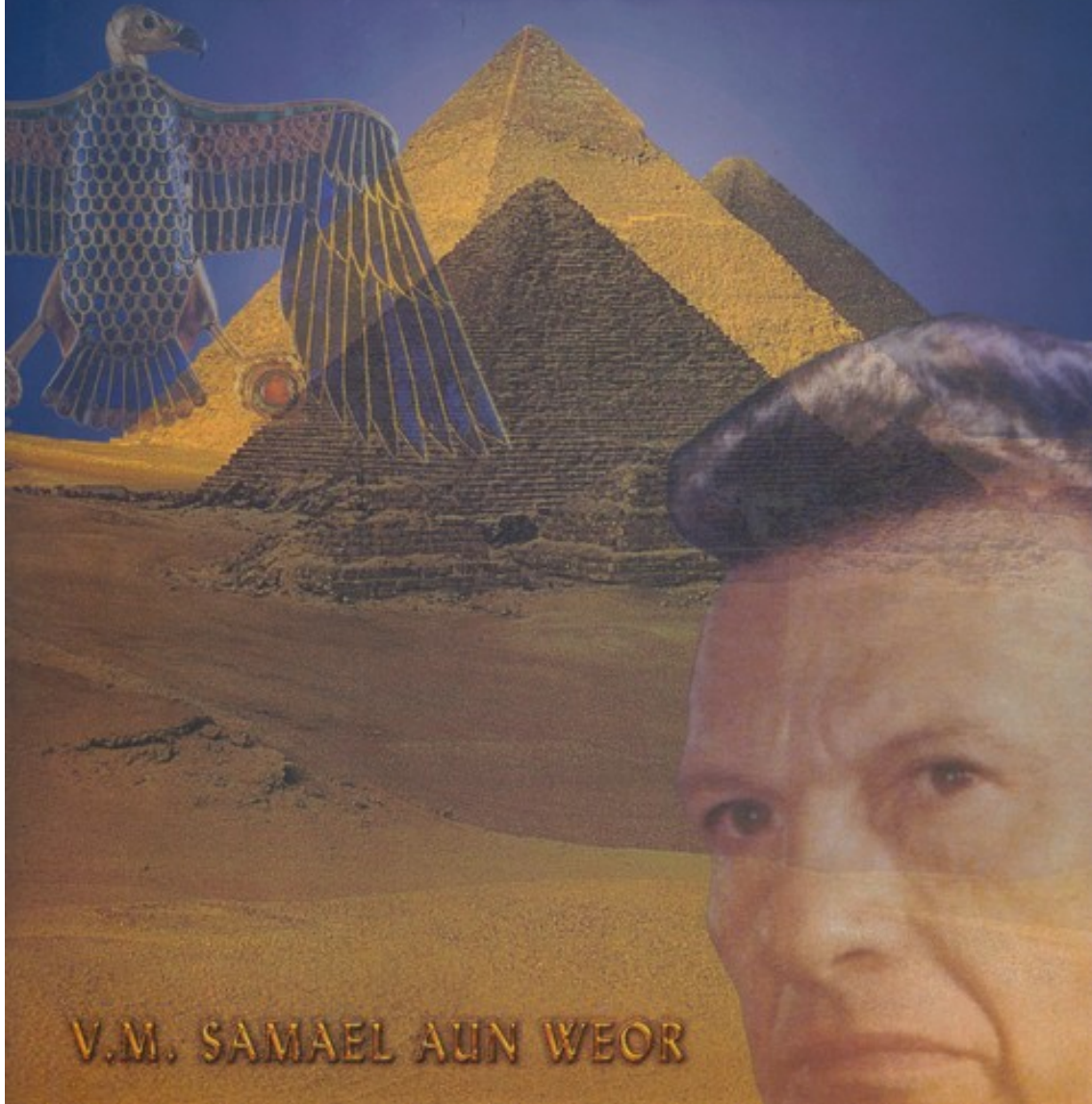


LE CINQUIÈME ÉVANGILE



**LE CINQUIÈME ÉVANGILE : THÈME ANTHROPOLOGIE ET SYMBOLISME
ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE**

31 conférences

CONFÉRENCE N°66 (1/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : PREMIÈRE CHAIRE	3
CONFÉRENCE N°66 (2/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : DEUXIÈME CHAIRE	15
CONFÉRENCE N°66 (3/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : TROISIÈME CHAIRE.....	32
CONFÉRENCE N°66 (4/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : QUATRIÈME CHAIRE.....	42
CONFÉRENCE N°66 (5/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : CINQUIÈME CHAIRE.....	53
CONFÉRENCE N°66 (6/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : SIXIÈME CHAIRE.....	60
CONFÉRENCE N°66 (7/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : SEPTIÈME CHAIRE	65
CONFÉRENCE N°67 : ACTUALITÉ ÉSOTÉRIQUE DU MYTHE DE QUETZALCOATL (Notre Seigneur Quetzalcoatl) .	73
CONFÉRENCE N°68 : ONTOLOGIE GNOSTIQUE DE QUETZALCOATL	77
CONFÉRENCE N°69 : UNIVERSALITÉ ET ACTUALITÉ DE QUETZALCOATL	85
CONFÉRENCE N°70 : L'ART ROYAL DU MEXIQUE PRÉCOLOMBIEN (L'Art Royal des Anciennes Cultures Mexicaines).....	88
CONFÉRENCE N°71 : EXAMEN GNOSTIQUE DES MAYAS ET DES NAHUAS (Dialogue sur les Cultures Mayas et Nahuas)	94
CONFÉRENCE N°72 : IMPLICATIONS ÉSOTÉRIQUES DE L'ART MEXICAIN.....	108
CONFÉRENCE N°73 : LES MYSTÈRES DE PALENQUE DÉVOILÉS (Le Dieu Pacal et le Katun 13).....	111
CONFÉRENCE N°74 : ACTUALITÉ MÉTAPHYSIQUE DU FOLKLORE MEXICAIN (Le Dieu Tlaloc)	117
CONFÉRENCE N°75 : SYNCRÉTISME GNOSTIQUE DE LA PIERRE DU SOLEIL (Le Calendrier Aztèque).....	122
CONFÉRENCE N°76 : SECRETS ARCHÉOLOGIQUES DE CEMPOALA.....	125
CONFÉRENCE N°77 : RACINE DE L'EGO ANIMAL (L'Origine de l'Ego).....	136
CONFÉRENCE N°78 : L'ORIGINE DU MOI À LA LUMIÈRE DE LA GNOSE	141
CONFÉRENCE N°79 : PERCEPTIONS SCIENTIFIQUES DE LA CONSCIENCE (La Science Pure et la Science matérialiste).....	148
CONFÉRENCE N°80 : LA VÉRITABLE ORIGINE DE L'HOMME.....	163
CONFÉRENCE N°81 : LES RACES QUI NOUS ONT PRÉCÉDÉES (Les Sept Races).....	176
CONFÉRENCE N°82 : LA FORMIDABLE VIE DES ATLANTES (L'Atlantide).....	185
CONFÉRENCE N°83 : ARCANES DE LA SAGESSE ÉGYPTIENNE (Le Kuklos Anankes)	187
CONFÉRENCE N°84 : L'IMPORTANCE DE L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE	190
CONFÉRENCE N°85 : RESSOURCES ONTOLOGIQUES DE L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE (L'Anthropologie Gnostique et le Surhomme).....	195
CONFÉRENCE N°86 : RICHESSE GNOSTIQUE DE L'ANTHROPOLOGIE	199
CONFÉRENCE N°87 : SYMBOLISME DU PENTAGRAMME ÉSOTÉRIQUE (Le Pentaphe ou Pentagramme Ésotérique)	204
CONFÉRENCE N°88 : ÉSOTÉRISME GNOSTIQUE DE LA TAUROMACHIE.....	212
CONFÉRENCE N°89 : L'ART HERMÉTIQUE DÉVOILÉ.....	213
CONFÉRENCE N°90 : SYMBOLISME GNOSTIQUE DES ANIMAUX	215

CONFÉRENCE N°66 (1/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : PREMIÈRE CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : PRIMERA CÁTEDRA"

De nombreuses recherches ont été faites sur l'origine de l'Homme et, en réalité, les seules hypothèses sont celles qu'ont élaborées les anthropologues matérialistes de cet âge décadent et ténébreux.

Si nous demandions à ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste à quelle date et de quelle manière exactement est apparu le premier homme, ils ne sauraient assurément pas nous donner de réponse exacte.

Depuis l'époque de M. Darwin jusqu'à celle de Haeckel, et ensuite depuis Haeckel jusqu'à nos jours, d'innombrables hypothèses et théories ont surgi au sujet de l'origine de l'Homme ; cependant nous tenons à préciser avec emphase qu'aucune de ces suppositions ne peut être démontrée avec certitude.

Haeckel lui-même assure de façon catégorique que « Ni la Géologie, ni non plus cette autre science appelée la Phylogénie ne seront jamais exactes dans le domaine de la Science officielle elle-même ».

Si un Haeckel fait une affirmation de ce genre, que pourrions-nous y ajouter ? En réalité, la question de l'origine de la vie et de l'origine de l'homme ne pourra pas être élucidée avec exactitude tant que l'humanité n'aura pas étudié à fond l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE.

Que nous disent les protistes matérialistes ? Qu'affirment-ils avec tant d'arrogance ? Quelles suppositions émettent-ils au sujet de l'origine de la vie et de la psyché humaine ?

Rappelons-nous très clairement la fameuse MONÈRE ATOMIQUE de Haeckel, « au sein de l'abîme aqueux » ; atome complexe qui ne pourrait absolument pas surgir du hasard, comme le suppose ce bon monsieur, ignorant dans le fond - bien que porté aux nues par une foule d'Anglais - qui a fait beaucoup de tort à l'humanité avec ses fameuses théories. Nous dirons seulement, en parodiant Job : « Que son souvenir disparaisse de l'humanité et que son nom ne figure pas dans les rues ! »...

Vous croyez peut-être que « l'atome de l'abîme aqueux », la Monère Atomique, pourrait surgir du hasard ? Si, pour construire une bombe atomique, il faut l'intelligence des scientifiques, combien plus de talents ne faut-il pas pour l'élaboration d'un atome ?

Si nous refusions LES PRINCIPES INTELLIGENTS de la Nature, la mécanique cesserait d'exister. Car l'existence de la mécanique est impossible sans mécanicien. Si quelqu'un estimait que l'existence d'une machine est possible sans qu'il y ait un auteur, j'aimerais qu'il le démontre et qu'il mette les éléments chimiques sur la table d'un laboratoire pour qu'en surgisse une radio, une automobile ou simplement une cellule organique.

Je crois que monsieur Alphonse Herrera, l'auteur de « la Plasmogénèse », a réussi à fabriquer une cellule artificielle ; mais celle-ci a toujours été une cellule morte : elle n'a jamais eu de vie.

Que disent les protistes ? Que « la Conscience, l'Être, l'Âme, l'Esprit, ou simplement les Principes Psychiques, ne sont que des évolutions moléculaires du Protoplasme à travers les siècles ».

De toute évidence, les « âmes moléculaires » des protistes fanatiques ne résisteraient jamais à une analyse de fond. La « cellule-âme », le « Bathybius gélatineux » du fameux Haeckel - d'où chaque espèce organique aurait surgi - c'est juste bon pour un Molière et ses caricatures.

Au fond de toute cette affaire et derrière toute cette théorie mécaniciste et évolutionniste, ce qu'il y a, c'est l'âpre désir de combattre le clergé. On cherche toujours un système, une théorie qui satisfasse le mental et le coeur pour démolir la Genèse hébraïque. C'est précisément la réaction contre l'Adam biblique et sa fameuse Ève (tirée d'une côte) qui est à l'origine des Darwin, des Haeckel et de leurs partisans.

Mais, ils auraient dû être sincères et manifester leur insatisfaction contre tout concept clérical. Il n'est pas bien que, par simple réaction, ils aient créé tant d'hypothèses dépourvues de toute base sérieuse.

Que nous dit M. Darwin sur la question du singe catarhinien ? Que « l'homme provient probablement de lui ». Toutefois, il ne l'affirme pas d'une manière aussi catégorique que les matérialistes allemands et anglais le supposent. En réalité, M. Darwin a mis dans son système certains fondements qui viennent affaiblir, voire même annihiler de façon absolue la supposée origine humaine du singe, celui-ci fût-il le catarhinien.

En premier lieu, comme le démontrera Huxley, « le squelette de l'homme est complètement différent, de par sa construction, du squelette du singe ». Je ne doute pas qu'il y ait une certaine ressemblance entre l'anthropoïde et le pauvre animal intellectuel erronément appelé homme, mais ce n'est pas un argument décisif ou déterminant en la matière.

Le squelette de l'anthropoïde est celui d'un « grimpeur », il est fait pour grimper ; l'élasticité et la construction de son système osseux nous le démontrent. Par contre, le squelette humain est fait pour marcher. Ce sont deux constructions osseuses différentes.

D'autre part, l'élasticité et aussi l'axe crânien de l'anthropoïde et de l'être humain sont complètement différents et ceci doit nous faire réfléchir très sérieusement.

Par ailleurs, mes chers frères, les anthropologues matérialistes eux-mêmes ont dit très clairement que : « Un être organisé ne pourrait en aucune façon provenir d'un autre qui fonctionnerait à l'inverse, ordonné de manière antithétique ».

Il faudrait illustrer ceci par un exemple : voyons l'homme et l'anthropoïde. L'homme, bien qu'il soit de nos jours dégénéré, est un être organisé. Si nous étudions la vie et les moeurs de l'anthropoïde, nous verrons qu'il est ordonné de façon différente, contraire, antithétique. Un être organisé ne pourrait donc pas « provenir d'un autre ordonné de façon opposée ». Et c'est ce qu'affirment toujours, avec le plus grand sérieux, les écoles matérialistes elles-mêmes.

Quel serait l'âge de l'anthropoïde ? À quelle époque LES PREMIERS SINGES seraient-ils apparus à la surface de la Terre ? Incontestablement, au MIOCÈNE. Qui pourrait le nier ? Ils ont dû apparaître, sans aucun doute, dans la troisième partie du Miocène, il y a environ 15 à 25 millions d'années.

Pourquoi les anthropoïdes sont-ils apparus à la surface de la Terre ? Ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste, les brillants scientifiques modernes, ceux qui s'estiment si savants, pourraient-ils par hasard donner une réponse exacte à cette question ? Il est évident que non.

En outre, le Miocène ne s'est absolument pas déroulé sur la fameuse PANGÉE, qui a fait tant de bruit chez les géologues de type matérialiste. Il est indubitable que le Miocène a eu son propre cadre dans l'ancienne terre lémurienne, continent situé autrefois dans l'océan Pacifique. Nous avons encore des vestiges de la Lémurie en Océanie, dans la Grande Australie, sur l'île de Pâques, où l'on rencontre certains monolithes sculptés, etc.

Que l'Anthropologie matérialiste, complètement embouteillée dans sa Pangée, ne l'accepte pas, qu'importe à la science et à nous-mêmes ?

En réalité, on ne va pas découvrir la Lémurie avec les tests au carbone 14, ni avec le potassium-argon ou le pollen ; tous ces systèmes de preuves, de type matérialiste, ne sont bons que pour un Molière et ses caricatures.

De nos jours, après les hypothèses infinies des Haeckel, Darwin, Huxley et de tous leurs acolytes, on continue toujours à donner de l'importance à la théorie de la SÉLECTION NATURELLE DES ESPÈCES, en lui octroyant rien moins que le pouvoir de créer de nouvelles espèces. Au nom de la vérité, nous devons dire que la Sélection Naturelle en tant que pouvoir créateur n'est simplement qu'un jeu de rhétorique pour les ignorants, quelque chose qui n'a pas de base.

Le fait que : « de nouvelles espèces peuvent être créées grâce à la sélection », le fait que : « l'homme est apparu grâce à la sélection naturelle », cela s'avère, au fond, épouvantablement ridicule et accuse une ignorance poussée à l'extrême.

Je ne nie pas la Sélection Naturelle ; il est évident qu'elle existe, mais elle n'a pas le pouvoir de créer de nouvelles espèces. La vérité est que ce qui existe, c'est la « sélection physiologique », la « sélection des structures » et la « ségrégation des plus aptes », c'est tout.

Mais, étendre la Sélection Naturelle jusqu'à la convertir en un Pouvoir Créateur Universel est le comble des combles. Aucun savant véritable n'imaginerait pareille sottise. On n'a jamais vu qu'une espèce nouvelle soit née grâce à la Sélection Naturelle. Quand ? À quelle époque ?

Que des structures soient sélectionnées ? Oui, nous ne le nions pas. Les plus forts triomphent dans la lutte pour le pain quotidien, dans le combat incessant de chaque instant, où l'on se bat pour manger et ne pas être mangé. De toute évidence, c'est le plus fort qui triomphe, lequel transmet ses caractéristiques à ses descendants : caractéristiques physiologiques, caractéristiques structurelles. Alors, les sélectionnés, les plus aptes, survivent et transmettent leurs aptitudes à leurs descendants. C'est ainsi qu'on doit comprendre la Loi de la Sélection Naturelle.

Une espèce quelconque, au sein des profondes forêts de la Nature, doit lutter pour dévorer et pour ne pas être dévorée. Cette lutte s'avère, évidemment, épouvantable, et le résultat, naturellement, c'est que ce sont les plus forts qui triomphent.

Le plus fort possède des structures merveilleuses, des caractéristiques importantes, qui sont transmises à sa descendance. Mais, cela n'implique pas un changement de forme, cela ne signifie pas la naissance de nouvelles espèces.

Jamais aucun scientifique matérialiste n'a vu qu'une espèce naissait d'une autre espèce par la Loi de la Sélection Naturelle ; ils ne l'ont pas constaté, ils n'ont jamais pu le palper. Sur quoi se basent-ils ? Il est facile de lancer une hypothèse et d'affirmer ensuite, de façon dogmatique, que c'est la vérité et rien d'autre que la vérité.

Cependant, est-ce que ce ne sont pas eux, par hasard, - ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste - qui disent qu' « ils ne croient qu'en ce qu'ils voient, ils n'acceptent rien qu'ils n'aient vu » ? Quelle terrible contradiction : ils croient en leurs hypothèses et ils ne les ont jamais vues !

Ils affirment que l'être humain vient de la souris. Mais, ils n'ont jamais constaté cela, ils ne l'ont jamais perçu directement. Ils proclament aussi qu'il descend du mandrill. Les théories de ces savants stupides sont innombrables ; affirmations absurdes de faits qu'ils n'ont jamais vus !

Nous, les Gnostiques, nous n'acceptons pas les superstitions, et ce sont des superstitions absurdes. Nous sommes mathématiques dans l'investigation et exigeants dans l'expression. Nous n'aimons pas les fantaisies de ce genre, nous voulons des actes, des faits concrets et définitifs.

C'est ainsi qu'en investigant sur cette question (relative à nos probables ancêtres), nous pouvons nous rendre clairement à l'évidence de l'état chaotique dans lequel se trouve la science matérialiste, le désordre total de leur mental dégénéré et leur manque de capacité pour l'investigation. C'est la crue réalité des faits.

Cette assertion, à savoir que « certaines formes d'hominidés proviennent d'autres, comme ça », simplement en se fondant uniquement sur des preuves aussi ridicules que celles du carbone 14, du potassium-argon ou du pollen, constitue réellement la honte de notre époque du XXème siècle.

Nous, les anthropologues gnostiques, nous avons des systèmes d'investigation différents ; nous possédons des disciplines spéciales qui nous permettent de mettre en activité certaines facultés latentes dans le cerveau humain, certains sens de perception complètement inconnus de l'Anthropologie matérialiste...

Que la Nature ait une mémoire, c'est logique et, un jour, on pourra le démontrer. On commence déjà à faire des expériences scientifiques, modernes ; bientôt, les ondes lumineuses du passé ou (pour parler plus clairement) les ondes sonores du passé pourront être décomposées en images qui seront perceptibles sur certains écrans.

Il y a déjà des essais scientifiques dans ce domaine. Alors, les téléspectateurs du monde entier pourront voir l'origine de l'homme et l'histoire de la Terre et de ses races. Lorsque ce jour, qui n'est plus lointain, viendra, l'ANTÉCHRIST de la Fausse Science sera mis à nu devant le verdict solennel de la conscience publique. Telle est la crue réalité des faits.

Ces questions de la Sélection Naturelle, du climat, du milieu ambiant, etc., fascinent réellement beaucoup de gens et, pour finir, ceux-ci oublient les TYPES ORIGINELS desquels ont surgi les espèces.

Les scientifiques insensés croient que la Sélection Naturelle pourrait s'effectuer d'une manière absolument mécanique, sans Principes Directeurs Intelligents. Et ceci serait aussi absurde que de penser qu'une machine quelconque, dans le monde, pourrait fonctionner sans un principe intelligent, sans le mental d'un architecte ou sans un ingénieur qui lui aurait donné forme.

Indubitablement, ces Principes Intelligents de la Nature ne pourraient être rejetés que par des sots, par ceux qui prétendent que toute machine organique est capable de surgir du hasard. Ils ne seraient jamais rejetés par des hommes vraiment savants, au sens le plus complet du terme.

À mesure que nous approfondissons tout cela, nous voyons toutes les failles de l'Anthropologie matérialiste. Il est nécessaire de réfléchir profondément à toutes ces choses. Si, au lieu d'adopter cette attitude d'attaque contre tout cléricisme, ces savants avaient fait auparavant une analyse réfléchie, ils n'auraient jamais osé lancer leurs hypothèses anti-scientifiques.

Nous savons bien qu'Adam et Eve, qui dérangent tant ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste, ne sont qu'un symbole. Bien que ces messieurs de l'Anthropologie profane veuillent réfuter la Genèse, il est bon qu'ils comprennent, et que nous comprenions tous que la Genèse n'est rien d'autre qu'un traité d'Alchimie, pour des Alchimistes, et qu'elle ne devrait jamais être acceptée de façon littérale.

C'est ainsi que ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste s'efforcent de réfuter quelque chose qu'ils ne connaissent même pas. C'est pourquoi j'ose dire simplement que leurs hypothèses n'ont jamais de bases sérieuses.

Darwin lui-même n'a jamais pensé aller si loin dans ses doctrines. Rappelons-nous que lui-même parle des « caractérisations » : « Après qu'une espèce organique quelconque soit passée par un processus sélectif structurel et physiologique, incontestablement, elle se caractérise par une forme constante et définitive ».

C'est ainsi que le fameux singe anthropoïde a dû passer par des processus sélectifs, après quoi il a adopté ses caractéristiques finales et il n'est plus passé par aucun changement. C'est évident...

La question du NÉOPITHÉCOÏDE, avec ses trois fameux enfants : le cynocéphale avec une queue, le singe sans queue et l'homme arboricole du Paléolithique, n'a, en vérité, jamais été vérifiée exactement de façon précise. Ce ne sont que des théories sans aucun fondement et, assurément, absolument ridicules.

On remarque que ceux qui se donnent tellement de peine pour les MAMMIFÈRES PROSIMIENS (tel le fameux LÉMUR) ne soupçonnent pas le moins du monde ce qu'est l'homme lui-même, ni son origine. Le fameux Lémur, considéré aussi comme l'un de nos ancêtres (tant vanté par quelques scientifiques à cause de son fameux « placenta discoïdal »), n'a rien à voir avec la genèse humaine ; tout cela, au fond, ce ne sont que des fantaisies dépourvues de toute réalité.

Pour étudier l'Évolution mécanique de l'espèce humaine ou de n'importe quelle autre espèce, les illustres scientifiques matérialistes entrent en action à mi-chemin, après que ces espèces se soient cristallisées sous des formes sensibles, car elles étaient passées auparavant par de terribles processus ÉVOLUTIFS et INVOLUTIFS dans l'ESPACE PSYCHOLOGIQUE, dans l'Hypersensible, dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos.

Bien sûr, lorsque nous parlons ainsi, les anthropologues matérialistes se sentent nerveux et gênés, comme des Chinois quand ils écoutent un concert de musique occidentale. Ils rient et il est probable qu'ils rient sans savoir que « celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ».

Ils recherchent des ressemblances, en effet ; ils font croire que la forme de la tête et de la bouche du requin est à l'origine d'autres mammifères, parmi lesquels notre soeur la souris qui, maintenant, est devenue « une grande dame », car elle n'est rien moins que notre ancêtre, l'ancêtre des Haeckel, des Darwin peut-être, des Huxley, des fameux pharaons de la vieille Egypte, ou d'Einstein... Que sais-je ?

Elle est considérée comme un mammifère prosimien ; et, en réalité, elle est vraiment passée au premier plan dans les salles de conférence. Vraiment, jusqu'où est allée l'ignorance de l'être humain ! Je ne nie pas que la souris ait existé dans l'Atlantide ; effectivement, elle avait alors la taille d'un cochon. Don Mario Roso de Luna, l'insigne écrivain espagnol, en parle clairement.

En effet, elle a existé dans l'Atlantide, et je ne nie pas non plus qu'elle ait vécu dans la Lémurie. Mais, qu'elle soit - sinon le plus important -, du moins l'un des ancêtres les plus importants de l'homme, cela s'avère totalement différent.

En vérité, lorsqu'on ne connaît pas l'Anthropologie Gnostique, on tombe dans les absurdités les plus épouvantables. Alors, les partisans de l'Antéchrist s'inclinent devant la souris ou devant le requin (qu'ils considèrent également comme un vieil ancêtre), ou devant le Lémur (petit animal très intéressant), etc.

Mais, lorsqu'on connaît à fond l'Anthropologie Gnostique, on ne tombe plus dans des choses aussi ridicules. En analysant attentivement les principes de l'Anthropologie matérialiste, nous découvrons que ses fantaisies sont dues précisément à la totale méconnaissance du Gnosticisme Universel.

Le fait qu'un trait du visage, etc., qui ressemble à un autre serve de base pour établir une possible descendance s'avère aussi empirique, au fond, que de supposer que l'homme a été fait avec de l'argile (et, entre parenthèses, ils le prennent au sens littéral de la phrase) sans se rendre compte qu'il ne s'agit là que d'un symbole.

Les GERMES ORIGINELS de la grande Nature, des hommes ou des bêtes se développent toujours dans l'Espace Psychologique et dans les Dimensions Supérieures, avant de se cristalliser sous une forme physique. Il n'y a pas de doute qu'ils sont similaires dans leur construction mais, ils ne pourraient jamais

servir de base ou de fondement, pour élaborer une théorie ou simplement pour lancer un concept de base. Les germes se différencient à mesure qu'ils se cristallisent lentement : c'est presque normal.

L'ORIGINE DE L'HOMME est quelque chose de très profond. Il s'est développé depuis le Chaos, dans les Dimensions Supérieures de la Nature, jusqu'à se cristalliser sous une forme sensible dans les temps anciens.

Incontestablement, au cours des chapitres futurs, nous progresserons de plus en plus dans toute l'étendue de cette question. Je tiens à vous dire, avec une entière sincérité, que l'origine de l'humanité sera dévoilée dans ces conférences.

Quelles causes primaires et secondaires furent à l'origine de l'espèce humaine ? Les anthropologues matérialistes savent-ils cela, par hasard ? Si tous les scientifiques, partisans de Haeckel, savent très bien que « tout le passé géologique et la Phylogénie matérialiste ne pourront jamais parvenir à être des sciences exactes », c'est ce qu'ils ont affirmé, c'est ce qu'ils ont dit, alors quoi ?

Nous sommes à une époque de grandes inquiétudes, et le mystère de l'origine de l'Homme doit être éclairci. Le domaine des hypothèses est fragile, c'est comme un gros mur sans fondations ; il suffit d'une légère poussée pour le transformer en menus sédiments.

Le plus grave, dans l'Anthropologie matérialiste, c'est de nier les principes intelligents de la mécanique universelle. Il est évident qu'une telle attitude laisse la mécanique sans bases, sans fondations. Il est impossible que la machine fonctionne ou soit construite au hasard. Les Principes Intelligents de la Nature sont actifs et ils se manifestent sagement dans tout processus sélectif.

Il s'avère absurde, également, de nous embouteiller dans le Dogme de la Mécanique Évolutive. S'il existe, dans la Nature, des principes constructifs, il est incontestable qu'il existe aussi des principes destructifs. S'il y a Évolution dans les espèces vivantes, il y a aussi l'Involution.

Il y a Évolution, par exemple, dans le germe qui meurt pour que la tige naisse, dans la plante qui croît, qui produit des feuilles et qui, à la fin, donne des fruits. Il y a Involution dans la plante qui se flétrit, qui meurt et qui, finalement, se transforme en un tas de bois.

Il y a Évolution dans la créature qui est en gestation dans le ventre maternel, chez l'enfant qui joue et chez le jeune homme. Il y a Involution chez le vieillard qui dépérit et finit par mourir. Les mondes évoluent lorsqu'ils surgissent du Chaos à la vie, puis ils involuent lorsque, finalement, ils se transforment en nouvelles lunes.

Donc, si nous considérons l'Anthropologie exclusivement du point de vue de la mécanique évolutive, nous parlons avec partialité et nous tombons dans l'erreur. Mais, si nous étudions l'Anthropologie également à la lumière de l'Involution, alors nous agissons de façon équilibrée, car ÉVOLUTION et INVOLUTION constituent l'axe mécanique de toute la Nature.

Il s'avère totalement absurde de considérer que l'Évolution est l'unique base de tout ce grand mécanisme naturel. Nous devons considérer la Vie et la Mort, les périodes de développement et les périodes de décrépitude ; c'est ainsi seulement que nous progresserons correctement dans la Dialectique Gnostique sous sa forme intégrale.

Nous ne sommes absolument pas disposés à rester embouteillés dans le Dogme matérialiste de l'Évolution. Il nous faut étudier également les Processus Involutifs de l'Anthropologie, ou alors nous serons dans l'erreur.

Quels sont les « types originels » de cette race humaine ? Qui les connaît ? Nous, nous possédons des méthodes, des systèmes scientifiques grâce auxquels nous pouvons voir, entendre, toucher et palper ces types originels.

Nous savons très bien qu'avant que « l'animal intellectuel » ait fait son apparition sur la surface de la Terre, dans l'ATLANTIDE de Platon (qui n'est pas une simple fantaisie, comme le prétendent les fanatiques ignorants de la fameuse Pangée matérialiste), l'homme était véritablement apparu.

Dans la LÉMURIE, l'Homme existait, de même qu'aux époques HYPERBORÉENNE et POLAIRE ; mais ce sont des points que nous développerons seulement au cours des conférences ultérieures, afin que tout cela soit plus clair pour tous ceux qui nous écoutent et qui nous lisent.

L'Atlantide a réellement existé : ce fut un continent situé dans l'océan Atlantique. Des restes de l'Atlantide, nous en avons dans l'archipel des Antilles, etc. Les Canaries aussi sont des vestiges de ce qui fut l'Atlantide, et l'Espagne elle-même n'est autre qu'un morceau de l'antique Atlantide.

Mais ceci, ni les fanatiques de l'Anthropologie matérialiste, ni les géologues (si arriérés dans le fond), ne le connaissent, étant incapables de se projeter dans le temps. Comment pourraient-ils savoir quelque chose sur ce qui s'est passé il y a des millions d'années, dans l'ère du Miocène ? Que savent-ils du Miocène, l'ont-ils vu, l'ont-ils palpé, l'ont-ils touché ?

Si nous parlons du Miocène, c'est parce que nous pouvons le voir et nous savons qu'il est accessible à celui qui est capable de développer les Facultés Transcendantales de l'Être latentes dans le cerveau humain. Mais, l'attitude de négation matérialiste est incohérente. Ils disent qu'« ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » et ils croient à toutes leurs hypothèses absurdes ; hypothèses que personne n'a vues, dont personne n'est certain. En vérité, jamais aucun scientifique n'a vu surgir le premier homme ; mais ils parlent avec beaucoup d'autosuffisance, comme s'ils étaient allés dans le Miocène, comme s'ils avaient vu les anthropoïdes en train de surgir de l'antique Lémurie.

Ils s'enorgueillissent de leurs « dieux merveilleux » (comme les fameux lémuriens et aussi les mandrills), comme les « prosimiens sublimes dont nous descendons ».

Ont-ils observé cela, l'ont-ils seulement vu une seule fois ? Jamais ! Sur quoi se basent-ils ? Sur des choses qu'ils n'ont pas vues. Et n'est-ce pas eux qui disent qu'« ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » ? Alors pourquoi croient-ils en ce qu'ils n'ont jamais vu ? N'est-ce pas, par hasard, une contradiction ? Ceci ne s'avère-t-il pas incongru, dans le fond ?

Bon, pour ce soir ma conférence s'arrête ici. Si vous avez une question, vous pouvez la poser, mais précisément sans sortir de ce que nous venons d'enseigner. Voyons, demandez.

Disciple. Maître, on dit que le changement d'une espèce en une autre [...] qui est par mutation, par un processus d'hérédité, par mutation...

Maître. Comment ?

Disciple. Autrement dit, le processus [...] hérité par mutation... Que certains gènes se transforment pour se convertir, pour transformer précisément la structure des espèces, de l'être nouveau qui va apparaître. Alors, croyez-vous qu'en réalité il n'existe pas de mutations parmi les espèces ?

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que nous allons répondre à cette question. Ces idiots de scientifiques de l'Anthropologie matérialiste croient que sous l'effet des changements de l'environnement et du climat les organes d'une génération se transforment d'une certaine façon, bien que dans une proportion minime, avec une possible mutation de gènes et ils donnent à ces affirmations anti-scientifiques le qualificatif d'exactitude et le pouvoir de produire de nouvelles espèces.

C'est absurde, parce que nous n'avons jamais vu, au cours des siècles, que les chevaux se soient transformés en autre chose ou que les aigles aient cessé d'être des aigles ou que les poissons de l'immense mer se soient transformés en personnes ; ni même les requins à qui ils attribuent également notre paternité (pauvres requins qui restent tranquillement là-bas, dans la mer, tandis qu'ici, sur cette terre, nous discutons sur eux), ils ne pourraient jamais se changer en autre chose que des requins.

Affirmer le contraire, c'est croire en ce qu'on ne voit pas. N'est-ce pas eux, par hasard, qui disent : « On ne croit que ce qu'on voit » ? Alors, pourquoi se contredisent-ils ?

Qu'il y ait deux types de création ou deux sortes de théories pour affirmer quelle est l'origine de l'homme, l'une de manière instantanée, comme ce « petit bonhomme » de la Genèse biblique sur lequel Jehovah souffle violemment ou que ce soit par le biais de la Mécanique Évolutive, c'est donc une question de préoccupations, pourrions-nous dire, pour ces messieurs de la fausse science, parce qu'au fond, en réalité, la race humaine avait son Prototype Originel et que l'Homme existait avant que les fameux mammifères ne soient apparus à la surface de la terre.

Et ceci, nous allons le démontrer tout au long de nos conférences successives, car je veux que vous sachiez que nous allons nous plonger dans ces études durant plusieurs années, parce qu'en réalité on ne peut pas avoir une préparation sérieuse si on ne connaît pas vraiment les Principes Scientifiques du Gnosticisme Universel. Il est nécessaire d'étudier l'Anthropologie de manière scientifique avant d'étudier les cultures...

D. Vénérable Maître... voici ma question : à partir de maintenant, quelle doit être l'attitude de l'investigateur gnostique pour qu'il n'ait pas une attitude semblable à celle de la Science matérialiste, c'est-à-dire affirmer des choses que nous, non plus, nous n'avons pas vues, Maître ? Quelle attitude doit prendre désormais l'étudiant gnostique, à partir de ces conférences ?

M. À partir de ces conférences, l'étudiant gnostique DOIT DÉVELOPPER, précisément, les FACULTÉS qui lui permettent de faire des investigations en matière de géologie, dans ses aspects les plus profonds, et de même en phylogénie.

Nul doute que la Science de la Méditation, telle que nous l'avons enseignée, permettra à nos étudiants d'être vraiment aptes à l'investigation, c'est évident.

Quant aux affirmations de ces messieurs, il est évident qu'elles seront mises en pièces tout au long de nos différentes conférences...

On n'a jamais vu, au moyen de la sélection naturelle, génétique, qu'un homme se transforme en cheval, qu'un cheval se transforme en homme ou qu'un homme provienne d'un lémurien.

Toutes les suppositions à propos de cette roue de nos ancêtres - y compris le requin qui, lui non plus, n'y a pas échappé - ne dépassent pas l'empirisme. On n'en a pas l'assurance.

Il y a des appareils scientifiques qui vont nous venir en aide grâce à des démonstrations pour ce monde de profanes matérialistes, appareils grâce auxquels on pourra voir sur un écran - comme je l'ai déjà dit - l'histoire de la Terre et de ses races. Il y a déjà eu des essais. Rappelons-nous le père Pellegrino Ernetti, en Italie, qui est, en ce moment, en train de DÉCOMPOSER LES SONS pour les transformer en images. Il y a eu aussi quelques essais aux États-Unis.

Le jour est proche où les REGISTRES AKASHIQUES de la Nature tomberont aux mains de la science, et alors tout le monde pourra voir la réalité sur les écrans.

Comme je l'ai déjà dit, l'Antéchrist de la Science sera mis à nu, dans sa crue réalité, telle qu'elle est, face au verdict solennel de la conscience publique.

Entre-temps, grâce à la méditation, nous devons éveiller ce sens merveilleux de l'INTUITION PRAJNA PARAMITA pour faire des investigations par nous-mêmes. Nous possédons en nous des appareils d'investigation, bien que les matérialistes ne l'acceptent pas. Développons, utilisons ces appareils intelligemment.

Il est évident qu'il est nécessaire de combattre la Science matérialiste scientifiquement, et c'est ce que nous allons faire pour que tous nos frères, y compris les instructeurs et les missionnaires, soient préparés comme il se doit.

D. Maître, vous nous avez parlé du phénomène psycho-chimique et du phénomène biologique, mais il existe aussi le phénomène psychique, le phénomène conscientif et le phénomène ontologique, Maître. Quelle est l'origine de l'Homme dans les échelons psychique, conscientif et ontologique ?

M. Si nous restions complètement bornés, comme on dit et comme le sont les anthropologues matérialistes, il ne nous resterait rien d'autre que la matière grise pour percevoir les phénomènes psycho-chimiques. Mais, si nous creusons toutes ces choses à fond, nous arriverons précisément à découvrir ces trois phénomènes dont tu parles, à savoir le psycho-chimique, le conscientif et l'ontologique, comme différents échelons des niveaux de l'Être.

Le PSYCHO-CHIMIQUE ou le chimique, qui sert donc de fondement à ce qui est psychique pour constituer le psychosomatique est présent, c'est évident, et vous l'avez tous saisi ou compris.

Quant à ce qui est CONSCIENTIF, réellement je vous dis ce qui suit : le conscientif a un double et une base pour l'expression sensible ; cette base est l'assise vitale de la vie organique.

Mais, si nous ne désembouteillons pas la Conscience, il ne sera donc pas possible de parvenir à l'expérience du Réel, de la Vérité. Et nous devons non seulement DÉSEMBOUTEILLER LA CONSCIENCE, mais aussi le MENTAL et la VOLONTÉ : nous devons devenir des individus aptes à l'investigation, parce que, véritablement, c'est à l'intérieur de l'Ego, ou à l'intérieur des agrégats psychiques inhumains que nous portons en nous, que se trouvent emboutis le mental, la volonté et la conscience.

Le Mental est important pour l'étude, pour l'analyse, mais les gens n'ont pas de Mental intégral, unitotal, individuel : les gens ont un mental dispersé, embouteillé parmi les différents éléments psychiques indésirables.

En ce moment, par exemple, on parle beaucoup de DYNAMIQUE MENTALE. Comment peut-on réellement parvenir à ce domaine de la « Dynamique mentale », en user avec brio, si on a le Mental embouteillé parmi les différents éléments inhumains qu'on porte à l'intérieur de nous ?

Il est évident qu'on doit désintégrer ces « éléments » pour avoir un MENTAL INTÉGRAL, UNI-TOTAL, non divisé par le « processus de l'option », non divisé par le « processus électif », un Mental qui se manifeste réellement de manière intégrale.

En nous plaçant d'un point de vue ontologique, nous devons aller bien plus de l'avant, il nous faut dépasser la question de l'Être en lui-même parce que l'Ontologie est très profonde : elle se réfère à l'Être et à ses différentes parties autonomes et autoconscientes. Si on n'éveille pas la Conscience, on ne peut rien savoir sur soi-même, sur son propre Être. Ainsi donc, il est nécessaire d'éveiller totalement la Conscience.

Nous voyons, par exemple, qu'en ce moment on parle beaucoup de PHYLOGENÈSE.

Mais comment pourrait-on connaître la phylogénèse sans étudier L'ONTOGÉNÈSE à l'intérieur du processus foetal ?

Nous savons bien que dans le ventre, dans le cloître maternel, se répète exactement toute l'histoire par laquelle est passé l'être humain dans ses processus évolutifs et involutifs.

Celui qui veut connaître à fond la Phylogénèse doit étudier l'Ontogénèse. Et personne, en vérité, ne pourra percer les mystères de l'Ontogénèse et parvenir à l'exacte Phylogénèse - pas à la Phylogénèse matérialiste - sans avoir, au préalable, éveillé, de façon certaine, la Conscience dans son intégralité, et, plus encore, sans avoir désembouteillé le Mental, sans avoir atteint un Mental intégral unitotal.

Si bien que les Cours que nous avons donnés sur la Psychologie pratique, avec un fondement transcendantal, doivent devenir « l'assise » de toutes nos occupations quotidiennes pour nous convertir en investigateurs compétents de la Science Gnostique.

D. Maître, j'ai une autre inquiétude par rapport à ce qu'on disait des mutations. Maître, à certaines époques, il y a peut-être des catastrophes et aussi souvent des espèces qui se croisent. Comment expliquer à la psychologie humaine, à ceux qui ignorent totalement le processus de l'Éveil de la Conscience, qu'il y a certaines époques où les espèces peuvent se croiser et générer certaines monstruosité ?

M. Bon, en réalité, c'est inaccessible à la science officielle. Que peut savoir la science officielle sur la manière dont se polarisent, par exemple, ces Trois Facteurs que sont les Trois Forces Primaires de la Nature et du Cosmos ? Il est irréfutable - cela personne ne peut le nier - que les Trois Forces se polarisent parfois d'une façon, parfois d'une autre. PARFOIS, ON PERMET QU'IL Y AIT CERTAINS CROISEMENTS, alors qu'à d'autres époques, ces croisements s'avèrent être plus qu'impossibles du fait, précisément, de cette même polarisation.

Par exemple, le singe... (et ce que je suis en train de dire n'est pas pour la conférence et ne doit pas non plus être enregistré. Ce que nous avons dit par rapport à la conférence va jusqu'au moment où j'ai dit : « Ici s'arrête la conférence »).

Par exemple le singe, (et là, nous parlons entre nous) eh bien, il ne fait aucun doute qu'il a une origine humaine. Il y a eu une époque où une certaine Race Lémure humaine, très humaine, s'est mélangée avec des bêtes de la Nature. Et aussi, à la fin de l'Atlantide, ces mélanges se sont produits. Mais ça s'est passé à l'époque où l'Okidanock Actif, omniprésent, omnipénétrant s'est dédoublé en Trois Facteurs, et ceux-là se sont polarisés sous une certaine forme et de telle façon que cela a permis aux êtres humains de se mélanger avec des espèces animales, et c'est de là que surgirent des « singes ». Il y a eu des singes en Lémurie, pendant le Miocène, comme il y en a eu aussi en Atlantide...

Nous traiterons plus avant de cette question, et avec sérieux, par des études scientifiques ; il est clair que pour l'instant nous en parlons ici entre nous, ça ne figure pas dans la conférence... Voyons.

D. L'Anthropologie se base beaucoup sur la Géologie pour pouvoir situer l'homme d'autrefois, à quelle époque il est apparu [...] On dit : « Cette formation géologique a tant d'années et si le squelette est là, alors ça fait tant d'années que cet homme est apparu », d'après la profondeur à laquelle il se trouve. Ces formations en elles-mêmes correspondent-elles bien aux datations proposées par la science officielle ?

M. Bon, la question que tu es en train de me poser ne fait pas partie de la conférence d'aujourd'hui..., non. Parce que nous devons nous en tenir strictement à ce que nous avons enseigné aujourd'hui ; pas plus. Mais, je vais te répondre avec beaucoup de plaisir.

Il est évident que CES CLASSIFICATIONS SONT ABSURDES à cent pour cent car, en vérité, les ères que tu as citées ont chacune leurs cadres respectifs... Aujourd'hui je me borne à dire seulement que le MIOCÈNE a eu pour théâtre la LÉMURIE.

Ainsi, lorsque nous mentionnerons des ères, durant ces conférences, durant ce cycle d'investigations et d'études, nous resterons totalement à l'écart des conceptions chronologiques matérialistes. Nous allons nous en tenir strictement à l'Anthropologie Gnostique. Voyons...

D. Maître, je crois que l'une des grandes difficultés [...] c'est que l'Anthropologie officielle n'accepte ni la Lémurie, ni l'Atlantide, et on n'en parle même pas [...] L'Anthropologie officielle essaie de comprendre l'origine de l'homme à partir de la Race Aryenne et pas plus, sans penser qu'il y ait eu des Lémures, pas plus que des Atlantes. Alors je crois qu'il y a là aussi une grande confusion.

M. Nous ne l'ignorons pas ; mais qu'importe à la science et que nous importe également à nous ? Je vous l'ai déjà dit : « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ». Allons-nous rester nous aussi embouteillés dans la fameuse Pangée matérialiste ? Ou allons-nous, par hasard, combiner l'Anthropologie Gnostique avec l'Anthropologie des ignorants matérialistes, ennemis de l'Éternel ? Jamais ! Au contraire, NOUS ALLONS COMBATTRE l'Anthropologie matérialiste AVEC L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE, et nous allons démontrer scientifiquement l'absurdité de l'Anthropologie matérialiste.

Pour l'heure, en vérité, je me propose seulement de vous préparer pour vous rendre suffisamment forts pour la bataille. Dans quelques temps, lorsque vous serez prêts, en vérité, nous défierons publiquement l'Anthropologie matérialiste, la livrant au verdict solennel de la conscience publique, et nous la vaincrons scientifiquement sur le champ de bataille, voilà tout.

D. Pardonnez-moi, Maître, d'insister sur la même question. Je l'ai peut-être mal formulée [...] La base de l'homme se trouve sur la Terre, c'est-à-dire que les études d'Anthropologie commencent par la géologie [...] Les ères géologiques qui existent, est-ce que nous allons les voir ? Aurons-nous aussi une base s'appuyant sur la planète ?

M. Comment pourrait-il vous venir à l'idée que nous tous nous étudions l'Anthropologie en excluant la géologie ? Ce serait aussi absurde que de vouloir faire représenter un drame sans une scène, dans l'air, parce que ça nous plaît. Tout le drame de la vie humaine, toute l'histoire de la Terre et de ses races s'est déroulée au cours de différentes périodes géologiques.

C'est pourquoi, à travers ces études, nous allons voir ces périodes géologiques. Mais, nous n'allons pas développer notre didactique conformément au programme de l'Anthropologie matérialiste parce que nous ne sommes pas des copieurs. Nous allons simplement DÉVELOPPER TOUTES CES QUESTIONS anthropologiques et géologiques CONFORMÉMENT À NOTRE PROPRE DIALECTIQUE.

Aujourd'hui, j'ai seulement voulu prendre comme point de départ la Lémurie et l'Atlantide.

Les études que vous allez suivre au cours de nos conférences anthropologiques feront de plus en plus la lumière sur la question géologique en Lémurie et en Atlantide et, en général, sur les différents processus géologiques de la Terre au cours des millions d'années qui se sont écoulées. Nous n'allons, en aucun cas, enseigner l'Anthropologie en excluant la géologie et les différentes ères historiques. Ce serait absurde.

Donc, tenez compte de ceci : nous n'avons pas besoin d'emprunter quoi que ce soit à l'Anthropologie matérialiste. Nous allons uniquement jouer cartes sur table et démontrer au monde que l'Anthropologie matérialiste est fautive à cent pour cent, voilà tout... Voyons, parle mon frère...

D. Vénérable Maître, je voudrais faire allusion à certaines questions qu'on a posées, qui démontrent peut-être, au fond, quelque peur face à la confrontation future qui aurait lieu avec les anthropologues

scientifiques. Je pourrais dire, Vénérable, que celui qui ne se connaît pas lui-même ne peut être anthropologue... Alors, ma question était la suivante : on a parlé de la sélection naturelle, de la lutte...

M. Mais quelle est ta question ? D'abord, tu me demandes quelque chose... Ce n'est pas une question !... Je vais d'abord répondre, après il y aura la seconde... Nous devons être exacts !

Cela ne fait aucun doute, mes chers amis, mes frères, qu'en se connaissant soi-même, on connaît l'univers, on connaît la Terre, on connaît tout ce qui est. Mais, les géologues, les anthropologues matérialistes, nous n'allons pas les convaincre avec ce raisonnement : c'est exact pour nous, mais eux ne le comprennent pas et ne l'acceptent pas non plus.

Donc, nous allons les combattre avec notre dialectique scientifique et c'est tout. Maintenant, parle, toi...

D. Bon, on parlait de la sélection naturelle, Maître, et alors nous en sommes venus à observer que certaines espèces ont disparu. Alors notre question est de savoir si les espèces disparaissent réellement ou si elles sont réabsorbées dans leurs archétypes d'origine pour ensuite réapparaître à une autre occasion future, en accord avec les cycles vitaux d'une planète.

M. J'ai déjà parlé de cela dans un précédent « Message de Noël » dont vous avez eu connaissance. J'ai parlé des germes de la vie : j'ai dit alors que « ces germes étaient contenus ici même, dans la Nature, et qu'ils ont leurs temps d'évolution et d'involution ».

Une espèce, par exemple, sort de son état germinal lorsque vient son temps, son heure, et dans l'environnement qui lui appartient, etc., c'est alors qu'on la voit en évolution. Lorsque les conditions environnementales changent, alors cette espèce involue et finit par disparaître, mais, au moment de sa disparition, ses germes restent en suspens dans l'atmosphère, dans la Nature. Si des conditions semblables à celles qui existaient à cette époque étaient créées artificiellement, cette espèce réapparaîtrait pour ensuite disparaître à nouveau lors de la disparition de telles conditions.

Si bien que les espèces, les germes, tout ce qui est, qui a été et qui sera, comporte ses époques de manifestation et ses époques de Pralaya.

D. Je crois qu'avec ces explications, Maître, on assène un coup terrible, il faut bien le dire, à cet aspect de la création par sélection naturelle !

M. Eh bien, oui. Les scientifiques matérialistes ont des idées si absurdes qu'ils supposent, par exemple, qu'il peut y avoir des changements spontanés dans les espèces, des variations accidentelles, et pourtant ils ont eux-mêmes admis le dogme selon lequel nous nous trouvons dans un Univers de force, de matière et de nécessité. N'est-ce pas, par hasard, incongru et absurde ?

Bon. Nous en resterons là, parce qu'on est en train de s'étendre trop longuement sur la question...

**CONFÉRENCE N°66 (2/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE :
DEUXIÈME CHAIRE**

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : SEGUNDA CÁTEDRA"

Cette question de l'origine de l'homme est réellement très discutable, très épineuse. Dans son oeuvre, M. Darwin a établi certains principes dont devraient se rappeler les anthropologues matérialistes. M. Darwin dit : « Une espèce qui évolue positivement ne pourrait en aucune façon descendre d'une autre qui évolue négativement ». M. Darwin affirme également : « Deux espèces similaires, mais différentes, peuvent se rapporter à un ancêtre commun, mais jamais l'une ne provient de l'autre ».

Ainsi, à mesure que nous avançons dans ces études sur l'Anthropologie Scientifique, il est évident que nous rencontrons certaines contradictions dans le Matérialisme. Comment est-il possible que les principes darwinistes soient ignorés ? Comment est-il possible qu'aujourd'hui encore, il y en ait qui pensent que l'homme descend du singe ?

Indiscutablement, les faits parlent d'eux-mêmes et, jusqu'à ce jour, on n'a jamais trouvé le fameux CHAÎNON MANQUANT. Où est-il ?

On a beaucoup parlé contre l'existence du père de Manu, le DHYAN-CHOHAN, mais en réalité, il y a des millions de personnes dans le monde oriental et même occidental qui acceptent le Dhyan-Chohan.

De plus, cette croyance est plus logique que celle de l'homme-singe que Haeckel a voulu faire exister, mais qui n'a été véritablement rien de plus qu'une simple fantaisie de son auteur.

Le temps passe et nulle part sur la Terre on n'a découvert le fameux « homme singe ». Où y aurait-il un singe qui raisonne, qui pense, qui ait un langage accessible à tout le monde ? Lequel est-ce ?

Incontestablement, ce genre de fantaisies littéraires ne sert, au fond, absolument à rien. Que l'on observe, par exemple, la dimension des cerveaux : la masse céphalique d'un gorille n'atteint même pas le tiers du cerveau de n'importe quel sauvage d'Australie (qui est, entre parenthèses et nous le savons bien, la créature la plus primitive de notre globe terrestre).

Il manquerait un chaînon qui relierait le gorille le plus avancé au sauvage le plus arriéré d'Australie. Où se trouve ce maillon ? Qu'en a-t-on fait ? Existe-t-il, en fait ?

Il est indubitable que sur le CONTINENT DE LA LÉMURIE, durant l'ÈRE MÉSOZOÏQUE, ont surgi les PREMIERS SINGES. Mais, quelle est leur origine ? La Gnose affirme, de manière emphatique, que certains groupes Lémuriens humains se sont mêlés avec des bêtes sous-humaines pour engendrer les espèces des singes.

Il est évident que Haeckel ne s'est absolument jamais opposé à l'idée que les singes soient nés dans la Lémurie ; il a toujours accepté la réalité de ce continent.

Mais réfléchissons un peu... Où était située la Lémurie ? Dans l'océan Pacifique, c'est évident. Elle couvrait une vaste zone de cette mer. Au terme de dix mille années de tremblements de terre, elle fut peu à peu submergée par les vagues furieuses de l'océan. Mais, il est resté des vestiges de la Lémurie, en Océanie, en Australie, dans l'Ile de Pâques, etc. La Lémurie a été une réalité, elle a occupé un lieu, il y a de cela très longtemps.

Ceci pourra déranger aujourd'hui les anthropologues matérialistes, partisans de la Pangée. Ces messieurs sont tellement embouteillés dans leur dogmatisme au sujet de la Pangée qu'ils n'acceptent absolument pas la possibilité de l'existence de la Lémurie.

Que les singes soient nés durant l'Ère Mésozoïque, à l'époque même du MIOCÈNE, troisième partie de L'ÉOCÈNE, n'a absolument rien d'étrange. Mais, nos affirmations ne s'arrêtent pas là. D'autres espèces de singes ont eu également leur origine dans l'ATLANTIDE de Platon qui n'est toujours qu'un simple mythe pour les matérialistes fanatiques de la Pangée. Cependant, même s'ils le nient, l'Atlantide a existé. Elle a bien été découverte, même s'ils s'y opposent.

Quiconque a étudié le sol marin sait très bien qu'entre l'Amérique et l'Europe il existe encore aujourd'hui une grande plate-forme. Il y a peu de temps, précisément, quelques scientifiques qui ont découvert l'Atlantide se sont proposés de l'explorer depuis l'Espagne ; cependant, c'était l'époque du régime de Franco et ce ne fut pas possible. L'Atlantide n'est donc pas la légende fantastique que l'on croit. Elle a été réelle.

Autrefois, la carte du monde était complètement différente. Tout change. Même la propre Pangée des anthropologues matérialistes a dû subir de terribles changements, car nous savons bien que les CONTINENTS FLOTTENT. Monsieur Mario Roso de Luna l'a clairement expliqué et ceci ne doit surprendre personne.

Les matérialistes fanatiques de la Pangée sont d'accord sur ce point, ils ne le nient pas ; mais ils sont encore très loin de connaître les causes, les raisons de la dérive des continents. J'estime que s'ils étudiaient Mario Roso de Luna (ce que je considère presque comme impossible), leurs informations seraient plus complètes.

Si nous considérons notre Terre comme un oeuf, le jaune serait les continents soutenus par le blanc, et entre le jaune et le blanc, il y aurait des substances, des liquides, des éléments que la science matérialiste ignore actuellement.

Il y en a qui croient que certains types de singes supérieurs, comme le gorille, l'orang-outan, le chimpanzé, viennent de la Lémurie. Il y en a aussi qui affirment catégoriquement que les groupes inférieurs, comme le catarhinien, le platyrhinien, etc., viennent de l'Atlantide. Nous ne ferons pas d'objections à ce sujet, mais nous devons y réfléchir profondément.

Pour le moment, ils formulent des commentaires très sympathiques : la Science matérialiste invente tous les jours de nouvelles hypothèses. Ils ont établi une chaîne très curieuse et ridicule au plus haut point concernant nos éventuels ancêtres.

Comme roi de cette chaîne apparaît le REQUIN, dont descendraient les CAÏMANS, d'après ce que disent les anthropologues matérialistes. Théorie ridicule, n'est-ce pas, qui n'a pu être conçue, en réalité, que par « un mental de caïman » !

Et ils poursuivent ensuite avec le fameux OPOSSUM, créature semblable au crocodile, mais un peu plus évoluée, soulignent-ils. De là, ils passent (en suivant le cours de la grande chaîne des merveilles) par un certain petit animal, auquel on a donné, ces temps-ci, beaucoup d'importance. Je me réfère, avec emphase, au « LÉMURIEN » ou « Lémur », comme ils l'appellent. Ils lui attribuent un placenta discoïdal, opinion rejetée par les zoologues eux-mêmes. Nous trouvons d'énormes contradictions dans ces subterfuges de la Science de l'Anthropologie matérialiste.

Elle poursuit en disant que de ce petit animal (qui a pu exister il y a quelque cent cinquante millions d'années), descend à son tour le singe et enfin le gorille. Dans cette chaîne, le gorille serait notre ancêtre immédiat, l'ancêtre de l'homme !...

Comme je le disais dans ma précédente conférence, certains anthropologues ne manquent pas de mentionner à ce propos la pauvre SOURIS, et ils veulent même l'inclure aussi dans cette chaîne. Comment ? De quelle manière ? Les composantes de la chaîne ne seraient donc plus au nombre de sept mais de huit. Libre à eux et à leurs théories !

Ils affirment, avec une assurance extraordinaire, que « l'homme était minuscule, microscopique, c'est-à-dire si petit que nous serions, aujourd'hui, stupéfaits de le voir ».

Sur quoi se basent-ils ? Sur le fait que la souris est petite, très petite ; que comme nous sommes, d'après eux, fils de la souris (je ne sais pas à quel endroit ils incluent la souris, peut-être avant le Lémur, ou après lui), nous nous sommes développés, jusqu'à parvenir à la hauteur de grande civilisation et de perfection extraordinaire que nous avons aujourd'hui.

Que Dieu et Sainte Marie me gardent ! A notre époque, la souris occupe la première place dans les conférences publiques. Et au train où vont les choses, d'ici peu, le gouvernement devra interdire de tuer les souris puisque, selon eux, elles ne sont rien moins que nos ancêtres.

Mais, où sont les chaînons ? Comment est-il possible que, du requin, soit apparu le caïman, comme ça, du jour au lendemain, ou au terme d'un certain nombre de siècles ?

Des millions d'années ont passé et les requins continuent tranquillement d'exister. Et on n'a jamais vu, soit dans l'Atlantique, soit dans le Pacifique, qu'à partir d'une espèce de requins naissaient de nouveaux crocodiles.

D'abord, parce que les crocodiles ou les caïmans, du moins ceux que j'ai connus (et ils ne sont certainement pas encore assez civilisés pour venir ici, dans les rues, inventer des théories), en réalité, on ne les trouve pas dans la mer, mais dans les fleuves ou dans les lacs.

Connaîtriez-vous par hasard une seule espèce de caïmans ou de crocodiles qui ait surgi des vagues tumultueuses de l'océan ? Tout le monde sait bien que les caïmans sont des animaux d'eau douce. Nous les avons vus dans les grands fleuves et cela, j'en suis sûr ! J'ai parcouru également les océans et je n'ai jamais vu ou entendu dire qu'un pêcheur ait attrapé un caïman en plein océan. Ils ont pêché des requins, mais des caïmans, quand donc ? Nous parlons de faits concrets, clairs et définitifs.

Et où seraient le ou les chaînons qui relieraient le caïman à l'opossum ? Et où seraient les chaînons qui relieraient l'opossum à ce petit animal, le Lémur, dépourvu de placenta, signalé par Haeckel comme une créature ayant un placenta discoïdal ?

Pour continuer, où seraient les chaînons qui relieraient cette créature au singe ? Et où seraient enfin les chaînons du singe au gorille ? Et où seraient les chaînons du gorille à l'homme ? Quels sont-ils ? Nous sommes donc en train de voir des faits concrets : il manque les chaînons. Parler pour parler est trop absurde.

On a trop parlé de la MONÈRE, atome de l'abîme aqueux, première goutte de sel dans un océan silurien, dont le fond est couvert de boue et où la première couche de roches n'avait pas encore été déposée. Mais, quelle est l'origine de la Monère ? Pourrait-on concevoir, par hasard, qu'une chose aussi extraordinaire que le premier point atomique du PROTOPLASME, si bien organisé et à la construction si complexe, ait résulté du hasard, de l'accidentel ?

J'ai compris que si l'on nie les PRINCIPES INTELLIGENTS de la Nature, le Protoplasme perd tout sens d'organisation.

Le temps passe et l'Anthropologie matérialiste sera peu à peu détruite. Jusqu'à présent, les anthropologues matérialistes n'ont pas pu dire à quelle date, ni comment a surgi le premier homme. Ils formulent des hypothèses, rien de plus, et ces hypothèses s'avèrent assez ridicules, elles n'ont aucun fondement sérieux.

Dans l'Anthropologie matérialiste, on a souvent recours à l'Australie. C'est une position très commode pour l'Anthropologie purement matérialiste que de dire que les tribus existant en Australie descendent du singe. Scientifiquement, cela ne tient pas debout si on mesure les cerveaux et qu'on fait des comparaisons.

Je le répète, le cerveau d'un gorille très avancé n'atteint même pas la moitié du volume de celui d'un sauvage d'Australie. Il manquerait donc un maillon entre le gorille le plus avancé et un sauvage d'Australie. Où est ce maillon ? Qu'on nous le présente, qu'on nous le montre ; nous attendons tous ici de le voir. Affirmer pour le plaisir d'affirmer, sans base sérieuse, est une chose terriblement ridicule.

Je disais, dans ma première conférence, que ces messieurs du Matérialisme Anthropologique affirment de façon très grandiloquente qu'ils ne croient que ce qu'ils voient, mais les faits nous démontrent leur fausseté : ils croient fermement à des hypothèses absurdes qu'ils n'ont jamais vérifiées.

Le fait de dire : « À l'origine, nous provenons du requin » et d'établir ensuite une chaîne de caprices, simplement à partir de ressemblances physiologiques, démontre, au fond, une superficialité poussée à l'extrême.

Lorsqu'ils écrivent cela, ils abusent trop de l'intelligence des lecteurs. Lorsqu'ils parlent de cela, ils s'avèrent, en fait, terriblement comiques, voire même absurdes.

Que dans la Lémurie (continent que les horribles fanatiques de la Pangée mettent aujourd'hui en doute) des êtres humains se soient mêlés à des bêtes, nous ne le mettons pas en doute. De là sont sortis, non seulement des singes, mais de multiples formes bestiales sur lesquelles aujourd'hui encore existe de la documentation dans le monde, tant à l'Est qu'à l'Ouest.

Nous citerons, comme exemple, certains singes lémuriens étranges, qui pourraient être la risée des matérialistes superficiels de cette époque (mais il faut vraiment affirmer la réalité avec courage). Je me réfère à une espèce qui a existé, et qui tantôt marchait sur les mains et les pieds (comme n'importe quel singe) et tantôt se dressait sur les deux pieds ; leur visage était à la fois bleu et rouge (produit du croisement de certains êtres humains avec des bêtes sous-humaines du Miocène, spécialement de l'Époque Mésozoïque). Et ils parlaient, à ce que disent les vieilles légendes...

Nous en trouvons les fondements dans les papyrus et dans beaucoup de monuments anciens. Donc les formes simiesques qui ont surgi sur le vieux Continent Mu furent multiples.

Mais, comment l'homme est-il apparu ? De quelle façon ? Jusqu'à présent, cela a été un vrai casse-tête pour les matérialistes, partisans de Darwin et de Haeckel et même pour les anthropologues matérialistes contemporains.

Où pourrions-nous découvrir l'origine de l'homme ? Incontestablement, dans l'homme lui-même, sinon en quel autre endroit ?

Limitons-nous maintenant à l'AUSTRALIE. Qu'en disent les anthropologues matérialistes ? Que « les tribus australiennes actuelles ont pour ancêtres les singes ».

Bien sûr, ils ne peuvent pas le prouver, néanmoins ils l'affirment, ils le croient ; ils ne l'ont pas vu mais ils le croient, bien qu'ils disent qu'« ils ne croient jamais à une chose qu'ils n'ont pas vue ». Vous voyez comme ces anthropologues du Matérialisme sont paradoxaux.

En réalité, les tribus australiennes sont, je le répète, les plus primitives qui existent actuellement dans le monde. Quelle serait l'origine de ces tribus ? Il faudrait savoir quelle est l'origine de l'Australie.

En vérité, l'Australie est un morceau de la Lémurie située dans le Pacifique, une terre vieille, très vieille. Là, on pourrait obtenir beaucoup de vie si l'on semait suffisamment. Tout ceci, artificiellement, car elle se trouve déjà en état de décrépitude.

Où sont les ancêtres de ces tribus ? Nous parlons de leurs corps physiques. De toute évidence, nous trouverons leurs ossements au fond même du Pacifique ; des ossements de bêtes parce qu'en vérité les aborigènes australiens sont issus du mélange de certains hommes avec certaines bêtes ; ils sont passés par beaucoup de transformations et ils existent actuellement.

Il faudrait observer ces tribus pour se rendre compte, à l'évidence, qu'il s'agit du croisement d'habitants de l'antique Lémurie avec certaines bêtes de la Nature.

Par exemple, en Australie, il y a des endroits où les poils sur le corps des personnes sont si abondants que l'on dirait plutôt une fourrure de bête. Ceci donne naturellement un fondement apparent qui fait dire à ces messieurs matérialistes : « Voilà... ce sont les fils des anthropoïdes... Notre théorie est démontrée ! ».

Les anthropologues matérialistes sont terriblement superficiels, ils n'ont vraiment pas de maturité dans le jugement, ils ont un mental en état de décrépitude, dégénéré, et c'est vraiment déplorable.

Si nous voulons vraiment découvrir l'origine de l'homme, nous devons connaître à fond l'ONTOGENÈSE. Il ne serait pas possible de connaître la PHYLOGENÈSE si nous excluons l'Ontogenèse. Que l'on observe les processus de récapitulation de l'être humain à l'intérieur du ventre maternel. La Nature fait toujours des récapitulations.

Observez une semence, le germe d'un arbre. Il y a là en puissance un arbre complet, il ne lui manque que de se développer et, pour se développer, il a besoin de terre, il a besoin d'eau, d'air et de soleil.

La Nature récapitule tous les processus de l'arbre qui a servi pour ainsi dire de père au germe qui doit se développer. Ou, en d'autres termes, nous dirions : la Nature récapitule, dans ce germe qui doit se développer, les processus par lesquels est passée toute la famille de cet arbre, toute cette espèce d'arbres ; et il va se développer lentement, il va croître de la même façon que les autres arbres ou que l'arbre dont ce germe s'est détaché.

Il y a toujours un processus de récapitulation, feuille après feuille, jusqu'à ce que, finalement, l'arbre donne aussi fruit et semence pour que les autres arbres qui naîtront effectuent toujours les mêmes récapitulations.

Observons comment la Nature récapitule toutes ses merveilles dans le Cosmos : chaque année le Printemps, l'Été, l'Automne et l'Hiver reviennent ; c'est une récapitulation parfaite.

De même, je le répète, dans le ventre maternel, il y a aussi une récapitulation correcte de toute l'espèce humaine. Dans le ventre maternel se trouvent toutes les phases par lesquelles l'être humain est passé depuis ses origines les plus anciennes.

En premier lieu, personne ne pourrait nier que, dans le ventre, le fœtus passe par les QUATRE RÈGNES DE LA NATURE : en premier, il est pierre, deuxièmement plante, troisièmement animal et quatrièmement homme.

En tant que pierre, germe ou corpuscule, il est inorganique : il est l'ovule qui se détache de l'ovaire et qui va s'unir à la matière organique. La circulation conduit cet ovule jusqu'au fond même de la matière organique pour son développement.

Dans le deuxième aspect, nous voyons l'état végétal, une espèce de carotte, arrondie à la base et pointue dans la partie supérieure. Lorsqu'on l'étudie cliniquement, cela ressemble plutôt à un oignon avec plusieurs couches, entre lesquelles il y a un liquide merveilleux. Du nombril de ce qui apparaît comme un oignon, pend la possibilité d'un fœtus, comme le fruit d'une plante. Voilà l'état végétal.

Plus tard, apparaît la forme animale. En effet, le fœtus prend la forme d'un têtard et ceci est entièrement démontré. Et, pour finir, il prend une forme humaine. Les quatre phases sont l'une Minérale, l'autre Végétale, l'autre Animale et l'autre Humaine. Mais a-t-on vu jusqu'à maintenant un singe par ici ? Quel médecin l'a constaté, quel scientifique a vu un jour la phase de l'anthropoïde ? Quel est le docteur qui a vu, un jour, au cours du processus de RÉCAPITULATION FOETALE, le fœtus prendre la forme d'un singe catarhinien ou platyrhinien, d'un orang-outan ou d'un gorille ?

Donc, ce que la Science matérialiste affirme est absurde. L'origine de l'homme doit être cherchée dans le ventre même de la femme. C'est dans ces processus de récapitulation que se trouvent l'origine de l'homme et les phases par lesquelles il est passé...

Il n'est pas, non plus, apparu de requin dans le ventre d'une mère. Où est-il ? Quel est-il ? Où se trouve ce Lémurien (petit animal qu'on a mentionné auparavant et pour lequel Haeckel en personne s'est même passionné) ? Dans quelle phase de la grossesse apparaît-il ?

Pourquoi ces messieurs veulent-ils échapper à ce qui est correct ? Pourquoi ne cherchent-ils pas l'origine de l'être humain à l'intérieur de l'être humain lui-même ? Pourquoi vont-ils la chercher au-dehors ? Toutes les Lois de la Nature existent à l'intérieur de nous-mêmes, et si nous ne les trouvons pas à l'intérieur de nous, nous ne les trouverons jamais à l'extérieur.

Mais, nous sommes arrivés à un point très délicat et assez difficile. Que nous ayons été pierre, que nous ayons été plante, que nous ayons été animal ou homme, voilà qui est bien, qui est accepté. Mais quand ? Comment ? Quelles causes primaires ou secondaires ont gouverné tous ces processus ? Mystères !...

Pourriez-vous, par hasard, résoudre ces énigmes ? Si les matérialistes n'étaient pas fanatiquement attachés au dogme de la Géométrie Tridimensionnelle d'Euclide, tout serait différent.

Malheureusement, ils s'obstinent à vouloir que tous acceptent ce dogme de force. Ils veulent nous maintenir embouteillés dans ce dogme. C'est aussi absurde que de vouloir mettre la Vie Universelle en bouteille ou de vouloir enfermer un océan dans un verre en cristal.

Ils s'opposent violemment à cette question des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos. À quoi cela est-il dû ? Simplement au fait que leur mental est décrépi, dégénéré et qu'ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, c'est évident.

Qu'il existe une Quatrième Coordonnée, une Quatrième Verticale ? C'est indéniable, mais cela dérange les matérialistes. Pourtant, Einstein - qui a coopéré à ce qui touche à la bombe atomique - a accepté la Quatrième Dimension.

En mathématique, personne ne peut nier la Quatrième Verticale. Mais, les gens matérialistes de notre époque n'envisagent même pas l'éventualité qu'il puisse exister une autre Dimension ou d'autres Dimensions supérieures dans la Nature.

Ils veulent à tout prix que nous restions enfermés ou que nous nous auto-enfermions tous dans le Monde Tridimensionnel d'Euclide. Et, à cause de cette fausse position absurde dans laquelle ils se trouvent, ils bloquent complètement les progrès de la physique.

De nos jours, il devrait déjà exister des Vaisseaux Cosmiques capables de voyager à travers l'infini. Mais, ce souhait sera irréalisable tant que la physique continuera à être embouteillée dans le Dogme des Trois Dimensions d'Euclide.

Si ces messieurs - qui, jusqu'à présent, ont été incapables de répondre à la question : d'où a surgi l'homme, à quelle date, et comment ? - acceptaient vraiment la possibilité d'une Quatrième, d'une Cinquième, d'une Sixième et d'une Septième Dimension, tout serait différent.

Mais, nous sommes sûrs qu'ils ne l'acceptent pas, ni ne l'accepteront jamais, Pourquoi ? Parce que leur mental se trouve dans un processus de franche dégénérescence, à cause de l'abus sexuel ; et, dans ces conditions, il n'est pas possible qu'ils acceptent cette thèse que nous leur présentons. Ils devraient commencer par régénérer leur cerveau avant de pouvoir accepter nos postulats gnostiques.

Pierre, plante, animal et homme, voilà la base même d'une Anthropologie sérieuse. Pensons à la forme antérieure à l'état humain, à nos ancêtres légitimes. Incontestablement, nous trouverions la vie animale dans la nature, mais située dans une Quatrième Dimension (ce qui est choquant pour le Matérialisme).

Toutefois, ce sont ces mêmes matérialistes qui se moquaient de Pasteur et de ses théories, qui le raillaient lorsqu'il désinfectait les instruments chirurgicaux. Ils ne croyaient pas aux micro-organismes, parce qu'ils ne les voyaient pas ; mais aujourd'hui, ils les acceptent.

La vie animale peut-elle exister dans une Quatrième Coordonnée ? Oui, évidemment ! Y a-t-il un système, une méthode de vérification ? Bien sûr que oui, mais il s'agit de systèmes très différents de ceux de la Science matérialiste qui est retardataire.

Qui possède ces méthodes ? Nous les avons, et c'est avec un grand plaisir que nous les enseignons à ceux qui veulent vraiment investiguer dans le domaine de la Science Pure.

Y a-t-il donc eu une vie animale dans la Quatrième Coordonnée ? C'est évident qu'il y en a eu une. Et y a-t-il eu une vie végétale dans la Cinquième Coordonnée ? Oui, il y en a eu une. Et y a-t-il eu une vie minérale dans la Sixième Coordonnée ? Oui, il y en a eu une, mais je précise que la vie minérale de la Sixième Coordonnée, ou la vie végétale de la Cinquième ou la vie animale de la Quatrième ne ressemblaient en rien à la vie minérale, végétale et animale de notre monde purement physique.

Que, plus tard, cette vie minérale, végétale et animale se soit condensée, ici, sur ce globe de matière tridimensionnel, nous ne le nions pas, mais ce fut au cours de millions d'années.

Comment pourrions-nous définir, d'une certaine façon, les processus évolutifs depuis le minéral jusqu'à l'homme ? Ce ne serait pas possible si nous excluons de la Nature la question posée par Leibniz. Je me réfère aux MONADES (Principes Intelligents de la Nature, les Monades ou Jivas).

Il est indéniable qu'entre la Monère Atomique de Haeckel et le Saristripa de Manu, le Jiva des hindous ou la Monade de Leibniz (ou comme on veut l'appeler), il y a tout un abîme. Parce que la Monère Atomique de Haeckel est très loin de ce qu'est la véritable Monade ou Principe de Vie.

Ainsi, il est certain et entièrement vrai que les Étincelles Virginales ou simplement les Monades de Leibniz ont évolué dans le Règne Minéral, à l'époque des grandes activités de la Sixième Dimension. Elles ont également évolué dans le Règne Végétal, dans la Cinquième Dimension, et ont progressé jusqu'à l'État Animal, dans la Quatrième Dimension. C'est indiscutable.

Le jour est proche où ces Dimensions de la Nature pourront être vues, à travers des appareils optiques de haute précision. Mais, en attendant que ce jour arrive, nous pouvons être sûrs que nous, les anthropologues gnostiques, nous devons supporter les mêmes moqueries que Pasteur a endurées lorsqu'il

parlait des microbes. Mais un jour, grâce à l'optique, ces Dimensions seront perceptibles et alors les railleries cesseront.

Pour le moment, comme je vous l'ai dit, on effectue des expériences pour transformer LES ONDES SONORES EN IMAGES et, lorsqu'on aura réussi, on pourra voir tous les processus évolutifs et involutifs de la Nature. Et alors, l'Antéchrist de la Fausse Science sera mis à nu devant le verdict solennel de la conscience publique.

Quant à l'organisme humain, ne voyez-vous pas qu'au début il est invisible ? À l'oeil nu, on ne voit pas le spermatozoïde, ni l'ovule lorsqu'ils amorcent le processus de la conception, lorsque la cellule germinale commence à se former. Qui pourrait supposer qu'une créature puisse sortir d'un spermatozoïde et d'une cellule fertilisante ? Et cela se voit-il à l'oeil nu, par hasard ? On sait que cela existe grâce au microscope, évidemment. Nous allons donc préciser par des faits...

Les Monades qui sont passées par le Règne Minéral dans la Sixième Dimension sont aussi passées par le Règne Végétal dans la Cinquième et par le Règne Animal dans la Quatrième. Et c'est précisément à la fin de la Quatrième Dimension qu'est apparue une créature ressemblant à l'anthropoïde, mais qui n'en était pas un, qui n'était pas un gorille, ni un chimpanzé, ni quoi que ce soit de ce genre.

Tandis qu'approchait l'époque d'activité pour le Monde Tridimensionnel d'Euclide, cette forme a subi quelques changements, quelques métamorphoses, analogues à celles qu'a subies la planète Terre, et pour finir, elle s'est cristallisée sous une forme humaine. Il faut tenir compte du fait que la morphologie des créatures humaines et de la Nature change au fur et à mesure que passent les siècles.

Il est irréfutable que la morphologie humaine a surgi en accord avec l'ÂGE PROTOPLASMIQUE de notre Terre, pour venir réellement à l'existence. En passant par les périodes HYPERBORÉENNE, LÉMURIENNE et ATLANTE, jusqu'à nos jours, la morphologie s'est un peu modifiée.

Les créatures qui nous ont précédés - l'ancienne race humaine (comme le disent, comme l'attestent les traditions de l'ancien Mexique et de divers pays de la Terre), étaient des GÉANTS et ils ont progressivement diminué en taille pour devenir tels qu'ils sont actuellement.

Si nous voulions expliquer les Quatre Étapes (Minérale, Végétale, Animale et Humaine) dans le cadre exclusif de la Zone Tridimensionnelle d'Euclide, sur cette Terre, je suis sûr, absolument sûr, que tout cela susciterait réellement de nouvelles énigmes totalement insolubles. Au fur et à mesure que nous approfondissons cette question, et après l'échec retentissant subi par l'Anthropologie matérialiste, qui n'a pas pu véritablement donner de date, ni dire comment et quand est apparu l'être humain, il ne reste plus aujourd'hui aux scientifiques d'autre remède que d'accepter la crue réalité des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos.

Qu'ils nient ? Ils ont le droit de le faire. Qu'ils en rient ? J'ai déjà dit que « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ». Est-ce parce qu'ils ne le voient pas ? Pasteur ne voyait pas non plus les microbes et, cependant, de nos jours, l'optique peut les voir.

Au fur et à mesure que le temps passera, la Science matérialiste sera désarçonnée par les nouvelles découvertes et elle s'enfoncera de plus en plus dans le puits de sa propre ignorance.

Cette histoire du Néopithèque avec ses trois fils bâtards : le Cynocéphale avec une queue, le singe sans queue et l'homme arboricole, s'avère donc juste bonne pour un Molière et ses caricatures. En vérité, nous n'avons rien, dans le sang, du Pithécoïde et, jusqu'à présent, les faits parlent en notre faveur.

Mes chers frères, pour ce soir ma conférence est terminée. Bien sûr, je vous laisse toute liberté de poser les questions que vous voulez pourvu qu'elles se trouvent dans le cadre de la conférence que vous venez d'écouter.

Disciple. Maître, quelle relation y a-t-il, dans la Science Officielle, entre l'Abominable Homme des Neiges, le Yeti, et l'Évolution ?

Maître. Bon, là nous sortons complètement du sujet, par conséquent je ne répondrai pas à cette question. Les questions doivent porter sur le sujet que nous sommes en train de traiter et non pas être hors sujet.

D. Si la Science matérialiste ne peut pas fixer de date sur l'origine de l'homme, nous, par contre, pourrions-nous la fixer approximativement ?

M. Bien sûr que oui, nous pouvons la fixer ! À l'évidence, l'origine de l'homme se situe au DÉBUT DE L'ÉPOQUE PROTOPLASMIQUE de notre Terre, il y a quelque 350 millions d'années. C'est évident.

D. Comment peut-on le vérifier ?

M. [...] Évidemment, la seule manière, ou la seule chose qui pourra nous donner raison et le démontrer, ce sera **LORSQUE APPARAÎTRONT CES APPAREILS** avec lesquels on fait actuellement des expériences. Des expériences se font en Italie et d'autres se font aux États-Unis, et on a déjà obtenu de très bons résultats.

On est parvenu, par exemple, à décomposer les ondes sonores correspondant à Jésus de Nazareth et à les transformer en images ; et l'image présentée a été très correcte ; on continue avec ces expériences... (Bien sûr, ce que je dis ici ne fait pas partie de la conférence, mais c'est à part). Mais, **EN ATTENDANT** que ce jour arrive, nous n'avons pas d'autre solution que de **FAIRE APPEL À L'INTUITION DU PRAJNA-PARAMITA** qui, à coup sûr, nous permet d'investiguer ; ce sens, le Prajna-Paramita, à son degré le plus élevé, nous permet d'investiguer dans les Registres Akashiques de la Nature.

Ainsi donc, pour nous aider et pour le démontrer aux gens, nous devons patienter un peu et attendre simplement qu'aux États-Unis et en Italie ils perfectionnent les appareils, car à l'heure actuelle, ils sont en train de les perfectionner. On est maintenant sur la voie de la décomposition des ondes sonores du passé en figures, en images. Ceci n'aurait pas été possible avant.

Si quelqu'un veut vérifier ce que nous sommes en train de dire, il doit s'engager dans nos études et se consacrer au développement du sens appelé « Intuition Prajna-Paramita ». S'il le développe, s'il suit nos indications, il pourra le constater par lui-même. C'est clair. Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, à quoi se réfère exactement la Pangée ?

M. La **PANGÉE** se réfère donc aux **CONTINENTS FLOTTANTS** : autrefois, L'Europe et l'Amérique étaient unies et elles se sont séparées peu à peu, au cours du temps ; l'Asie et l'Amérique aussi étaient très proches et après elles se sont éloignées...

Monsieur Mario Roso de Luna a parlé longuement au sujet des continents flottants. Nous savons bien que Monsieur Mario Roso de Luna a été totalement un gnostique et un véritable ésotériste. Voyons, ma soeur...

D. Maître, quelles conditions se sont présentées ou ont été nécessaires pour un changement d'une dimension à une autre, d'une morphologie à une autre ?

M. Il est clair qu'au fur et à mesure que la morphologie de la planète Terre change, la morphologie des créatures change aussi. L'ancêtre humain légitime n'est pas du tout semblable à l'anthropoïde, et il n'est pas un anthropoïde, ni rien qui lui ressemble. Il s'agit d'une ressemblance, rien de plus. Dans l'antiquité, avant que les activités du monde proprement physico-chimique surgissent, c'est-à-dire à l'époque de la Quatrième Dimension, quand la vie animale se développait dans cette Quatrième Coordonnée, il est donc

passé par une certaine métamorphose de la même façon que la Terre. Et de là a surgi l'Homme Protoplasmique de l'époque polaire. Cet Homme Protoplasmique, à son tour, a aussi changé de morphologie lorsque la Terre est passée par des métamorphoses, lorsque la Terre a changé de morphologie...

Pour confirmer cela, à l'heure actuelle, il y a les tribus d'Australie ; leur morphologie est en étroite relation avec cette île qui ressemble plutôt à un continent. Ils se trouvent d'ailleurs dans un état, certes, assez lamentable. Y a-t-il autre chose ?

D. Maître, selon la Science matérialiste, les restes les plus lointains datent d'environ 35 mille années : les résidus d'anthropoïdes qu'il y a eu après l'homme. Pour nous, la distance la plus longue est de 350 millions d'années. Or, ces 350 millions d'années correspondent-elles à un homme ou à l'étape d'évolution de l'homme pendant ces différents millions d'années ?

M. Bon, nous avons parlé de l'époque où est apparu l'homme ; nous avons parlé de la Terre Protoplasmique ; nous avons parlé de l'époque où la première tentative d'homme est passée par une transformation de sa morphologie, comme la Terre aussi est passée par la même transformation ; nous avons parlé de cela...

Mais, en ce qui concerne l'affirmation que tu fais au sujet des matérialistes qui disent que « les données qu'on a sur l'homme datent tout au plus de quelques 35 mille années », tu as une opinion un peu erronée, parce qu'ils acceptent, par exemple, pour le Miocène (troisième partie de l'Eocène) des âges qui figurent entre 15 et 25 millions d'années ; c'est actuellement accepté officiellement.

De sorte que cette opinion que tu as s'avère maintenant plutôt hors de propos. Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à dire ?

D. Maître, quand l'Essence, à travers la Loi Évolutive, passe de l'état d'animal à l'état d'homme, celle-ci a-t-elle ou non une espèce animale spécifique ?

M. Répète la question, voyons...

D. Quand l'Essence, par la Loi Évolutive, passe de l'état d'animal à l'état d'homme, celle-ci a-t-elle ou non une espèce animale spécifique ?

M. Il y a différentes lignées par lesquelles on peut revenir à l'état humain, c'est évident ; IL N'Y A PAS UNE ESPÈCE DÉFINIE, bien sûr que non. Il y a différentes lignées par lesquelles on peut revenir à l'état humain. Maintenant, il faut aussi prendre en compte (et cela nous le verrons plus tard, dans de prochaines conférences) qu'il existe non seulement l'Évolution, mais aussi l'Involution. À la fin de chaque sous-race de n'importe quelle race il y a involution ; et à la fin même de chaque race, il y a involution, c'est évident (mais nous parlerons de cela plus tard). Une autre question ?...

D. Maître, vous avez parlé de la Quatrième, Cinquième et Sixième Dimension. D'après ce que j'ai compris, plus haute est la Dimension, plus de subtilité il y a dans la matière, n'est-ce pas ?

M. C'est ainsi !

D. C'est-à-dire, la Cinquième est plus subtile que la Quatrième, et la Sixième est plus subtile que la Cinquième ?

M. C'est ainsi !

D. Alors, pour quelle raison ces Règnes sont situés de manière inverse : dans la Quatrième, l'Animal, dans la Cinquième, le Végétal, dans la Sixième, le Minéral qui est le plus dense ?

M. Parce que..., maintenant en concrétisant, mais ceci nous n'allons pas l'enregistrer pour la conférence parce qu'aux matérialistes nous devons leur parler d'une manière différente. Nous n'allons pas le concrétiser pour le livre, je m'explique, mais ici, entre nous, je dirai ce qui suit :

Dans le MONDE DU MENTAL s'est développé, naturellement, la PREMIÈRE RONDE d'évolution. La première chose qui y est apparue a été le RÈGNE MINÉRAL ; dans le MONDE ASTRAL est apparu le RÈGNE VÉGÉTAL ; dans le MONDE ÉTHÉRIQUE est apparu le RÈGNE ANIMAL ; et dans le MONDE PHYSIQUE est alors apparu l'HOMME, sur la calotte du Pôle Nord : la Première Race, la RACE PROTOPLASMIQUE. Ensuite, sont venus les HYPERBORÉENS, ensuite les LÉMURES, ensuite les ATLANTES et ensuite les ARYENS (nous tous) ; voilà l'ordre.

Il est évident que quand on étudie ces questions dans les Mondes Internes, on voit les choses d'une certaine manière, on les voit très différentes et on doit savoir les comprendre. Par exemple, il est clair que les Monades du Règne Minéral, pendant la Première Ronde, ont un visage humain. Et alors on a tendance à penser que là-bas tous étaient humains ; mais non, il s'agit simplement des Élémentaux du Règne Minéral. On a besoin d'une très bonne capacité de pénétration avec l'Intuition Prajna-Paramita pour voir le Règne Minéral authentique, en laissant de côté ses Monades.

C'est la même chose au sujet du végétal dans la Deuxième Ronde, dans le Monde Astral : on voit des Élémentaux, des personnes très intelligentes ; des millions de personnes..., ce sont donc les Élémentaux. Mais avec l'Intuition Prajna-Paramita, on concentre un peu mieux son attention et on peut voir, simplement, que le Royaume Végétal est une chose et que les Monades, très différentes, en sont une autre.

Si on descend dans la Troisième Ronde, on voit aussi des créatures pures, très belles, intelligentes, compréhensives qui vont, qui viennent... On pense que ce sont des hommes de la Troisième Ronde, mais il n'en est rien ; ce sont des Élémentaux. Et si on observe plus attentivement les corps de ces Élémentaux, on verra qu'ils ont différentes formes animales que, de nos jours, dans cette Quatrième Ronde, on ne voit plus (des formes animales différentes)...

Et en dernier, à la fin, on voit apparaître une créature réellement semblable au singe, mais ce n'est pas un singe ; elle lui ressemble, elle a une certaine similitude, elle a quelque chose de semblable à l'anthropoïde, mais ce n'est pas un anthropoïde. Bien sûr, cette créature, à son tour, lorsque la Terre subit un changement, une transformation, lorsque la métamorphose de la Terre s'altère, cette forme anthropoïde s'altère aussi et apparaît le premier homme, la Première Race humaine vivant sur le continent Polaire qui était jadis situé dans la zone équatoriale.

Et ensuite viennent les transformations successives de la Terre ou métamorphoses de la Terre qui donnent aussi naissance à des changements dans la race humaine à l'Époque Hyperboréenne, à l'Époque Lémurienne, à l'Époque Atlante et jusqu'à nos jours...

Si on est observateur, on voit que chaque race humaine est exactement en accord avec le milieu ambiant dans lequel elle se déroule et se développe...

D. Maître, ce processus évolutif a eu lieu mais continue-t-il encore à se produire ?

M. Il CONTINUE encore à SE PRODUIRE. Dans la Sixième Race, il y aura un autre changement de la morphologie de la Terre et, comme séquence ou corollaire, il apportera un autre changement à la race humaine. La Sixième Race sera très différente de la nôtre ; et la septième sera aussi complètement différente de la nôtre. C'est-à-dire que LA MORPHOLOGIE DE LA TERRE ET DES RACES ÉVOLUE DE MANIÈRE PARALLÈLE ; c'est évident.

D. Quelle relation y a-t-il entre les organismes des Élémentaux qui sont maintenant dans le Règne Minéral de cette Troisième Dimension et le processus que vous mentionnez ?

M. Les Élémentaux qui sont en train de passer maintenant par le stade d'Élémentaux dans le Monde Minéral, continuent là. Un jour, ils deviendront des végétaux, un autre jour, ils deviendront des animaux, et, pour finir, ils parviendront à être humains.

Ce que je vois, par contre, ce sont de graves erreurs de la part de certains. Il y a ceux qui, en voyant par exemple des figures humaines des Rondes précédentes, pensent simplement que c'étaient des hommes qui descendaient peu à peu, etc. Mais, nous devons réellement comprendre que la Monade prend toujours une figure humaine. Et il ne faut pas confondre la Monade avec l'Homme. L'Homme est quelque chose qui doit s'autocréer ; l'Homme n'existe pas encore réellement. Il y a quelques Hommes, les autres sont aujourd'hui encore « des animaux intellectuels », c'est la crue réalité... Parle !

D. Vénérable Maître, si l'Homme vient des Dimensions, alors que penser de la culture Maya qui dit, dans le Popol-Vuh, que les Dieux ont expérimenté plusieurs formations (ils les ont faits en boue, en bois, etc., sous des formes diverses), mais qui ne reconnaissaient pas leur origine, jusqu'à ce qu'ils soient finalement tombés sur un Homme qui a reconnu sa propre origine ? Cela a-t-il un rapport avec la question, Maître ?

M. Bon, c'est hors sujet. Il est clair que les Dieux ont pris des figures d'Hommes, mais c'est hors sujet, non ? Nous devons strictement nous en tenir aux questions du programme ; maintenant, nous n'étudions pas d'autres cultures, ni rien ; maintenant nous nous limitons strictement à la question de l'Anthropologie scientifique. Parce que les frères ont besoin d'être d'abord préparés en Anthropologie scientifique avant de pouvoir traiter des sujets de cultures, de traditions, etc. Nous allons voir comment ils vont se préparer en Anthropologie scientifique.

Mais, je peux simplement vous dire que les Monades, dans des Rondes précédentes, ont pris des figures humaines. Quant aux Dieux, les Dieux ont existé dans toutes les Rondes. Ils ont existé dans la Première Ronde avec les Élémentaux de la Nature, comme ils ont existé dans la Seconde Ronde, dans la Troisième, et encore de nos jours dans la Quatrième Ronde ; et je peux même aussi dire qu'il y a maintenant beaucoup de Dieux qui ont des corps humains ; voilà tout. Voyons.

D. [...]

M. Comment ?

D. Le Rayon de Création...

M. Bon, maintenant, nous n'en sommes pas au Rayon de la Création, parle-moi d'Anthropologie scientifique. Voyons, un autre là-bas...

D. Maître, d'après ce que j'ai compris de la science des hommes, c'est-à-dire de la Science matérialiste, on dit que « l'homme est d'abord minéral, ensuite l'homme, lors de sa formation [...] Est-ce qu'en réalité l'homme, lors de sa formation, se forme d'abord comme minéral, après comme végétal, après comme animal et qu'il passe après à l'humanoïde, pendant sa formation, au moment où le fœtus se forme ? Est-ce ainsi, Maître ?

M. C'est bien tel que nous l'avons exposé. Ils doivent le reconnaître parce que c'est ainsi. Mais ce qui arrive, c'est qu'ils ne se concentrent pas, ils ne portent pas une attention suffisante à ces processus de RÉCAPITULATION FOETALE qui sont si importants.

Il faut tenir compte de ce que - comme je vous l'ai dit - L'ONTOGENÈSE EST LA BASE MÊME POUR CONNAÎTRE LA PHYLOGENÈSE. Eux, ils sont en train de chercher l'origine de l'homme en dehors d'eux-mêmes et ils sont complètement dans l'erreur.

D. Je crois, Maître, qu'ils l'acceptent [...] que l'homme passe par ces quatre étapes, avant de devenir humain...

M. Ils ne l'acceptent pas. Ils acceptent, parfaitement, qu'il passe par ces quatre étapes dans le ventre maternel. Mais, ils ne sont pas capables d'approfondir l'Ontogenèse comme il se doit. Parce que s'ils acceptaient vraiment l'Ontogenèse comme il se doit, ils n'iraient pas chercher des « singes » pour savoir d'où on naît ; ils ne soutiendraient pas non plus des théories aussi absurdes que celle qui dit que « nous venons de la souris », ou - en dernier recours - que « nous venons du mandrill »...

Par ces affirmations, ils démontrent à satiété qu'ils N'ONT vraiment PAS APPROFONDI L'ONTOGENÈSE. Il n'est pas possible, je le répète, de connaître la Phylogenèse sans approfondir les mystères de l'Ontogenèse. Voilà ce qui arrive aux scientifiques matérialistes.

Or, s'ils acceptaient vraiment le fait que nous soyons passés par les Quatre Règnes, ils devraient approfondir davantage cette question. ILS NE DEVRAIENT PAS NIER LES MONADES DES QUATRE RÈGNES. Sans les Monades, il ne serait pas possible de comprendre véritablement les processus évolutifs des Quatre Règnes de la Nature, ni le passage de chacun de nous à travers les quatre Règnes.

Par conséquent, ils ne savent rien sur ces questions. Ils se bornent à chercher des preuves ailleurs. Ils veulent que nous descendions du requin ; ils veulent la « soeur » souris (ils mettent maintenant la souris au rang de première dame de la maison). Ils cherchent partout des preuves, mais en réalité ils n'ont fait qu'échouer lamentablement.

Qu'ils approfondissent l'Ontogenèse, pour connaître la Phylogenèse ! QU'ILS CHERCHENT L'ORIGINE DE L'HOMME DANS L'HOMME LUI-MÊME ! Qu'ils ne cherchent pas l'origine de l'homme en dehors de l'homme, parce que c'est absurde ! Et ils sont en train de chercher l'origine de l'homme en dehors de l'homme ; c'est absurde à cent pour cent... Voyons, parle...

D. Maître, dans la conférence, vous indiquiez que selon la thèse gnostique l'origine de l'homme se trouve dans le singe, dans l'union entre des Hommes et une certaine catégorie de bêtes. Ces bêtes existent-elles de nos jours ?

M. Ce que j'ai dit, c'est que les singes (qu'ils soient descendants de la Lémurie, comme les orangs-outangs, les gorilles, les chimpanzés) ou descendants de l'Atlantide (comme les catarhiniens et platyrhiniens, etc.), ont pour ancêtres l'Homme et la bête. Parce que certaines tribus lémures se sont mélangées avec des bêtes et de là a résulté un certain type de singes ; ça s'est produit de même à la fin de l'Atlantide.

De sorte qu'il y a des singes qui viennent de la Lémurie, et il y en a d'autres qui viennent de la fin de l'Atlantide. Quelques singes viennent du Miocène et de l'Époque Mésozoïque elle-même ; et il y a d'autres singes qui viennent de la fin de l'Atlantide ; c'est la crue réalité des faits.

D. Vénérable Maître, dans une question qu'on vous a posée et qui se référait à l'origine de l'homme, vous parliez de 350 millions d'années, approximativement, mais je crois que, plus que tout, nous devons essayer de préciser la différence...

M. Si vous voulez vraiment que je vous donne des précisions, c'est avec beaucoup de plaisir que je vais le faire. Évidemment, il faut faire la différence entre l'Homme-Homme et « l'animal intellectuel ». Les Hommes-Hommes sont ceux des trois premières races.

« L'animal intellectuel »..., comment est né « l'animal intellectuel » ? Il provient du mélange de CERTAINS HOMMES QUI ONT DÉGÉNÉRÉ pendant l'époque du Miocène (ou troisième partie de

l'Éocène) ; ILS SE SONT MÉLANGÉS AVEC DES BÊTES DE LA NATURE et de là sont nés certains monstres - comme je vous l'ai déjà dit -, certains singes qui se tenaient sur les paumes des mains et des pieds, certains avec des visages bleus, d'autres avec des visages rouges, qui parlaient et qui, tout à coup, se dressaient sur leurs deux pieds, gigantesques, horribles ; et d'innombrables bêtes de toutes sortes.

Évidemment, de l'une de ces bêtes humaines est sorti ce qu'on appelle, en réalité, « l'animal intellectuel » qui existe encore aujourd'hui.

De sorte que je dois vous dire, au nom de la vérité, que VOUS VENEZ DE CE MÉLANGE. VOUS ÊTES « DES ANIMAUX INTELLECTUELS ». Ce sera un peu dur pour vous, mais c'est la vérité...

Il faut faire la différence entre les « animaux intellectuels » et les Hommes. Les Hommes appartiennent à la Première, Seconde et Troisième Race ; à partir de la fin de la Troisième Race jusqu'à nos jours, ce sont de purs « animaux intellectuels », mélange d'Hommes qui ont dégénéré avec des bêtes de la Nature ; c'est de là que sont apparus « les animaux intellectuels ».

Bien sûr, avant de pouvoir marcher sur leurs deux pieds, ils sont passés par certains changements très difficiles, jusqu'à ce qu'ils prennent l'apparence d'Hommes réels. Ceci ne veut pas dire qu'ils n'aient pas eu l'Organe Kundartigateur (la queue, comme vous le savez déjà)... Question...

D. Pardon Maître, c'est-à-dire que, tout au long de votre conférence, vous avez mis en relation l'aspect morphologique avec l'aspect ontologique, n'est-ce pas ? Pourrions-nous dire que c'est la méthodologie de l'Anthropologie Gnostique : faire appel, disons, à l'aspect physique ou au changement de forme et, de plus, à l'étude de l'Essence ou de la Monade ?

M. Regarde, je vais te dire ! La crue réalité des faits, c'est que si tu n'étudies pas la morphologie, tu ne pourras pas comprendre cela à fond, n'est-ce pas ? Évidemment, dans le ventre maternel, c'est-à-dire par l'Ontogenèse, tu peux découvrir les traces de l'être humain : par où il est passé, quels sont ses phases, ses changements, sa morphologie, etc.

Et j'ai mis en rapport, exactement, l'Ontogenèse avec la Phylogenèse. J'ai fait passer par votre mental tous les processus de la Phylogenèse à travers l'Ontogenèse. Et j'arrive à la conclusion que si nous voulons réellement connaître l'histoire de l'Homme, les processus évolutifs par lesquels nous sommes passés, il nous faut forcément aller au ventre maternel ; nous voyons là, dans l'Ontogenèse, tout le processus historique de la Phylogenèse. C'est la crue réalité des faits.

Que nous ayons été pierre, c'est exact ! Que nous ayons été plante, que nous ayons été animal, c'est juste ! Mais, évidemment, ce mouvement de la Phylogenèse ne serait pas possible si les Monades n'existaient pas.

Ce sont précisément les Monades du Règne Minéral qui luttent, qui combattent pour arriver un jour au végétal ; ce sont les Monades végétales qui luttent, un jour, pour arriver à l'animal ; ce sont ces mêmes Monades du Règne Animal qui, un jour, donnent naissance au premier spécimen d'Homme qui, au moyen d'un changement morphologique, en accord avec la Terre, fait qu'apparaisse réellement « l'Homme primitif », « l'Homme réel ».

Bien sûr, en arrivant à cet état « d'Homme Primitif », « d'Homme Réel », je parle donc d'une manière symbolique, je fais référence à la figure humaine. Puisque nous savons déjà que pour pouvoir fabriquer l'Homme il faut travailler beaucoup sur soi-même. Mais, je ne m'arrête pas maintenant à ces analyses parce que cela vous induirait en erreur. Y a-t-il une autre question ? Voyons, parle...

D. Maître, [...] en ce qui concerne une donnée que vous avez émise ou expliquée [...] que nous venons réellement d'un mélange avec des animaux de la race précédente et que nous avons pris des formes d'animaux et que nous nous sommes dressés, de cela surgit une question, Maître : ne serait-ce pas tous ces

corps qui ont été laissés, qui se sont perdus, qui ont été enterrés, que prend l'Anthropologie matérialiste pour affirmer la thèse de l'apparition de l'homme ?

M. Vraiment pas. Parce que l'Anthropologie matérialiste établit une chaîne absurde : avant tout, le requin ; en deuxième, le caïman ; en troisième, l'opossum ; ensuite, le petit animal lémurien ; avec des possibilités pour la souris, qui - comme je vous l'ai déjà dit - est arrivée à occuper un poste très important : ensuite vient le singe et finalement le gorille ; et du gorille on arrive à l'homme. Voilà la petite chaîne ! Une petite chaîne absurde parce qu'il lui manque des maillons, où sont-ils ?...

D. Ils lient tout cela d'une manière mécanique, non seulement depuis le requin, mais depuis bien avant ; c'est plutôt depuis cette cellule que le Maître a citée, dans la profondeur des mers, et bien au-delà, depuis l'apparition même de la planète [...] c'est-à-dire, à travers une logique, pouvoir leur démontrer que ce qu'ils exposent, comme la planète qui serait apparue à partir de la nébuleuse qui s'est condensée au fur et à mesure et que soudain est apparue la planète avec la mer, et de là va sortir la cellule d'où vont sortir les algues, et des algues va sortir le requin, et ainsi de suite...

M. C'est juste, je suis d'accord avec cela ! Mais, si nous faisons maintenant un mélange de tout cela, si nous mélangions en ce moment les questions de la Cosmogénèse avec l'Anthropologie, d'abord, toute la nuit n'y suffirait pas, nous resterions ici, au moins six mois ; on devrait nous apporter le petit déjeuner sous la porte ; ceci ne finirait jamais.

Nous allons développer ce thème de façon ordonnée. Il faudra indiscutablement décomposer ce que tu affirmes, mais nous allons le faire avec une didactique, petit à petit (parce que, entre parenthèses, nous voulons en faire un livre. Ces conférences seront assemblées sous forme d'un livre et ce livre sera publié au grand jour. Par conséquent, on doit avoir une didactique).

Il n'y a pas de doute qu'une Terre Protoplasmique a existé ; qui pourrait le nier ? Elle a existé ! Et, par conséquent, un homme Protoplasmique a existé : la première ébauche de l'homme à l'Époque Polaire. Nous ne pouvons pas non plus nier que la Terre se soit trouvée autrefois dans le Monde Astral, dans le Monde Mental, bien sûr ; elle s'est cristallisée peu à peu jusqu'à l'époque actuelle.

C'est pourquoi on dit qu'en premier il y eut le feu ; le feu s'est transformé en air. Le Feu, c'est lorsque la Terre était mentale ; il s'est transformé en air quand la Terre fut astrale ; il s'est transformé en eau, quand la Terre fut éthérique ; celle-ci est devenue physique quand la Terre s'est condensée physiquement, lorsqu'est apparu le quatrième élément qu'on appelle « matière physique ». Mais cette matière physique a surgi de ces Régions là - comme je vous le disais - depuis l'Iliaster jusqu'à la Région purement Tridimensionnelle d'Euclide.

D. [...] Regardez Maître : En ce qui concerne le feu, ils disent aussi (les matérialistes) que c'était un grand feu qui s'est transformé en air; c'est devenu une mer (eau) et après est sortie la terre ; et une fois qu'il y a eu la Terre, il y a eu la forme matérielle, il y a eu le minéral. Après, il y a eu le végétal avec les algues (nous savons bien que ce n'est pas vrai, Maître), après les algues, les animaux et après les animaux est sortie la forme humaine [...] mais qui manipulent une intuition de l'évolution réelle de l'homme, n'est-ce pas Maître ?

M. Je vais te dire une grande vérité. Nous avons profondément étudié le Matérialisme historique, et nous savons ce qu'est cette science. Ils lancent des hypothèses sans aucun fondement...

Qui pourrait nier qu'en premier il y a le feu ? Pour cela on n'a pas besoin d'étudier l'Ésotérisme. Le feu est fondamental. Mais eux, ils le font simplement dépendre de là-bas, de recoins de la nébuleuse, de « marmites » où il y a le feu, de « fournaises » ardentes d'où sortent des mondes ; mais, qui les allume ? Qui allume ces « fournaises », et pourquoi les mondes doivent-ils sortir de là ? Ils ne savent rien de ces choses !...

Et ensuite, ils échafaudent à propos de vertébrés, en commençant par le simple protoplasme de Haeckel jeté au fond d'une mer remplie de boue, parce que même les premières couches de pierre n'étaient pas encore apparues, dans les époques siluriennes ; mais les matérialistes sont-ils sûrs de cela ? Que peuvent-ils savoir sur la constitution de notre monde à l'aube de la vie ? Strictement rien ! Nous ne pourrions nier que nous sommes passés par les phases de pierre, de plante, d'animal et d'homme : c'est juste ! Mais où ?...

D. Il y a huit jours, je vous ai posé des questions sur les mutations, et vous nous avez expliqué que cette mutation n'avait pas lieu d'être. Mais alors, ce changement, ce passage d'une forme de l'être humain en une autre forme, comment cela se passe-t-il ?

M. Il y a des changements morphologiques...

D. Oui, ces changements...

M. Ceux-là se font en accord avec la Nature. Parce qu'une chose est le Lémure gigantesque, phénoménal, de quatre mètres de haut, qui ne rentrerait pas ici, dans ce salon, et autre chose est l'homme de la Cinquième Race, une personne de notre époque.

Au fur et à mesure que la morphologie de la Terre change, la morphologie des créatures change aussi. Mais, une chose est une chose et une autre chose est une autre chose. Penser qu'au moyen de ces changements le singe se soit transformé en homme, c'est complètement différent et, en outre, absurde. Quelle autre question y a-t-il ?

D. Maître, que dites-vous des conditions requises pour un cas comme celui du singe, qui est quelque chose d'exceptionnel puisqu'il provient de l'homme ?

M. Eh bien, de nos jours ce n'est pas vraiment possible. Mais, à cette époque de l'ancienne Lémurie, en plein Miocène, et encore plus, durant l'époque des reptiles (l'époque Mésozoïque), les conditions étaient différentes : les Rayons de l'Okidanock omniprésent et omnipénétrant s'échangeaient de façon différente et rendaient possibles de tels croisements sexuels entre les Hommes et les bêtes ; encore plus dans l'Atlantide : ces croisements étaient toujours possibles. De nos jours, c'est très difficile. Un homme peut tomber dans la bestialité, ou une femme peut tomber dans la bestialité, mais il en sortira difficilement une créature.

Par conséquent, il y a bien eu des changements dans la morphologie de la Terre et dans les forces occultes qui la gouvernent.

D. On m'a relaté, Maître, qu'il n'y a pas longtemps, sur la côte Nord de la Colombie, une de ces mutations avait eu lieu : un enfant est né avec un visage de cochon et un corps d'enfant, et il est mort quelques instants plus tard. On en a beaucoup parlé et c'est devenu quelque chose d'international ; ça c'est passé sur la côte, à Sabanalarga.

M. Bon, mais nous ne pensons pas que la maman de cet enfant se soit unie à un porc, cela me semble impossible. Il est possible que la mère ait trop fixé son imagination sur un porc, oui. Et que cela se soit complètement gravé sur le fœtus, que cela ait modelé le fœtus.

D. Maître, c'est une truie qui a eu l'enfant...

M. Comment ?

D. C'est une truie...

M. Ah, alors ça change la chose ! En effet, ça change la chose ! Alors il a pu y avoir un « singe » très spécial qui se soit uni avec cette truie. Oui, ce sont des cas possibles, mais pas définitifs, parce qu'on ne peut pas dire que ce porc ait survécu avec un visage humain, avec une figure humaine, il n'a pas pu survivre.

Il est évident que l'homme qui s'est uni à cette truie, est indiscutablement un « porc », lui aussi, c'est évident... Bon, voyons...

D. Maître, comment pourrions-nous définir l'Anthropologie Gnostique ?

M. C'est une Anthropologie, par opposition, différente de l'Anthropologie matérialiste, n'est-ce pas ? Nous savons que « anthropos » veut dire « homme ». Et « l'Anthropologie » est donc l'origine ou l'histoire de l'homme, n'est-ce pas ?

Mais « Gnostique » veut dire « Gnosis », « Connaissance ». C'est une connaissance anthropologique plus profonde, qui va à sa racine gnostique, à sa racine savante ; elle va chercher le véritable Homo-Sapiens. Elle cherche l'Homo-Sapiens à travers un système d'études qui est différent, qui est précisément gnostique.

C'est un système différent, et nous arrivons à l'Homo-Sapiens par un chemin très différent. Nous arrivons à l'Homo-Sapiens à travers notre propre recherche. Nous ne cherchons pas dehors, nous cherchons à l'intérieur de nous-mêmes ; et c'est à l'intérieur de nous-mêmes que nous trouvons la véritable origine de l'Homme. Pas à l'extérieur, mais à l'intérieur !... Voyons...

D. Il n'y a pas longtemps, j'ai lu qu'en Russie ils étaient en train de faire des expériences de croisements entre des singes et des êtres humains. Y aura-t-il la possibilité qu'un être puisse sortir de ce croisement ?

M. Eh bien oui, il y a eu cent femmes inséminées avec des spermatozoïdes de singes et de là sont nés cent enfants qui sont morts. C'est possible, donc, que ce soit ainsi...

Les scientifiques cherchent à savoir pourquoi ils sont morts. C'est ce qui reste à savoir : pourquoi sont-ils morts ? Que cherchent les Russes avec cela ? À créer une race d'esclaves pour qu'ils s'occupent de simples travaux manuels, tandis qu'eux se consacrent aux arts et à la science ; c'est ce qu'ils pensent...

Comme je vous l'ai dit, deux espèces différentes, bien que semblables, peuvent avoir un ancêtre commun, mais jamais l'une ne dépend de l'autre.

Mais c'est un autre cas, très différent, lorsqu'un anthropoïde se croise sexuellement avec un être humain. Étant donné qu'ils sont semblables, il est possible que des créatures puissent naître. Et oui, cent créatures sont nées, mais elles sont mortes immédiatement.

Je crois, mes chers frères, que c'est suffisant pour aujourd'hui, parce qu'il commence à se faire tard...

**CONFÉRENCE N°66 (3/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE :
TROISIÈME CHAIRE**

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA :
TERCERA CÁTEDRA"

L'heure est venue d'effectuer certaines analyses en relation avec l'homme. En toute certitude et au nom de la vérité, l'Anthropologie purement Matérialiste ne sait rien au sujet de l'origine de l'homme. Au cours des chaires précédentes, nous avons déjà fait quelques analyses sommaires et, à présent, nous allons approfondir davantage cette question.

Pensons un moment aux temps Mésozoïques de notre monde, à l'Ère des Reptiles. En vérité, l'homme existait déjà. Evidemment, l'Anthropologie matérialiste le nie. En vérité, l'Anthropologie purement profane ignore l'origine réelle de l'être humain. L'Anthropologie matérialiste veut que l'homme n'ait pas existé avant l'ÈRE QUATERNAIRE ; elle nie la possibilité qu'il ait existé pendant la Période CÉNOZOÏQUE, ce qui s'avère, au fond, manifestement absurde.

Cependant, il y a des choses qui donnent à réfléchir et ce sont les suivantes : pourquoi certaines espèces, comme le PLÉSIOSAURE et le PTÉRODACTYLE, ont-elles pu survivre aussi longtemps et, à la fin, sont mortes, ne laissant aujourd'hui rien de plus que des restes exposés dans certains musées ? Tandis que l'homme, bien que ces espèces aient péri, qu'elles aient disparu de la surface de la Terre, continue toujours d'exister.

Pourquoi les espèces de la période du MIOCÈNE et de l'Époque MÉSOZOÏQUE se sont-elles éteintes et comment se fait-il que les êtres humains ne se soient pas éteints ? Tant d'espèces ont disparu et les êtres humains continuent d'être vivants ! Comment est-ce possible ? Quelle explication la Science matérialiste pourrait-elle donner ? Elle n'en donne aucune.

Il est évident que l'espèce humaine aurait dû disparaître. Si leurs contemporains des époques QUATERNAIRE et TERTIAIRE ont disparu, les êtres humains auraient donc aussi dû disparaître de la surface de la Terre, mais ils continuent. Ceci nous permet d'en conclure l'existence de l'être humain bien avant l'Époque Quaternaire et même bien avant l'Époque des Reptiles ou L'ÂGE CARBONIFÈRE.

Nous avons le droit d'alléguer l'existence des êtres humains à une époque bien antérieure à la période Mésozoïque. Ce droit nous est conféré précisément par le fait concret, je le répète, que toutes les espèces des Époques Tertiaire et Quaternaire ont disparu et que, néanmoins, leur contemporain, l'homme, continue encore d'exister.

Si les autres espèces ont disparu, nous devons dire, par induction, que « l'animal intellectuel » appelé homme n'ayant pas disparu, il a dû exister avant l'Époque Mésozoïque et l'Époque Carbonifère. Les faits le démontrent. Et « les faits sont les faits, et devant les faits, nous devons nous incliner »...

Une chose est terriblement certaine : la Bible nous parle, par exemple, de SERPENTS VOLANTS et Job cite le Léviathan. Le Zohar affirme, avec emphase, que le Serpent Tentateur de l'Éden était un « chameau volant ».

À ce propos, il n'est pas superflu de rappeler qu'en Allemagne on a trouvé une espèce de « chameau volant ». Je me réfère à des restes fossiles, qui ont pu être parfaitement reconstitués par les anthropologues. Il a une longueur de 78 pieds, il est gigantesque avec un cou long, très long, semblable à celui des chameaux, cependant il est pourvu d'ailes membraneuses. Et quand on observe le corps de ces restes fossilisés, on peut se rendre à l'évidence qu'il s'agit vraiment d'un Serpent Volant, semblable au chameau par son long cou. S'agirait-il, peut-être, du Léviathan ? Que diraient les anthropologues à ce

sujet ? Il est évident que ce Saurien ou, en d'autres termes, ce Mosasaurien, est au fond le reste unique, ou ce qui demeure, des serpents volants des temps archaïques de notre planète Terre.

En approfondissant tout ceci, nous trouvons d'autres aspects très intéressants dans le domaine de l'Anthropologie. À la BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PÉKIN, par exemple, il y avait des peintures sur lesquelles on voyait quelques Plésiosaures et également certains Ptérodactyles. Comment est-il possible que les anciens, qui ne savaient rien de la Paléontographie ou de la Paléontologie, aient connu les espèces éteintes de l'époque même des reptiles ?

C'est quelque chose qui n'aurait pas d'explication logique si nous ne connaissions pas la possibilité de développer dans le cerveau humain certaines facultés de nature transcendante ; des facultés qui nous permettent d'étudier l'histoire de la Nature et de l'homme, dans les profondeurs mêmes des mémoires qui gisent, cachées, dans tout ce qui est, qui a été et qui sera.

Vraiment, en réalité, mes chers amis, nous devons savoir que l'homme actuel n'est en aucune façon l'Homme réel. La seule chose sur laquelle nous pourrions être d'accord avec les anthropologues purement profanes, c'est sur la question de « l'animal intellectuel ».

Que celui-ci soit apparu à l'Époque Quaternaire ou à la fin de l'Époque Tertiaire, c'est une chose que je ne nierai absolument pas. Mais, avant tout, il convient de faire une nette distinction entre l'HOMME et l'ANIMAL INTELLECTUEL. L'Homme véritable a existé avant l'Époque Carbonifère et l'Âge purement Mésozoïque.

Cet Homme véritable a vécu à l'Époque des Reptiles. Malheureusement, certains êtres humains authentiques ont terriblement dégénéré, à la fin de l'Époque TERTIAIRE, pendant le MIOCÈNE. Ils se sont alors mélangés, malheureusement (comme je l'ai déjà dit dans la chaire précédente), avec certaines bêtes de la Nature. Et, de ces croisements, sont nés certains SINGES GIGANTESQUES (je répète ce que j'ai déjà dit) qui avaient la face bleue ou rouge, qui marchaient sur les pieds et les mains ou qui se dressaient debout comme des bipèdes, et qui avaient la capacité de parler.

À leur tour, ces spécimens se sont mélangés avec d'autres espèces sous-humaines et de tout cela ont résulté les singes que nous connaissons ou également, à cause de certaines évolutions, quelques types d'humanoïdes.

Ces humanoïdes ont continué à se reproduire sans cesse durant l'Époque Quaternaire. Ultérieurement, durant cette époque dans laquelle nous nous trouvons, ces humanoïdes formèrent l'humanité actuelle : un mélange d'Hommes authentiques avec des bêtes de la Nature.

Vous comprendrez donc maintenant la différence qui existe entre les Hommes réels des Première, Deuxième et Troisième Races et les « animaux intellectuels » de la Quatrième et de la Cinquième Race dans laquelle nous nous trouvons. Cependant, nous ne devons pas nous décourager pour autant. Les germes de l'Homme se trouvent dans les glandes sexuelles elles-mêmes ; nous les portons en nous.

Il n'y a personne qui ne porte pas ces germes, puisqu'on est le résultat du croisement de l'Homme avec l'animal. Si on porte ces germes, on a la possibilité de s'élever à l'état humain véritable. En effet, il faut travailler avec ces germes et, en vérité, il faut connaître les MYSTÈRES DU SEXE, pour pouvoir créer l'Homme authentique à l'intérieur de soi-même.

Malheureusement, les anthropologues matérialistes croient qu'ils sont des Hommes ; ils ignorent totalement les Mystères du Sexe et inventent, sur l'origine de l'espèce humaine, de multiples théories qui ne pourraient en aucune façon s'avérer utiles.

Je pense que toutes ces théories des anthropologues matérialistes causent un très grave tort aux peuples. Il est déplorable que l'Anthropologie matérialiste soit en train de corrompre la race humaine. Elle est déjà assez dégénérée comme cela, et avec ces théories, elle dégénère chaque jour davantage.

Nous, en tant qu'anthropologues gnostiques, nous devons juger très sévèrement les anthropologues matérialistes, ceux qui disent que « Ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » et qui, cependant, croient en ce qu'ils n'ont jamais vu, en des utopies aussi absurdes que celle que nous soyons fils de la souris, ou bien que notre ancêtre, le mandrill, soit un « monsieur très distingué ».

Il nous faut indéniablement chercher l'ORIGINE de cette race humaine, de cette CINQUIÈME RACE, à laquelle nous appartenons. Nous devons chercher son berceau au CACHEMIRE, sur le PLATEAU CENTRAL DU TIBET, dans la région du Pont-Euxin, etc.

Je ne veux pas dire que tout le berceau de la race actuelle ait eu absolument son origine dans les régions que j'ai citées. Mais au nom de la vérité, je dois dire que ces régions de la Terre constituent un berceau très important de l'espèce humaine, un des différents berceaux. Je me réfère à l'espèce humaine actuelle, aux gens de la Cinquième Race.

Il y a eu CINQ RACES dans le monde, qui correspondent aux cinq époques différentes. En premier lieu, j'ai dit qu'il y a eu la Race Protoplasmique, puis les Hyperboréens, ensuite les Lémuriens, plus tard les Atlantes et, finalement, nous avons cette race qui est la nôtre, la race Aryenne. Nous développerons, au cours de ces sermons, l'histoire de chaque race, même si ce n'est que de façon sommaire, mais avec une description complète du cadre dans lequel elles se sont développées.

Aujourd'hui, je me bornerai à dire que les Hommes de la PREMIÈRE RACE proprement dite ont vécu sur la calotte polaire du Nord, dans l'ÎLE SACRÉE. Cette calotte polaire du Nord, les pôles plus exactement, occupaient alors la zone équatoriale.

Incontestablement, le mode de vie de cette race était très différent de celui d'aujourd'hui ; l'Anthropologie matérialiste ne connaît rien de tout cela. Bien plus, ces affirmations n'ont aucun rapport avec la fameuse PANGÉE, et, par conséquent, en faisant ces déclarations, la seule chose à laquelle nous nous exposons, c'est à la moquerie des anthropologues profanes.

Car, en vérité, ils ignorent totalement la Mécanique Céleste. Ils ne savent pas qu'il existe le processus de RÉVOLUTION DES AXES de la Terre. Ils pensent que la Terre a toujours eu la même position par rapport au Soleil, et c'est évidemment pour cette raison qu'ils ont inventé leur Pangée, car cela s'avère plus commode que d'étudier l'Astronomie.

Les HYPERBORÉENS ont eu pour théâtre le FER À CHEVAL qui entoure le PÔLE NORD. Il est évident que l'Angleterre et même l'Irlande ont appartenu à la Terre des Hyperboréens. L'Alaska a aussi appartenu à cette terre car toutes ces régions forment un fer à cheval autour de la calotte polaire du nord.

La LÉMURIE a existé plus tard, dans l'OCÉAN PACIFIQUE ; c'était un énorme et gigantesque continent qui couvrait toute la zone du Pacifique.

L'ATLANTIDE a existé, plus tard, dans l'océan qui porte son nom. Ainsi donc, la physionomie du globe terrestre a changé de nombreuses fois ; notre monde a eu cinq continents, cinq aspects, cinq scènes sur lesquelles se sont développées Cinq Races.

Pouvons-nous espérer que ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste acceptent tout cela ? Bien sûr que non, car ils croient tout savoir sur tout ; « Non seulement ils ignorent mais, ce qui est pire, ils ignorent qu'ils ignorent ».

Ils ont voulu attaquer la Genèse biblique et, dans leur ardeur anticléricale, ont inventé toutes ces théories qui abondent ici et là.

Ils ne veulent même pas comprendre ce que signifie le mot Éden ; « Éd-En », dans son étymologie. Il y a une racine grecque qui explique ce mot : VOLUPTÉ. Ainsi, Éden signifie « Volupté ». L'Éden est le SEXE lui-même et toute la Genèse biblique est une oeuvre d'Alchimie, qui n'a rien d'historique.

Cet Éden que l'on situait autrefois en Mésopotamie, entre le Tigre et l'Euphrate, s'est transformé plus tard en l'École des Astrologues, des Chaldéens et des Mages. En vérité, cet Éden semble avoir une certaine relation avec le fameux ADI-VASVAHA des anciens Lémuriens, voire même avec le JARDIN DES HESPÉRIDES du Continent Atlante.

L'Éden est le sexe, mais jamais les anthropologues du Matérialisme n'accepteraient cela, et ils accepteraient encore moins les grands MYSTÈRES SEXUELS de Chaldée, de l'Inde, de Babylone, du Mexique, de la Perse, de l'Égypte, etc.

Dans la Lémurie existait le système de reproduction par KRIYASHAKTI, ceci durant le Mésozoïque, bien avant que la race humaine ne soit tombée dans la génération animale. Nous savons bien que cette race est tombée dans la troisième partie de l'ÉOCÈNE, autrement dit durant le Miocène.

Les gens, les Hommes véritables de l'Époque Mésozoïque, se reproduisaient, assurément, par le Kriyashakti : le Pouvoir de la Volonté et de l'Intelligence. Mais, c'était des Hommes et leur système de reproduction ne serait pas accepté aujourd'hui par les « animaux intellectuels », parce que le système de reproduction des Hommes véritables est celui du Kriyashakti. C'est un système sacré qui serait la risée des anthropologues matérialistes, qu'ils rejetteraient, et par lequel même ils se sentiraient offensés.

Le sexe était alors considéré comme sacré : jamais on n'éjaculait le SPERME SACRÉ. Le Sperme était considéré comme une matière vénérable. Un spermatozoïde mûr s'échappait pour féconder une matrice et la race humaine possédait d'immenses pouvoirs, des facultés extrasensorielles qui lui permettaient de connaître toutes les merveilles de l'Univers et du Cosmos.

C'est pourquoi l'on dit qu'ils vivaient dans un état paradisiaque. Mais quand l'Homme est tombé dans la génération animale, c'est-à-dire lorsqu'il a commencé à éjaculer l'Entité du Semen, il s'est précipité dans l'Involution. En réalité, c'est dans la troisième partie de l'Éocène que l'Homme déchu en est venu à se mêler aux bêtes de la Nature. De là est né « l'animal intellectuel ».

« L'animal intellectuel » ne pourrait incontestablement jamais accepter le système de reproduction par Kriyashakti, précisément à cause de sa condition d'animal. Le système de Kriyashakti n'est pas pour les « animaux intellectuels », il est pour les Hommes ; ce sont deux règnes différents.

C'est pourquoi, en réalité, cela ne devrait pas vraiment nous surprendre que les animaux intellectuels de l'Anthropologie matérialiste rejettent le système de reproduction par Kriyashakti, et ils ont même raison de le faire, car ce système n'est pas pour les « animaux intellectuels », je le répète, mais pour les Hommes.

Cependant, puisque les germes de l'Homme se trouvent - malgré tout - dans nos glandes endocrines, il est évident que si nous travaillons avec le système sexuel de Kriyashakti, qui est celui des Hommes, nous pourrions véritablement régénérer le cerveau et développer, dans notre nature physiologique, biologique et psychosomatique, l'Homme réel, l'Homme véritable. Mais, je le répète, cela ne plaît pas aux « animaux intellectuels ».

Nous autres, dans la GNOSE, nous avons diffusé partout les Mystères du Sexe. S'il est bien certain que le Gnosticisme Universel a accepté le système de reproduction par Kriyashakti, il n'en est pas moins vrai que des millions « d'animaux intellectuels » l'ont rejeté, et nous ne pouvons pas les critiquer, puisque ce

sont des « animaux intellectuels » : le produit de la relation sexuelle de certains Hommes qui ont dégénéré à l'Époque Tertiaire et qui se sont mélangés avec des bêtes de la Nature. Comment ce produit du croisement d'Hommes et de bêtes pourrait-il accepter un système sexuel qui ne lui appartient pas ? C'est impossible ! Alors cela vaut la peine que nous réfléchissions un peu.

Mais, nous allons aborder un point très important que j'ai noté aujourd'hui pour que nous y réfléchissions...

En fin de compte, d'où ont surgi toutes les espèces vivantes ? D'où a surgi cette Nature ? Pourquoi devrions-nous accepter de pures utopies matérialistes ? Pourquoi devrions-nous accepter le Dogme de l'Évolution ? Pourquoi devrions-nous vivre dans un monde d'hypothèses ?

Le moment est venu d'approfondir un peu toute cette question. Dans ma précédente conférence, j'ai dit que l'espèce humaine s'était développée dans d'autres Dimensions ; j'ai dit aussi que ces messieurs matérialistes n'acceptaient pas ces DIMENSIONS SUPÉRIEURES. Ils veulent nous maintenir de force dans le Dogme Tridimensionnel d'Euclide ; ils sont comme le porc qui veut tout le temps rester dans la porcherie et qui ne veut rien voir d'autre.

Mais, nous n'acceptons pas ces dogmes. En premier lieu, parce qu'ils n'ont pas vérifié les hypothèses qu'ils ont formulées (comme celle que « l'homme vient du singe »). Darwin n'a jamais dit que l'homme venait du singe, jamais. Il a dit, par contre, que « l'homme et le singe avaient un ancêtre commun ». Darwin a ouvert une porte, rien d'autre.

Quand KARL MARX dédia à Darwin sa Dialectique Matérialiste, celui-ci s'offensa : il refusa une telle dédicace, il se sentit très gêné. M. DARWIN n'était pas matérialiste ; il faisait des investigations et il a ouvert une porte, c'est tout. C'est à nous qu'il appartient de profiter de cette porte et de percer le mystère...

Si tout ce qu'il y a, jusqu'à présent, ce sont des hypothèses (comme le dit Haeckel qui assure vraiment, avec emphase, que ni la Géologie, ni la Phylogénèse ne seront jamais des sciences exactes), si les théories disparaissent du jour au lendemain, si ces messieurs affirment ce qu'ils n'ont jamais vu (bien qu'ils disent que « ils ne croient qu'en ce qu'ils voient »), s'ils mentent de cette façon, alors nous ne pouvons, ni ne devons leur accorder de crédit.

Nous devons faire appel à la SAGESSE DES ANCIENS. C'est ce qu'enseigne le Gnosticisme Universel. Que la race humaine se soit développée dans d'autres Dimensions, c'est impossible pour la science matérialiste, mais c'est une réalité pour les gnostiques.

Si les anciens Sages pouvaient parler du PLÉSIOSAURE, s'ils pouvaient mentionner différentes bêtes de l'Époque des Reptiles et même de la Période Carbonifère, sans connaître, comme je l'ai déjà dit, la Paléontologie, ni la Paléontographie, ni avoir tout ce jargon dans la tête, c'est parce qu'ils possédaient des FACULTÉS extraordinaires qui peuvent être développées et qui résident dans le cerveau humain.

Les anthropologues matérialistes pourraient-ils affirmer qu'ils connaissent totalement le cerveau humain ? Il est bien évident que non. Bien plus, j'affirme clairement que la science médicale ne connaît pas encore véritablement le corps humain. Elle croit le connaître, mais elle ne le connaît pas.

Bien plus tard, quand vous approfondirez la science Jinas, vous pourrez corroborer mes affirmations... Mais, ne dévions pas du sujet...

En définitive, quelle est l'origine de l'humanité, de la terre, des races, de la nature, de tout ce qui a été, qui est, et qui sera ? C'est à cela qu'il faut réfléchir aujourd'hui...

Que nous disent les Nahuas sur l'OMEYOCAN ? Qu'est-ce que l'Omeyocan, le Lieu Deux ? On dit que « dans l'Omeyocan, il n'y a que Vent et Ténèbres », c'est ce qu'affirment les Nahuas. On appelle aussi

l'Omeyocan - à cause du Vent et des Ténèbres - YOALLI EHECATL. Le Yoalli Ehecatl est quelque chose qui doit nous inviter à la réflexion. Mais réfléchissons, continuons...

Que nous dirait le monde oriental, et non pas uniquement les érudits de notre pays (le Mexique), mais les asiatiques, sur l'Omeyocan ?

Un jour, j'étais en train de parler ici sur ce qu'est la Matière en elle-même. Je disais que « La forme pouvait être détruite mais que, comme substance, la Matière continuait dans d'autres Dimensions et qu'à la fin la TERRE-SUBSTANCE ou la Terre-Germe était déposée dans l'espace profond de l'Univers, dans la DIMENSION ZÉRO INCONNUE ». J'ai affirmé cela. J'ai également dit que « Cette substance était l'ILIASTER : la semence qui resterait déposée dans les profondeurs de l'espace, attendant l'heure d'une nouvelle Manifestation Cosmique ».

Rappelez-vous les explications supplémentaires que j'ai données en disant que « Comme lorsqu'un arbre meurt, il reste sa semence dans laquelle se trouvent toutes les possibilités d'un nouveau développement pour un nouvel arbre, de la même façon, lorsqu'un monde meurt, il reste sa semence : Matière homogène, insipide, sans substance, inodore, incolore, déposée dans le sein de l'ÉTERNELLE MÈRE-ESPACE ».

Eh bien, cette Semence, par rapport à l'UN, est DEUX. Nous ne devons pas oublier que pour être Un, il faut d'abord être Deux et que l'Un se scinde en Deux. Cette Terre Chaotique Primigène, insipide, sans substance, inodore, ce germe de monde déposé dans la Mère Espace, c'est l'Omeyocan, un véritable paradis qui, pendant le temps d'inactivité, vibre cependant avec bonheur.

On a dit qu'on appelle aussi l'Omeyocan « Yoalli Ehecatl » - à cause du Vent et des Ténèbres -. Pourquoi ? Parce que EHECATL est le Dieu du Mouvement Cosmique, le Dieu du Vent. Yoalli Ehecatl, voilà le Grand Mouvement Cosmique de l'Omeyocan ; c'est là, dans l'Omeyocan, que règne l'authentique félicité du monde, la joie inépuisable, profonde.

Il existe des JOURS et il existe des NUITS COSMIQUES. Quand la Terre est à l'état germinal ou quand un monde quelconque se trouve à l'état de germe, déposé dans le sein de l'espace profond, il dort et, tout en étant Deux, il est Un.

Alors, après une certaine période d'inactivité, l'IMPULSION ÉLECTRIQUE, l'OURAGAN ÉLECTRIQUE, fait que tous les aspects positifs et négatifs entrent en activité. C'est pourquoi l'on dit que « Dans l'Omeyocan, il y a des Ténèbres et du Vent » ; « Ténèbres et Vent », Mouvement Cosmique...

Nous ne voulons pas dire « ténèbres » au sens complet du terme. C'est seulement une façon allégorique de parler. Souvenons-nous que dans les Mystères Égyptiens, le Sacerdote s'approchait du Néophyte et lui murmurait à l'oreille : « Osiris est un Dieu Noir ». Ce n'est pas parce que OSIRIS fût réellement noir, car il est le LOGOS, mais il se trouve que la LUMIÈRE de l'Esprit Pur, la Lumière de la Grande Réalité est TÉNÈBRES pour l'intellect.

Et si l'on dit que « Dans l'Omeyocan, il n'y a que Ténèbres et Vent », c'est-à-dire Mouvement Cosmique, on veut dire que c'est là où se trouve la Lumière Incrée et où se développe le Mouvement Cosmique représenté par Ehecatl.

Dans l'Omeyocan tourbillonne la Quiétude infinie, avant la manifestation du Grand Logos Solaire. Le LOGOS SOLAIRE, sur la terre sacrée d'Anahuac, a toujours été appelé QUETZALCOATL. Ainsi donc - en tant que Logos - Quetzalcoatl existe indubitablement bien avant toute Manifestation Cosmique. C'est le Logos...

L'Omeyocan est le Nombri Cosmique de l'Univers, où l'infiniment grand jaillit dans l'infiniment petit, avec des tourbillons réciproques qui vibrent et palpitent intensément. Là, se rencontrent le grand et le petit, le Macrocosme et le Microcosme.

À l'Aurore de l'Univers, l'Ouragan Électrique fait palpiter tous les atomes sous forme de tourbillons dans l'Omeyocan, dans le Nombril de l'Univers, dans la MATRICE COSMIQUE qui est le Deux.

Dans l'Omeyocan, le TLOQUÉ NAHUAQUE est une tempête nocturne de toutes les possibilités. Pourquoi ? Parce que lorsque le Mouvement Électrique, l'Ouragan Électrique, le Cyclone Électrique, fait tourner tous ces atomes dans la Matière Chaotique, toutes les possibilités de la Vie Universelle existent. C'est ce qu'ont toujours écrit les meilleurs auteurs de Cosmogénèses. Naturellement, nous parlons d'une chose que la Science matérialiste ne pourrait absolument pas admettre.

Dans l'Omeyocan, le SEIGNEUR DE LA NUIT, le NOIR TEZCATLIPOCA, se nie, éclate en lumière, et naît l'Univers que féconde et que dirige Quetzalcoatl, le Logos Solaire. Rappelons-nous que ce Tezcatlipoca représente, dans son aspect féminin, la LUNE et DIEU-MÈRE. L'Omeyocan est précisément cela, Dieu-Mère ; c'est précisément la Matrice du Monde. C'est pourquoi l'on dit que « Tezcatlipoca éclate en lumière ». En effet, la Mère se gonfle comme la Fleur de Lotus, et, à la fin, naît cet univers qui, en fait, féconde le Logos. En Nahuatl, on dit que « Quetzalcoatl dirige et conduit alors cet Univers qui surgit à l'existence »...

Le Logos, UNITÉ MULTIPLE PARFAITE, est un radical ; mais il se dédouble de même en les QUARANTE-NEUF FEUX pour travailler avec cet Univers naissant. Il est incontestable que c'est précisément le Logos Quetzalcoatl qui dirige cet univers ; en d'autres termes, c'est la Conscience Cosmique qui gouverne et dirige ce qui est, qui a été et qui sera...

Mais je suis sûr, parfaitement sûr, que l'Anthropologie matérialiste n'accepterait pas cette conception de Quetzalcoatl. Je suis tout à fait sûr que l'Anthropologie matérialiste rejette le Logos, qu'elle est contre la tradition mexicaine, qu'elle ne veut rien savoir de la Sagesse du Mexique. En refusant Quetzalcoatl comme véritable gouvernant de l'Univers, l'Anthropologie matérialiste se dresse, en fait, contre le Mexique lui-même. Ainsi, mes chers amis, cela vaut la peine que nous réfléchissions un peu...

Il ne convient pas non plus que nous nous fassions une conception anthropomorphique de notre Seigneur Quetzalcoatl, non. Je le répète : Quetzalcoatl est une Unité Multiple Parfaite, il est le Démenteur des Grecs, le Logos platonicien, l'Énorme Principe de la Nature, faisant vibrer chaque atome, faisant tressaillir chaque Soleil, il est le FEU CRÉATEUR du premier instant...

Les messieurs du Matérialisme Anthropologique ne pourront jamais m'assurer qu'ils connaissent le feu. Je suis sûr qu'ils ne le connaissent pas, et encore moins l'électricité. Nous, ce qui nous intéresse, c'est le Feu du feu et la connaissance profonde de l'électricité.

Ils utilisent le feu et le considèrent comme un élément de combustion ; mais ils se trompent, parce qu'en réalité et en vérité, si nous frottons une allumette, nous voyons que le feu surgit. Ils disent qu'il est le produit de la combustion ! Non, monsieur, c'est plutôt la combustion qui est un produit du feu, parce que la main qui frotte l'allumette a du feu qui lui permet de bouger, et que le feu est latent dans l'allumette elle-même. Il suffit seulement d'éliminer l'étui de matières chimiques phosphoreuses au moyen du frottement pour que le feu surgisse.

Le feu existe avant l'allumette ; c'est une chose inconnue de la chimie, parce que le Feu en lui-même est le Logos, le Principe Intelligent Fondamental de la Nature.

Il est certain que nous ne sommes pas en train de défendre un dieu anthropomorphique qui dérange tant ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste, non. Mais, nous voulons uniquement affirmer avec emphase que la Nature possède des Principes Intelligents et que toute cette somme de Principes Intelligents de la Nature est Quetzalcoatl, le Démenteur des Grecs, le Logos des platoniciens, Unité Multiple Parfaite latente dans tout atome, dans tout corpuscule qui vient à la vie, dans toute créature qui existe sous le soleil.

Mes chers amis, il n'y a pas de doute que le MONOTHÉISME a causé un grand préjudice à l'humanité, car la conséquence en a été le Matérialisme, l'ATHÉISME. Je dis aussi que le POLYTHÉISME, poussé abusivement à l'extrême, a fait du tort à l'humanité, car c'est de là qu'a surgi alors le Monothéisme et du Monothéisme, à son tour, a surgi l'Athéisme Matérialiste.

Voyez comment le Polythéisme, après avoir dégénéré, a donné naissance au Monothéisme Anthropomorphique et, enfin (examinez attentivement la séquence), le Monothéisme Anthropomorphique, à son tour - en raison des abus des divers clergés religieux -, a engendré l'Athéisme Matérialiste.

Si nous acceptons les Principes Intelligents dans la Nature et dans le Cosmos comme fondement de toute cette Mécanique de la Relativité, nous n'ignorons pas que, dans le fond, « la variété est Unité ».

J'estime que, dans un avenir proche, l'humanité devra revenir au Polythéisme, mais sous une façon Moniste Transcendantale. L'humanité devra trouver un équilibre, dans le domaine spirituel, entre le Monothéisme et le Polythéisme. Ainsi seulement pourra s'amorcer véritablement un renouvellement des principes et une révolution complète de la Conscience.

Pour ce soir, j'ai terminé de parler. Je laisse maintenant toute liberté à ceux qui sont ici de poser des questions en relation avec ce thème. Je vous avertis que je ne répondrai pas aux questions qui n'ont rien à voir avec ce thème.

Disciple. Vénérable Maître, existe-t-il une certaine relation entre l'Éternel Teotihuacan et l'Omeyocan ?

Maître. En réalité, le TEOTIHUACAN EST BIEN AU-DELÀ DE L'OMEYOCAN ; on pourrait dire que le Teotihuacan est le Soleil Sacré Absolu et l'Omeyocan est quelque chose de très différent, c'est le Lieu Deux ; c'est l'Iliaster, la semence des mondes.

Nous savons évidemment très bien que quand le Tourbillon Électrique, quand Yoalli Ehecatl commence son Mouvement Cosmique, alors apparaît le Dualisme et advient le Chaos. Ce Chaos est fécondé beaucoup plus tard, comme je l'ai déjà dit, par Quetzalcoatl, le Logos, Unité Multiple Parfaite. Faisons donc la différence entre le Teotihuacan et l'Omeyocan.

Une autre question ? Tous ceux qui sont ici doivent poser des questions s'ils ont un certain doute. S'ils n'en ont pas, alors qu'ils n'en posent pas. Voyons...

D. Vénérable Maître, vous parliez de Tloque Nahuaque qui, dans toute l'acception du terme Nahuatl signifie : « Maître ou Divinité de ce qui est loin et de ce qui est proche ». Quelle explication profonde pourriez-vous nous donner à ce sujet ?

M. Ce que j'ai déjà dit : le VENT, les TÉNÈBRES, le MOUVEMENT... dans lequel l'infiniment grand rentre dans l'infiniment petit ; des remous incessants qui se croisent et se mélangent. Tout cela arrive toujours, comme je l'ai déjà affirmé de manière emphatique, dans l'Omeyocan.

D. Dans ce processus du Microcosme peut-on parler de « l'animal intellectuel » comme Microcosme ou est-ce l'Homme qui est le Microcosme ?

M. LA POSSIBILITÉ DU MICROCOSME EXISTE DANS L'ANIMAL INTELLECTUEL, puisqu'il porte la semence de l'Homme, bien qu'il ne soit rien de plus qu'une bête qui raisonne. Il n'y a pas de doute que « l'animal intellectuel » est le résultat, précisément, du mélange de certains hommes dégénérés avec des animaux de la Nature. De sorte que ce corps que nous avons est le résultat de ces mélanges pendant l'Époque de la Grande Chute, à la fin de l'Âge Tertiaire, dans le Miocène, Compris ? Une autre question ?

D. Vénérable Maître, pour développer un peu l'aspect que nous ne sommes rien de plus maintenant que le résultat de la reproduction d'Hommes dégénérés avec des bêtes et si, en nous, la seule possibilité humaine ce sont tout au plus les germes qui se trouvent dans nos glandes endocriniennes, est-il possible que nous puissions nous développer et créer profondément l'Homme ?

M. Je vais l'expliquer en retournant au passé. Le mélange de certaines tribus lémuriennes dégénérées, avec certaines bêtes subhumaines de la Nature, a eu comme résultat certaines espèces semblables à des hommes, et parmi elles les différents types de singes, « changos », etc. J'ai dit aussi qu'il y a eu également comme résultat (cela, je l'ai dit dans la dernière chaire), un certain type de singes énormes, gigantesques, les uns à la face bleue, les autres à la face rouge, et cela, nous ne pouvons pas le nier.

C'est peut-être pour cette raison que les matérialistes - bien qu'ils ne connaissent pas ces doctrines -, osent affirmer, entre autres, que nous venons du mandrill, cela quand ils oublient notre soeur la souris.

Mais en tout cas, ces singes ont existé ; j'ai dit qu'ils parlaient, qu'ils marchaient à quatre pattes, parfois à deux, et qu'ils avaient le droit de parler comme les gens.

Que les singes de ce type se soient mélangés entre eux et qu'ils se soient reproduits ? C'est certain. Que le mandrill soit peut être descendu de ce type de singes, nous ne pouvons pas le nier. Il suffit que nous observions ses fesses rouges et même son aspect en général, ce qui fut donc la raison de l'inquiétude de beaucoup d'anthropologues matérialistes.

Mais, il est évident que ces créatures se sont mélangées, à leur tour, avec un autre type d'animal, et, à la fin, certains de ces animaux avaient un aspect mi-humain (ils ressemblaient plutôt à l'homme), et pour finir, après tant de mélanges, d'évolutions et d'involutions, ont résulté les corps des humanoïdes, qui bien qu'ils soient de descendance animale, portent des germes d'Homme.

J'ai dit aussi que les Australiens, par exemple, les tribus d'Australie très primitives, avec des têtes aplaties, étaient donc, pour leur part, des Lémuriens dégénérés, le mélange d'hommes avec des bêtes, mais qui étaient encore très proches des bêtes ; et c'est vrai, puisque certaines de ces tribus d'Australie ressemblent à des animaux : ils ont une peau comme celle des ours.

Si toutes ces métamorphoses sont possibles, il est possible aussi (puisque le corps humain actuel ressemble à l'Homme, bien qu'il ne soit pas un Homme) de créer, dans l'organisme humain, dans le système psychosomatique, dirions-nous, l'Homme authentique.

Il ne nous reste qu'à savoir utiliser les semences, commencer la révolution du germe lui-même, pour que ces germes poussent et que, dans ce système psychosomatique, apparaisse l'Homme intérieur, l'Homme réel.

Nous ne pouvons pas nier que, dans ce travail, doivent s'effectuer certaines modifications organiques.

Par exemple, des individus ayant leurs glandes dégénérées, qui ont subi des greffes de glandes ou de viscères, sont des cas perdus. Parce que, dans ce terrain, il n'est plus possible que les germes de l'Homme puissent pousser, germer, se développer.

Donc, en vérité, mes chers amis, il faut EFFECTUER CERTAINS CHANGEMENTS DANS NOTRE ORGANISME PHYSIQUE ; et ces changements s'effectuent, précisément, avec le TRAVAIL SEXUEL, en adoptant le système de KRIYASHAKTI, la méthode de reproduction des Lémuriens.

Mais, comme je vous l'ai dit auparavant et je vous le répète maintenant, cette méthode de reproduction est haïe à mort par les « animaux intellectuels ». Mais, si un « animal intellectuel » souhaite devenir un Homme, il doit accepter le système sexuel des Hommes ou continuer comme un « animal intellectuel ».

Par conséquent, il faut provoquer certaines mutations, certains changements favorables ; c'est ainsi que l'animal intellectuel peut s'élever au niveau d'Homme... Je termine sur ces paroles. Une autre question ? Voyons, frère A...

D. Vénérable Maître, au Tenayuca [...] les murs, on adore Tezcatlipoca que vous avez cité, et il y a là beaucoup de crânes qui représentent donc la mémoire, la mort. Cela a-t-il une relation avec la Matrice du Monde, avec Tezcatlipoca, la Lune, la Déesse de la Nuit, cela a-t-il une relation aussi avec Tlaloc qui est adoré également là-bas, dans la Pyramide de Tenayuca... ?

M. Eh bien, il est clair que Tlaloc est l'Eau, il est la Vie...

D. Vous voulez dire dans le Macrocosme ?

M. Il est clair que c'est l'Eau, c'est la Vie ; nous savons très bien l'importance qu'ont l'eau et la terre pour qu'apparaissent les créatures vivantes ; comme Moïse l'a dit : « Pour créer des êtres vivants, il faut de l'eau et de la terre », c'est évident. C'est pour cette raison que TLALOC ET LA MÈRE COSMIQUE, la Mère Nature, la Grande Mère du Monde, l'Omeyocan, SONT INTIMEMENT ASSOCIÉS ; plus encore : Tlaloc et Tezcatlipoca sont aussi reliés, car nous connaissons le symbolisme de Tezcatlipoca...

D. J'ai compris Maître, que « l'animal intellectuel » est un animal dégénéré, qui n'est pas identique à l'Homme, mais très semblable [...] les corps paraissent être les mêmes, Maître. Quelle métamorphose doit-on accomplir, quels changements ? Le corps humain de l'Homme véritable et de cet animal sont-ils identiques ?

M. IL Y A UNE SIMILITUDE entre le corps de l'Homme et le corps de « l'animal intellectuel » actuel ; mais il est évident que, par la Science de la Transmutation de Jesod-Mercure d'énormes changements vont être provoqués dans l'organisme humain. Par exemple : la glande pinéale, qui est unie au pénis ou au phallus, se développe de façon extraordinaire. L' « animal intellectuel » n'a pas cette glande développée. Le torrent sanguin va s'enrichir avec les hormones...

**CONFÉRENCE N°66 (4/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE :
QUATRIÈME CHAIRE**

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : CUARTA CÁTEDRA"

Nous rappelons à nos frères que nous sommes en Troisième Chambre ; ce n'est pas la Seconde Chambre, ni la Première, ni l'Anti-Chambre.

Nous sommes venus parler de l'Anthropologie Gnostique et, aujourd'hui, comme toujours, nous allons continuer les leçons d'Anthropologie Gnostique. Nous prions donc tous les frères qui sont venus nous rendre visite d'y porter le maximum d'attention...

Avant tout, il est bon de savoir que les anthropologues nous parlent de trois époques très importantes : la première, la Période Paléozoïque ; la deuxième, la Période Mésozoïque ; et la troisième, la Période Cénozoïque.

Ils affirment, avec emphase, que durant la Période PALÉOZOÏQUE les premiers êtres unicellulaires, les micro-organismes, existaient dans les eaux de la vie ainsi que les molluscoïdes, les mollusques, les poissons et les premiers reptiles. C'est ce qu'affirment les anthropologues matérialistes, avec une assurance incroyable, comme s'ils avaient été présents aux époques archaïques, comme s'ils avaient vraiment pu voir, sentir, palper et même entendre tout ce qui s'est passé à ces époques.

Cependant, comme je l'ai déjà dit lors des chaires précédentes, et je le répète maintenant, les anthropologues du Matérialisme affirment toujours que « Ils ne croient qu'en ce qu'ils voient, qu'ils n'accepteraient jamais rien qu'ils n'aient vu de leurs propres yeux ou palpé de leurs mains ». Bien que je doive le répéter souvent, je dois dire que cette affirmation s'avère complètement fausse, mensongère...

Ainsi, mes chers frères, ils croient donc en ce qu'ils n'ont jamais vu, en ce qu'ils n'ont jamais palpé. Ils affirment d'une façon incroyable de fausses suppositions.

Quand ont-ils vu l'Époque Primaire ? Quand étaient-ils présents dans la Période Paléozoïque ? Ont-ils vécu dans la période Mésozoïque, par hasard ? Ont-ils, par hasard, existé dans la Période Cénozoïque ? Ils affirment de pures suppositions qu'ils n'ont pas vérifiées ; ils affirment ce qu'ils n'ont jamais vu et, néanmoins, ils se croient éminemment pratiques. À chaque fois, ils disent toujours que « Ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » et ils n'ont jamais vu la Période Paléozoïque. Que savent-ils de cette période, des formes de vie qui ont existé au cours de ce premier âge archaïque de notre monde ?

Ils parlent aussi de la période MÉSOZOÏQUE, de celle des grands reptiles antédiluviens. Nous ne nions pas - de manière précise ou exacte - qu'il y ait eu un jour des reptiles dans le monde. Il est évident qu'il y a eu une époque de reptiles, c'est un fait. Notre Terre était peuplée d'énormes reptiles, c'est indéniable. Souvenons-nous du Brontosauve, du Plésiosaure, du Ptérodactyle, etc.

Tous ces sauriens étaient réellement gigantesques, énormes ; des monstres qui avaient la taille d'un ou deux pâtés de maisons. Ils ont existé, mais ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste sont-ils sûrs d'avoir vu tous les reptiles de la Période Mésozoïque ? Comment ils se reproduisaient, comment ils vivaient ? Ont-ils été témoins de cela ?

Vient ensuite la période connue sous le nom de CÉNOZOÏQUE. Ils disent que « Beaucoup de reptiles ont évolué jusqu'à l'état de mammifères ». Ils assurent avec emphase que « des primates sont issus les hominidés », ancêtres de « l'animal intellectuel » erronément appelé Homme.

« Il n'y a aucun doute - disent-ils - que des primates sont nés les hominidés, lesquels ont engendré l'Homme et - d'autre part - la branche des grands gorilles, chimpanzés, etc. » En parlant ainsi, ils s'appuient pratiquement sur M. Darwin. Nous savons bien que Darwin ne dit absolument pas que l'homme descend du singe, il déclare seulement que « l'homme et le singe ont un ancêtre commun ».

Les anthropologues du Matérialisme disent que « leur ancêtre commun, ce sont les primates ; et que des primates, sont nés les PREMIERS HOMINIDÉS et aussi les grands singes de l'époque antique », de la période que nous pourrions appeler Cénozoïque. C'est ainsi qu'ils arrangent leurs théories pour que, d'une certaine façon, elles coïncident avec les théories de Darwin.

Mais est-ce que, par hasard, ces primates ont existé ? Les anthropologues du Matérialisme ont-ils vu une fois les premiers hominidés ? Seraient-ils certains, pourraient-ils jurer, peut-être, que de ces hominidés sont nés, d'une part les singes géants, et d'autre part les hommes ? Ou, en d'autres termes, pourraient-ils affirmer, peut-être, de manière emphatique, que des primates sont nés les hominidés, qui seraient les ancêtres de l'homme, selon eux ? Oseraient-ils dire aussi que de ces primates sont nées toutes les espèces de gorilles et de chimpanzés gigantesques qui peuplent et qui ont peuplé la face de la Terre aux époques archaïques ? Qu'en savent-ils, ces messieurs du Matérialisme ?

Par ailleurs, Haeckel - comme toujours -, par ses théories, assigne alors à l'humanoïde actuel quelque dix-sept ou dix-huit généalogies ; celles-ci proviennent des MARSUPIAUX et des MAMMIFÈRES... Et Haeckel en parle avec autant d'assurance que s'il l'avait vu. Cependant, ce sont ces messieurs du Matérialisme qui disent qu'« ils ne croient qu'en ce qu'ils voient ». Ils parlent de ce qu'ils n'ont pas vu et ils croient... ils croient en des utopies fantasmagoriques du mental qui n'ont jamais été démontrées.

Ces mammifères, marsupiaux, et ces dix-sept ou dix-huit généalogies de Haeckel s'avèrent assez fantasmagoriques. Bien sûr que dans ces généalogies, les anthropologues du Matérialisme n'écartent pas les fameux LÉMURIENS avec placenta, mais où est le placenta des lémuriens ?

Vous savez bien qu'actuellement on affirme également, bien sûr, que « nous venons des lémuriens » et, de nos jours, il ne manque pas de pseudo-savants qui affirment maintenant que « notre ancêtre est la SOURIS », de sorte que, selon eux, la souris est également notre ancêtre.

Comme vous le voyez, ce que soutiennent ces messieurs du Matérialisme Anthropologique sont véritablement de pures toquades qu'ils se sont mis joliment à claironner.

Cette si fameuse culture matérialiste du XXème siècle s'avère proprement honteuse. Nous descendons tantôt des lémuriens, tantôt de notre soeur la souris et ils se donnent même le luxe de dire avec beaucoup d'assurance que « nous étions très petits, minuscules, parce que nous étions fils de la souris ». Ces affirmations du Matérialisme Anthropologique sont ridicules.

Nous savons bien, grâce aux traditions antiques, que la race humaine était composée de GÉANTS : géants de l'Atlantide, géants de la Lemurie, géants de l'Époque Hyperboréenne, géants de l'Époque Polaire.

Il est évident que pour faire ce genre d'affirmations, comme celle que « nous descendons aussi de la souris », il faut être ignorant à l'extrême, et ceux qui écrivent cela trompent terriblement l'intelligence des lecteurs. Ceux qui écoutent de pareilles sottises sont réellement victimes de l'ignorance car, dans l'Atlantide, la souris n'était pas aussi petite qu'elle l'est maintenant. Nous savons bien que la souris, à l'Époque Tertiaire, était géante : elle pouvait avoir la taille d'une vache. Ainsi donc, dire que « l'être humain était tout petit et qu'il a grandi », qu'« il était petit parce qu'il est fils de la souris » est, au fond, épouvantablement ridicule !

Voyez combien ces cyniques du Matérialisme sont changeants. Tantôt ils disent que « nous provenons des primates » (ceux que j'ai déjà cités et desquels proviennent les premiers hominidés) et tantôt ils

affirment autre chose : « Que notre ancêtre est la souris ». Lorsqu'ils sont fatigués de notre soeur la souris, ils ont alors recours au mandrill, du fait que ce pauvre petit animal a les fesses rouges.

Voyez comme ces anthropologues du Matérialisme sont ignorants ! Ce sont eux qui font dégénérer l'humanité, qui ont enlevé à l'humanité les Principes Éternels, les VALEURS ÉTERNELLES DE L'ESPRIT. Ce sont eux qui ont précipité l'humanité sur le chemin de l'involution et de la dégénérescence. Nous savons bien que lorsqu'on ôte à l'humanité les Valeurs Éternelles, les Valeurs de l'Esprit, elle dégénère épouvantablement.

Ce sont eux qui commandent à leurs partisans, aux fripons du Matérialisme, d'enseigner aux gens des campagnes toutes ces sottises. Ce sont eux qui sont devenus les instructeurs des pauvres gens qui vivent dans les hameaux, dans les petits villages. Ce sont vraiment eux qui sont en train de précipiter la dégénérescence, car ils enlèvent à l'humanité les Valeurs Éternelles.

Nous pourrions les considérer comme des corrupteurs de mineurs, car ils corrompent les individus simples des campagnes avec leurs sottises, ils font du tort au mental des pauvres gens. Ce sont eux qui établissent les programmes éducatifs, dont ils excluent tout ce qui pourrait avoir une saveur de spiritualité. Mais, ils n'ont pas de bases sérieuses pour se prononcer contre les enseignements spirituels de l'humanité.

Affirmer que nous venons tantôt du mandrill, tantôt de la souris ou des premiers primates de l'Époque Cénozoïque est donc tout à fait ridicule.

Tant au nord qu'au sud, et en différents endroits de la Terre et du monde, ces messieurs matérialistes se moquent du père de Manu, de qui est venue toute la race humaine ; ils tournent en dérision le DHYAN-CHOHAN qui leur semble un personnage utopique. Et cependant, ils ne voient aucun inconvénient à croire en l'invention insipide de Haeckel, une espèce de Pithécoïde stupide, capable de parler, mille fois plus fantasmagorique et plus utopique que l'affirmation selon laquelle « nous venons de Manu ou du Dhyan-Chohan ».

L'humanité croit encore en le Dhyan-Chohan, même si cela agace ces messieurs du Matérialisme. Il y a encore des millions de personnes qui acceptent le père de Manu ; en Asie, on croit en lui, en l'Homme-Esprit, en l'Homme-Prototype, situé à un Niveau d'Être très supérieur...

Si nous faisons des investigations rétrospectives, à l'aide de procédés très différents de ceux du Carbone 14 ou de ceux du potassium-argon, nous découvririons que vraiment, en réalité, les prototypes de cette humanité proviennent véritablement des DIMENSIONS SUPÉRIEURES de la Nature et du Cosmos. Mais, il est plus qu'impossible de parler ainsi à ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste, car ils se sentiraient aussi gênés que des Chinois lorsqu'ils écoutent un concert occidental.

Il est l'heure d'analyser judicieusement cette culture matérialiste qui sert de base aux peuples, aux nations. Nous devons chercher l'origine de toute cette corruption et de toute cette perversité. Il n'est pas possible que nous continuions à laisser l'humanité être victime de l'ignorance, c'est absurde à cent pour cent. Ces dix-sept ou dix-huit généalogies de M. Haeckel et de ses partisans sont bonnes pour un Molière et ses caricatures.

Dire que « les lémuriens, tout petits animaux aux yeux très vifs, ont eu un placenta et qu'ils pourraient compter parmi nos ancêtres » est absurde, parce que nous savons bien que les lémuriens n'ont jamais eu de placenta. C'est une erreur impardonnable en zoologie.

Réellement, Haeckel a fait beaucoup de tort à l'humanité, c'est pourquoi nous avons dit une fois, en parlant comme le prophète Job : « Que sa mémoire soit oubliée et que son nom ne figure jamais dans les rues ».

En plus, à l'époque de Haeckel, on ne connaissait pas encore l'embryogenèse. Comment Haeckel ose-t-il donc parler de « lémurien avec placenta » ? C'est absurde à cent pour cent.

Lorsqu'on analyse ces choses, on ne peut que ressentir de la répugnance pour cette école du Matérialisme, qui est en train de corrompre l'humanité, en lui enlevant ses Valeurs Éternelles et en la précipitant sur le chemin de l'involution.

Quel est véritablement l'ancêtre de l'Homme de l'Époque ou de la Période Cénozoïque, et quels sont ses descendants ? Quels sont les ancêtres de l'Homme paléolithique et quels sont ses descendants ? Quels sont les ancêtres de l'Homme néolithique et quels sont ses descendants ? Darwin les a-t-il jamais connus ? Haeckel ou Huxley les ont-ils connus ? Sur quoi l'Anthropologie matérialiste se base-t-elle pour parler avec tant d'autorité de l'HOMO-SAPIENS ? À quelle époque l'Homo-sapiens, l'Homme primitif, a-t-il appartenu ?

C'est en vain que M. Huxley essayera de trouver, dans les couches souterraines de l'Époque Quaternaire, les restes fossiles de l'Homme primordial. En vérité, il ne les trouvera jamais. Ce qui se passe, c'est que l'Homme est plus ancien que ne le supposent les porcs du Matérialisme. L'homme de la période CÉNOZOÏQUE a existé, tout comme l'homme de la période MÉSOZOÏQUE et comme l'homme de la période PALÉOZOÏQUE.

Mais, les matérialistes n'accepteront jamais cela. Ils veulent que l'homme vienne strictement de l'Époque Quaternaire et ils n'admettent aucunement qu'il ait existé pendant la période Cénozoïque.

Ainsi donc, le moment des grandes réflexions, des profondes analyses, est arrivé. Que savent-ils de la façon dont la vie s'est déroulée, durant les Époques Primaire, Secondaire, Tertiaire et Quaternaire ? Dotez chacun des êtres humains de sa Monade et vous verrez que tout ce petit théâtre de Haeckel, de M. Darwin, de Huxley, de Marx et de leurs partisans tombera vraiment en poussière, parce que l'Anthropologie matérialiste est un gros mur sans fondations, il suffit d'une légère poussée pour le convertir en menus sédiments.

Dans ma dernière chaire, j'ai parlé du Nombri de l'Univers. Cela, oui, les fameux anthropologues matérialistes devraient l'étudier. Que notre Terre ait un « nombri » ? Pourquoi pas si nous-mêmes, lorsque nous naissons, lorsque nous venons au monde, nous avons aussi un nombri ? « Tel est le Macrocosme, tel est aussi le Microcosme ; ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ».

Dans notre dernière chaire, nous avons donc parlé de l'OMEYOCAN. Mais qu'est-ce que l'Omeyocan ? Le Nombri de l'Univers, en effet.

Un jour, a existé la TERRE-LUNE ; elle avait des mers, elle avait des montagnes pleines de vie et de végétation, et elle a eu aussi ses périodes Paléozoïque, Mésozoïque et Cénozoïque.

Mais les mondes - comme tout ce qui est, a été et sera - naissent, croissent, vieillissent et meurent.

La matière purement physique de la Lune est morte. Aujourd'hui, c'est un cadavre, comme l'ont démontré les astronautes qui ont foulé le sol lunaire. Mais, la vie en elle-même, la substance vivante de la matière, n'est pas morte, elle a continué dans la Quatrième Coordonnée, dans la Quatrième Verticale, avec les semences de tout ce qui existe.

Plus tard, cette Substance-Matière a poursuivi son développement dans la Cinquième Coordonnée, puis dans la Sixième et postérieurement dans la Septième ; et lorsqu'elle a plongé dans cette dernière, elle s'est immergée dans le sein de l'Espace Abstrait Absolu.

Cette Substance Homogène, cette MULAPRAKRITI des orientaux, cette Terre primitive ou primordiale, continue d'exister. C'était une semence qui ne pouvait pas se perdre, elle était déposée dans l'espace

profond ; dans cette semence, la vie a continué à l'état latent. Cette substance, je l'ai dit et je le répète aujourd'hui, est l'ILIASTER des Sages.

Cette semence a dormi pendant Sept Éternités au sein du Chaos, dans l'Espace Profond, pour être plus clair. Mais, beaucoup plus tard, le tourbillon électrique, l'ouragan électrique, « les ténèbres et le vent », comme dit le peuple d'Anahuac ont agité ce monde primitif, originel, cette Terre appelée « Iliaster ». C'est alors que le Deux a fonctionné avec ses opposés, positif-négatif, masculin-féminin. Ainsi, de l'Iliaster a surgi le Chaos ; c'est pourquoi l'on dit que « dans l'Omeyocan prévalent l'ouragan, les tempêtes et les ténèbres ». On parle ici clairement de YOALLI EHECATL.

EHECATL est le Dieu du Vent, des Ouragans, du Mouvement Électrique : le Macrocosme retourne dans le Microcosme, en incessante activité. En réalité et en vérité, le Chaos a existé dans l'Omeyocan, il était l'Omeyocan lui-même, une terre virginale, très pure, ineffable, que n'accepterait jamais l'Anthropologie matérialiste ; là se trouvaient toutes les possibilités, jusqu'à ce que le FEU UNIVERSEL rendit fécond ce Chaos et lorsqu'il l'eut fécondé, apparut le LIMBUS. Ce Limbus extraordinaire est à l'origine de tout ce qui est, a été et sera.

Dès lors, depuis le Nombri de l'Univers, il y eut des dédoublements successifs à travers plusieurs dimensions et l'homme purement germinal passa [...] ce fut l'Époque du Protoplasme. Et la vie évoluant et involuant, à travers plusieurs dimensions, vint enfin se cristalliser sur la Terre Protoplasmique.

Il y eut une première manifestation dans le Monde du Mental, dans la région du Mental Cosmique ou de l'Intelligence Universelle, une seconde manifestation de tout ce qui est, a été et sera, lors d'une seconde période. Alors, comme résultat, apparut une troisième manifestation dans une dimension suivante.

Ainsi, la vie s'est développée et a évolué et involué dans trois dimensions extraordinaires avant d'apparaître dans ce monde physique.

La vie a d'abord existé à l'ÉTAT MINÉRAL, mais une sorte de minéral que n'accepteraient aujourd'hui ni les anthropologues, ni les géologues matérialistes ; beaucoup plus tard, elle se développa à l'ÉTAT VÉGÉTAL et, plus tard, à l'ÉTAT ANIMAL. Mais ces états : minéral, végétal et animal sont inconnus actuellement. Ils constituent en quelque sorte l'archétype de ces règnes minéral, végétal et animal qui existent actuellement.

Il est évident qu'avant que la vie ne soit apparue dans notre monde protoplasmique, au milieu des espèces animales existantes avait surgi une créature très semblable à n'importe quel mammifère ou à n'importe quel singe, mais en réalité, très différente des singes.

Lorsque l'HOMME ORIGINEL ou PRIMITIF est parvenu à se cristalliser en une forme dense, il est passé par une transformation de sa morphologie et est apparu sur la calotte polaire du nord, qui était autrefois située dans la zone équatoriale.

Dans ma prochaine chaire, je vous parlerai du mouvement des continents. Et alors nous dirons au monde ce qu'est réellement la Pangée. Aujourd'hui, nous nous bornerons à dire que la vie s'est développée dans d'autres dimensions avant de se cristalliser dans le monde physique.

Je tiens aussi à souligner avec emphase qu'avant que l'animal intellectuel, erronément appelé homme, ait réellement existé, il y a eu l'HOMME RÉEL, dans la Première, la Deuxième et la Troisième Race.

L'animal intellectuel, celui qui a surgi à l'Époque Quaternaire, celui-là n'est pas l'Homme mais bien l'animal intellectuel, je le répète. La fois précédente, j'ai dit que « les hommes réels ont vécu de façon splendide dans la Lémurie, mais que certains ont dégénéré, vers la fin de cette époque, et se sont mélangés avec des bêtes, mélange dont a résulté l'humanité actuelle, l'animal intellectuel ».

Le moment est donc venu de comprendre cette question si délicate. L'Homme est antérieur à la Période Quaternaire, comme à la Tertiaire, à la Secondaire et à la Primaire. La preuve de cela, c'est que bien que toutes les espèces vivantes des temps archaïques aient disparu, l'animal intellectuel appelé homme a continué d'exister.

S'il a été capable de survivre malgré toutes ces tourmentes, malgré la révolution des axes de la Terre, malgré les événements de la Pangée et si les animaux, les reptiles et d'autres sortes d'animaux des Périodes Mésozoïque, etc., ont été incapables de survivre, cela ne démontre-t-il pas que l'Homme est antérieur à toutes ces périodes signalées et indiquées par les anthropologues matérialistes ?

Je veux que vous réfléchissiez profondément à toutes ces questions. Dotez le pauvre « animal intellectuel » de sa Monade - celle qu'on essaie de lui enlever - et tout le petit théâtre de M. Darwin, des Haeckel et des Huxley, sera véritablement réduit en poussière.

L'heure est venue de démasquer réellement l'Anthropologie matérialiste. Le moment est venu de rendre à l'humanité ses Valeurs Éternelles.

La conférence de ce soir est terminée... Si un frère a une question à poser avant la poursuite de nos travaux de ce soir, il peut le faire tout à fait librement...

Disciple. Dans le Tourbillon Électrique, est-ce que les germes de vie apportent, chacun, leur espèce définie ?

Maître. Indubitablement, les germes de toute vie viennent du NOMBRIL même DE L'UNIVERS, de l'OMEYOCAN. Cette Terre a son « nombril » et dans « le nombril » de cette Terre demeure toute vie. Il est clair que les anthropologues du Matérialisme sont des ennemis de l'Anthropologie Gnostique et des authentiques traditions du Mexique ; ils ne vont pas accepter l'Omeyocan comme ça... Voyons, une autre question ? Parle, mon frère...

D. Vénérable Maître, je voudrais que vous nous éclairiez sur ce qui suit : à propos de la Race Lémure qui a dégénéré, qui s'est unie avec des bêtes et d'où est née notre race, où situons-nous les Atlantes qui, comme vous nous l'avez appris, nous ont précédés ?

M. Eh bien, l'Atlantide a été acceptée par M. Darwin lui-même et nous savons bien, très clairement, que la Lémurie a aussi été acceptée par M. Darwin. Néanmoins, je dois dire ce qui suit : la Race Lémure a été splendide, formidable, merveilleuse ; aujourd'hui, je ne me suis pas étendu davantage pour parler clairement des grands événements de la Lémurie, parce que nous n'avons pas assez de temps, mais nous parlerons clairement de toute l'histoire de la Lémurie dans de futures conférences.

À la fin de la Race Lémure, au temps de sa décadence, il se trouve que quelques individus ont sexuellement dégénéré et se sont mélangés avec des bêtes. De là ont résulté certains singes très étranges. J'ai dit, dans ma chaire précédente, que certains avaient la face bleue et d'autres la face rouge ; que tantôt ils marchaient sur les pieds et les mains, tantôt ils se levaient à la verticale, et qu'ils avaient le droit et le pouvoir de parler.

De nouveaux mélanges ont permis aux singes de ce type (aux singes-hommes) de produire, à leur tour, la race actuelle, la race de l'humanoïde intellectuel. De sorte que l'humanoïde, celui que les matérialistes font apparaître à la Période Quaternaire, n'est pas l'Homme véritable ; c'est uniquement le résultat du mélange de bêtes humaines avec des hommes. Par conséquent, notre race, nous tous, NOUS SOMMES LE RÉSULTAT DU MÉLANGE DES HOMMES qui ont existé dans la Lémurie et qui se sont unis AVEC CERTAINES BÊTES ; c'est de là que nous venons.

Nous sommes les enfants de bêtes et d'Hommes ; nous sommes donc « des animaux intellectuels ». Cependant, puisque nous venons aussi des Hommes, nous portons en nous des germes d'Homme. Si nous

savons en profiter, ces germes se développeront en nous et nous nous transformerons en Hommes. Si nous pouvons nous transformer en Hommes, bien que nous soyons des animaux intellectuels, c'est pour la bonne raison que nous avons en nous des germes d'Homme. Nous sommes les enfants de bêtes mélangées avec des Hommes, nous ne le nions pas, mais nous avons en nous des germes d'Homme et, si nous en profitons, nous nous transformerons en Hommes. Voilà la crue réalité des faits ; compris ? Y a-t-il une autre question ?

D. Maître, si le singe est apparu à cause du mélange d'Hommes dégénérés avec des bêtes et également l'humanité actuelle, alors, ça veut dire que, dans ce sens, on pourrait parler d'une origine commune ?

M. Eh bien, NOUS NE POUVONS PAS DU TOUT ÊTRE SÛRS QUE NOUS AVONS UNE ORIGINE COMMUNE, parce que les bêtes sont nombreuses et qu'il y a eu beaucoup d'Hommes qui se sont mélangés avec des bêtes ; à la longue et au cours de cataclysmes successifs beaucoup de ces mélanges ont péri, mais le résultat d'autres mélanges avec des bêtes a réussi à survivre.

Ainsi, les ATLANTES ont donc bien été des gens qui sont arrivés à survivre (le produit du mélange d'hommes avec des bêtes) ; et, à son tour, cette race qui peuple actuellement la surface de la Terre, descend des Atlantes.

Ainsi donc, si nous disons que « l'animal intellectuel » est actuellement un Homme, nous mentons. Il n'est pas un Homme, il est un « animal intellectuel ». Il y a beaucoup de gens qui n'acceptent pas, par exemple, l'Arcane A.Z.F., qui ne veulent pas de la Science de la Transmutation. Il y a des problèmes très graves : des hommes qui se marient avec certaines femmes qui n'aiment pas la Transmutation et des femmes qui se marient avec certains hommes qui n'aiment pas non plus la Transmutation. Dans la Lémurie, les Hommes réels se reproduisaient par KRIYASHAKTI, c'est-à-dire qu'ils ne renversaient pas le Vase d'Hermès ; tout spermatozoïde mûr était suffisant pour féconder une matrice. Mais, c'étaient des Hommes qui n'avaient pas dégénéré, des Hommes réels.

Mais exiger aussi des pauvres « animaux intellectuels » qu'ils se reproduisent par Kriyashakti, c'est-à-dire par la Transmutation, c'est beaucoup leur demander. Et s'ils ne l'acceptent pas, ils ont simplement le droit de ne pas l'accepter, parce qu'ils sont des bêtes et les bêtes ont le droit de se reproduire comme des bêtes. Mais, si nous voulons que les bêtes se reproduisent avec le système des Hommes, avec le don de Kriyashakti, c'est beaucoup leur demander.

Il est certain, également, que nous nous proposons de créer des Hommes et c'est pourquoi nous diffusons ces Enseignements Gnostiques. En effet, ceux qui acceptent véritablement le système de reproduction par Kriyashakti, c'est-à-dire par la Transmutation de la Libido Sexuelle, se transforment en Hommes, parce qu'ils adoptent le système sexuel des Hommes.

Quand vous, les missionnaires, vous verrez quelqu'un qui ne veut pas accepter le système de reproduction par Kriyashakti, il ne faut pas que ça vous étonne, que ça vous fasse de la peine, parce que les bêtes ont leur système de reproduction. Et c'est déjà bien si quelques-unes de ces bêtes acceptent le système des Hommes ; c'est très rare, trop rare... Y a-t-il une autre question ? Voyons A.

D. Vénérable Maître, si, dans la culture mexicaine, Tezcatlipoca représente la Lune, la Nuit, l'Iliaster, il est dirigé, disons, par Ometecuhtli, une allusion mexicaine [...] à l'Omeyocan, et aux Principes de saint Jean qui est le Feu, aux Principes de Tlaloc et aux principes, disons, par rapport à la matière...

M. Nous savons très bien que TEZCATLIPOCA A SON ASPECT FÉMININ, LUNAIRE, et cela est dûment vérifié dans la Sagesse Orientale, quand on parle très clairement de la Mère qui s'enfle, qui brille et qui, pour finir, met au monde un « fils » : l'Univers, un Univers extraordinaire qui veut dire Quetzalcoatl. J'ai répondu à ça dans ma chaire précédente. Une autre question ?

D. Maître, les Atlantes sont-ils « des animaux intellectuels » ?

M. Il est évident que les dégénérés de la Lémurie se sont mélangés avec des bêtes et que de là est née une énorme quantité d' « animaux intellectuels » qui ont continué à vivre dans l'Atlantide ; et nous, à notre tour, nous venons des Atlantes. Nous sommes donc des enfants de bêtes et d'Hommes. Nous avons une semence d'Hommes et c'est pourquoi nous pouvons nous transformer en Hommes, mais nous sommes des bêtes qui raisonnent...

Nous parlons ici d'une manière franche et nous devons continuer à parler franchement pour démasquer les traîtres et déconcerter les matérialistes face au verdict solennel de la conscience publique. Voyons, parle, voyons ce que tu vas dire...

D. [...] ont fait la première partie de la Race Lémurienne et vous nous avez dit qu'ils ne se sont pas tous mélangés avec des bêtes. Alors, ma question est la suivante : que sont devenus les Hommes qui ne se sont pas mélangés avec des bêtes ? Dites-nous pourquoi ce ne sont pas eux qui ont continué à habiter sur la surface de la planète Terre ?

M. ILS N'ONT SIMPLEMENT PAS EU ENVIE DE CONTINUER ET DE SE RETROUVER CONVERTIS EUX AUSSI EN BÊTES ; ils sont partis et... bonne chance ! C'est tout.

Ils ont laissé vivre les « animaux intellectuels » sur la face de la terre et nous, nous sommes ici, mais eux, ils sont partis. Par contre, certains se sont sacrifiés et ils sont restés ici pour vivre avec les gens, en souffrant et en habitant dans ce genre d'organismes, produit du mélange d'Hommes et de bêtes. Voyons.

D. Vénérable Maître, où pourrions-nous situer l'homme de Neandertal et celui de Cro-Magnon, à l'époque de la libération de la Race Lémurienne ? Ont-ils une relation avec certaines [...]

M. Bon, les hommes de Cro-Magnon, de Neandertal et ainsi de suite, nous savons bien qu'ils ne sont rien d'autre que des descendants de l'Atlantide ; ce sont des bêtes comme nous et c'est tout. Une autre question ?

D. Maître, à quel moment sont apparues les bêtes ?

M. Je t'ai déjà dit qu'il y a des bêtes sur cette Terre depuis l'aube de la vie. Il faut tenir compte qu'à l'époque, que nous pourrions appeler « Lunaire », quand la Terre était Éthérique, il existait déjà toutes sortes d'animaux. C'est clair.

Mais, nous allons y arriver au cours d'un processus didactique. Maintenant, je réponds à la question, mais ce que je suis en train de répondre ne doit pas être inclus, naturellement, dans le prochain cours imprimé, parce que nous devons avoir un ordre. On y met seulement la conférence, rien de plus. Mais nous devons, en effet, parler clairement de chacune des Rondes qui nous ont précédé et nous allons construire une méthode didactique et dialectique. Une autre question ?

D. Maître, pourriez vous nous développer un peu la question des germes d'Hommes que nous portons, puisque quand vous dites « germes », je le mets immédiatement en relation avec les Germes Sexuels uniquement ; et en faisant une réflexion plus profonde, je m'aperçois donc qu'il existe quelque chose d'humain ou d'Homme, en nous, qui est l'Essence... Peut-être pourriez-vous développer un peu plus quels sont ces germes d'Homme que nous portons, s'ils sont seulement sexuels ou l'Essence...

M. Eh bien, l'Essence est l'Essence. Les « animaux intellectuels » sont les Élémentaux de la Nature embouteillés dans l'Ego. Si n'importe lequel d'entre vous désagrégeait l'Ego, il resterait l'Élémental pur ; il s'immergerait au sein de la Grande Réalité ; un Élémental comme n'importe quel autre, comme l'Élémental des plantes, comme les Élémentaux des minéraux ; CE SONT DES ÉLÉMENTAUX ANIMAUX, ce ne sont pas des Hommes ! L'ESSENCE QUE VOUS PORTEZ N'EST PAS NON PLUS CELLE D'UN HOMME ; ce sont des Élémentaux du Règne Animal.

Voilà ce qui est correct. Quant aux germes de l'Homme, il y a les germes, par exemple, du Corps Astral, il y a les germes du Corps Mental, il y a les germes du Corps Causal. Si on transmute sans cesse et qu'on désagrège l'Ego, ces germes se développent et naît alors un Corps Astral dans l'homme ; ensuite se cristallise un Corps Mental dans l'homme, et finalement se cristallise un Corps Causal et on reçoit alors les Principes Animiques et l'Homme naît, l'Homme apparaît...

Un moment, finis la question...

D. Si, en réalité, notre Essence est un Élémental, un Élémental animal, de bête, l'expérience qu'on acquiert ici, à un moment donné, et qui accroît l'Essence, parce qu'en nous, nous pourrions dire, il y a un moment de Conscience au cours de l'expérience, et cet Élémental [...]

M. L'expérience qu'ont les « animaux intellectuels » est celle qu'a TOUT ANIMAL : celle qu'a le cheval, celle qu'a l'aigle, celle qu'a l'âne ; eux aussi, ILS ONT des EXPÉRIENCES. Alors, allons-nous rejeter les expériences de tous les animaux ?

D. Maître, un animal [...] un Quatrième État, supposons ; c'est pour cela que nous travaillons ici. Que fait un Élémental Animal de cette Expérience Mystique Transcendantale ?

M. Bon, je clarifie une chose : IL FAUT DISTINGUER L'ANIMAL INTELLECTUEL QUI N'A JAMAIS TRAVAILLÉ SUR LUI-MÊME DE CELUI QUI EST EN TRAIN DE TRAVAILLER SUR LUI-MÊME. De sorte que la question est mal posée. Bien sûr, celui qui travaille sur lui-même est en train de se transformer en Homme, évidemment. C'est une espèce d'état transitoire entre l'animal et l'Homme. C'est différent. Mais, en parlant comme je le fais, je me réfère à la majorité, aux millions « d'animaux intellectuels » qui peuplent le monde. Mais, ceux qui travaillent sur eux-mêmes se trouvent dans un état de transition entre l'animal et l'Homme, c'est évident. Y a-t-il une autre question ?

Voyons, ici il y a une soeur qui veut demander quelque chose. Que veux-tu demander ?

D. Pourrions-nous dire que l'Auto-réalisation est synonyme du fait que l' « animal intellectuel » se transforme en Homme ?

M. C'EST AINSI ! MAIS, IL Y A PLUSIEURS AUTO-RÉALISATIONS : avec une Auto-réalisation, on peut se transformer en Homme, avec une autre, on peut se transformer en Christifié, ou en Ange ; il y a différentes Auto-réalisations... Voyons, parle.

D. Maître, je ne sais pas si la question que je vais poser est pertinente. Dans une revue de pacotille (je n'accorde pas de crédit à la revue, mais j'ai simplement une interrogation), on dit « que Samael a existé dans la Lémurie, qu'il était un Ange tombé et qu'à cette époque il a enseigné la sexualité à la race d'hommes qui existait. Que c'est là qu'il y a eu l'union des Dieux avec les filles des hommes », et c'est là, je suppose, qu'il y a eu la décadence à cause de [...] Comment pourrions-nous comprendre cela ?

M. À l'époque de la Lémurie, non seulement celui qui vous parle ici est tombé, mais presque tous les Pitris Lunaires, Agnishvatas, Trônes, Chérubins, sont également tombés. TOUTE L'ARMÉE DU CIEL EST TOMBÉE. Quand les gens ont commencé à entrer dans la génération animale, alors moi aussi j'ai suivi le mouvement. Voyons, mon frère.

D. Vénérable Maître, auriez-vous l'amabilité de me donner une explication sur ce qui suit : Si l'Ouragan, dans le Nombriil du Monde, dans l'Omeyocan, a émis des germes d'Hommes et en même temps des germes de bêtes, comment pouvons-nous concilier [...] que notre Essence vienne ici pour évoluer et qu'elle passe par la partie animale pour arriver à l'humanoïde ?

M. Bon, nous allons donner une réponse, mais il est clair que la question n'est pas très bien posée, parce que tu pars du principe que les Hommes existaient déjà sur Terre...

D. Bien sûr que non, Monsieur, parce que si on parle de notre Être Réel, de l'Homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, purement spirituel, comment peut-on concilier que notre Essence doive passer auparavant par un transit ?

M. Simplement « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » ; ce qui est ici, c'est comme dans l'Omeyocan, et c'est à « Mi-chemin », c'est-à-dire dans les Aéons qui font communiquer cette Terre physique avec l'Omeyocan. Mais, il faut savoir réfléchir un peu à ce sujet...

Au début, c'est la VIE MINÉRALE qui est entrée en activité ; donc, pendant la PREMIÈRE RONDE, la vie minérale a agi intensément. Mais si on examine, avec l'Oeil de Dagma, la scène de l'Univers dans la Première Ronde, on découvre un Monde complètement Mental. Alors, les roches n'étaient pas non plus très différenciées du monde végétal, ni de l'animal ; les Règnes de la Nature semblaient se mélanger les uns avec les autres. Cependant, la Vie Minérale prédominait à l'État Mental.

Il faut que la Faculté extraordinaire de l'Oeil de Dagma soit très bien développée, pour que le chercheur compétent puisse faire une pleine différenciation entre les Élémentaux proprement dits du Règne Minéral et les roches ou les éléments minéraux qui existaient.

Normalement, le chercheur voit les Élémentaux du Règne Minéral et il les confond avec les hommes, et c'est une erreur. Ce n'est que si le chercheur a l'Intuition Prajna-Paramita très bien développée qu'il évitera toute confusion et qu'il pourra faire une différenciation entre les Élémentaux minéraux proprement dits et les minéraux.

Nous voyons aussi - pendant cette Première Ronde - qu'il existe des HOMMES RÉELS, ceux qui s'occupent de tous les travaux en rapport avec les différents Départements du Règne.

Il est évident que, plus tard, apparaît une SECONDE RONDE dans le MONDE ASTRAL ; et dans cette Seconde Ronde, les Élémentaux du Règne Minéral avancent d'un pas de plus et ils se transforment en ÉLÉMENTAUX VÉGÉTAUX. Des végétaux qui n'ont rien de physique et qui se mélangent avec le minéral et même avec l'animal, parce qu'à cette époque, les Règnes de la Nature n'étaient pas encore définis.

Le chercheur peut très facilement se tromper et ne pas être capable de voir les végétaux, mais seulement les Élémentaux du Règne Végétal. Mais, ces Élémentaux du Règne Végétal ont été les mêmes Élémentaux du Règne Minéral ; ce sont les mêmes qui ont agi dans la Première Ronde, mais qui, à présent, se sont élevés à l'ÉTAT VÉGÉTAL.

Dans la TROISIÈME RONDE, c'est-à-dire à l'époque strictement ÉTHÉRIQUE de notre monde, dans la période que nous pourrions appeler « LUNAIRE », ces Élémentaux Végétaux se sont élevés au degré d'ÉLÉMENTAUX ANIMAUX ; ils ont fait un pas en avant. Alors, en arrivant à l'état d'animaux, ils continuent leurs processus évolutifs et involutifs, parce que dans chaque Ronde il y a des évolutions et des involutions.

Dans la Troisième Ronde, il y a eu des évolutions et des involutions ; et les animaux les plus avancés se sont convertis en une espèce de créature très semblable à l'Homme. Ils avaient une certaine ressemblance avec un mammifère, pour ainsi dire, mais ce n'était pas un mammifère, c'était quelque chose de différent : l'HOMME PRIMORDIAL avec les possibilités de devenir un Homme. Celui-là se cristallise ; il prend une forme physique dans la Première Race de notre monde ; et, en prenant une forme physique, il est clair qu'il subit un changement dans sa morphologie. Et c'est ainsi qu'apparaît le premier homme, il apparaît sur l'île Sacrée, sur la calotte polaire du Nord, qui n'était pas alors réellement au Pôle Nord, mais dans la zone équatoriale.

Plus tard, continuent tous les processus évolutifs et involutifs que nous développerons au cours de l'Embryogenèse, etc.

Les Hommes réels de l'ancienne Terre-Lune ont vécu dans la Première, dans la Deuxième et dans la Troisième Ronde, à côté des Élémentaux, et ils ont aussi pris un corps dans les trois premières Races qui ont existé. De sorte que dans les trois premières Races sont apparus des Hommes nouveaux et des Hommes authentiques qui cohabitaient, heureux, à l'état paradisiaque.

Quant aux germes proprement dits de toute vie, ils sont venus de l'Omeyocan, ils sont passés par des transformations successives jusqu'à ce qu'ils se cristallisent sous la forme physique, sous les formes réelles qui sont dans l'Omeyocan et dans les trois Dimensions Supérieures de la Nature : Éthérique, Astrale et Mentale.

Tout ceci, nous devons le développer de manière méthodique, didactique et dialectique. Aujourd'hui, je me limite seulement à l'ébaucher de manière stricte, parce que si nous voulions nous étendre maintenant sur cette question, franchement, toute la nuit n'y suffirait pas, ni beaucoup d'années ; ceci est très long à expliquer.

D. [...] Quand nous parlons de l'Évolution et de l'Involution, on dit qu'à l'Aube d'un Jour Cosmique, à savoir d'un Mahamanvantara, des millions d'Essences se sont détachées de l'Absolu, avec pour seul objectif d'évoluer. Mais, au début, dans la première manifestation de vie ou quand elles ont commencé à évoluer [...] minéral, après comme végétal, plus tard en animal et ensuite en être humain, mais, cependant [...] quand on parle des Sept Races, nous trouvons que les Protoplasmatiques, c'est-à-dire la Première Race Polaire, était d'un matériel [...] protoplasmatiques, non ? Je ne vois pas la relation qui, au début [...] ?

M. Je t'ai déjà dit que l'Homme, la première tentative d'Homme, une certaine créature très semblable aux mammifères, a subi une transformation morphologique quand il s'est cristallisé dans ce monde tridimensionnel d'Euclide, à l'Époque Polaire.

Il est clair que ce germe, que cette créature de l'Époque Lunaire - qui est venue se transformer dans le corps de l'Homme ou dans quelque chose de semblable à Homme, à l'Époque Polaire - a dû passer par des évolutions au cours de la Deuxième et de la Troisième Ronde. Par conséquent, il n'y a rien de bizarre, ni d'étrange.

Maintenant, que les créatures de ces Races de l'Époque Polaire, de l'Époque Hyperboréenne et de la Lémurie aient cessé d'exister, cela ne signifie pas qu'elles n'aient pas existé ; elles ont existé !

Maintenant, la Race actuelle est différente, elle est le résultat, comme je l'ai déjà dit, du croisement d'animaux...

**CONFÉRENCE N°66 (5/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE :
CINQUIÈME CHAIRE**

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : QUINTA CÁTEDRA"

Il y a des faits, des événements cosmiques et géologiques qui valent vraiment la peine d'être étudiés dans le domaine de l'Anthropologie ; il n'y a pas de doute que l'Anthropologie Scientifique Gnostique écarte tous les voiles entourant l'origine de l'Homme et de l'Univers.

De toute évidence, cette mécanique de la nature s'avère prodigieuse, mais jamais nous n'accepterions la possibilité d'une mathématique sans mathématicien, ou d'une mécanique sans mécaniciens.

Je ne veux pas défendre un Dieu anthropomorphe, dans le genre du Jéhovah judaïque, avec sa doctrine : « Oeil pour oeil et dent pour dent ». Nous savons que ce type de dogmatisme suscite, comme conséquence ou corollaire, et par opposition, une réaction de type athéiste et matérialiste.

Il est nécessaire de comprendre que tout abus est préjudiciable à l'humanité. Dans les temps anciens, on rendait un culte aux Dieux, c'est-à-dire aux PRINCIPES INTELLIGENTS DE LA NATURE ET DU COSMOS, au Démiurge Architecte de l'Univers, qui n'est pas une personne humaine, ni divine, mais plutôt l'Unité Multiple Parfaite, le Logos platonicien.

Malheureusement, dans la Rome auguste des césars, voire même dans la Grèce d'autrefois, il y a eu un processus de dégénérescence religieuse. Lorsqu'on a abusé du culte des DIEUX, le MONOTHÉISME, avec son Dieu anthropomorphe, a surgi par réaction. Beaucoup plus tard, ce monothéisme, avec son Dieu anthropomorphe, a produit, par réaction, le MATÉRIALISME actuel.

De sorte que l'abus du POLYTHÉISME entraîne, à la longue, l'anthropomorphisme monothéiste, la croyance au Dieu anthropomorphique biblique. L'abus du monothéisme engendre à son tour l'athéisme matérialiste. Telles sont les phases religieuses par lesquelles passent les peuples.

Franchement, au nom de la vérité, je considère que le moment est venu d'éliminer cet anthropomorphisme monothéiste qui a engendré tant de funestes conséquences. L'athéisme matérialiste n'existerait pas aujourd'hui si les clergés religieux n'avaient pas abusé de ce culte. Car ce culte avait surgi par réaction.

Malheureusement, l'athéisme matérialiste est né par réaction contre l'anthropomorphisme monothéiste et, à son tour, la croyance en un Dieu anthropomorphe est le résultat de l'abus polythéiste ; lorsque les cultes aux Dieux de l'Univers ont dégénéré, alors, par simple réaction, a surgi le monothéisme.

Il nous faut reconnaître les Principes Intelligents de la Nature et du Cosmos. Mais, je le répète, nous ne sommes pas en train de défendre un Dieu anthropomorphe. Reconnaître des Principes intelligents me semble s'opposer à toute analyse scientifique.

Observons, par exemple, une fourmilière. Nous voyons là les Principes Intelligents en pleine activité, dans la façon dont ces fourmis travaillent, la façon dont elles font leurs palais, dont elles se gouvernent, etc. C'est la même chose avec une ruche d'abeilles dont l'ordre est stupéfiant.

Dotons chacune des fourmis ou chacune des abeilles d'une Monade pythagoricienne ou d'un Jiva des hindous, et il est logique que, par le fait même, toute la fourmilière, toute la ruche, prenne un sens, parce que toutes les créatures vivent d'un Principe Monadique. Le Matérialisme de Haeckel, de Darwin et de Huxley est complètement anéanti face à cela.

Nous ne sommes en train de rendre un culte à aucun Dieu anthropomorphe ; nous voulons uniquement que l'on reconnaisse que la Nature est pourvue d'intelligence. Cela ne nous semble pas absurde que la Nature soit dotée d'Intelligence. L'ordre existant dans la construction de la molécule et de l'atome nous démontre de façon très claire des Principes Intelligents.

Nous sommes précisément à l'époque où nous devons vérifier les principes. Si nous ne sommes pas d'accord avec le Matérialisme, c'est parce qu'il ne résiste pas à une analyse profonde, il n'est qu'un monceau d'ordures, c'est évident.

Cette idée de la création de l'Homme à travers des processus mécaniques est plus incongrue que celle de l'Adam surgi instantanément du limon de la Terre. Elles sont aussi absurdes l'une que l'autre.

Nous reconnaissons qu'il y a de l'intelligence dans toute cette mécanique de la Nature, dans le mouvement des atomes autour de leur centre de gravitation, dans le mouvement des mondes autour de leur soleil.

Il est certain et tout à fait vrai que notre soleil, qui nous éclaire et nous donne vie, est l'un des soleils de cette grande constellation qui tourne autour d'ALCYONE, de cette constellation qu'on a appelée, depuis les temps antiques, les PLÉIADES. Qu'il existe sept soleils qui tournent autour d'Alcyone, cela n'a rien d'étrange. Nous vivons dans un coin des Pléiades, sur une petite planète qui tourne autour du soleil, laquelle est peuplée par les « animaux intellectuels ». Ce monde minuscule s'appelle la Terre.

En général, chaque soleil des Pléiades, chacun de ces sept soleils, donne vie à des mondes correspondants qui tournent autour de lui. Il est certain, et nous ne nions pas, que notre planète Terre est un petit monde qui tourne autour du septième soleil des Pléiades. Il n'est pas moins certain que les Pléiades ont besoin d'un Principe Directeur Intelligent. Naturellement les porcs du Matérialisme ne croient qu'en la graisse et le saindoux, ils s'acharnent à vouloir réduire le pauvre bipède tricentré ou tricérébré à une simple machine de production et de consommation bidimensionnelle.

Les matérialistes veulent enlever à l'humanité les Principes Intelligents ; ils veulent dépouiller de force toute la mentalité humaine de ses valeurs éternelles, les VALEURS DE L'ÊTRE.

Nous comprenons parfaitement qu'en enlevant à l'humanité les valeurs de l'Être, elle dégénère épouvantablement. C'est ce qui arrive en ce moment de crise mondiale et de faillite de tous les principes.

Les pédants de l'Anthropologie matérialiste s'obstinent à précipiter les pauvres gens du XXème siècle sur le chemin de la plus franche perdition.

Les Pléiades ont besoin d'un Principe Directeur, ou de Principes Directeurs, pour ne pas tomber encore une fois dans l'Anthropomorphisme qui a été si fatal qu'il a produit l'athéisme matérialiste.

Le Principe Directeur est plural, mais il a une représentation que les porcs du Matérialisme n'accepteraient absolument pas. Je veux faire allusion au SOLEIL ASTRAL ÉQUATORIAL DES PLÉIADES, invisible pour les lentilles des télescopes, mais visible pour ceux qui ont développé le type de vision le plus extraordinaire qui est celui de l'INTUITION PRAJNA PARAMITA dans son degré le plus élevé. Ce terme, assez difficile du fait qu'il est sanscrit, est inacceptable pour l'Anthropologie athéiste, mais réel dans sa transcendance pour les Hommes Véritables.

Le soleil équatorial des Pléiades coordonne intelligemment toutes les oeuvres et activités cosmiques, humaines, minérales, végétales et animales, de même que ce groupe de corps célestes connu sous le nom de Pléiades. Le soleil équatorial est, en réalité, la somme des Principes Intelligents que détestent les partisans du Matérialisme. Mais, le monde est le monde et il le sera toujours... Le Matérialisme produit toujours une dégénérescence du cerveau et du mental, une involution des valeurs humaines, une décadence totale, une inaptitude au développement de la Raison Objective de l'Être.

Les Pléiades, avec leur soleil, constituent un beau panorama de l'univers. Le soleil des Pléiades n'est pas un soleil visible, c'est un soleil astral, situé dans la Cinquième Coordonnée. Si nous n'acceptons que trois coordonnées, si nous étions embouteillés dans la géométrie tridimensionnelle d'Euclide, nous serions comme les matérialistes athées, ennemis de l'Éternel, qui croient seulement, comme les ânes, au pâturage qu'ils voient.

Que les Principes Intelligents de ce soleil astral maintiennent les Pléiades en parfaite harmonie, est une chose que nous n'ignorons pas. Nous possédons des méthodes et des procédés pour le développement de certaines facultés transcendantales de l'Être, qui nous permettent de voir au-delà des simples télescopes et d'aller en profondeur plus loin que le microscope.

Nous devons tenir compte, non seulement des Pléiades, mais aussi de toute la Galaxie dans laquelle nous existons, de la GRANDE VOIE LACTÉE avec ses centaines de milliers de soleils, ses millions de mondes, de lunes et de pierres éparses. Galaxie extraordinaire qui tourne autour du SOLEIL SIRIUS. Incontestablement, ce soleil est gigantesque. Près de Sirius, il y a une LUNE cinq mille fois plus dense que le plomb, cette lune tourne autour de Sirius.

De Sirius viennent des radiations extraordinaires jusqu'à la matière cosmique. Nous ne pouvons pas nier que de cette lune, cinq mille fois plus dense que le plomb, viennent également de terribles radiations infra-humaines.

On pourrait dire que les radiations de Sirius affectent tous les SUPRA-CIEUX de n'importe quelle chose et que les INFRA-RADIATIONS ténébreuses du satellite qui tourne autour de lui affectent les infra-enfers qui produisent des états chaotiques dans la mentalité des créatures humaines, engendrant l'athéisme matérialiste, etc.

Mais la galaxie en soi, avec tout cet ordre extraordinaire, avec sa forme spiraloïde, tournant autour du soleil Sirius, a besoin, indubitablement, de Principes intelligents pour la gouverner.

En ce moment, il me vient en mémoire le SOLEIL POLAIRE. Il n'y a pas de doute qu'en lui se trouvent les Principes Intelligents qui contrôlent, gouvernent et coordonnent savamment cette galaxie dans laquelle nous vivons, bougeons et avons notre Être. Il s'agit d'un soleil spirituel merveilleux, extraordinaire gouvernant complètement la Voie Lactée.

Il est évident que cette Galaxie sans ses Principes intelligents, même si elle gravitait autour de Sirius, même si elle était gouvernée intelligemment, il lui manquerait quelque chose, il lui manquerait le Soleil Spirituel, le Soleil Polaire, qui est le fondement même de tous ces Principes Intelligents.

Mais la question n'en reste pas là, nous devons aller plus loin. Einstein a dit : « L'Infini tend vers une limite ». Il a également affirmé que « L'Infini était courbe ».

Nul doute qu'il existe de nombreux infinis. Au-delà de cet infini, il y a un autre infini. Et, bien au-delà, un autre ; et entre un infini et un autre infini, il y a toujours des espaces vides. Il n'y a pas de limite pour les nombreux infinis.

Notre infini, l'infini que j'appellerai « d'Einstein » - puisque c'est lui-même qui a dit : « L'Infini tend vers une limite » - a environ cent mille galaxies, avec, pour chacune, une moyenne de cent mille soleils, avec leurs millions de mondes. C'est ce que l'on peut percevoir à l'aide des télescopes. Mais, en vérité, cet infini dans lequel nous vivons a besoin de Principes Souverains Intelligents qui le coordonnent, afin d'éviter, si possible, collisions et catastrophes de toutes sortes.

Il existe, heureusement, le SOLEIL CENTRAL, le SOLEIL SACRÉ ABSOLU. C'est dans ce Soleil Sacré Absolu que sont les Intelligences Directrices de tout cet infini dans lequel, je le répète, nous vivons, nous bougeons et avons notre Être.

Donc, l'Intelligence gouverne tout le cosmos : de l'infiniment grand à l'infiniment petit, du Macrocosme au Microcosme, d'un système de mondes à une ruche d'abeilles ou une fourmilière. L'Intelligence Cosmique réside précisément dans chaque particule de cette Grande Création.

Mais, poursuivons... Nous vivons ici, comme nous l'avons déjà dit, sur une petite planète de l'univers infini, sur un petit monde qui tourne autour du septième soleil des Pléiades, et dont la mécanique est gouvernée par des Principes Intelligents ; mais les géologues eux-mêmes, qui ont tant étudié, ne connaissent même pas la mécanique vivante de cette planète Terre.

On a toujours cru, par exemple, que les continents sur lesquels nous existons étaient fixes, solides et inamovibles, mais cette conception est erronée. Nous, les scientifiques gnostiques, nous savons bien que cette planète ressemble bien plus, dans sa constitution, à un oeuf qu'à une masse ferme.

Si nous observons un oeuf d'oiseau, nous voyons qu'il a un jaune qui est mobile et qui repose sur le blanc ou substance pâteuse ou fluidifiée. Il se produit la même chose avec notre monde Terre : il a vraiment la forme d'un oeuf. Les continents sont comme le jaune et ils reposent sur une substance claire, pâteuse, fluide, gélatineuse, etc. Ce jaune n'est pas immobile, il bouge et tourne périodiquement sur un axe.

Il y eut une époque où l'Amérique et l'Europe étaient réunies, mais maintenant elles sont séparées. C'est ce que disent les anthropologues matérialistes au sujet de la PANGÉE, mais ils ignorent les rythmes, les mouvements périodiques et la véritable histoire géologique de cette chose qu'ils appellent la « Pangée ». Ce sont encore de véritables écoliers de maternelle qui ne savent rien de la géologie.

Pour continuer, nous dirons qu'il y a des preuves plus que suffisantes pour démontrer clairement le mouvement des masses continentales.

Un jour, l'ATLANTIDE a existé dans l'océan qui porte son nom ; ce continent a été contesté par les porcs du Matérialisme, mais il a été dûment démontré, et de façon concluante, par les véritables sages qui, de temps en temps, sont apparus sur Terre.

Que ce continent ait été englouti comme la crème dans le lait est un peu absurde, c'est une affirmation idiote des ignorants instruits qui « non seulement ignorent, mais qui, de plus, ignorent qu'ils ignorent ». Si l'Atlantide a été engloutie, c'est à cause de la RÉVOLUTION DES AXES DE LA TERRE ; mais ceci, les anthropologues du Matérialisme ne le savent pas.

Cette catastrophe de l'Atlantide a laissé nos continents actuels en mauvaise posture. Observez les Amériques et vous verrez que, du côté du Pacifique, elles penchent comme si elles voulaient s'enfoncer dans l'océan, alors que du côté Est, elles se soulèvent ; c'est quelque chose de similaire à ce qui se passe pour un bateau : il ne coule jamais verticalement, mais toujours par le côté.

La Cordillère des Andes elle-même penche vers l'océan Pacifique. Observez ensuite l'Europe : il n'y a pas de doute qu'elle veut s'enfoncer dans la Méditerranée, elle s'immerge, elle s'abaisse peu à peu et tous ces pays bas s'inclinent vers la mer, dans ses profondeurs. Nous voyons aussi cela en Allemagne et en Russie. Et regardons enfin le continent asiatique : il s'incline comme s'il voulait s'enfoncer du côté de l'océan Indien.

Ainsi, les continents ont été ébranlés par la Grande Catastrophe Atlante, qui a déséquilibré véritablement la formation géologique de notre monde Terre.

Nous avons beaucoup parlé de soleils et de catastrophes et de toutes les choses de ce style. Les SOLEILS D'ANAHUAC nous invitent à la réflexion. Les Soleils d'Anahuac sont très intéressants. Ce sont ceux du feu, de l'air, de l'eau et de la terre. Ils indiquent de terribles catastrophes cosmiques.

On dit que les fils du Premier Soleil, les Protoplasmiques, ont péri dévorés par les tigres ! Les Tigres de la Sagesse, bien sûr. On dit que les fils du Deuxième Soleil, les Hyperboréens, ont péri, rasés par de violents ouragans. Il s'agit de l'humanité qui a vécu dans les terres en forme de fer à cheval situées autour du Pôle Nord. On affirme que les fils du Troisième Soleil, les Lémuriens, ont péri par une pluie de feu et de grands tremblements de terre. Les fils du Quatrième Soleil, les Atlantes, ont péri par les eaux. Les fils du Cinquième Soleil, les Aryens, les gens de notre époque, périront par le feu et les tremblements de terre. Cela sera ainsi et s'accomplira dans peu de temps. Les fils du Sixième Soleil, les Koradhi, sur la Terre future de demain, mourront également.

Après vous avoir parlé des Soleils d'Anahuac, nous passerons à un cycle mineur. Il y a toujours, naturellement, un ÂGE PRIMAIRE, SECONDAIRE, TERTIAIRE et QUATERNAIRE.

Nous n'établirons pas de parallèle entre ces âges et les cinq races qui ont existé. Cette fois, nous fonderons les âges sur quelque chose de différent, plus précisément sur les mouvements qu'expérimente le « jaune d'oeuf » terrestre, ce mouvement géologique qui s'effectue périodiquement sur son propre axe, le mouvement des continents sur cette substance pâteuse et gélatineuse...

Nous pouvons, de ce point de vue, parler d'âges Primaire, Secondaire, Tertiaire, Quaternaire, etc., d'un ÉOCÈNE, d'une Période Primaire, donc, inconnue des gens, d'un OLIGOCÈNE, d'un MIOCÈNE et d'un PLIOCÈNE tous caractérisés par différentes catastrophes, et par des glaciations terribles, nous ne le nions pas. L'Atlantide marquerait alors la fin de l'Ère Tertiaire ; la fin de l'Atlantide, je précise. Cette Ère Tertiaire fut très belle avec ses édens délicieux, avec ses grands paradis.

Il y a eu plusieurs GLACIATIONS. Il n'y a aucun doute que nous approchons d'une autre glaciation. Il y a des catastrophes produites par la révolution des axes de la Terre, par la verticalisation des pôles du monde. Mais, il y a aussi des catastrophes qui sont produites par le mouvement des continents. Alors ont lieu des tremblements de terre et surviennent des glaciations.

On parle de cinq glaciations qui seraient occasionnées par les mouvements des continents ; mais nous devons savoir aussi qu'il y a eu des glaciations produites par la verticalisation des pôles de la terre. Les catastrophes et les glaciations sont donc multiples ; c'est évident.

Si nous disions que l'Homme n'a pas existé aux époques du Miocène, du Pliocène ou de l'Éocène, nous affirmerions quelque chose de faux. Et il est curieux de constater que bien que les espèces archaïques d'animaux se soient peu à peu éteintes, l'homme a continué d'exister. Je parle de l'Homme, cette fois, dans un sens purement conventionnel, car nous savons bien que « l'animal intellectuel » n'est pas l'Homme véritable, mais il est évident que nous devons adopter une façon de parler.

Qu'il y ait eu des changements terribles ? En effet, il y en a eu. Pensons, par exemple, à la race humaine qui a surgi dans l'Éocène, avec son climat tropical, vernal, chaud, à la race qui s'est développée et s'est épanouie durant l'Oligocène avec sa température moyenne, et enfin à la race qui a vécu dans le Miocène, avec le froid, avec les températures voisines de la dernière glaciation.

Ce qui est intéressant, c'est que, malgré tant de glaciations et de catastrophes, les êtres humains continuent d'exister.

L'HOMME PALÉOLITHIQUE existe encore. Incroyable, mais vrai. Toutes les espèces animales des époques archaïques, les énormes reptiles du Mésozoïque, ont disparu, et, cependant, les êtres humains continuent d'exister. Comment cela est-il possible ? Comment est-ce possible que toutes les créatures archaïques soient mortes et que l'être humain soit toujours vivant ?

Les époques Primaire, Secondaire et Tertiaire de notre monde sont passées et nous voyons toujours des êtres humains dans les rues. Ceci nous confère une autorité plus que suffisante pour dire à M. Darwin, à

M. Huxley et à M. Haeckel (qui ont fait tant de mal à l'humanité avec leurs théories matérialistes) que l'être humain a existé bien avant l'époque Paléolithique.

Dans la chaire précédente, j'ai parlé du Nombriil de l'Univers, de l'OMEYOCAN ; je l'ai comparé au germe - et c'est ainsi - duquel est née notre planète Terre. Il est clair que l'Omeyocan s'est développé dans plusieurs dimensions, avant que la Terre ait pu exister physiquement. Je veux dire que dans l'Omeyocan, dans le Nombriil du monde, la planète Terre était en gestation et qu'elle est passée par diverses périodes d'activité dans différentes dimensions avant de se cristalliser sous sa forme physique actuelle.

Il est évident que l'être humain, comme semence, s'est développé depuis l'Omeyocan et s'est peu à peu cristallisé à travers différentes dimensions, jusqu'à prendre la forme physique de l'Époque Polaire.

Mais ici, nous touchons des questions qui dérangent les matérialistes. Ils disent « qu'ils ne croient qu'en ce qu'ils voient », néanmoins, ils croient en toutes leurs utopies. Ils cherchent l'Homme Primitif dans les couches souterraines de l'Époque Quaternaire. Ils inventent chaque jour plus de théories auxquelles ils croient ; ils ne les ont pas vues mais ils y croient. Alors ils disent des mensonges, ils croient en ce qu'ils ne voient pas, ce sont des faussaires, c'est évident. Ils affirment des choses fausses en disant « qu'ils ne croient qu'en ce qu'ils voient » et ils croient en quelques conjectures et hypothèses qu'ils n'ont jamais vérifiées, jamais.

Nous autres, nous pouvons vérifier ce que nous disons ; nous avons des systèmes d'investigation, à travers les techniques les plus difficiles de la MÉDITATION, grâce auxquelles nous développons certaines facultés, telles que par exemple, le type d'Intuition le plus élevé appelé Prajna-Paramita, qui nous permet vraiment d'étudier les REGISTRES AKASHIQUES de la Nature. Dans ces registres figure toute l'histoire de la Terre et de ses Races. Et si les porcs du Matérialisme abandonnaient leur position fanatique et décidaient d'entrer dans les disciplines de la Gnose, ils pourraient développer ces facultés grâce auxquelles l'histoire de la Terre et de ses Races leur serait accessible.

Alors, mes chers frères, cela vaut la peine que nous réfléchissions profondément à toutes ces questions. L'heure est venue pour chacun d'entre nous de réfléchir sur lui-même et sur l'univers.

L'Homme a existé sur la Terre bien avant l'Âge Primaire, bien avant l'Époque Paléolithique. Et, je le répète, ce qui nous donne le droit d'affirmer ce qui précède, c'est le fait concret que nous continuons d'exister alors que tous les animaux, toutes les créatures des temps archaïques ont disparu dans leur majorité. S'il en est ainsi, nous avons le droit de dire que « nous sommes aussi vieux que la Terre, que la nature ». Parce que « les faits sont les faits et devant les faits nous devons nous incliner ».

Si nous n'avons pas péri, si nous n'avons pas disparu de la scène du monde à travers toutes les catastrophes et bien que toutes les créatures des temps mésozoïques se soient éteintes, alors nous avons le droit de dire que nous sommes des créatures spéciales, que nous avons existé sur Terre avant que les créatures du Pliocène ou des temps Mésozoïques soient apparues sur la surface de la Terre. Ce droit nous est donné précisément par le fait que nous existons, le fait concret que des éternités sont passées et que nous, nous continuons à vivre.

Les créatures qui furent nos contemporaines sont mortes et cependant nous sommes ici, vivants. Toutes ont péri, mais nous continuons à vivre. C'est pourquoi nous avons des bases pour rire au nez de Huxley, de Darwin ou de Haeckel (personnage qui fut si fatal à l'humanité). Pour parler comme Job : « Que son nom soit rayé de l'histoire et qu'il ne figure jamais dans les rues ».

Les différents cadres dans lesquels cette humanité s'est développée méritent d'être pris en ligne de compte. Comme les merveilleux Soleils des Nahuas sont sages ! Ils évoquent non seulement la race qui a été dévorée par les Tigres de Sagesse, mais également les Hyperboréens qui ont péri, balayés par de forts ouragans, les Lémuriens qui ont péri par un « Soleil de pluie de feu » et de grands tremblements de terre, et les Atlantes qui ont péri, noyés par les eaux.

Ces Soleils Nahuas vont plus loin : ils contemplent aussi les mouvements de ce « jaune d'oeuf à l'intérieur du blanc », les mouvements périodiques de ces continents qui tantôt se séparent et s'éloignent, tantôt produisent de grandes glaciations d'où toute vie disparaît pour faire place à de nouvelles activités.

Ces Soleils d'Anahuac travaillent pendant les périodes Primaire, Secondaire, Tertiaire, Quaternaire, etc. Enfin, on les érige lors des changements de Feu, tous les cinquante-deux ans. Actuellement, nous sommes dans le cinquième de ces changements, le Cinquième Soleil. C'est dire que la Doctrine Secrète de l'Anahuac contient des trésors précieux que n'accepteraient jamais les ennemis du Mexique, les anthropologues du Matérialisme athée.

Je termine sur ces paroles. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°66 (6/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : SIXIÈME CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : SEXTA CÁTEDRA"

Mes frères, nous allons commencer notre chaire de ce soir. Il est irréfutable que l'humanité terrestre est passée par différentes phases de développement, et nous devons analyser cela judicieusement.

On parle de l'évolution mécanique de la nature, de l'homme et du cosmos. Du point de vue anthropologique, il nous faut comprendre qu'il existe DEUX TYPES D'ÉVOLUTION : la première a débuté, de toute évidence, avec la coopération sexuelle dûment comprise dans tous ses aspects.

La deuxième est différente : indubitablement, au début, la race humaine se multipliait de la même façon que les cellules se multiplient. Nous savons bien que le noyau se divise en deux à l'intérieur de la cellule vivante et qu'il emploie une certaine quantité de cytoplasme et de matières inhérentes pour former de nouvelles cellules. Les deux cellules se divisent à leur tour en deux autres et ainsi, grâce à ce processus fissipare de division cellulaire, les organismes se développent, les cellules se multiplient, etc.

Si, au début, les ANDROGYNES se divisaient en deux ou en trois individus, pour se reproduire, plus tard, tout cela a changé et l'organisme eut alors à se préparer pour se reproduire ultérieurement au moyen de la coopération sexuelle.

C'est évidemment dans la Lémurie (continent situé naguère dans l'océan Indien), que se sont accomplis les principaux aspects liés à la reproduction.

Au commencement, les organes créateurs, le LINGAM-YONI, ne se trouvaient pas encore complètement développés. Il fallait que ces organes de l'espèce se cristallisent totalement et se développent, afin que plus tard, en temps voulu, la reproduction de l'espèce humaine puisse s'effectuer concrètement au moyen de la coopération sexuelle.

À mesure donc que ces organes (masculins-féminins) se développaient, non plus dans l'être humain purement androgyne, mais HERMAPHRODITE, des faits assez intéressants se produisirent, du point de vue biologique et psychosomatique.

La cellule fertilisante, par exemple, arrivait à entrer en contact avec l'ovule et ainsi, cette cellule-atome se détachait de l'organisme du Père-Mère pour croître et se développer. Et, comme conséquence ou corollaire, grâce à des processus très délicats, elle devenait ensuite une nouvelle créature.

Le second aspect de cette question est aussi assez intéressant. S'il est bien certain qu'au début, des germes vivants se détachaient, comme une radiation atomique, pour se développer extérieurement et se convertir en de nouvelles créatures, dans un deuxième temps, il y eut un certain changement favorable. On pourrait dire que l'oeuf fécondé (l'ovule que normalement le sexe féminin expulse de ses ovaires chaque mois) avait une consistance extraordinaire, c'était déjà un oeuf en lui-même, dans sa constitution intrinsèque ; un oeuf du Père-Mère, fécondé intérieurement, à l'intérieur de l'Hermaphrodite ; un oeuf qui, en venant au monde extérieur, pouvait se développer ou être incubé jusqu'à ce qu'enfin il s'ouvre pour laisser sortir une créature, une créature qui s'alimentait aux seins du Père-Mère, et ceci en soi, est assez intéressant.

Beaucoup plus tard dans le temps, on remarqua que certaines créatures venaient au monde avec un organe sexuel plus développé que l'autre. Finalement, vint le moment où l'humanité se divisa en sexes opposés. Lorsque ceci arriva, on eut besoin de la COOPÉRATION SEXUELLE pour créer et recréer.

Les généalogies de Haeckel, en ce qui concerne l'origine possible de l'homme, de même que nos trois races primordiales - qui ne cadrent pas avec cette Anthropologie matérialiste qui, de nos jours, envahit malheureusement le monde - sont vraiment la risée des anthropologues matérialistes, ennemis du divin.

Ils se moquent tout autant de la généalogie de Haeckel - ou des généalogies, pour parler au pluriel - que des lignées d'Homère. Rappelez-vous clairement Achille, l'illustre guerrier, fils de Mars, Agamemnon, fils de Jupiter, celui qui commande de loin, etc., des phrases ou paroles poétiques de cet homme qui a chanté, en d'autres temps, la vieille Troie et la colère d'Achille, le guerrier.

Nous devons parler très clairement dans toutes ces questions anthropologiques, c'est évident. Les scientifiques de notre époque devront se décider entre Paracelse, le Père de la Chimie, et les élucubrations mythologiques de Haeckel. En tout cas, il nous reste encore beaucoup de choses à analyser et à rechercher dans le domaine exclusivement anthropologique.

Si l'on niait la division de la cellule vivante ou le processus de reproduction originel ou primordial, il faudrait aussi nier, de ce fait, la reproduction de la MONÈRE, l'atome de l'abîme aqueux de Haeckel, qui se divise lui-même pour se multiplier.

Vraiment, en réalité, la science ne pourrait en aucune façon se prononcer scientifiquement contre ce système primitif de reproduction par division cellulaire, c'est-à-dire au moyen de l'acte fissipare.

Cependant, nous nous rendons compte clairement que ces deux théories exposées concernant la façon dont la reproduction a commencé - que ce soit la théorie de la reproduction par la coopération sexuelle ou celle qui dit que les organes créateurs ont dû se développer avant que l'éventuelle coopération ait pu commencer - sont très discutables et épineuses.

Toutes les THÉOGONIES RELIGIEUSES, depuis la théogonie orphique, qui est très ancienne, jusqu'à celle de la Bible chrétienne, nous parlent d'un commencement au moyen de la coopération sexuelle : c'est plutôt symbolique. Ceci pourrait être interprété à la lumière de l'alchimie, mais non d'un point de vue scientifico-anthropologique, parce qu'un processus d'évolution par coopération sexuelle ne peut commencer quand les organes créateurs n'ont pas encore été créés, c'est évident.

Il est évident qu'il a dû y avoir une période de préparation pour la reproduction par coopération, une période pendant laquelle les organes créateurs ont dû croître et se développer dans la physiologie organique de l'être humain.

Les écritures religieuses, tant en Orient qu'en Occident, ont été très altérées, excepté celle du Vishnu Purana, par exemple, où l'on dit que Dattatreya, après avoir donné aux êtres humains la capacité de se reproduire par la coopération, a déclaré : « Bien avant que l'être humain puisse posséder cette capacité, bien avant que la coopération sexuelle ait existé entre hommes et femmes, il existait d'autres moyens de reproduction ». Il se réfère à des étapes antérieures à la formation des organes créateurs chez l'être humain.

Je ne vais pas jusqu'à affirmer, de manière emphatique, que ces systèmes antérieurs à la coopération n'avaient aucune relation avec l'énergie créatrice. Je pense clairement que l'énergie sexuelle proprement dite possède d'autres formes de manifestation et, avant que les organes créateurs se fussent développés dans l'espèce humaine, cette énergie a eu d'autres modes d'expression pour créer et recréer.

Il est lamentable que les Écritures Sacrées de toutes les religions aient été falsifiées. Nous savons bien qu'Esdras lui-même n'a pas manqué d'altérer le Pentateuque de la Bible hébraïque. Mais, il est indispensable que nous continuions d'analyser et de réfléchir à tout cela...

Où les différentes races se sont-elles développées ? Nous avons déjà dit plusieurs fois que cette histoire du NÉOPITHÈQUE est passablement absurde, de même que le Cynocéphale avec queue, le singe sans queue et l'homme arboricole ; tout cela relève de la simple utopie et n'a aucune espèce de fondement.

Nous nous sommes déjà assez moqués de l'élucubration mythique de Haeckel, de cette espèce de singe capable de parler, quelque chose comme le chaînon manquant entre le singe et l'Homme...

Mais, il est nécessaire de savoir où ces races se sont développées, sur quelles scènes se sont déroulées ces évolutions et involutions de l'humanité. C'est ce que nous devons réellement connaître, car il serait impossible de dissocier les races humaines de leur milieu ambiant, de leurs continents respectifs, de leurs îles, de leurs montagnes et de leur cadre naturel.

Ce qui appelle tout particulièrement notre attention - comme je l'ai déjà dit un jour - c'est le fait que, malgré qu'il y ait eu d'énormes reptiles dans le MÉSOZOÏQUE, l'humanité est pourtant toujours vivante, tandis que les autres espèces ont disparu de la surface de la Terre. Comment est-il possible que tous les monstres antédiluviens aient péri et que l'humanité soit toujours vivante ? Nous avons beaucoup insisté sur ce point et il est nécessaire d'y penser davantage.

Que l'être humain soit en relation avec son milieu, c'est quelque chose qu'on ne peut nier. Qu'il ait existé d'autres formes de reproduction, différentes de la coopération sexuelle, est également indéniable.

Mais, il convient de connaître le milieu où les différentes races se sont développées, il est urgent que nous étudions peu à peu les différentes scènes de la nature.

Nous ne nions absolument pas qu'il y ait des faits que les astronomes ne connaissent vraiment pas. Que savent-ils, par exemple, des changements ou des modifications de l'AXE DE LA TERRE par rapport à l'obliquité de l'écliptique ?

Laplace, celui qui a inventé la fameuse théorie qui existe toujours aujourd'hui et qui affirme que « tous les mondes sortent de leur nébuleuse correspondante » (fait qui n'a jamais été vérifié), va même jusqu'à dire fanatiquement que « la déclinaison de l'axe de la Terre par rapport à l'obliquité de l'écliptique est presque nulle et qu'il en a toujours été ainsi dans les siècles passés ».

La géologie, incontestablement, va jusqu'à un certain point à l'encontre de ces conceptions astronomiques. Il est évident que la déviation de l'axe de la Terre dans l'obliquité de l'écliptique ou son inclinaison, pour être plus clair, indique des périodes pour ainsi dire glaciaires qui se succèdent toujours au cours des âges.

Si nous devons nier les PÉRIODES GLACIAIRES, nous affirmerions des choses absurdes, parce que les glaciations ont été entièrement démontrées et sont basées précisément sur la déviation de l'axe de la Terre, sur son inclinaison dans l'obliquité de l'écliptique.

Alors, cette déviation que nient les astronomes, a été démontrée avec certitude grâce aux études géologiques. La géologie et l'astronomie se trouvent donc opposées sur cette question. Il y a des preuves de terribles glaciations. Magellan notait déjà qu'il y avait eu dans l'Arctique certaines périodes de chaleur atypique, accompagnées simultanément de glaciations et de froid intense dans l'Antarctique. Nous sommes arrivés à un point assez intéressant, celui des glaciers. Il semble incroyable que dans le sud de l'Europe et dans le nord de l'Afrique il y ait eu, autrefois, de terribles glaciations. En Espagne, par exemple, on a pu savoir qu'à l'Époque Silurienne il y a eu de sévères glaciations. Et cela, toutes les études de Paléontologie le démontrent.

En effet, personne ne pourrait plus nier, aujourd'hui, que l'on a découvert, par exemple en Sibérie, et plus spécialement à l'embouchure de certains fleuves comme l'Ob et d'autres, des cadavres momifiés d'animaux antédiluviens. Cela signifie que la Sibérie, qui est si froide, fut à une autre époque une région

tropicale avec une forte chaleur, de même que le Groenland, la péninsule Scandinave, la Suède et la Norvège, et jusqu'à l'Islande et toute cette zone en fer à cheval qui entoure totalement le pôle Nord.

Qu'il ait fait chaud dans ces régions ? « Impossible ! », dirait n'importe qui. Et pourtant la paléontologie l'a confirmé. Des créatures très intéressantes ont été découvertes précisément à l'embouchure des fleuves que j'ai cités, que j'ai mentionnés et ceci nous invite tous à la réflexion.

Pendant l'époque de l'Atlantide, les PÔLES NORD et SUD ne se trouvaient pas où ils sont actuellement. Le pôle Nord, l'Arctique, était alors situé sur la ligne équatoriale, au point le plus à l'est de l'Afrique. Et l'Antarctique, le pôle Sud, se trouvait exactement sur la même ligne équatoriale, à l'opposé, dans un endroit spécifique de l'océan Pacifique.

Il y a eu d'autres grands changements dans la physionomie du globe terrestre. Les véritables CARTES D'AUTREFOIS sont inconnues des savants de notre époque. Dans les cryptes secrètes des Lamas, dans la chaîne de l'Himalaya, il y a des cartes de la Terre antique, des cartes (géographiques) qui démontrent que notre monde avait une autre physionomie dans le passé.

Pensons à la LÉMURIE, à ce gigantesque continent situé alors dans l'océan Indien. Il était uni à l'Australie, car l'Australie est une partie de la Lémurie, de même que toute l'Océanie.

L'Arctique se trouvait situé au point le plus oriental de l'Afrique, sur la ligne équatoriale. Tout était différent, distinct... complètement distinct...

À cette époque, il y eut une immense glaciation. Cette glaciation s'est étendue précisément depuis le pôle Arctique, situé en Afrique, jusqu'à l'Arabie, c'est-à-dire vers le sud-ouest de l'Asie. Elle a aussi recouvert complètement ou presque complètement la Lémurie. Toute cette zone s'est remplie de glaces, mais cette glaciation ne parvint pas à dépasser la Méditerranée.

Il s'avère intéressant de savoir qu'il y a des époques au cours desquelles notre monde, la Terre, passe par des glaciations, où la glace envahit certaines zones et où des millions de créatures meurent. Tout cela est dû, réellement, à l'inclinaison de l'axe de la Terre par rapport à l'obliquité de l'écliptique.

L'être humain a dû se développer sur DIFFÉRENTES SCÈNES, et nous devons connaître à fond quelles sont ces scènes. Comment l'Amérique a-t-elle surgi ? Comment l'Europe est-elle apparue ? Comment la Lémurie a-t-elle sombré ? Comment l'Atlantide a-t-elle aussi disparu ?

La Lémurie était acceptée par Darwin et elle existe toujours au fond de l'océan Indien. Au cours de conférences successives, nous étudierons toutes ces scènes où s'est développée la race humaine.

Évidemment, les organismes sont passés par divers changements morphologiques dans tel ou tel cadre. Si nous disions, par exemple, que « l'animal intellectuel » erronément appelé « homme », a pour ancêtre la fameuse souris, dont parlent maintenant tellement les anthropologues matérialistes, ou en d'autres termes, le « runcho » cité par les Sud-américains, franchement, ce serait falsifier la vérité.

Cette souris énorme, ce « runcho » des Sud-américains, nous savons qu'à l'origine, elle provient de l'Atlantide de Platon et que, bien avant que l'Atlantide ait existé, l'Homme existait déjà ; donc l'Homme est antérieur au fameux « runcho » atlante ou à la souris, comme on l'appelle à notre époque.

Si nous affirmions que l'Homme provient originellement de certains primates, et plus tard de certains hominidés de l'ancienne terre lémurienne, acceptée par M. Darwin, nous fausserions également la vérité. Parce qu'avant que les singes aient existé, bien avant que les primates ou les hominidés si célèbres soient apparus, l'Homme existait déjà. Bien plus, avant que le mode de reproduction des espèces par coopération sexuelle se soit développé, l'Homme existait déjà. L'Homme est encore très antérieur à la Lémurie elle-même, admise par M. Darwin.

Évidemment, nous devons reconnaître que cette race humaine qui a été étudiée de façon superficielle par les anthropologues matérialistes, et qui est passée depuis les temps monolithiques par les étapes de l'Éocène, du Miocène et du Pliocène, est plus vieille encore que les continents Atlante et Lémurien.

Mais, il conviendra, je le répète, de poursuivre l'étude des différentes scènes de notre monde pour mieux comprendre les divers processus d'évolution et d'involution des différentes races humaines.

Pour l'instant, je veux vous dire que nous autres, les Gnostiques, nous sommes sûrs de nos conceptions et que si nous avons à choisir entre un Paracelse, comme Père de la chimie moderne, ou un Haeckel, comme créateur de cette fameuse créature mythique, nous opterions franchement pour le premier, pour le grand savant Paracelse.

Ce soir, je termine sur ces paroles. Paix Invérentielle.

CONFÉRENCE N°66 (7/7) : SEPT CHAIRES D'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE : SEPTIÈME CHAIRE

Traduction d'une conférence intitulée "SIETE CÁTEDRAS DE ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA : SÉPTIMA CÁTEDRA"

Nous allons continuer aujourd'hui nos conférences concernant l'Anthropologie Gnostique Scientifique. En réalité, la planète Terre mérite d'être étudiée à fond. Les habitants de la Terre veulent voyager vers d'autres mondes alors qu'en réalité et en vérité, ils ne connaissent même pas encore le monde sur lequel ils vivent.

Sur toute la planète, on trouve plusieurs faits, événements, phénomènes, complètement méconnus de la science officielle. Il n'est pas superflu de rappeler certains événements qui se produisent dans les mers. Commençons par faire des rappels, ne serait-ce que de certains phénomènes qui surviennent à certaines créatures des océans.

En 1917, on a observé sur la côte du Massachusetts (États-Unis) un serpent marin qui mesurait 27 mètres de long. La Société des Naturalistes de Boston l'a étudié attentivement. On ne l'a jamais revu dans ces parages ; c'est évident.

Un chalutier, par exemple, a capturé un têtard à l'état larvaire, qui mesurait deux mètres de long. Si on l'avait laissé se développer, d'après les calculs des naturalistes, il aurait atteint une longueur de 22 mètres. C'est un type de créatures qui, en général, est méconnu. Comment vivent-elles ? Que font-elles ? Où se développent ces créatures ? Pourquoi existent-elles ?...

Pensons au fameux « poisson bleu », que l'on considérait comme disparu. On l'a toujours appelé de façon poétique, sous un nom qui nous rappelle le chant, la voix, la poésie. Je fais référence, franchement, au COELACANTHE. Cet animal est un peu étrange. Il a des extrémités semblables à celles des êtres humains et il vit spécialement au fond de l'océan Indien. N'oublions pas que c'est dans cet océan Indien, précisément, qu'a existé la Lémurie. Ceci signifie qu'actuellement ce poisson continue d'exister dans la Lémurie même. Il vit dans les profondeurs et ne monte que très rarement à la surface.

Incontestablement, les grandes profondeurs de l'océan Indien sont extraordinaires. L'existence d'un animal antédiluvien en plein XXème siècle nous donne beaucoup à penser. Pourquoi existe t-il en plein XXème siècle ? À quoi cela est-il dû ?

Un jour, on a trouvé les restes fossilisés d'un de ces poissons. On calcula qu'ils dataient de dix-huit millions d'années. Le Coelacanthé était très répandu il y a soixante millions d'années. La forme du Coelacanthé est étonnante. Le fait qu'il ait les extrémités développées, c'est-à-dire les membres semblables aux bras, aux mains ou aux pieds de l'être humain, attire l'attention. Il existe toujours...

Une créature antédiluvienne existant en plein XXème siècle ? Que pourraient dire les anthropologues matérialistes d'une telle créature ? Quelle serait leur conception ? Tout ceci nous invite à une profonde réflexion.

Et que dire, en vérité, du MONOSAURE ou ICTHYOSAURE des temps archaïques ? Il continue d'exister dans les profondeurs terribles du Pacifique. Que savent les hommes de science à ce sujet ? Absolument rien. Il convient donc vraiment que nous poursuivions l'exploration de toutes ces questions afin de nous en faire une idée claire et précise.

Les anguilles, par exemple, s'avèrent assez intéressantes. Nous savons bien que certaines anguilles provenant d'Europe et d'Amérique se donnent rendez-vous dans la Mer des Sargasses afin de se

reproduire. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'elles ne reviennent jamais à leur point de départ originel. Ceux qui y retournent, ce sont leurs enfants. Comment cela se fait-il ? Pourquoi est-ce que ce ne sont pas les parents mais les enfants qui y retournent ? Comment les anthropologues de la science matérialiste pourraient-ils expliquer cela ? Que savent-ils à ce propos ? Je suis sûr qu'ils ignorent tout de ces questions.

Étudions le cas du thon. En réalité, c'est vraiment quelque chose qui mérite réflexion. Les thons qui partent du Brésil se dirigent vers l'Ecosse ; après quoi ils se rapprochent de l'Europe et passent à proximité de la Méditerranée. Mais il est rare qu'un thon pénètre dans la Méditerranée. Que pourraient dire les hommes de science à ce sujet ? Pourquoi les courants migratoires du thon ne pénètrent-ils pas dans la Méditerranée ? Qui les dirige ? Pourquoi agissent-ils ainsi ? À quelle époque ces messieurs de l'Anthropologie matérialiste ont-ils pris position au sujet de ces questions ? S'ils prétendent avoir la Sagesse de l'Univers, pourquoi n'ont-ils jamais parlé de ces sujets ? Vraiment, en réalité, ces gens matérialistes « non seulement ignorent, mais ce qui est pire, ils ignorent qu'ils ignorent » et c'est très grave.

Il y a de grands calamars, monstres géants dotés d'énormes tentacules, dont la Science matérialiste n'a jamais parlé. On a découvert des traces de ces tentacules sur les baleines. Incontestablement, tout ceci indique de grandes luttes dans les régions abyssales.

Il y a aussi des « poissons caïmans » d'origine inconnue, dont l'Anthropologie matérialiste n'a jamais parlé...

Pour aller plus avant, nous parlerons également de certains phénomènes inconnus de ces messieurs matérialistes. Nous savons bien qu'il existe des fleuves dans la mer elle-même, à des centaines de mètres de profondeur et qu'ils circulent dans des directions opposées. Comment cela se fait-il ? Pourquoi un fleuve voisin d'un autre avance-t-il dans une direction opposée, et ce, dans l'océan lui-même ?

Nous savons bien que ces fleuves ont un mouvement giratoire : ceux de l'hémisphère Nord tournent de gauche à droite, dans le sens des aiguilles d'une montre vue de face ; ceux de l'hémisphère Sud tournent en sens inverse ; mais pourquoi le courant du Benguela ne tourne-t-il pas ? Que se passe-t-il ? Quelle explication la Science matérialiste donnerait-elle sur ce point précis ? Pourquoi les stupides scientifiques se taisent-ils ? Que peuvent-ils nous dire de tout cela ?

Face à la côte du Pérou, à 1500 mètres de profondeur, on a pu observer des colonnes d'ÉDIFICES ATLANTES bien taillées, bien ciselées. On a réussi à prendre de tout cela des photographies magnifiques. L'existence de l'Atlantide est ainsi démontrée. Mais, les stupides scientifiques continueront comme toujours, à nier, nier et nier...

Il y a des civilisations disparues, comme celle de l'ÎLE DE PÂQUES, où existent aujourd'hui des EFFIGIES GIGANTESQUES, d'énormes têtes humaines taillées par des mains de géants. La Science matérialiste n'a jamais rien dit là-dessus. Elle se tait, se tait, se tait...

Que dire de l'ANTARCTIQUE ? Il n'y a pas de doute qu'avant la révolution des axes de la Terre, de puissantes civilisations ont vécu sur les pôles Nord et Sud. Il est indubitable qu'il doit subsister des restes de ces TRÈS ANCIENNES CULTURES sous les glaces de l'Antarctique. Un jour viendra où la pelle des archéologues pourra les exhumer. Entre-temps, la Science matérialiste se tait, elle se tait comme toujours, sans fournir d'explications.

Il y a aussi des VAGUES GIGANTESQUES, MONSTRUEUSES, dans des mers tranquilles et sereines ; des vagues isolées qui n'ont pas de raison d'être, de justification précise. Quelle est leur origine ? Quelque tremblement de terre sous-marin ou quoi ? Comment ces messieurs, scientifiques matérialistes, pourraient-ils expliquer cela ? Que diraient les ennemis de l'Éternel à ce propos ? En réalité et en vérité, « non seulement ils ignorent, mais en outre, ils ignorent qu'ils ignorent ».

Qu'il y ait des vagues dans les mers furieuses, d'accord, mais que dans une mer tranquille il y ait une vague isolée, solitaire, gigantesque et monstrueuse, sans qu'on sache pourquoi, est une chose qui n'a jamais eu d'explication scientifique. Pourtant, ces faits se produisent dans l'océan et la science matérialiste n'a jamais pu les expliquer, jamais...

Dans la CORDILLÈRE DE L'ATLANTIQUE (je fais référence à une cordillère sous-marine), où existait autrefois le grand Continent Atlante, il se produit près de cent mille tremblements de terre par an et ceci est intéressant. Nous savons bien que de terribles TREMBLEMENTS DE TERRE et de grands RAZ-DE-MARÉE ont mis fin au Continent Atlante. Mais, aujourd'hui encore, en plein XXème siècle, l'Atlantide submergée continue à trembler !

Il convient de réfléchir sur tous ces sujets car, dans le fond, ils sont assez intéressants. Incontestablement, les anthropologues matérialistes ne connaissent pas la planète Terre. En réalité et en vérité, ce monde, la Terre, continue d'être une véritable énigme pour la Science matérialiste.

Certaines langoustes couvertes de piquants se réunissent en quantités suffisantes pour former une migration et elles descendent lentement par la plate-forme continentale, en avançant jusqu'à la plaine abyssale dans une direction inconnue. Que disent sur ce point les hommes de science ? Quelle explication donnent-ils ? Où se dirigent-elles ? Quel est leur but exact ? Pourquoi accomplissent-elles ce genre de migrations ? Mystère ! Mystère que les scientifiques matérialistes ne comprennent pas !

Notre planète Terre, mes amis, n'a pas toujours été comme maintenant ; sa physionomie géologique a changé plusieurs fois. Si nous examinons les QUATRE CARTES D'ELLIOT SCOTT, nous verrons qu'il y a un million d'années la Terre était complètement différente.

Ces quatre cartes géographiques méritent d'être prises en considération. Elles ressemblent aux quatre cartes qui ont existé et qui existent encore dans certaines cryptes souterraines de l'Asie Centrale. Ces cartes sont inconnues des pédants de la Science matérialiste. Elles sont gardées secrètement afin d'être conservées intactes car nous savons bien que ces messieurs de la Fausse Science sont toujours prêts à tout altérer afin de justifier leurs si fameuses théories.

La première de ces cartes d'Elliot Scott attire tout particulièrement notre attention ; elle s'avère extrêmement intéressante. On peut y voir comment était le monde, environ huit cent mille ans avant Jésus-Christ. Alors, la région des brachycéphales de l'illustre Anthropologie ultramoderne n'existait pas.

Depuis le DÉTROT DE BÉRING, en passant par la Sibérie et l'Europe, jusqu'à la France et l'Allemagne, la seule et unique chose qu'il y avait, c'était de l'eau ; ni la Sibérie, ni l'Europe n'avaient, à proprement parler, surgi du fond des océans.

De l'Afrique, il n'existait que la partie orientale, car l'ouest et le sud de ce continent étaient encore sous les flots tumultueux de l'océan. Ce petit continent, que constituait alors l'Afrique Orientale, était connu sous le nom de GRABONTZI.

L'Amérique du Sud était ensevelie sous les eaux de l'océan ; elle n'était pas encore venue à l'existence. Les États-Unis, le Canada et l'Alaska, tout cela était submergé dans l'océan, et, cependant, le Mexique existait !

Il semble incroyable que huit cent mille ans avant Jésus-Christ le Mexique existât déjà. Alors que l'Europe n'existait pas encore, le Mexique existait ! Alors que l'Amérique du Sud n'était pas encore sortie du fond de l'océan, le Mexique existait !

Cela nous invite à comprendre que dans les entrailles de cette TERRE SACRÉE DU MEXIQUE, aussi archaïque que le monde, il existe des trésors archéologiques et ésotériques extraordinaires qui n'ont pas encore été découverts par la pelle des archéologues.

La LÉMURIE était, à cette époque, un gigantesque continent qui occupait l'océan Pacifique, qui couvrait toute la zone de l'Australie, de l'Océanie, de l'Océan Indien - qui est si gigantesque - et s'étendait sur tout le Pacifique jusqu'à cet endroit où, plus tard, devait surgir l'Amérique du Sud. Voyez comme la Lémurie était gigantesque, comme elle était énorme !

La physionomie du globe terrestre était donc complètement différente, huit cent mille ans avant Jésus-Christ.

La Capitale de l'ATLANTIDE était TOYAN, la ville aux sept portes d'or massif.

Les anthropologues matérialistes, qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, demanderont sur quoi nous nous basons pour pouvoir parler de cette grande capitale. À ces messieurs qui ont tant travaillé pour enlever à l'humanité ses valeurs éternelles et la précipiter sur le chemin de l'Involution, je tiens à dire que nous disposons de données exactes pour pouvoir parler de la Lémurie, qu'il existe des cartes, conservées très secrètement dans certaines cryptes souterraines, qui indiquent où se trouvait Toyon, la capitale de l'Atlantide.

Par conséquent, lorsque nous en parlons, nous le faisons en pleine connaissance de cause. Nous citons la Lémurie et l'Atlantide, parce qu'elles ont été des continents qui ont eu une existence réelle. Nous savons bien que Darwin lui-même a accepté l'existence de la Lémurie.

Toyan était située dans un angle, au sud-ouest de ce grand pays, face à la côte Sud-ouest d'une frange de terre qui s'étendait clairement jusqu'à la Loire, jusqu'à la Méditerranée et l'Est de l'Afrique et s'étirait enfin jusqu'au sud de l'Asie qui existait déjà.

L'Atlantide elle-même s'étendait du Brésil jusqu'aux Açores - ceci est totalement prouvé - et de la Nouvelle-Ecosse, directement tout le long de l'océan Atlantique.

Alors, en réalité, l'Atlantide couvrait dans sa totalité la superficie de l'océan qui porte son nom. C'était un grand pays. Imaginez-vous un instant l'Atlantide s'étendant des Açores à la Nouvelle-Ecosse et descendant jusqu'à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Brésil. Ce continent était énorme ! Il s'étendait du Nord au Sud ; il était grandiose. Il a sombré à la suite d'incessants tremblements de terre. Il fallut plusieurs catastrophes pour que l'Atlantide disparaisse définitivement.

Ainsi, véritablement, la scène du monde a connu des changements, la physionomie de ce globe terrestre n'a pas toujours été la même, et c'est là que les différentes races humaines se sont développées.

Nous avons besoin véritablement d'étudier attentivement la physionomie du monde dans les temps antiques, les différents changements géologiques par lesquels la Terre est passée. C'est ainsi seulement que nous pourrons nous faire une idée claire et précise de l'origine de l'Homme, de ses différentes cultures, de ses divers processus évolutifs et involutifs.

Mais si, malheureusement, nous restons complètement embouteillés dans tous les préjugés contemporains, nous ne connaissons rien, en vérité, sur la géologie et encore moins sur les processus d'évolution et de développement de la race humaine.

Il faut s'enquérir, rechercher et analyser un peu... Il y a beaucoup d'énigmes sur la planète Terre qui sont inconnues de la Science officielle. Comment est-il possible, par exemple, que l'Ichtyosaure ou Monosaure, qui a appartenu à des époques comme celles du Pliocène, continue d'exister en plein XXème

siècle dans les grandes profondeurs du Pacifique ? Ce sont des énigmes que, jusqu'à présent, la Science matérialiste n'a pas pu véritablement déchiffrer, ni comprendre.

À travers ces chaires, nous devons faire connaissance avec les différentes scènes du monde. Nous devons faire la lumière dans les ténèbres. Et une fois que nous aurons posé les fondements scientifiques de l'Anthropologie gnostique, nous reverrons alors les anciennes cultures. Il est indispensable de savoir, par exemple, comment les Pélasges sont apparus en Europe. Il est nécessaire de connaître les cultures archaïques. Il faut savoir ce que fut la civilisation des Hyperboréens et des Lémuriens...

Mais avant tout, il faut étudier les différents changements géologiques par lesquels la planète Terre est passée. Nous savons bien que chaque race a eu son cadre. Nous devons donc connaître le milieu ambiant, le climat, les conditions dans lesquelles a dû vivre chaque race. C'est indispensable, urgent.

Lorsqu'on dit, par exemple, que « les cultures d'Amérique sont venues par le détroit de Béring, depuis le continent asiatique », ce qu'on affirme est épouvantablement faux, car les cartes antiques démontrent que le détroit de Béring, la Sibérie, le Canada et les États-Unis n'existaient pas encore !

Il y a huit cent mille ans, le Mexique possédait une population importante, merveilleuse, séparée du détroit de Bering par les grands océans. Ainsi, la Science matérialiste parle de ce qu'elle n'a pas vu, de ce dont elle n'est pas certaine. Nous, nous parlons sur la base de cartes, comme celles d'Elliot Scott et d'autres semblables qui se trouvent dans les cryptes souterraines de la chaîne de l'Himalaya, en Asie Centrale.

Quand on affirme que « la Race Humaine est arrivée en Amérique par le détroit de Bering », on démontre par là une grande ignorance et une méconnaissance totale des antiques cartes géographiques. C'est avec des bobards de ce genre que les anthropologues matérialistes trompent l'opinion publique et abusent l'intelligence des lecteurs.

Nous, je le répète, nous aimons l'investigation scientifique, l'analyse consciencieuse. Nous ne nous donnons pas le luxe d'accepter les théories matérialistes, parce qu'en réalité elles sont comme un mur sans ciment à qui il suffit de donner un léger coup pour qu'il tombe en petits morceaux. Nous ne commettons pas la bêtise de nous laisser duper par des bobards basés sur de fausses utopies. Nous possédons des cartes géographiques et je suis sûr que les lecteurs de cette oeuvre comprendront bien notre position lorsqu'ils étudieront les cartes géographiques que nous allons décrire à l'humanité dans ce livre.

Ce soir, je termine sur ces paroles. Maintenant, les frères peuvent poser les questions qu'ils veulent sur ce thème. Mais, s'il vous plaît, ne posez pas de questions d'Anti-Chambre, de Première Chambre, ni de Seconde Chambre. Si vous posez des questions, elles doivent être scientifiques, basées sur le thème que nous venons de développer et non sur un autre thème.

Disciple. Maître, dans une revue [...] j'ai lu à propos d'une recherche qu'avait faite un anthropologue [...] je crois, vers le Nord de la Vallée du Mexique, où il a redécouvert la ville qu'avait découverte un autre anthropologue et qui semblait être une ancienne colonie lémure, dit-on. Et là, effectivement, on a pu vérifier une ancienneté de 15000 à 50000 ans. Je crois même qu'ils ont découvert certains manuscrits qui avaient leur parallèle avec des manuscrits birmans. Cela peut-il avoir une certaine réalité ?

Maître. Mais dans quelle région l'a-t-on effectuée ?

D. C'était dans le Nord de la Vallée du Mexique ; c'est paru dans une revue mexicaine : « Doute ».

M. Bon, je vais te dire : 15 ou 20000 ans, c'était hier ; le temps de nous froter un oeil et c'est déjà passé ! En réalité, ce n'est rien. Pensons au célèbre Coelacanthe, ce poisson bleu qu'on croyait disparu et qui vit dans les profondeurs de l'océan Indien, c'est-à-dire qu'il vit encore en Lémurie, en plein XXème siècle

(puisque la Lémurie est submergée dans l'océan Indien) ; il existait il y a 60 millions d'années ; il était très connu. Et les restes fossiles d'un exemplaire ont été analysés et ils dataient de 18 millions d'années.

De sorte que la cité que tu viens de nommer, datant d'environ 20000 ans, elle date d'hier ; c'est donc celle d'une culture ancienne sur laquelle nous n'avons pas encore investigué mais qui en vaut la peine. C'est incontestablement l'une des nombreuses cultures qui ont existé ici, dans l'ancien Mexique, dans ce Mexique très ancien.

D. Mais, le fait est que [...] il paraît qu'il y avait pas mal de documents à l'appui de cette recherche et pourtant l'Anthropologie officielle a insisté pour que ce genre d'investigation ne soit divulgué sous aucun prétexte.

M. L'Anthropologie officielle essaye indubitablement de cacher ce qui peut être en dehors de ses théories. Nous savons bien, par exemple, qu'en ce moment la Science officielle ne veut pas qu'on en sache davantage. La NASA, par exemple, a caché tout ce que les astronautes ont pu voir pendant leurs explorations sur la Lune, par rapport à des navettes spatiales. Tout cela est tenu secret...

Une navette spatiale est tombée, par là, près de Puebla. J'ai compris que cette navette a été emmenée par la NASA. Sur les membres de l'équipage, sur les blessés qu'il y a eu, sur ceux qui n'ont pas été blessés, on a gardé un terrible silence, bien que deux d'entre eux, paraît-il, soient détenus aux États-Unis. Et on est en train de cacher tout ce qui a une certaine saveur ésotérique, une certaine saveur cosmique, etc.

Pour l'instant, à Puebla, selon des rapports que nous avons reçus, tous ceux qui savent quelque chose sur la Navette Spatiale se taisent, aucun ne veut parler du fait qu'il y a eu des menaces et s'ils parlent... Enfin, il y a une source de terreur qui les oblige à devoir se taire.

La Science officielle ne veut pas qu'on sache quoi que ce soit de ces choses ; elle s'obstine à tenir l'humanité dans l'ignorance la plus complète. C'est la crue réalité des faits. (Entre parenthèses, ce que je suis en train de vous dire à propos des navettes spatiales n'appartient pas à la question que nous avons enregistrée pendant la conférence).

D. Maître, dans vos conférences vous nous avez enseigné que les continents flottent ; donc, pour quelle raison [...] y a-t-il davantage d'eau ? Autrement dit, ce qui domine ici, sur la planète Terre, ce sont les mers, les océans. Quelle relation cosmique y a-t-il avec la planète Terre, ou quelle signification cela a-t-il ?

M. Indiscutablement, à présent c'est comme ça ; parce qu'au temps de la Lémurie, ce continent avait une étendue énorme ; il couvrait presque tout le Pacifique. Il semblait alors qu'il y avait un certain équilibre entre l'eau et la terre. Maintenant, il y a davantage d'eau que de terre, parce que ces grands continents ont été submergés. Évidemment, si un continent aussi grand que celui de la Lémurie qui couvrait tout le Pacifique a été submergé, pourquoi ces petits bouts de terre qu'il y a maintenant ne seraient-ils pas submergés ? Tout cela sera avalé par l'océan.

Cependant, il est très intéressant de savoir que le Mexique existait à cette époque et qu'il n'a pas été submergé ; il y avait là de puissantes civilisations avec leurs temples. Donc, la terre du Mexique est très sacrée puisqu'elle est archaïque ; elle provient des temps les plus anciens de la Terre.

Il est évident que les continents flottent. Comme je vous l'ai déjà expliqué dans une précédente conférence, la Terre a plutôt la forme d'un oeuf, d'un oeuf d'oiseau : une espèce de jaune - qui sont les continents - flotte sur la substance pâteuse, fluide, du blanc d'oeuf. Alors, ce jaune, c'est-à-dire ces continents flottent ; ils s'attirent, se rapprochent, s'éloignent, etc. C'est très connu et on en a donc parlé dans l'Anthropologie sur la Pangée, qui n'est autre que le Super-continent ou tous les continents réunis qui n'en forment qu'un seul et qui tantôt se rapprochent, tantôt s'éloignent.

La Terre est assez complexe, car elle est, non seulement, soumise au mouvement des continents, mais de plus, et cela est assez intéressant, elle est soumise au mouvement de la révolution des axes de la Terre.

Par exemple, à l'époque de l'Atlantide, les pôles avaient une position très différente. Le Pôle Nord était situé sur la ligne équatoriale, dans la région la plus orientale de l'Afrique où, aujourd'hui, se trouve [...] Et le Pôle Sud était projeté dans la région la plus occidentale de la ligne équatoriale, et dans le sens opposé, bien sûr, à celui du Nord.

La physionomie du globe terrestre a sans cesse changé et elle est en train de changer actuellement. Nous savons bien que les déserts sont en train d'avancer terriblement. J'ai observé un jour une carte sur l'avancée des déserts. La planète Terre est en train de devenir un désert.

Et si la Grande Catastrophe tardait trop, la Terre serait transformée en une nouvelle Lune avant l'heure. Toute la Terre deviendrait comme une boule de billard, sans aucune espèce de végétation, les mers transformées en véritables poubelles, polluées par les radiations et par la pourriture d'une humanité perverse.

Heureusement, la Grande Catastrophe s'approche et elle arrivera au Katun-13. Alors, toute la Terre retournera à un état chaotique, pour qu'à partir de là surgisse une nouvelle Terre régénérée, transformée.

L'Évangile de cet Âge futur qui arrive, de cet Âge d'Or, de cet Âge Solaire, est l'Évangile de Luc ; c'est pourquoi on parle de l'Évangile de Luc selon le Soleil, selon la Lumière. De même que l'Évangile de Matthieu est l'Évangile selon la Science.

L'Évangile de Matthieu nous parle des changements actuels, des catastrophes qui approchent, des grands séismes, des guerres, de la destruction complète de toute cette humanité ; mais l'Évangile de Luc nous parle du Nouvel Âge, de l'Âge d'Or qui approche.

Il est évident que l'humanité est en train d'en finir avec la faune et la flore, et que les déserts avancent terriblement de toutes parts. Observons une carte où se trouvent les déserts ; c'est terrible. Une autre question.

D. Oui, les différentes manifestations de la race actuelle, que ce soient les noirs, les jaunes ou les blancs, quelle est la relation avec cela, Maître ?

M. Bon, cela fait partie de futures conférences. Maintenant, nous étudions seulement les scènes [...] Certains ont été peuplés de gens, pour commencer à expliquer comment chaque race s'est formée. Mais, dans la plaine abyssale, non. Les plaines abyssales existent dans tous les océans, de sable pur...

Évidemment, en réalité, chaque continent a donc sa pente, n'est-ce pas ? La pente de la plateforme ; c'est clair. Ces migrations de langoustes marines pleines de piquants qui descendent de la plate-forme continentale vers la plaine abyssale, dans des directions inconnues, eux, ils ne connaissent pas ces choses là. Naturellement, nous savons très bien que toutes ces créatures élémentales sont dirigées par des Intelligences : ce sont les Devas. Mais eux, ils ne connaissent pas ces choses.

Ils ne savent pas que ce sont les Devas qui dirigent la marche de ces langoustes vers certains lieux précis de l'océan, avec un objectif défini, précis, celui de la reproduction ; et non seulement celui de la reproduction, mais pour leur donner un enseignement ; parce que ces créatures sont guidées par leurs directeurs spirituels qui sont les Devas. On les emmène vers certaines régions de l'océan pour les instruire, pour leur donner un enseignement...

[...] Indubitablement, des cartes de l'Asie Centrale ; des cartes secrètes qui existent dans certaines cryptes souterraines. On ne pourrait pas, sinon, expliquer le fait qu'elles soient absolument identiques aux cartes qui existent dans les cryptes souterraines des Himalayas...

D. Maître, dans une certaine conférence, un jour, on nous disait que les allemands ont fait des études approfondies sur toutes ces différences [...] Et qu'ils ont même rassemblé ces études dans un livre ; est-ce que c'est vrai ?

M. Eh bien, ils ont aussi fait des recherches et il n'y a pas de doute que, dans chaque pays, il ne manque pas certains groupes de gens de bonne volonté [...] qui prennent quelques données...

Note : On a inclus, dans la présente édition, toutes les questions et les réponses sur ce sujet, en tenant compte de leur richesse dialectique extraordinaire.

CONFÉRENCE N°67 : ACTUALITÉ ÉSOTÉRIQUE DU MYTHE DE QUETZALCOATL (Notre Seigneur Quetzalcoatl)

Traduction d'une conférence intitulée "ACTUALIDAD ESOTÉRICA DEL MITO DE QUETZALCÓATL (Nuestro señor Quetzalcóatl)"

Chers messieurs, chères dames, messieurs les licenciés Cuanthémoc Santana et Homère Bustamante Carmelo ; nous allons maintenant effectuer quelques brefs commentaires sur l'oeuvre magistrale de notre Président, Monsieur José Lopez Portillo.

Incontestablement, le thème de l'oeuvre : « QUETZALCOATL », est transcendantal et il mérite qu'on y réfléchisse profondément.

Avant tout, je dois dire de manière emphatique et très clairement que Quetzalcoatl n'est pas un mythe. Sans aucun doute, Quetzalcoatl est le VERBE, il est LA GRANDE PAROLE, il est le LOGOS PLATONICIEN, le DÉMIURGE ARCHITECTE DE L'UNIVERS, le FEU CRÉATEUR.

Quand nous étudions Quetzalcoatl, nous découvrons en lui le même DRAME COSMIQUE DE JESHUA BEN PANDIRA (le Christ Jésus). Quetzalcoatl, portant la croix sur le dos, nous rappelle précisément le martyr du Calvaire.

Par conséquent, Quetzalcoatl est réellement le Logos, il est ce qui est, ce qui a toujours été, et ce qui sera toujours ; il est la vie qui palpète en chaque atome, comme elle palpète en chaque Soleil. Avant que l'Univers n'existât, Quetzalcoatl existait !...

Il ne serait absolument pas possible d'accepter une mécanique sans mécanicien, comme le croit l'Anthropologie matérialiste. Nous, nous devons comprendre qu'au-delà de toute mécanique, il doit y avoir des PRINCIPES INTELLIGENTS.

Quetzalcoatl est UNITÉ MULTIPLE PARFAITE, il est le Christ.

Si nous étudions Quetzalcoatl, nous n'allons pas le faire d'un point de vue purement littéraire ; nous devons l'analyser judicieusement, à la lumière des théogonies les plus diverses.

Quetzalcoatl s'exprime dans tout ce qui est, a été et sera ; il est le Feu qui réside dans tout noyau universel.

Incontestablement, l'oeuvre de Lopez Portillo est formidable, diamantine, précieuse, comme l'est la grande oeuvre merveilleuse et extraordinaire de ce chanteur sublime qu'est précisément Homère Bustamante à qui nous rendons ce soir un hommage mérité.

On ne pourrait pas comprendre les « Quetzalcoatl », les « Deucalion », les « Hermès Trismégiste », les « Bouddha », sans connaître auparavant les MYSTÈRES CHRISTIQUES. En réalité, Quetzalcoatl est la source de contrées lointaines, de caps inconnus pour l'humanité actuelle.

UN GERME VIVANT DU SURHOMME : voilà Quetzalcoatl !

Quetzalcoatl, comme Principe intelligent, peut relier le Macrocosme et le Microcosme dans le coeur de l'Homme.

L'Arbre de l'Univers est incontestablement hautement symbolique. Rappelons-nous l'Érotisme Grec. Il n'y a pas de doute que la sage connexion du CTÉIS FORMEL avec le PHALLUS VERTICAL forme une

croix. Les quatre extrémités de la croix sont : LA SCIENCE, LA PHILOSOPHIE, L'ART et LA MYSTIQUE.

C'est seulement grâce aux MYSTÈRES DU LINGAM-YONI, aux MYSTÈRES SEXUELS, qu'il est possible de connecter l'Âme avec l'Esprit, le Macrocosmique au Microcosmique.

Tant que nous ignorerons les MYSTÈRES des AZTÈQUES, des ZAPOTÈQUES, TOLTÈQUES, etc., il nous sera réellement impossible de réussir en nous la fusion intégrale de l'Esprit avec l'Âme.

LES MYSTÈRES DU SEXE sont transcendants, et ILS SE TROUVENT DANS LA CROIX.

Je répète : l'insertion du Lingam Vertical dans le Ctéïs formel constitue une croix, et les Mystères du Sexe furent enseignés par notre Seigneur Quetzalcoatl, réellement incarné, converti en Homme vivant et non pas en un simple personnage mythologique.

Le Christ Cosmique, le Logos platonicien, le Demiurge grec, est une UNITÉ MULTIPLE PARFAITE ; indiscutablement, le Christ Quetzalcoatl est INRI. Si on l'analyse, cela signifie : IGNIS NATURA RENOVATUR INTEGRA (le Feu renouvelle intégralement la Nature).

Le Feu de Quetzalcoatl se trouve au centre de toute Unité Cosmique qui surgit à la vie, au centre de toute Constellation vivante, au centre de toute Planète, de tout Soleil. C'est pourquoi Quetzalcoatl n'est pas mort ; il ne mourra jamais, il existait avant que l'Univers n'existât et il continuera d'exister à travers l'Éternité...

LE MYSTÈRE DES ÂMES JUMELLES est extraordinaire, et cela évoque pour nous CE-ACATL (le JUMENT DE QUETZALCOATL).

Incontestablement, l'Essence très pure de notre propre Âme peut se manifester dans un autre organisme que celui qui nous est personnel. Voilà le mystère des Âmes Jumelles, l'un des plus grands et des plus sublimes Mystères de l'Amour.

Quand un homme rencontre sa compagne jumelle, il a incontestablement trouvé la Félicité.

Heureux l'homme qui rencontre la femme aimée ! Rappelons-nous que « l'amour commence par une étincelle de sympathie, il prend substance avec la force de la tendresse, et il se synthétise en adoration. Un mariage parfait est l'union de deux êtres : un qui aime plus, l'autre qui aime mieux. L'amour est la plus belle Religion qui soit ». En réalité, ce qui, vraiment, préoccupait tant Quetzalcoatl, ce n'était pas les astres mais les Hommes.

À l'évidence, nous, les êtres humains, nous sommes soumis à la LOI DU PENDULE : à peine désirons-nous quelque chose que nous le dédaignons ; aujourd'hui, véritablement, nous dédaignons ce qu'avant nous désirions.

Notre mental, notre cœur, sont soumis à la LOI DU PENDULE.

Les nations elles-mêmes fonctionnent selon la Loi du Pendule.

Des nations qui, autrefois, étaient profondément religieuses, sont devenues matérialistes quand le pendule a changé, quand il s'est trouvé dans la direction opposée. Puis, lorsque le pendule est revenu au point initial, au point de départ, elles sont redevenues religieuses. C'est le cas de l'actuelle Russie.

À l'heure actuelle, la plus grande production en matière de Parapsychologie, d'après les études qui ont été faites, nous vient de Russie. Cela signifie que la spiritualité commence à germer en Russie.

C'est ce qui se produira aussi un jour en Chine (les paroles de Quetzalcoatl s'accompliront).

Quand le pendule retournera à son point de départ, à son point d'origine, une nouvelle Spiritualité se manifestera chez les Chinois ; alors leur histoire changera...

Quetzalcoatl, à la veille d'être jugé et condamné à mort - dit Monsieur le Président dans son oeuvre magistrale et brillante sur Quetzalcoatl -, tomba dans la tentation de devenir immortel.

Cela mérite une profonde réflexion.

C'est grâce à l'amour, grâce à la femme, grâce au sexe, que nous pourrons, en réalité, nous transformer et nous convertir en Êtres immortels et puissants.

Quand on juge Quetzalcoatl, quand on l'accuse injustement et que l'on dit de Lui qu'il n'aime pas Thulé, qu'il n'aime pas les Toltèques, on le calomnie.

Quand on affirme avec emphase que Quetzalcoatl aime les Hommes, mais que les Hommes n'existent pas encore, c'est une chose qui mérite réellement qu'on y réfléchisse.

Évidemment, nous avons besoin de CRÉER L'HOMME AU-DEDANS DE NOUS-MÊMES.

Incontestablement, nous portons dans nos propres glandes endocrines, les germes de l'Homme.

Le moment est venu pour nous de connaître les Mystères de Quetzalcoatl, de connaître les Mystères de l'Arbre de l'Univers, de connaître les Mystères du Sexe, de les étudier en profondeur, afin de nous transformer radicalement et de NOUS CONVERTIR EN HOMMES ET, PLUS TARD, EN « SURHOMMES ».

- C'en est fini de Thulé ! disent les Toltèques ! Quetzalcoatl, Thulé s'est éteinte !

Oui, elle s'est éteinte ; l'Éden perdu de la lointaine Thulé s'est éteint, le jardin édénique s'est transformé en cendres, le Jardin des Hespérides s'est réduit en poussière cosmique.

L'HOMME A PERDU SES FACULTÉS transcendantes et s'est converti en mendiant, il a abandonné la Sagesse antique, il a dégénéré totalement ; et maintenant, seule la Gloire de Quetzalcoatl, qui brûle dans cet Univers, peut nous transformer radicalement et nous convertir en Surhommes...

Les Dieux sont devenus des démons ! Qui pourrait le nier ?

Que sont devenus les Grands Hiérophantes du passé : les Moïse bibliques, les Hermès Trismégiste, ceux qui gouvernaient la Nature entière ? Où sont-ils ?

- Les Dieux sont tombés ! - comme dit Quetzalcoatl -, et ils se sont convertis en démons, les Rois en valets et les esclaves en rien.

Nous sommes dans un Âge Noir Terrible ! NOUS DEVONS NOUS RÉGÉNÉRER, nous devons étudier à fond les Mystères Quetzalcoatlins et porter ce message de notre Seigneur Quetzalcoatl à travers toute l'Amérique, pour que la flamme extraordinaire de Quetzalcoatl embrase l'Amérique !

Un cycle s'est refermé, le Serpent s'est mordu la queue et les Édens des temps anciens sont devenus de simples mythes.

Et maintenant l'homme, courbé, souffrant, marche sur ce douloureux chemin, loin, très loin de la SAGESSE DE QUETZALCOATL.

Nous devons retourner à cette antique Sagesse et faire fleurir les MYSTÈRES DE L'ANAHUAC sur la face de la Terre !

Mais, Quetzalcoatl a été attaché à sa croix. Oui, parce que c'est dans la croix que se trouvent les Mystères du Lingam-Yoni, les Mystères Sexuels, et parce que LA CROIX est un INSTRUMENT DE RÉDEMPTION et aussi de TRANSFORMATION.

Il s'en est allé, Quetzalcoatl, mais il doit vivre dans notre coeur, il doit naître en chacun de nous. Il s'en est allé, oui, comme s'en furent les Âmes des défunts dans l'Égypte ancienne : naviguant dans la BARQUE DE RA, en direction du Soleil ineffable.

Il s'en est allé, QUETZALCOATL, mais nous devons l'appeler de tout notre coeur ; nous devons l'invoquer, nous devons ÉLIMINER de nous-mêmes ces défauts que nous portons et qui nous éloignent de notre Seigneur Quetzalcoatl...

L'oeuvre merveilleuse de notre Président Lopez Portillo devrait être gravée en lettres d'or, sur des marbres divins...

L'oeuvre extraordinaire de M. Bustamante resplendit maintenant sur la face de la Terre, comme resplendit le Soleil embrasé quand il naît à l'Orient.

Mes amis, l'heure est venue où nous devons nous révolutionner contre nous-mêmes !

L'heure est venue où nous devons nous transformer, le moment est venu où nous devons ouvrir les vieux Codex de l'Anahuac et connaître la Sagesse Serpentine de Notre Seigneur Quetzalcoatl !

Vive Mexico ! Vive Mexico ! Vive Mexico !

CONFÉRENCE N°68 : ONTOLOGIE GNOSTIQUE DE QUETZALCOATL

Traduction d'une conférence intitulée "ONTOLOGÍA GNÓSTICA DE QUETZALCÓATL (Quetzalcóatl, el Cristo mexicano 1)"

Mesdames et messieurs, Monsieur le Secrétaire Général de [...] la Jeunesse Révolutionnaire du [...] tous vous remercier d'être réunis ce soir pour la conférence que nous allons donner... Nous nous proposons d'étudier, de commenter l'oeuvre du citoyen Président José Lopez Portillo, intitulée : « Quetzalcoatl ». Ce sera un bref commentaire, puisque le temps pèse toujours sur nous comme un bourreau et que, de plus, vous souhaitez tous rejoindre au plus vite vos maisons respectives.

L'oeuvre de monsieur le Président commence en nous parlant du Seigneur Quetzalcoatl, de cet étrange bateau dans lequel ce « Serpent » (comme on l'appellera) avait abordé sur les côtes de notre pays sacré, le Mexique...

L'oeuvre de monsieur Lopez Portillo est incontestablement très poétique. Elle nous rappelle cette mer déchaînée et le grand mystique-politicien Quetzalcoatl. Il semblerait que Quetzalcoatl soit un naufragé qui atteignit ces côtes, attiré par le hasard. Un enfant s'approche et, très étonné, il le contemple.

Quetzalcoatl, homme au teint blanc, à la longue barbe noire et impeccable, aux yeux bleus, au nez droit, à l'oreille petite et trapue, au corps herculéen (comme nous le décrit monsieur le Président), échoue sur ces plages du Mexique.

L'enfant le blesse avec un bâton : il sait que c'est un Serpent et se rend immédiatement au village informer tout le monde de cette découverte. Le village tout entier vient contempler cet étrange Serpent Emplumé (magnifique symbole de ce qui devait être plus tard l'idéal mexicain).

Ce Quetzalcoatl paraît dormir sur le sable, il semble inconscient, et en vérité, tous se sentent émus. On l'interroge et il garde le silence ; finalement, le village se retire étonné...

Soudain, regardant le firmament, il a cette exclamation mystique et symbolique : « Je suis la mer, je suis la rivière, je suis le ciel, et je ne sais même pas où je suis ! ».

Enfin, CE-ACATL parvient à prendre en charge cet homme extraordinaire.

Il paraît que Ce-Acatl réussit à gagner son amitié, l'emmena dans une caverne isolée et le garda là-bas durant un an exactement.

Mais, finalement, le village impatient, réclama à Ce-Acatl :

- Qu'as-tu fait du Serpent, où est-il ? Tu l'as caché, tu l'as gardé pour toi seul ?...

Ce-Acatl répondit :

- Non, je ne l'ai pas caché. C'est le Serpent qui a voulu se cacher ; mais vous pouvez venir avec moi.

Et Ce-Acatl présenta le Serpent Emplumé aux Toltèques...

Quel magnifique panorama offrait cette mer déchaînée, la houle qui bat incessamment la plage... ce peuple si merveilleux... et Quetzalcoatl avec eux...

Évidemment, Quetzalcoatl resplendit comme un Hercule grec ou comme le Samson de la Bible Hébraïque : toujours héroïque, toujours triomphant, toujours rebelle comme les héros de Rabelais, aucune faiblesse, ainsi est Quetzalcoatl !...

Le Grand Homme avance péniblement et quelques prêtres (cinq d'entre eux) essaient de l'arrêter sur son chemin ; il s'engage une lutte mortelle entre eux et l'Hercule mexicain ; et, finalement, Quetzalcoatl, lors d'une terrible bataille, met à mort les cinq prêtres ; le peuple le respecte, parce qu'il s'est imposé par son pouvoir extraordinaire et, s'approchant de lui, ils l'interrogent :

- Qui es-tu ? Nous ne te connaissons pas.

- Je viens donner et non pas prendre...

- Mais qu'est-ce que tu peux nous donner ? Tu arrives et déjà tu veux commander ? Nous ne savons même pas qui tu es...

- Je suis Quetzalcoatl, le serpent emplumé ! Ainsi répond ce personnage de la Mythologie mexicaine...

Au moment précis où Quetzalcoatl se présente devant les Toltèques, des faits intéressants se produisent, des événements magnifiques : les prêtres amènent un accusé condamné à mort, Quetzalcoatl le défend d'une manière extraordinaire et cet accusé est sauvé de l'horrible Parque...

Quetzalcoatl enseigna aux Toltèques tous les arts, il leur apprit à cultiver la terre, à semer du coton et du maïs, il leur enseigna la Science des Mathématiques et de l'Astronomie ; il les civilisa au plus haut point.

On l'adora comme un Dieu, bien que lui reconnût sa propre humanité, bien que lui ne se sentît pas omnipotent, ni puissant, ni maître des vivants ou des morts.

Le peuple sut le remercier pour son enseignement politique. Rendez-vous compte que Quetzalcoatl leva la puissante civilisation des Toltèques ; rendez-vous compte que eux, qui n'avaient jamais cultivé la terre, apprirent à semer du maïs et du coton, et beaucoup d'autres fruits et légumes nécessaires à l'alimentation.

Quetzalcoatl pensa non seulement aux Toltèques de la lointaine Thulé, mais aussi à toutes les tribus d'Amérique. Il aimait profondément l'humanité et voulait véritablement réaliser des organisations sociales parfaites : il était révolutionnaire, au sens le plus complet du terme.

C'est pour cette raison que le « Quetzalcoatl » de Lopez Portillo (notre grand Président) est le symbole vivant d'une culture sociale extraordinaire qui doit se développer à notre époque, pour le bien de toute l'humanité souffrante.

La DOCTRINE QUETZALCOALTIENNE n'admet pas la misère, la faim, l'ignorance, les maladies, la désolation ; la Doctrine de Quetzalcoatl veut l'équité et la justice distributive ; la Culture Quetzalcoaltienne (du style de l'antique Sagesse d'un Platon, dans sa « République ») considère qu'il ne peut y avoir de VÉRITABLE DÉMOCRATIE tant qu'existe, dans la République, un seul homme souffrant de faim, de misère ou d'ignorance.

Le Parti Révolutionnaire Institutionnel (PRI) fait écho à cette Doctrine quand il lutte pour un niveau de vie supérieur, quand il travaille dur pour mettre fin à ces luttes qui existent entre CAPITAL et TRAVAIL, lorsqu'il se propose vraiment d'établir la Justice dans toutes les couches sociales.

Quetzalcoatl, d'un point de vue philosophique, ou plutôt mythologique, est le LOGOS PLATONICIEN au Mexique ; il est le Démiurge Grec, sur tout le territoire national ; il est véritablement un Christos ou un Vishnu (comme Puissance Créatrice, derrière tous les phénomènes physiques et chimiques de la Nature et du Cosmos).

Évidemment, la Mécanique Cosmique implique des Intelligences Actives. Il ne serait pas possible de concevoir la Mécanique de l'Univers sans PRINCIPES INTELLIGENTS capables de la créer et de la recréer à nouveau.

Quetzalcoatl (le « Quetzalcoatl » de Lopez Portillo, le Quetzalcoatl de l'antique Mexique) est véritablement ce qui a toujours été, qui est, et qui sera ! Il est la vie qui palpète en chaque atome, comme elle palpète en chaque Soleil ; il est l'Intelligence Universelle s'exprimant dans le mécanisme même du Cosmos !...

Quetzalcoatl n'est sûrement pas un personnage anthropomorphique : il est plutôt l'INTELLIGENCE COSMIQUE. Nous savons bien, nous autres, que l'Intelligence est une constante universelle et qu'elle s'exprime dans tout ce qui est créé. Si nous observons une fourmilière, nous verrons là l'Intelligence ; si nous observons les oiseaux dans le ciel, nous verrons là l'Intelligence ; si nous observons les poissons qui glissent dans les eaux tumultueuses du Ponto, nous verrons les principes de l'Intelligence.

Par conséquent, Quetzalcoatl est l'Intelligence même de l'Univers s'exprimant magnifiquement dans chaque fleur, dans chaque rivière, dans la fureur de la mer et dans l'ouragan...

Et que dire de Ce-Acatl ? Rappelons-nous clairement que c'était le JUMEAU DE QUETZALCOATL (ainsi l'exprime notre illustre dirigeant Lopez Portillo).

Ce-Acatl s'incinérant, se consumant pour attirer les Principes Spirituels de Quetzalcoatl ; Ce-Acatl allumant un bûcher pour s'y brûler nous indique incontestablement quelque chose de transcendantal qu'il vaut bien la peine de connaître.

On disait, dans les temps antiques, que « le mystère des ÂMES JUMELLES est le plus grand mystère de l'Amour... » On disait aussi que « lorsqu'un homme rencontre son Âme Jumelle chez la femme, il est extrêmement heureux »...

Pour parler d'Âmes Jumelles et d'Amour, nous dirons que « cela commence par une étincelle de sympathie, prend substance avec la force de l'affection et se synthétise en adoration »...

« Un Mariage Parfait est l'union de deux êtres : l'un qui aime plus, l'autre qui aime mieux »...

« L'Amour est la meilleure religion à laquelle on puisse accéder... »

Que nos Principes Intelligents puissent s'exprimer chez une personne du sexe opposé, ce n'est pas un dogme, ni une superstition.

Il est certain que nous rencontrons parfois, chez la femme aimée, l'Âme Jumelle.

Et que dirons-nous de cette PYRAMIDE majestueuse que Quetzalcoatl fit élever sur la terre sacrée des Toltèques ? Assurément, les CHICHIMÈQUES captifs durent travailler intensément pour construire cette grande Pyramide. Mais Quetzalcoatl, qui avait lutté avec eux, qui avait voulu les civiliser, était allé dans la montagne avec un petit cortège de serviteurs ; cependant, ils ne le comprirent pas ; bien au contraire, ils le blessèrent à mort.

Sur la terre sacrée des Toltèques, il ne manquait pas « d'hommes guerriers », et les Chichimèques, vaincus, durent travailler intensément dans la Pyramide. Dans quel but a-t-on construit cette Pyramide ? Est-ce que, par hasard, les modernes, les super-civilisés de notre époque, pourraient connaître les mystères sacrés des antiques Pyramides du Mexique ?

Croyez-vous, par hasard, que les Sages d'Anahuac ou de Teotihuacan ou les Toltèques, élevaient des Pyramides uniquement pour qu'un groupe d'hommes les gravissent ?

Évidemment, ils devaient avoir des MOTIFS TRANSCENDANTAUX que vous ne connaissez pas et qui obligèrent nos ancêtres d'Anahuac, les Toltèques, les artistes, etc., à ÉLEVER DES PYRAMIDES.

Le fait est qu'il a existé, dans les temps antiques, des connaissances transcendantes sur lesquelles nous, les Gnostiques, nous faisons des investigations. Il n'y a pas de doute, mes amis, que dans les CODEX SACRÉS de nos ancêtres, il y a des connaissances latentes, grandioses, qu'à l'heure actuelle les universités ignorent totalement.

Il n'y a pas de doute que la SAGESSE QUETZALCOALTIENNE court, comme un fleuve d'or, sous les épaisses forêts du soleil ; il n'y a pas de doute que le resplendissement de la Sagesse Quetzalcoatlienne a brillé, un jour, comme les étoiles dans le firmament. À cette époque, les conquistadors espagnols n'étaient pas encore arrivés ici, dans ces terres : toute vie était respectée et nous possédions une organisation politique parfaite que ne soupçonnent pas le moins du monde les étudiants en droit, aujourd'hui, à notre époque.

Il faut dire que la SAGESSE DE QUETZALCOATL n'est pas seulement RELIGIEUSE, comme beaucoup le supposent, mais qu'elle est aussi POLITIQUE, ÉCONOMIQUE, etc.

S'il y a eu une fois une véritable justice distributive au Mexique, ce fut à cette époque de Quetzalcoatl : l'ordre merveilleux d'Anahuac, la vie sociale telle qu'elle était organisée à cette époque, c'est tout un idéal pour nous.

À notre époque, nous sommes très loin d'atteindre la perfection dans la vie politique, mais les Sages d'Anahuac, les Sages Toltèques, les Sages des pyramides antiques de Teotihuacan enseignèrent vraiment aux gens la manière de vivre avec sagesse à l'intérieur d'un ordre politique extraordinaire.

Maintenant, il nous appartient de faire une véritable RÉVOLUTION SOCIALE, dans le but d'atteindre, un jour, quel qu'il soit, un ordre politique semblable à celui du Mexique antique.

Si on juge les anciens de façon erronée, si on dit qu'ils « adoraient des idoles », si on les qualifie de « pervers », c'est par ignorance. Le Mexique a eu et aura toujours SAGESSE et CIVILISATION, non seulement pour lui-même, mais aussi pour d'autres peuples.

Il existe des traditions très anciennes dans lesquelles on affirme, de manière emphatique, que les Phéniciens, à leur époque, en naviguant à travers l'océan déchaîné, parvinrent jusqu'aux terres du Mexique. Et c'est de là, de ces terres seigneuriales, que furent importés les bois servant à l'édification du TEMPLE DE JÉRUSALEM.

Mes amis, je veux que vous compreniez que le Mexique est une terre archaïque très sacrée !

Quand l'Amérique du Sud n'avait pas encore surgi, quand elle était cachée au fond de l'océan, quand l'Amérique Centrale n'était pas apparue sur la carte, le Mexique existait déjà !

Quand le Canada, l'Alaska et les Etats-Unis n'avaient pas encore surgi des fonds abyssaux de l'océan, le Mexique existait déjà !

Quand la terre des brachycéphales, qui s'étendait du détroit de Béring par la Sibérie jusqu'à la Russie, l'Allemagne et la France, n'était pas sortie du fond ténébreux de la Mer, le Mexique existait déjà !

Si bien que, réellement, en vérité, le Mexique est archaïque à cent pour cent.

Quand l'Afrique Méridionale et Occidentale n'avaient pas encore surgi des eaux terribles de l'océan, le Mexique existait déjà !

Ici, sous les couches souterraines, existent des civilisations extraordinaires que la plupart des archéologues et des anthropologues modernes ne soupçonnent pas encore.

Ainsi donc, nous avons eu ici de puissantes cultures et les Espagnols n'ont rien à nous apprendre. En venant, donc, sur ces terres, détruire nos monolithes sacrés, nos temples, nos pyramides et nos oratoires, ils commirent un crime horrible ; au lieu de venir sur ces terres dans un but de destruction, ils auraient dû venir se civiliser : ils auraient pu emporter d'ici les trésors d'une sagesse extraordinaire aux sociétés caduques de la vieille Europe...

Ainsi, mes chers amis, la construction d'une pyramide (dirigée par Quetzalcoatl) ou de toutes les pyramides que nous avons ici, dans notre pays auguste et sacré, n'est pas seulement un caprice, et elles n'ont pas été faites pour que quatre ou cinq leaders les gravissent dans le but de les utiliser comme tribunes ; non, mes amis, dans ces pyramides se trouvent la Sagesse antique, les connaissances que vous ignorez, mais qui, un jour, seront connues, au fur et à mesure que nous, les Gnostiques, nous trouverons ces Connaissances.

Nous avons écrit quelques oeuvres ; ici, nous avons en plus « La Doctrine Secrète d'Anahuac », un livre que j'ai mis en circulation ; celui-ci et d'autres se coordonnent véritablement très bien avec l'oeuvre de notre Président, et avec cette autre oeuvre, merveilleuse également, de Bustamante, qui est très connue, comme : « Le Chemin »... ou comme « Le Destin du Continent »...

Ainsi, chers amis, nous nous trouvons devant des faits véritablement sensationnels...

Si les captifs Chichimèques furent obligés de travailler, c'est parce qu'ils le méritaient ; nous savons bien qu'ils avaient blessé à mort Quetzalcoatl ; ils n'avaient pas voulu de civilisation, ils étaient libres comme des oiseaux dans la montagne, en vivant de manière simple, comme des cannibales.

Lorsque Quetzalcoatl voulut les civiliser, ils répondirent par la flèche et la lance, et par la diatribe et l'insulte qui lacère ; c'est pour cela qu'ils méritaient certainement leur châtement...

Et que dire de la sécheresse ? Nous savons bien qu'à cette époque il y eut une grande sécheresse qui ruina complètement Thulé ; alors le coton se mit à sécher, le maïs ne put plus germer, les récoltes se perdirent, et partout la faim menaçait. Ils exigèrent, ils demandèrent à Quetzalcoatl qu'il fasse pleuvoir. Ce Mystique étrange, avec sa taille très serrée par une corde, cet homme aux bras héroïques, au visage mélancolique, terriblement Divin, gravit la Pyramide...

Et, selon ce que nous relate notre cher Président, il resta plus de 20 jours à jeûner, sans manger, ni boire. Les traditions racontent, ce que confirme notre premier mandataire, qu'il implorait sans cesse les dieux saints et qu'il était disposé à mourir de faim s'il ne pleuvait pas ; et la réalité fut qu'une terrible averse inonda la terre sacrée des Toltèques...

Et, bien que beaucoup d'entre vous en rient et le prennent simplement pour une affaire de superstition, l'Homme avait foi en la mystique, et il plut !

Au moment où je parle de cela, je me souviens de la sculpture du fameux TLALOC que nous avons au Musée d'Anthropologie et qui avait été jetée dans la boue d'un village ; mais, cependant, elle fut emmenée, car on en avait besoin pour le musée.

Et elle fut transportée dans plusieurs camions très bien coordonnés. Quand elle entra dans la ville une pluie terrible se déchaîna. Dans les jours qui suivirent, les journalistes s'en moquèrent vraiment ; ils disaient : « Tlaloc a fait pleuvoir, Tlaloc a amené la pluie... ».

Bien qu'ils s'en moquent, la chose n'est pas une pure coïncidence, mes amis, parce que nos ancêtres ne sont pas ces idolâtres qu'imaginent les super-civilisés venus d'Europe. Ils avaient des connaissances cosmologiques et savaient très bien quelle relation existe entre la psyché humaine et certaines forces de la Nature. S'ils adorèrent les dieux saints, comme disent les livres antiques, c'est parce que [...] disposé à mourir de faim s'il ne tombait pas de l'eau des cieus, c'est quelque chose de véritablement extraordinaire, formidable, c'est quelque chose qui défie le Matérialisme de tous les temps, quelque chose qui se présente et qu'a présenté monsieur Lopez Portillo, devant le verdict solennel de la Conscience publique.

À propos du retour de TEZCATLIPOCA, il fut certainement un peu fatal.

Cet aspect négatif qui existe toujours dans toute chose, cet aspect mauvais de la Nature, devait revenir pour marquer la fin d'une puissante civilisation...

Et il me revient en mémoire ces instants solennels où les habitants de l'antique Thulé, se présentant devant Quetzalcoatl, lui dirent :

- Seigneur, c'en est fini de Thulé, c'en est fini de Thulé !... Quetzalcoatl répondit :
- Pour moi aussi c'en est fini, le Serpent se mord la queue !...
- Mais fais quelque chose, Seigneur, sinon c'en est fini de Thulé !...

Tezcatlipoca revint... Et arriva le moment où Quetzalcoatl commit l'erreur de s'enivrer avec le Pulque (le Pulque, délice de tous les temps qui servit de vin à Bacchus, boisson mexicaine, très mexicaine, bien qu'elle ne plaise pas à d'autres) qui remplit de joie les coeurs et ne put moins faire que de remplir aussi d'allégresse Quetzalcoatl, ce Héros Solaire... Le plus grave fut que ses ennemis, d'un commun accord, l'exhibèrent devant le peuple ; et le résultat d'un pareil outrage fut terrible ; les multitudes se rebellèrent contre Quetzalcoatl.

Il avait démerité pour quelques coupes de vin ! Que Dieu et Sainte Marie me gardent, comme diraient les Gachupines ! Et, comme conséquence ou corollaire, arriva le terrible exode... Quetzalcoatl sortit de la lointaine Thulé, abandonna les chaussées de cette grande ville : il parvint jusqu'à l'embarcadère, jusqu'à la mer, et c'est alors qu'il lança ses terribles prophéties :

« Les dieux se convertiront en démons ! - cria Quetzalcoatl de toutes les forces de son âme - les rois en esclaves, et les esclaves en rien ! De l'autre côté de la mer, viendront des hommes blancs et barbares qui nous réduiront à l'esclavage et nous détruiront (il se référait aux Espagnols). Je m'en vais dans une barque ; je reviendrai plus tard, en d'autres temps, parce que le Soleil va se cacher ; le Soleil des Toltèques se cachera et il s'enfoncera dans le Mictlan, mais un jour, je reviendrai... ».

Les légendes racontent - et c'est ce que dit notre Président Lopez Portillo - que Quetzalcoatl se fit construire une croix, qu'il la mit sur un radeau, et qu'il fut attaché à cette croix, et à la fin, le radeau fut enlevé par les vagues, loin très loin, à travers la mer orageuse...

Il me vient en mémoire ces « hirondelles » de Becquer, ces « hirondelles » qui s'en furent par les mers inconnues pour ne jamais revenir. Cependant, je pense que Quetzalcoatl doit venir un jour dans notre coeur. Nous ne l'attendrons pas en chair et en os, mais plutôt NOUS ATTENDRONS ICI A L'INTÉRIEUR, AU FOND DE NOTRE ÂME...

Quetzalcoatl, en réalité et en vérité, est le Logos, l'Intelligence Créatrice de l'Univers. Avant que l'Univers n'existe, existait le Serpent Emplumé, celui qui se tortillait merveilleusement dans l'OMEYOCAN ; ainsi parlent les livres antiques d'Anahuac.

Mes amis, l'ANTHROPOLOGIE ÉSOTÉRIQUE GNOSTIQUE est extraordinaire ; l'oeuvre de Lopez Portillo resplendit aujourd'hui comme le Soleil. Nombreux sont ceux qui ont lu ce livre, mais peu l'ont compris. Quetzalcoatl est le Symbole de l'union vivante de tout le Mexique, le symbole des organisations politiques de [...]

Disciple [...] c'est la même essence, d'après ce que j'ai compris, bien que cela ne soit pas sa forme. Ma question va dans ce sens : dans quelle mesure cette Pensée Mystique de l'Intelligence Universelle a influencé, à votre avis, la personnalité de Monsieur José Lopez Portillo ? C'est-à-dire, cette dualité entre ce qui rampe et ce qui vole, entre la Pensée Universelle et l'activité pratique concrète, comment cela a-t-il influencé son activité quotidienne, à votre avis, en tant que dirigeant d'une nation ?

La deuxième question a trait au sujet de la référence que vous avez faite de ce qu'étaient les civilisations antiques et leurs grandes manifestations ; j'ai compris qu'il y a certains courants qui se manifestent, que beaucoup de ces Courants Universels de la Pensée ont une origine extraterrestre, et qu'il en existe des preuves dans la Pyramide d'Égypte, sur le plateau de Cuzco, au Pérou, ainsi que dans quelques manifestations de la civilisation Maya. La deuxième question va dans ce sens : que pensez-vous de possibles civilisations extraterrestres ?

Maître. C'est avec le plus grand plaisir que je vais répondre à ces deux questions. Sans aucun doute, je suis d'accord avec votre opinion, sur l'aspect Mystico-Christique cité, dans lequel se fait... demeure un certain parallèle, une similitude, entre le Quetzalcoatl mexicain, le Christ hébraïque, le Vishnu hindou, l'Osiris égyptien, le Fu-Hi chinois, etc.

Il n'y a pas de doute que, si nous étudions en détail toute la tradition de Quetzalcoatl, nous retrouvons LE MÊME DRAME COSMIQUE des Quatre Évangiles hébraïques, ou le même drame de Krishna, en Inde, ou le même drame de Fu-Hi, en Chine ; ainsi, évidemment, Quetzalcoatl en revient à être la plus vive expression du Logos platonicien, du Démiurge grec, de l'Osiris égyptien...

À la façon dont il a influé sur le premier mandataire de notre pays, Lopez Portillo, je dois déclarer que notre Président, sans aucun doute, a pris Quetzalcoatl comme un facteur humain et Solaire.

D'un point de vue Solaire, indubitablement, Quetzalcoatl qui représente l'IDÉAL MEXICAIN dans tous ses aspects, l'Intelligence Divine de nos ancêtres (qui n'est pressentie, à l'heure actuelle, que par ceux qui étudient les sciences anciennes) a influé sur l'esprit de notre Président, compte tenu du coeur plein d'aspirations du premier mandataire. En vérité, il a voulu un Mexique sublime, ineffable ; un Mexique où n'existeraient pas les divisions politiques ; un Mexique où s'établirait la justice distributive ; un Mexique où il n'y aurait pas de conflits entre le capital et le travail. Quel meilleur idéal aurions-nous pour lui que la figure symbolique d'un Quetzalcoatl ?

Indubitablement, dans cet esprit, notre premier mandataire n'aurait pas pu choisir de meilleur symbole : un symbole solaire, un symbole humain, un symbole social, politique, extraordinaire.

L'oeuvre de Lopez Portillo est diamantine à cent pour cent ; ce livre de Lopez Portillo, écrit dans un style poétique, en vérité difficilement surpassé par tout autre écrivain, resplendit aujourd'hui non seulement ici, dans notre pays, mais aussi dans d'autres pays du monde ; c'est non seulement un modèle de Sagesse, mais aussi, vraiment, un modèle de littérature.

Mais, vivons ce qui est important : la question sociale, politique, du Mexique sacré ; voilà ma réponse à la première question. La seconde... répète-la, s'il te plaît...

D. Oui, elle était en relation avec les civilisations antiques [...] de civilisation [...] dans un endroit du monde des civilisations très, très avancées, et certains assurent qu'elles ont une origine extraterrestre ; il y a aussi des versions qui circulent sur l'éventuelle origine extraterrestre de Quetzalcoatl...

M. Au nom de la Vérité, nous devons dire, en acceptant la théorie de la « pluralité des mondes habités », que si, sur notre planète Terre, nous avons une civilisation, il doit en exister d'autres dans le Cosmos. En vérité, l'important pour nous, c'est de connaître notre monde, la Terre : certains se préoccupent trop des autres mondes alors qu'ils ne connaissent pas encore notre monde.

En réalité, notre monde, la Terre, reste encore ignoré ; il existe des merveilles sur Terre qui sont encore méconnues de nous les Terriens. Je crois qu'avant de nous occuper de la vie sur d'autres planètes, nous devrions nous occuper de la liberté du peuple, des classes sociales, des classes opprimées, pour résoudre les problèmes qui existent entre le capital et le travail, pour organiser ou essayer d'organiser un peu mieux l'Assurance Sociale pour notre frère l'homme, et après nous penserons aux étoiles... Souvenons-nous de ce que disait notre premier mandataire : « Ce ne sont pas les étoiles qui préoccupent Quetzalcoatl, c'est l'Homme ! »...

Réellement, l'homme est une véritable énigme : ce qui, auparavant, nous attirait, nous fascinait, aujourd'hui nous le méprisons, et si auparavant, nous nous enthousiasmions pour telle ou telle branche de la Science, aujourd'hui nous la regardons avec indifférence.

Nous sommes aussi vite gais que tristes ; notre pensée, nos sentiments, oscillent en accord avec la loi du Pendule.

Cela vaut la peine que nous nous connaissions nous-mêmes, cela vaut la peine que nous connaissions notre monde, la Terre. Pensons à la profondeur des océans ; il y a des phénomènes que nous ne connaissons pas encore. Par exemple : comment est-ce possible que les thons (les thons qui sortent du Brésil, et qui viennent aussi d'Europe) se rencontrent précisément dans la Mer des Sargasses pour leur reproduction ? Pourquoi certains bancs de thons qui se dirigent vers l'Ecosse n'entrent-ils pas dans la Méditerranée ?

Pourquoi existe-t-il des courants ou des flux, dans l'océan, qui vont dans des directions opposées, distants les uns des autres de quelques mètres seulement ?

Et pourquoi ceux qui vont vers le Nord avancent-ils sous forme de tourbillon de gauche à droite, comme une montre vue de face, alors que ceux qui vont vers le Sud se meuvent en tournant dans le sens opposé ? Et pourquoi arrive-t-il que certains, au débit important, se dirigent vers le Nord ?

N'est-il pas étonnant, par exemple, qu'existe encore le Coelacanth, un poisson de couleur bleue, gigantesque, immense, qu'on croyait disparu, et qui vient d'être découvert dans l'océan Indien ?

À quoi est dû, par exemple, qu'il y ait des zones mortes, dans l'océan, où les bateaux ne peuvent pas avancer ? Qu'est-ce qui se passe ?

Quelle est l'origine de l'homme ? Serait-il, par hasard, l'Asura de Haeckel ou le Fils du Manu hindou. Je crois qu'il vaut la peine, avant de nous préoccuper des étoiles, de nous occuper de résoudre nos problèmes économiques, et, de plus, de nous occuper aussi de connaître notre monde, la Terre.

Je termine sur ces paroles et je crois qu'avec cela nous avons fini.

CONFÉRENCE N°69 : UNIVERSALITÉ ET ACTUALITÉ DE QUETZALCOATL

Traduction d'une conférence intitulée "UNIVERSALIDAD Y VIGENCIA DE QUETZALCÓATL (Quetzalcóatl : El Cristo Mexicano 2)"

Nous avons assisté à un événement extraordinaire. Assurément, le drame de Quetzalcoatl resplendit dans la nuit atterrante de tous les âges ; c'est le même drame qu'ont représenté les Mystes, les Initiés, dans les Mystères d'Eleusis ; c'est le même drame qu'a représenté stoïquement le Grand Kabire Jésus, sur les places de Jérusalem.

Il eut été impossible de ne pas retrouver au Mexique, la Terre Sacrée des temps anciens, le DRAME COSMIQUE. On a esquissé ici, de façon splendide, ce Drame grandiose.

Il n'y a pas de doute que Quetzalcoatl resplendit au fond [...] il est le LOGOS (Unité Multiple Parfaite). Quetzalcoatl est aussi MITHRA, HERMÈS TRISMÉGISTE, le « Trois fois grand » Dieu Ibis-Thot ; il est en réalité et en vérité, le SOLEIL SPIRITUEL.

Quetzalcoatl est le SERPENT EMPLUMÉ, le Serpent Mystique des Mystères Orphiques, des Mystères de l'Égypte, des Mystères des Perses et des Mystères du glorieux Mexique antique et archaïque.

Quetzalcoatl n'est pas simplement un personnage mythologique, comme le présument les « ignorants instruits », non ! Quetzalcoatl est le PRINCIPE COSMIQUE même qui a amené l'Univers à l'existence ; il est la PAROLE, il est le VERBE de Jean.

C'est à juste titre que Jean a dit : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. Par lui, toutes choses ont été faites, et sans lui, rien de ce qui a été fait n'aurait été fait ».

Quetzalcoatl est le Verbe même, la Parole incarnée. Avant que l'Univers n'existât, Quetzalcoatl existait : Quetzalcoatl est le Serpent Emplumé qui se mouvait dans la poussière cosmique, dans l'OMEYOCAN, lorsque la vie commençait à peine à poindre dans ce système solaire.

Quetzalcoatl est le LOGOS PLATONICIEN lui-même, le CHRISTUS hébraïque, le VISHNU hindou. Ceux qui ne connaissent pas la Sagesse Hermétique, ceux qui n'ont jamais vraiment étudié les diverses genèses, ceux qui n'ont jamais étudié la philosophie gnostique, ceux qui croient savoir beaucoup de choses alors qu'en réalité ils ignorent la RELIGION-SAGESSE des temps archaïques, ceux-là, donc, pensent que Quetzalcoatl est un mythe, une idole, et ils le regardent même avec dédain.

Messieurs, voici venu pour nous le moment de passer par une grande REVALORISATION DE PRINCIPES ! Voici venu l'instant où il nous faut comprendre clairement que Quetzalcoatl nous indique ce que nous devons faire !

Si nous voulons vraiment nous transformer, nous avons un PROTOTYPE extraordinaire : QUETZALCOATL ! Quetzalcoatl, en tant que Logos, est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui toujours sera ; il est la vie qui palpète en chaque atome comme elle palpète en chaque soleil ; il est la Parole.

En réalité et en vérité, la parole est profondément significative. Lopez Portillo disait, par exemple, dans son oeuvre merveilleuse « Don Q », que « la parole a trois aspects fondamentaux : premièrement, le son ; deuxièmement, sa représentation ; troisièmement, sa signification ». Donc, lorsque quelqu'un connaît vraiment la valeur de la parole et qu'il apprend à la manier, il marche sur le chemin correct de Quetzalcoatl.

Vous avez vu la représentation de ce drame extraordinaire, de ce drame merveilleux... Quetzalcoatl, le CHRIST MEXICAIN, est indéniablement le centre fondamental de tout ce drame.

En vérité, mes chers amis, voici venu un moment grandiose pour nous : dans notre intelligence s'est allumée la première flamme de la compréhension. Nous commençons à comprendre que le Logos peut être vu de différentes manières, que ce soit sous l'angle hébraïque ou sous l'angle égyptien ; mais nous pouvons aussi l'étudier à la lumière du Mexique archaïque.

Quetzalcoatl, en tant que Christus, en tant que Vishnu, en tant que Logos, est le Verbe. C'est la Parole qui a donné vie à cet univers ; la Parole soutient cet univers. « Le Logos résonne »... Le Logos est musique et la musique est aussi sphérique et elle flue dans tout le panorama cosmique.

Quetzalcoatl est latent à l'intérieur de chacun de nous ; il y a, en chacun de nous, LA POSSIBILITÉ DE L'INCARNER.

Le drame est grandiose : l'homme qui demeure dans la lointaine Thulé, l'homme qui tombe dans la tentation, qui succombe, qui s'enivre de vin, qui fornique et perd tous ses pouvoirs, l'homme qui abandonne ses palais merveilleux, puis qui se dirige vers la Terre Rouge, vers la Terre des Ancêtres, l'homme qui sait que [...] comme un vieillard ; l'homme qui souffre et pleure et qui parcourt les chemins du monde, c'est Quetzalcoatl. Enfin, vous en avez vu la merveilleuse représentation...

Il ressuscite d'entre les morts ! Il respandit glorieusement dans l'espace infini, incommensurable ! Il est Gloire, il est Lumière, il est Sapience...

Nous aussi, comme Quetzalcoatl, nous avons perdu un jour le merveilleux Éden dont nous parle la Genèse hébraïque, nous sommes sortis du Jardin des Hespérides, nous avons abandonné les Champs Elysées, lorsque nous sommes tombés dans la fornication animale.

Mais, il y a devant nous un GUIDE, un guide extraordinaire, merveilleux, QUI NOUS INDIQUE LE CHEMIN DE LA LIBÉRATION : ce guide est QUETZALCOATL !

Mes amis, la CROIX que porte Quetzalcoatl, cette croix formidable, cet Arbre de l'Univers, renferme le secret même de la Doctrine de Quetzalcoatl : pensons un instant au LINGAM vertical et à la YONI horizontale. L'insertion du Phallus Vertical à l'intérieur du Ctéis formel forme indiscutablement une croix : la croix que porte Quetzalcoatl sur ses épaules, la croix que porte le Grand Kabire Jésus en montant au Calvaire ; la croix splendide de tous les âges ; la croix splendide de tous les siècles.

Mes amis, indiscutablement, cette croix qui est un instrument de torture et de martyre, cette croix est aussi, en vérité, un instrument de LIBÉRATION...

Au temps de l'ancienne LÉMURIE, on connaissait [...] dans l'Arche de la Science. Alors, les hommes et les femmes qui n'avaient pas encore perdu leur innocence édénique se réunissaient dans les Temples de Mystères pour se reproduire.

Mais, ils ne se reproduisaient pas comme se reproduisent les bêtes. Ils ne se reproduisaient pas comme se reproduit « l'animal intellectuel », non ! Ils se reproduisaient comme les Hommes véritables se reproduisent, ils se reproduisaient comme se reproduisent les Surhommes. À ce moment-là, on acceptait, c'est clair, le DON DE KRIYASHAKTI. Hommes et femmes s'unissaient pour créer et recréer de nouveau, mais jamais ils ne renversaient le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis-Thot.

Et, comme conséquence ou corollaire, le Serpent sacré s'élevait par l'épine dorsale de ces hommes sacrés et ces créatures avaient un pouvoir sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre parfumée.

Beaucoup plus tard dans le temps, les êtres humains sont tombés dans la génération animale et, comme conséquence ou corollaire d'avoir renversé le Vase d'Hermès, ils ont perdu tous leurs pouvoirs.

Quetzalcoatl est tombé ! Oui, il est tombé, mais nous pouvons tous, à présent, nous diriger vers la Terre Rouge, vers la Terre de nos ancêtres, vers la Terre de nos aïeux, pour obtenir de nouveau la lumière et la splendeur.

Ce n'est qu'en atteignant cette terre bénie que nous obtiendrons la RÉSURRECTION, et la figure de Quetzalcoatl apparaîtra alors à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Nous nous couvrirons de gloire ! Nous nous couvrirons de splendeur ! Nous aurons le pouvoir de dominer l'air, la terre et tous les éléments de la Nature en général.

Un jour viendra où ceux qui suivent la Doctrine de la Gnose pourront provoquer des changements dans la Nature. Un jour viendra où ceux qui suivent la Doctrine de la Gnose obtiendront la Résurrection de Quetzalcoatl à l'intérieur d'eux-mêmes, ici et maintenant.

Nous, les Gnostiques, nous détenons la clef de tous les empires et la clef de tous les pouvoirs ; c'est pourquoi nous pouvons faire trembler la terre et déclencher des ouragans, parce que nous connaissons le secret de Quetzalcoatl. Et ce secret, les porcs du matérialisme l'ignorent. Ce secret, c'est le GRAND ARCANE ! (applaudissements)

Mes amis, je tiens, en terminant, à féliciter très sincèrement tous ces nobles artistes qui ont paru sur scène ce soir ; je vois en eux l'étincelle du génie. Au moyen de l'art diamantin, au moyen de l'art imprégné de sagesse, nous atteindrons tous les coins de la Terre et nous apporterons la Gnose aux endroits les plus lointains du monde (applaudissements).

CONFÉRENCE N°70 : L'ART ROYAL DU MEXIQUE PRÉCOLOMBIEN (L'Art Royal des Anciennes Cultures Mexicaines)

Traduction d'une conférence intitulée "EL ARTE REGIO DEL MÉXICO PRECOLOMBINO"

Chers frères gnostiques, mesdames et messieurs, depuis cette tribune d'éloquence, je m'adresse à vous tous. Vous avez tous été témoins, ce soir, d'un spectacle merveilleux, d'un spectacle nahuatl autochtone. L'antique sagesse de l'Anahuac est assurément formidable. Dans cet ART DE LA NATURE RÉELLEMENT OBJECTIF, il est évident que l'art se trouve associé à la science et à la religion dans leur forme la plus pure. Au temps des anciennes cultures des Mayas, Zapotèques, Toltèques, etc., l'art n'a jamais été dissocié de la religion, ni de la science, ni de la philosophie.

Grâce à l'art, on accède directement à la Conscience ; grâce à l'art, on instruit le cerveau émotionnel, et cela est grandiose. Dans les temples de la Grèce antique et d'Éleusis, l'art se trouvait aussi associé à la religion, à la philosophie et à la science.

Dans l'antique Babylonie, l'art était éminemment mystique, profondément philosophique et aussi scientifique. Dans les temples de l'Antiquité, l'art ne fut jamais subjectif. En Babylonie, dans la grande Babylone qui a fleuri au temps jadis, il y avait le THÉÂTRE par lequel ON INSTRUISAIT alors LES TROIS CERVEAUX de l'être humain : le cerveau intellectuel, le cerveau émotionnel et le cerveau moteur.

Nous savons bien que la loi de l'éternel Heptaparaparshinock, c'est-à-dire la LOI DU SEPT, gouverne tout ce qui est créé. C'est ainsi que la sagesse artistique, basée sur le nombre sept, ne manquait jamais dans les sculptures de l'antique Babylonie, ni dans les monolithes et les sculptures du Mexique millénaire. Si, une fois, une pièce artistique s'avérait avoir quelque chose de différent qui peut facilement être confondu avec une détérioration occasionnée par le temps, cela est dû précisément au fait de vouloir attirer l'attention sur la Loi Sacrée Heptaparaparshinock.

Dans le glorieux Mexique antique, on parlait au moyen de la danse sacrée, on parlait avec la parole et on parlait aussi au moyen de certains symboles scientifiques. En Babylonie, la musique, la danse, la philosophie et la science s'exprimaient vivement dans le théâtre.

Par le centre moteur, on instruisait ce cerveau au moyen de la danse ; à travers le centre émotionnel vibrait l'émotion la plus pure ; et à travers le centre intellectuel, on concevait des idées transcendantes et transcendantales.

On instruisait le centre intellectuel, on instruisait le centre émotionnel et on instruisait le centre moteur. On se servait de la danse, on se servait de la parole illuminée, on se servait de la mystique religieuse, et les trois cerveaux de l'être humain (intellectuel, émotionnel et moteur) recevaient un enseignement. Il me vient en mémoire les danses de l'Égypte, de Samothrace, de la Grèce, de l'Inde, de la Perse, et aussi ces danses extraordinaires et merveilleuses de nos ancêtres aztèques...

Mes amis, la sagesse qui a fleuri dans le Mexique antique est la même qu'en Égypte, la même que dans l'Inde millénaire, la terre sacrée des Védas, la même qu'à Samothrace, à Troie, à Rome, à Carthage...

Ceux qui pensent, par ignorance, que nos ancêtres de l'Anahuac adoraient des idoles sont totalement dans l'erreur, car le Mexique a une culture extraordinaire et merveilleuse qui provient des temps les plus anciens. C'est le Mexique qui aurait dû conquérir l'Europe, pour lui enseigner une DOCTRINE SOLAIRE, afin de l'élever au niveau le plus haut de civilisation.

Mes amis, si dans la vieille Europe on adorait le Christ, je veux que vous sachiez qu'ici aussi on adorait le CHRIST COSMIQUE, Notre Seigneur Quetzalcoatl. Quetzalcoatl n'est donc pas une idole, comme le présumant de nombreux super-civilisés ignorants.

Le drame de Notre Seigneur Quetzalcoatl est formidable, extraordinaire, merveilleux ; c'est le même drame que celui de Jeshua Ben Pandira, c'est-à-dire le même drame que celui de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous tenons à vous certifier, au nom de la vérité, que Quetzalcoatl est le Christ.

Si nous lisons attentivement les vieux codex, nous découvrirons de très précieuses informations sur Notre Seigneur Quetzalcoatl.

« Il vivait - dit-on - dans une maison splendide, dans une ville merveilleuse, vivante représentation divine du Paradis Terrestre. Un jour, - dit la tradition allégorique ou symbolique - il fit appeler son épouse. Elle accourut à son appel ; on étendit une natte sacrée sur le sol dur, - et la légende des siècles raconte - qu'il but du vin jusqu'à s'enivrer... ».

On ne doit pas prendre cela au pied de la lettre ; en réalité, il s'agit d'une allégorie du DRAME ÉDÉNIQUE : c'est-à-dire qu'il mangea de ce fruit qui lui était défendu et dont on dit : « De tous les arbres du Jardin, vous pourrez manger, sauf celui de l'Arbre de la Science de Bien et du Mal, car le jour où vous en mangerez, vous mourrez... ».

Quetzalcoatl fut très triste de s'être enivré, c'est-à-dire d'avoir mangé de l'Arbre de la Science du Bien et du Mal. Alors, il dut abandonner la lointaine Thulé, la resplendissante cité de la lumière, et il erra dans tous les pays du monde, souffrant terriblement...

Il nous vient en mémoire ce moment où Jéhovah-Dieu s'est adressé à Adam et Eve pour leur dire : « Vous périrez ! », et il durent sortir de l'Éden pour « travailler et gagner leur pain à la sueur de leur front » et pour « enfanter dans la douleur ».

Ainsi également, Notre Seigneur Quetzalcoatl, errant par tous les pays du monde, souffrit l'indicible. Il jeta ses bijoux dans une rivière sacrée - il cacha ses trésors divins - et s'en fut à la recherche de la Terre rouge... Il souffrit beaucoup et, se regardant un jour dans un miroir, il dit : « J'ai vieilli ! ».

Il fut soumis à des épreuves par des magiciens noirs, mais il en sortit victorieux. Et, à la fin, après avoir beaucoup souffert, il atteignit la Terre Rouge. Alors, nous dit la Tradition, « il put mourir et ressusciter : il descendit dans la région des Enfers, le Mictlan, pour recueillir les os de ses ancêtres ».

Incontestablement, « avant de monter, il faut descendre ; toute exaltation est toujours précédée d'une épouvantable et terrible humiliation ». Quetzalcoatl fut humilié avant d'être exalté. Repenti, il résolut de s'incinérer et il ressuscita de ses cendres pour devenir l'ÉTOILE DU MATIN.

Rappelons-nous cette phrase de l'Apocalypse qui dit : « À celui qui vaincra, je lui donnerai l'Étoile du Matin ». Cette Étoile du Matin, cet astre merveilleux, Vénus, représente en réalité la force extraordinaire de l'AMOUR.

Quetzalcoatl ressuscita d'entre les morts, c'est-à-dire qu'il se christifia de nouveau ; après être tombé, il souffrit, mais après avoir souffert, il se transforma et il devint donc un Maître de Sagesse, il se transforma en l'Étoile du Matin.

Quetzalcoatl est le Christ cosmique, le Christ qui bouillonne et palpète dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera.

Dans toutes les cités des différents royaumes du Mexique antique, on rendait un culte à notre Seigneur Quetzalcoatl. Et si nous visitons le Yucatan, nous trouverons encore sur quelques pierres l'histoire de la vie, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur Quetzalcoatl.

Cela est dû au fait que les anciens Nahuas, les anciens Mexicains, étaient vraiment des guerriers et des sages : ils ont conquis d'autres terres, ils se sont déployés vers le Sud, ils sont arrivés au Yucatan et ils ont introduit leur doctrine partout en Amérique Centrale. Les Mayas eux-mêmes ne purent pas rejeter le culte grandiose du Christ cosmique, de notre Seigneur Quetzalcoatl.

Indiscutablement, la religion nahuatl, de même que la religion maya et la religion toltèque sont imprégnées d'une formidable Sagesse divine. Ceux qui supposent, par exemple, que les DIEUX DE L'ANAHUAC, ou les Dieux toltèques ou zapotèques, étaient simplement des « idoles », sont parfaitement dans l'erreur. Au nom de la vérité, nous dirons que les Dieux de l'antique Tenochtitlan n'ont jamais été des « idoles ».

Les Nahuas n'étaient pas ignorants (comme le présument les étrangers qui sont venus d'Europe) au point d'adorer des idoles.

En réalité et en vérité, dans la grande Tenochtitlan et les villes voisines, il y a toujours eu des gens qui rendaient un culte aux anges, aux Élohim et aux Prajapatis. Ceux qui pensent que les Dieux de l'Anahuac étaient simplement des « idoles » sont totalement dans l'erreur.

Les Dieux de l'Anahuac sont pareils aux anges du christianisme, aux Élohims des Hébreux, aux Prajapatis de l'Inde...

Le Seigneur du Vent, par exemple, ce Dieu merveilleux qui fut l'objet d'une grande adoration chez les anciens peuples, n'est pas simplement une idole ; EHECATL est le Seigneur du Mouvement cosmique et il a une école.

Récemment, il y eut au Yucatan un grand congrès maya. Ce congrès eut lieu dans un village que je ne mentionnerai pas maintenant ; le dirigeant de ce congrès était maya. Cependant, celui-ci faisait office de simple prêtre catholique pour le village et le CONGRÈS DU MAYAB se réalisa sur le parvis même de l'église !

Et c'est là précisément qu'un disciple de l'école du grand Ehecatl exprima au grand prêtre et à tous les Hauts Initiés mayas « qu'il voulait faire le GRAND SAUT parce que sa science magnifique, en relation avec le mouvement cosmique, ne pourrait absolument pas être comprise par cette humanité caduque et décadente du vingtième siècle »... Il demandait la permission de faire le Grand Saut, c'est-à-dire d'introduire définitivement son corps physique dans la Quatrième Verticale et de partir pour une autre planète.

Il supplia, il se prosterna sur le sol devant tous et pria, et la congrégation lui accorda la permission. En présence de tous, il introduisit son corps dans la Quatrième Verticale par des procédés ésotériques et scientifiques que les gens super-civilisés ignorent totalement. À présent, ce grand maître vit sur une autre planète...

Je suis certain que ce que nous disons ici ne pourrait pas être compris par ceux qui sont embouteillés dans les dogmes scientifiques et dans la géométrie tridimensionnelle d'Euclide. Mais, les Mayas n'ont rien à voir avec notre jargon scientifique ; ils conservent de vieilles traditions millénaires ; ils vivent avec ces traditions et personne ne pourrait les faire changer d'idée.

Et même si ce que je vais révéler ici, devant cet honorable auditoire qui m'écoute, semble incroyable, il existe encore au Yucatan une VILLE EN JINAS ; là, demeurent des gens de l'antique Mayab ; ils y

vivent, conservant toujours leur science, étudiant leurs tablettes sidérales, effectuant leurs calculs d'ordre mathématique.

Nous sommes tout à fait sûrs que les fameux super-civilisés de notre époque ne découvriront jamais cette Grande Cité Maya.

Le Mexique antique a eu une culture que les gens de notre époque ne soupçonnent pas le moins du monde... Il me revient en mémoire ce cas si extraordinaire des 60 Anciens : le puissant Empereur Moctezuma, voulant savoir quelque chose sur nos ancêtres, fit appeler son Premier Ministre en lui disant :

- Je veux savoir où vivent les ancêtres de l'ancien peuple d'Anahuac, où se trouve Quetzalcoatl, où se trouve la Mère de Huitzilopochtli et tant d'hommes illustres, fondateurs ou cofondateurs de la grande Tenochtitlan !

- Seigneur - dit le premier Ministre -, ce que tu demandes est impossible : là où vivent ces saints hommes et la Mère de Huitzilopochtli, c'est dans la lointaine Thulé, là-bas, dans la Cité Merveilleuse ; et personne, absolument personne, ne pourra parvenir à cette lointaine Thulé : le chemin est fermé et il y a partout des bêtes effrayantes, des océans sans fond et de terribles dangers. C'est seulement au moyen d'enchantements extraordinaires que nous pourrions savoir quelque chose sur nos ancêtres.

- Je vais consulter - dit le puissant Empereur - le vieil historien de cet empire...

Et les traditions racontent qu'il s'en fut alors dans la montagne et, se trouvant face à face avec un Vieillard éternel, millénaire, il l'interrogea :

- Dites-moi, brave Ancien : où demeurent actuellement Quetzalcoatl, la Mère de Huitzilopochtli, et tous ces saints Hommes des temps anciens ? La légende des siècles raconte que l'Ancien répondit :

- Puissant Empereur, ils vivent dans la lointaine Thulé !

- Je voudrais me rendre là-bas - dit le grand Empereur.

- Impossible, le chemin est fermé, ce n'est pas possible ! C'est seulement en mettant le corps dans la Quatrième Verticale, au moyen d'enchantements extraordinaires, que vous pourriez parvenir à ce lieu.

- Ce que m'a dit le Premier Ministre - répond le puissant Empereur Moctezuma -, c'est la vérité, puisque l'Ancien historien de ce grand Empire me l'a confirmé.

Et, en marchant, il arriva à son palais. Quelques jours plus tard, les hérauts convoquèrent le peuple et on convoqua aussi, de manière spécifique, définie, les 60 Anciens ; ils vinrent. L'Empereur, s'adressant à eux, leur dit :

- Je veux savoir où vivent les Dieux d'Anahuac ; je veux savoir quelque chose sur Quetzalcoatl, et sur la Mère de Huitzilopochtli, et tous ces saints et héroïques hommes, fondateurs de la grande Tenochtitlan. Vous, les Anciens, vous avez la Sagesse qui est nécessaire, je vous charge immédiatement de ce travail : vous devrez apporter des présents pour la Terre Sacrée de la lointaine Thulé. Et, en leur remettant ces présents, il leur dit : Allez !...

La légende des siècles dit que « Les 60 se préparèrent par de nombreux jeûnes et abstinences, qu'ils imprégnèrent leur corps avec certaines herbes, et, plus tard, en faisant des cercles magiques et des incantations (C'est ce que raconte le Père Duran, prêtre éminent, dans l'une de ses oeuvres), ils mirent leur corps physique dans la Quatrième Verticale ». Cela est si réel que pas même le Père Duran ne se permet de le nier.

« Ils voyagèrent - dit-on - par la Dimension Inconnue jusqu'à la lointaine Thulé. C'est en arrivant là-bas - dit l'histoire - qu'ils se mirent alors en contact avec un bon Ancien. Ils le questionnèrent à propos de ces héroïques fondateurs, disciples des Dieux Saints, et il leur dit qu'ils vivaient là ».

« On conduisit les 60 jusqu'à l'endroit où vivait notre Seigneur Quetzalcoatl et toute sa suite d'héroïques et nobles hommes mexicains ; ils remirent leurs présents à ceux auxquels ils devaient les remettre ». Mais, on ne doit pas oublier de mentionner le fait que pendant qu'ils marchaient vers les maisons de tant d'Hommes légendaires, « leurs pieds s'enfonçaient dans le sable, au point qu'il leur était difficile, aux 60, de marcher... ».

- Que vous arrive-t-il ? demanda l'Ancien aux 60 - Pourquoi ne pouvez-vous pas marcher ? Qu'est-ce que vous mangez, vous autres mexicains ? Qu'est-ce que vous buvez ? Les 60 répondirent :

- Seigneur, nous buvons beaucoup de pulque et nous nous enivrons ; nous mangeons toutes sortes de viandes comestibles ; malheureusement, aussi, nous forniquons...

- C'est pour cela, hommes illustres - dit l'Ancien -, qu'il vous est difficile de marcher dans cet endroit. Vos présents, assurément, ne nous sont pas nécessaires, parce que nous vivons une vie modeste, nous dormons à même le sol, nous n'avons pas besoin de luxe.

Une ancienne vint à la rencontre des 60, elle avait le visage noirci au charbon, ses vêtements étaient tout déchirés, sales : c'était la Mère de Huizilopochtli, la déité fondatrice de la grande Tenochtitlan ; c'était la Divine Mère Kundalini, triste, car son fils était tombé à cause de la fornication...

- Je suis triste, dit-elle, jusqu'à ce que mon fils revienne (c'est-à-dire, jusqu'à ce que le Bodhisattva, pour parler en langage sanscrit, s'élève, se régénère, sorte une nouvelle fois de la boue de la Terre). Si vous continuez comme vous le faites - dit la Mère de Huitzilopochtli -, bientôt viendront, depuis l'autre rive de la mer, des hommes blancs et barbus qui vous conquerront et vous détruiront... Elle se référait clairement aux Conquistadors d'Espagne.

« Les 60 s'entretinrent avec Quetzalcoatl ; ils reçurent divers enseignements. Après tout cela, la Mère de Huitzilopochtli leur remit un canon - dit-on - pour qu'eux, à leur tour, le remettent au puissant Moctezuma. (Ce n'est, certes, rien de plus qu'un symbole de Chasteté). Et la Mère de Huitzilopochtli congédia les 60 qui emportaient un si rude message au puissant Empereur Moctezuma, puissant Seigneur de la Grande Tenochtitlan... ».

« Les 60 revinrent à travers la Quatrième Verticale, avec leur corps physique en état de Jinas. Quelques-uns d'entre eux périrent durant le trajet, mais ceux qui parvinrent à retourner à la Grande Tenochtitlan remirent le message au puissant Empereur ».

« Et lui et son Premier Ministre pleurèrent, remplis de douleur ; ils parlèrent au peuple, convoquèrent les multitudes afin qu'elles cessent de s'enivrer avec le pulque et pour qu'elles s'engagent sur le chemin de la régénération ; mais tout fut inutile ». La puissante Civilisation Solaire qui, autrefois, resplendissait merveilleusement dans la Grande Tenochtitlan et à Teotihuacan, ainsi que dans les villes voisines, était déjà entrée dans le processus descendant, décadent et involutif.

Les civilisations naissent, se développent, atteignent leur zénith, puis prennent le chemin décadent, jusqu'à leur destruction. De la même façon, un jour, par exemple, a fleuri la puissante civilisation romaine, la terre auguste des césars ; et plus tard, la grande Rome héroïque, victorieuse, prit le chemin descendant jusqu'à sa destruction générale.

Et que dire des puissantes civilisations de Babylone la Grande, de Memphis et du Caire, de l'Inde antique des Rishis Sacrés et du puissant Tibet ?

Toutes ces civilisations entrèrent également dans un processus décadent et s'éteignirent. Pourquoi la très puissante civilisation de la Grande Tenochtitlan aurait-elle dû être une exception ?

Évidemment, les cycles historiques sont ainsi. Les civilisations naissent, se développent, vieillissent et meurent, comme les plantes, comme les hommes, comme les mondes, comme tout ce qui est, comme tout ce qui a été, et comme tout ce qui sera...

Mais, ceux qui pensent que la puissante civilisation mexicaine n'existait pas, et qu'ici, nos ancêtres adoraient des « idoles », se trompent complètement, parce que le Mexique, dans sa splendeur, aurait bien pu coloniser l'Europe.

Notre Association Gnostique d'Études Anthropologiques et Culturelles possède des trésors précieux ; parmi eux, nous avons les trésors du Mexique ancien, je veux me référer aux Trésors Ésotériques et Endotériques, aux Trésors Transcendants et Transcendants, à la puissante Culture Mystique, Religieuse et Artistique de l'antique Anahuac.

Nous invitons tous les hommes et les femmes de bonne volonté à connaître tous ces trésors extraordinaires, à étudier vraiment la Doctrine antique du Mexique millénaire...

Mes amis, il est nécessaire de comprendre dans quel moment nous nous trouvons.

« les Fils du Cinquième Soleil - ont clairement dit les Sages d'Anahuac - périront par le feu et les tremblements de terre »...

En ces instants de crise mondiale et de banqueroute de tous les principes, la terre tremble de tous côtés ; tantôt en Europe, on trouve sept mille morts ; tantôt au Pérou, avec cinquante mille ; tantôt dans la terre de Managua, détruisant la capitale de ce pays ; tantôt au Venezuela, en Colombie ou en Chine.

Et personne ne connaît, réellement, les racines de tous ces tremblements de terre. Car maintenant commence à s'accomplir tout ce qu'ont dit les Sages qui ciselèrent la Pierre du Soleil, le Calendrier Aztèque : « les fils du cinquième Soleil - c'est-à-dire nous - périront dans très peu de temps, par le feu et par les tremblements de Terre »... Paix Invérentielle !... (Applaudissements)

CONFÉRENCE N°71 : EXAMEN GNOSTIQUE DES MAYAS ET DES NAHUAS (Dialogue sur les Cultures Mayas et Nahuas)

Traduction d'une conférence intitulée "EXAMEN GNÓSTICO DE MAYAS Y NAHUAS (Sobre las Culturas Mayas y Nahuas) (Entrevistade Fernando Moya 1)"

Disciple. La vallée de Mexico. C'est ici que se trouve la vallée de Mexico et, en plein centre de la vallée, il y a une montagne. Mais lorsque je suis allé sur cette montagne, je me suis rendu compte, Maître, que cette montagne est un volcan (qui se trouve au centre de cette montagne). Et là, il y a une pyramide, en plein centre ; en plein centre, il y a une pyramide. Bien sûr, elle est détruite, mais alors nous avons remarqué qu'il y a un cercle au centre de la montagne, c'est-à-dire à l'intérieur de la pyramide. Et comme ici il y a d'autres cités aztèques antiques (beaucoup de cités) où, à certains moments précis de l'année, on allumait des feux pour les pratiques cérémoniales, alors, c'est de là qu'on envoyait des signaux aux autres, n'est-ce pas, Maître ? Et on communiquait avec des conques...

M. C'est quelqu'un qui appelait en se servant d'une conque.

D. Oui, Maître, c'est cela ; et le feu qu'ils allumaient ici était un message pour annoncer les rites cérémoniaux.

M. Oui, les RITES CÉRÉMONIAUX... Surtout les peuples qui célébraient tous les 52 ans LE RENOUVELLEMENT DES FEUX ; cela se faisait beaucoup dans les temps anciens : le renouvellement des feux tous les 52 ans...

D. Oui, Maître, et là on mettait les huiles et les résines qui alimentaient le feu. Est-ce véridique ?

M. Oui, LE FEU SACRÉ. Tous les 52 ans, on faisait des fêtes spéciales, des RITUELS spéciaux du FEU.

D. Oui, Maître ; autre chose qu'on m'a permis de capter, c'est que là-bas, il y a des cavernes, dans la montagne, où est gardé un trésor gigantesque. Dehors, il y a un temple, un Temple d'Or pur (c'est ainsi que je l'ai vu). Est-ce vrai, Maître ?

M. Oui.

D. Il y a un gigantesque trésor qui est gardé là. Je ne sais pas si c'est le trésor de Moctezuma, ou de qui d'autre, Maître ?

M. Le trésor de Moctezuma n'est pas là.

D. Mais c'est un trésor, n'est-ce pas, Maître ?

M. Il y a là un trésor, mais ce n'est pas celui de Moctezuma.

D. Et lorsque les conquistadors sont arrivés, les Nahuas l'ont caché là, au centre de cette montagne, n'est-ce pas ?

M. Les conquistadors espagnols [...] les Dieux Nahuatls ont laissé tous leurs trésors sous bonne garde. Quant aux Espagnols, je n'ai pas fait de recherches sur cela. Les Nahuas, par contre, ont laissé leurs trésors sous bonne garde.

D. Non, je veux dire, Maître, que lorsqu'ils sont arrivés, ils ont alors caché leurs trésors... Comme ils savaient qu'ils venaient...

M. Oui, les autochtones ont caché leurs richesses, leurs biens de valeur, leurs pierres précieuses, qui étaient des symboles, des allégories de certaines vertus, etc. C'est évident.

D. Oui, Maître, c'est-à-dire que sur chaque pyramide nous avons fait de petites méditations. Est-ce vrai ?

M. Exact !

D. Et aujourd'hui nous avons amené le...

M. En réalité, je n'ai pratiquement rien lu (oui, je n'ai rien lu, pratiquement rien) en matière d'Anthropologie.

D. Vous savez tout !

M. Cependant, tout ce qui existe ici, chez les Nahuatls et aussi chez les Mayas, je le connais parfaitement, oui, tout ! Il se trouve que j'avais déjà connu cela et que j'ai donné beaucoup d'indications sur tout cela. Pourquoi ? Parce que, dans les temps anciens, j'ai été en relation avec cette grande culture, avec ces cultures Maya et Nahuatl. Il m'appartenait de conduire des caravanes en provenance de l'Atlantide.

D. Maître, est-ce sûr qu'il y avait des chameaux, qu'on venait aussi à dos de chameaux ?

M. Oui, c'est cela, mais par le nord du golfe du Mexique, où il y avait une bande de terre qui communiquait avec l'Afrique, en passant par l'Atlantide.

D. Nous avons vu des chameaux...

M. Et alors venaient, bien sûr, des caravanes. On logeait dans des « CARAVANSÉRAILS », des espèces de restaurants ou de cafés (ou plutôt des restaurants ou hôtels) ; c'est là qu'on logeait. On rencontrait toujours des gens de race noire qui venaient d'Afrique et passaient par l'Atlantide. J'ai connu tout cela et il m'est arrivé aussi plusieurs fois de conduire des pèlerins jusqu'à Teotihuacan, au Yucatan, et ainsi de suite. C'est grâce à cela que je connais toute cette Sagesse des anciens Nahuas, Mayas, Toltèques, Zapotèques, etc. On retrouve souvent par ici une forme de tête assez courante, caractéristique du faciès noir. Une personne que j'ai connue... C'est un vestige du passage des INITIÉS AFRICAINS qui venaient jusqu'ici...

D. (un disciple qui arrive) Moi, j'aimerais écouter ça... (D'autres arrivent et s'installent).

M. Je le répète, j'ai connu cette antique sagesse des Nahuas, Mayas, Zapotèques, Toltèques, etc. Et je vous ai déjà dit que je n'ai quasiment rien lu en matière d'Anthropologie (ou, pour parler franchement, je n'ai rien lu). Ce que je connais au sujet des autochtones, c'est quelque chose que j'ai totalement expérimenté par moi-même ; car lorsque venaient les caravanes - elles venaient du nord de l'Afrique (de toute l'Afrique, mais surtout du nord de l'Afrique) -, jusqu'ici, j'ai été témoin de beaucoup de choses. Il y avait des caravanes qui venaient de l'Atlantide, des caravanes qui venaient de l'Afrique, en traversant l'Atlantide...

Il y avait une bande de terre qui communiquait avec l'Afrique par le nord du golfe du Mexique. Là, je rencontrais toujours de nombreuses caravanes d'Africains qui traversaient l'Atlantide et arrivaient par le nord du Mexique. Et j'ai connu ces Noirs africains qui logeaient dans les caravansérails (des sortes d'hôtels qu'il y avait). C'est là qu'ils restaient, qu'ils logeaient...

Il y avait aussi des INITIÉS AFRICAINS noirs. Il en reste encore le souvenir dans la morphologie de personnes qui ont une tête assez volumineuse, des pommettes saillantes, une bouche africaine, un nez africain... Les anthropologues leur donnent un nom, ils disent que ce sont des « Olmèques ». Bon, j'ai

entendu ce qu'ils disent à ce propos, mais moi je dis ce que je sais. Ce qu'ils disent est une chose, mais ce que je sais est autre chose...

Celui qui observe ces têtes de pierre (énormes, très grandes, aux traits africains) verra qu'elles sont manifestement africaines ; elles ont été faites en souvenir de ces INITIÉS AFRICAINS qui venaient donc de l'Afrique, en traversant l'Atlantide.

À cette époque, l'Afrique ne s'appelait pas « Afrique » ; c'était alors un petit continent : LE CONTINENT DE GRABONTZI.

D. Grabontzi ?

M. Oui, ce continent n'était pas très grand ; le continent de Grabontzi était petit... Mais, plus tard, après la submersion de l'Atlantide, de nouvelles terres ont surgi du fond des mers et se sont ajoutées à ce continent dont la dimension s'est ainsi accrue : c'est devenu un grand continent. Mais, à l'époque dont je suis en train de vous parler, le continent de Grabontzi était très petit.

Mais les INITIÉS AFRICAINS venaient d'Afrique, traversaient l'Atlantide, et ils arrivaient par le nord du golfe du Mexique et pénétraient dans tout le pays. Et, comme conséquence de cela, leurs descendants leur ont érigé des monuments et ils ont alors taillé ces têtes en témoignage de ces gens de souche africaine. Mais, en réalité, vous pouvez observer que les traits de ces têtes ne coïncident avec aucune des races préhispaniques établies dans le pays ; c'est un type tout à fait négroïde.

D. Négroïde...

M. Négroïde ! D'où vient-il ? C'est un souvenir de cette époque !

Avec l'engloutissement de l'Atlantide, cette terre (qui reliait l'Afrique avec le nord du golfe du Mexique) a disparu. C'en fut fait ! L'océan avala cette bande de terre et il y eut des bouleversements colossaux. Par exemple, là où se trouve aujourd'hui le golfe du Mexique, il y avait une vallée très tranquille où j'aimais bien vivre. Avec la grande catastrophe, cette vallée fut alors inondée par les eaux et c'est devenu à présent le golfe du Mexique.

Il y eut des changements terribles d'ordre géologique. Ce lieu était rempli de nombreux royaumes. J'aimais bien vivre dans ces différents royaumes, passer de l'un à l'autre... Il y avait plein de royaumes...

D. Vous avez visité tout cela, maître ?

M. J'ai visité tous ces royaumes mais ces royaumes ne s'appelaient pas « le Mexique » ; ils portaient différents noms, selon leurs rois, selon leurs traditions. Il est évident que c'est bien plus tard que le MEXIQUE prit son nom dans l'ancien Mexique, mais à l'époque dont je vous parle, il y avait beaucoup de royaumes et je les ai connus.

Toutes ces connaissances, tout ce que renferment ces pierres, ce qui touche à ces questions, ce sont des connaissances ésotériques transcendantales. Il m'appartient et il m'appartiendra de vous les dévoiler. J'ai été témoin des cultes que l'on célébrait, tant au Yucatan que dans l'antique Tenochtitlan et les lieux voisins.

Mais, remarquez une chose très curieuse : ce type de tête négroïde (auquel j'ai fait allusion) ne s'insère réellement dans aucune des cultures qu'il y a ici. C'est quelque chose de différent, quelque chose de bizarre, d'insolite, quelque chose qui n'a rien à voir avec nos cultures actuelles.

D. Cela ne s'insère ni dans la culture Nahuatl ni dans la culture Maya, nous l'avions remarqué depuis longtemps ; depuis beaucoup de temps, nous l'avions remarqué ; ça ne correspond à rien, ce ne sont pas les mêmes. Les sculptures, les expressions humaines, rien ne correspond.

M. Rien ne correspond !

D. Mais ces pierres qui sont ainsi, Maître, à quoi servaient-elles ? Il y a des pierres comme ça et puis il y en a de très grandes qu'on ne s'explique pas comme...

D2. Ah ! C'est ce que j'ai dit. Celle qui est ici, à Villahermosa, dans l'état de Tabasco (on dit aussi qu'elles appartiennent à la culture Olmèque). Il y a là une construction qui est rectangulaire mais qui est formée d'énormes monolithes, d'énormes rochers, d'énormes blocs de pierre, qui sont disposés de la façon suivante : ils sont enfoncés, ils sont plantés dans le sol, formant comme un grand enclos au centre du quadrilatère. Et alors, dans la partie d'en haut, il y a aussi de grandes roches, comme des colonnes mais sans régularité ni symétrie, ni rien de plus ; elles sont énormes et, placées ainsi, elles forment comme une espèce de cage. Mais c'est très grand. Chacune de ces pierres encastrées a quelque six mètres de hauteur.

D. Elles sont pour des géants !

D2. Oui, on dirait ; Peut-être qu'elles servaient pour manger ; et je crois qu'en effet elles servaient pour manger...

D. Je ne me suis jamais expliqué à quoi elles servaient ; je n'ai jamais trouvé à quoi elles servaient...

D2. Elles forment comme une sorte de maison... Celles qui sont ainsi sont également séparées, c'est comme une cage.

D. Maître, cela pourrait-il être la structure d'une maison qu'ils recouvraient ensuite avec d'autres matériaux pour pouvoir y vivre ?

D2. Ils les recouvraient seulement avec des palmes ou avec des herbes ou avec un autre matériau...

D. Ce sont donc des squelettes de maisons ?

M. Oui, des structures de maisons et tout cela. Mais, ce qui est curieux, c'est que ces sortes de pierres gigantesques n'étaient pas transportées comme beaucoup le croient. Non, on pétrissait alors les pierres, on pétrissait les roches au moyen d'une certaine formule qui est perdue de nos jours.

D. Avec des herbes, Maître ?

M. Avec des plantes. On pétrissait la roche et on plaçait chaque pierre dûment modelée là où il fallait ; il n'était pas nécessaire de les transporter...

D. Est-ce qu'ils les transportaient par petits morceaux et ensuite leur donnaient une forme ?...

M. Non, ils ne les transportaient pas, ils les pétrissaient ici même, ils les pétrissaient !

D2. Cela explique les « Boules d'Ameca » que nous avons vues, qui sont bien arrondies et qui sont gigantesques...

D. Ils les pétrissaient ici même !

D2. A. Q. connaît une personne qui connaît le secret pour pétrir les roches ; il a des sculptures modelées, en pierre pétrie.

M. Avant, c'est ainsi qu'on les pétrissait...

D. Maître Samael, pourriez-vous nous donner cette clé ?

M. Je n'ai pas cette clé ou, du moins, je ne me rappelle pas cette formule pour le moment, je ne m'en souviens pas. Plus tard, il se peut que je m'en souviens, mais, en ce moment précis, je ne m'en souviens pas...

D. Maître, je veux vous poser une autre question. Lorsque nous nous trouvions aujourd'hui au centre de la vallée de Mexico, là-bas, sur la colline, après que nous ayons capté le trésor qui y est sous bonne garde et aussi son temple en or, ce que vous disiez alors, Maître, c'est qu'ils préparaient les résines et ils les gardaient là pour célébrer les rites en commun dans la vallée de Mexico, mais je crois qu'il me vient une explication, il me vient à l'esprit que la Mère Nature a fait cette vallée consciemment, comme un centre magnétique, comme un « nombril », comme un lieu d'énergie parce qu'elle est formée comme par une colline (une colline de montagnes) avec, au centre, l'Unité. Une création de la Mère Nature, faite alors consciemment, Maître, comme un Centre Magnétique puissant...

M. Ici, il y a plusieurs centres magnétiques, des rites merveilleux, des cultes extraordinaires qu'on célébrait au Yucatan [...] formidables. Il y avait des cultes et toutes sortes d'autels, mais le rite le plus important était celui du CYCLE DU RENOUVELLEMENT DU FEU [...] du Renouvellement du feu, tous les 52 ans. C'était un culte très spécial. Il y a un CYCLE DU FEU tous les 52 ans...

D. Maître, tous les 52 ans, on allumait le feu ici, au centre ?

M. Bon, on le renouvelait ; il y avait un renouvellement et toute une liturgie intervenait, une liturgie extraordinaire qui s'est perdue... Elle s'est perdue...

D. C'était un changement, quelque chose de nouveau pour tous ?

M. UN FEU NOUVEAU !...

D. Un Feu Nouveau !...

M. Mais on a perdu toute cette LITURGIE DU FEU. Ils se servaient aussi de coquilles pour les fumigations : des fumigations de coquilles jaunes, noires...

D. Des fumigations...

M. Parfaitement ! Avec des coquilles noires, des blanches, des jaunes et des rouges. Ils les réduisaient en poudre et ils les utilisaient alors en fumigation, lors de certaines fêtes religieuses où l'on rendait un culte à Vénus.

D. Comme c'est bien !

D. C'est pourquoi on l'appelle « Citlaltépetl » c'est-à-dire que ce serait « la colline de l'Étoile »... Mais quelle relation y a-t-il, Maître, entre ce qu'on appelle les « SEPT CHÈVRES » ou les « PLÉIADES » et le Soleil ? Parce que c'est à cette date, précisément, où l'on avait accompli le cycle des 52 ans, que ces étoiles devaient passer perpendiculairement à la colline. Et si elles passaient là, ils avaient alors la certitude qu'à l'aube devait « sortir le Soleil » ; car il était prédit que le CINQUIÈME SOLEIL allait périr au terme d'un cycle de 52 ans. Ce cycle des 52 ans implique-t-il un cycle plus grand ? Nous savons que le cycle annuel de 52 jours embrasse un septénaire, n'est-ce-pas ? De sorte qu'il doit y avoir un septénaire plus grand ?

M. Naturellement ! De même que dans un Cosmos, il y a un autre Cosmos, et que dans cet autre Cosmos, il y en a un autre, de même, dans les sept cycles de 52 ans, il y a d'autres CYCLES DE SEPT encore plus grands qui embrassent alors l'histoire de toute l'humanité. Maintenant, par exemple, nous sommes dans le cycle le plus grand ; nous nous trouvons exactement dans le CINQUIÈME SOLEIL. Ainsi donc, à notre époque, nous attendons la GRANDE CATASTROPHE. Et cet événement surviendra au cours du KATUN 13 des Mayas, lorsqu'arrivera le Katun 13. Le Katun 13 commencera en 2043.

D. Le Katun, est-ce aussi un cycle ? Certains disent que chaque Katun est un cycle de 20 ans, mais je crois que ce n'est pas ainsi, mais plutôt un cycle de 52 ans.

M. Non, il y a de petits cycles et, dans les petits cycles, il y a des cycles plus grands, et dans les grands cycles, il y en a de beaucoup plus grands... Ainsi, par exemple, le Katun 13 est quelque chose de merveilleux. En 2043, on entrera dans le Katun 13, et c'est au début du Katun 13 que surviendra la grande catastrophe ; elle surviendra au cours du Katun 13 des Mayas.

Les Nahuas assurent que « les fils du cinquième Soleil périront par le feu et les tremblements de terre »... Mais il y a sept cycles (les cycles de 52 ans qui sont petits), mais à l'intérieur de ces Sept Cycles de 52 ans figure le Cinquième Soleil sous une forme de plus en plus grande.

Par exemple, le CINQUIÈME SOLEIL appartient à la race Aryenne, le QUATRIÈME SOLEIL à la race Atlante, le TROISIÈME SOLEIL à la race Lémurienne, le DEUXIÈME SOLEIL aux Hyperboréens, et le PREMIER SOLEIL aux gens de l'Époque Polaire ou Protoplasmique. Nous sommes dans le Cinquième Soleil. A cette époque, on attend la Grande Catastrophe par le feu et les tremblements de terre.

Maintenant, quant aux Pléiades proprement dites, nous avons actuellement des habitants qui viennent de ces Pléiades. Les Pléiades sont en relation étroite avec l'Archipel des Atlantes ; les Sept Pléiades correspondent aux sept îles les plus importantes de l'Atlantide. Et il se trouve que les Nahuas étaient des descendants des Atlantes ; alors on a parlé des Pléiades, connaissance qu'on a héritée des Atlantes grâce aux Toltèques.

Ainsi, les Pléiades sont très importantes ; elles sont en relation, naturellement, avec les SEPT ILES SACRÉES et avec les SEPT RACES de l'humanité. Si les Pléiades passaient exactement au centre de la COLLINE DE L'ÉTOILE (car ils avaient fait des calculs exacts), c'était favorable. Mais si le passage des méridiens, longitude, latitude... (ils ne parlaient pas de « méridiens », comme nous, mais exactement de « passage ») ; et s'il n'était pas exactement là, ils pouvaient donc en déduire certaines calamités, des guerres, etc.

D. Quelle sagesse possédaient ces gens !

M. Une sagesse énorme ! Tout cela est merveilleux. Donc, sur la « Colline de l'Étoile », on rendait un culte important aux phénomènes cosmiques. Bien sûr, on n'oubliait pas d'y célébrer, naturellement, tous les 52 ans, le RENOUVELLEMENT DU FEU...

D. Maître, lorsque nous sommes allés là, malgré que nous soyons des « hommes lunaires », des « animaux intellectuels », bien sûr, mais intérieurement nous ressentions une grande euphorie, nous ressentions les Maîtres, nous sentions qu'il y avait quelque chose de spécial. Nous avons senti une grande joie terrible, Maître, de l'allégresse dans nos coeurs, lorsque nous sommes arrivés là...

M. C'est que tu étais en train de repasser, dans ta mémoire, les connaissances que tu avais acquises en ce temps-là. Tu as vécu toutes ces choses, tu as connu tous ces rites que l'on accomplissait là-bas sur la Colline de l'Étoile.

D. Oui, Maître, et je me suis même revu dans les rites qui avaient lieu tous les 52 ans, au moment où on allumait le feu. J'étais là-bas, en personne, et j'aidais ce processus...

M. Passons sur la terrasse, car ici il fait une chaleur terrible ; ne ressentez-vous pas la chaleur ?

D2. Maître, c'est la chaleur de la menthe...

M. C'est ça !

D. [...] une joie qui nous a forcés à nous exclamer : « Enfin, enfin, ils reviennent ! ».

M. En tout cas, tu as été un prêtre sur ces terres, tu as été un Sacerdote, un ancien Initié. Tu as donc travaillé dans ces Temples de l'Anahuac et maintenant il est nécessaire que tu rafraîchisses tes connaissances de vieux Sacerdote de l'ancien Mexique... Tu avais toi-même certaines connaissances que tu as oubliées comme, par exemple, quand on cueillait une rose, une fleur, et tu savais comment chercher et prédire : à travers les pétales, tu atteignais le coeur de la rose et tu découvrais certains « signes » qui te permettaient de prédire certains événements cosmiques.

Mais, c'était à cette époque très ancienne, et ces connaissances, aujourd'hui, se sont perdues. A présent, tout ce qu'il t'en reste, c'est compter le nombre de pétales pour pouvoir t'orienter. Cela te donne l'Arcane correspondant et la relation avec les Pléiades.

D3. Maître, lorsque je me suis réveillé (je t'ai parlé, n'est-ce pas, ce matin) à 4 heures du matin, j'ai entendu qu'on me disait : « On vient de te nommer Sacerdote de Tlaloc »...

M. Ce n'est pas que « l'on vient de te nommer » : c'est que tu l'es !

D2. Maître, nous ne vous avons pas raconté [...] dans la pyramide de Malinalco ; nous avons été reçus dans l'euphorie. Et là, pour cette raison, monsieur, en entrant dans le Temple des CHEVALIERS-AIGLES et des CHEVALIERS-TIGRES, nous avons aperçu un récipient creusé dans le sol (bien sûr, les profanes disent que c'est là qu'on jetait les coeurs). Mais nous, nous avons immédiatement pressenti que c'était l'endroit où l'on allumait le feu.

Alors, bien que ce soit une zone archéologique, avec des gardiens et tout ça, nous avons eu l'audace, avec le groupe que nous amenions, d'y allumer un feu.

Immédiatement, rendez-vous compte que c'était comme un four, car le feu a commencé à crépiter, comme si une bouche d'air l'attisait et le feu a commencé à grandir de façon merveilleuse. Nous avons dû l'éteindre, car le gardien venait, mais, intérieurement, nous ressentions une grande joie en entendant les Maîtres nous dire qu'il y avait au moins mille ans qu'un feu n'avait pas été allumé là, qu'il y avait au moins mille ans que des visiteurs n'étaient pas venus ainsi, comme ce groupe que nous amenions et dans lequel nous nous étions aperçus qu'il y avait une soeur qui avait été prêtresse là...

Puis, nous nous sommes rendus dans un autre temple. Nous y avons aussi été reçus joyeusement, dans les mêmes circonstances. Lorsque nous y sommes entrés, nous ne pensions pas qu'on allait nous recevoir dans la joie.

Ensuite, nous sommes allés encore dans un autre temple (c'était à Tenayuca) et nous avons été reçus avec beaucoup de solennité, on nous a donné un bâton et des flèches.

Plus tard, nous nous sommes rendus au Temple de Quetzalcoatl, à Cholula ; la première fois, nous avons été reçus avec beaucoup de sévérité ; non seulement de manière solennelle, non seulement avec sérieux, mais avec une grande sévérité. Alors, nous avons eu peur de revenir, mais, bien sûr, nous devons le faire. Nous avons amené là deux autres frères et, cette fois-là, on nous a traités, au contraire, avec raffinement, avec une harmonie ineffable et avec beaucoup d'amour...

M. Oui, tu es un Sacerdote (en ce qui concerne l'expérience vécue, que donne Tlaloc) ceci est... véridique.

D2. Ensuite, une fois, nous sommes allés à Teotihuacan (dans un temple où il y avait des peintures) et, pendant une méditation on nous a remis une cape, mais une cape comme celle qu'utilisaient nos ancêtres, couverte de plumes. Ceci, naturellement, nous ne l'avions absolument jamais dit à personne.

M. Oui, car c'est ton héritage, ton HÉRITAGE SECRET. Naturellement, à présent, tu dois te relever de nouveau, pour recommencer à officier une autre fois... Tu dois retourner à ton Être...

D. Là-bas, dans le Temple de Tenayuca, la dernière fois, avant qu'on nous remette ce bâton et ces flèches, on nous a dit : « Enfin, tu es revenu, après un long pèlerinage ! ».

M. Un pèlerinage assez long et dur ! Mais maintenant, te voilà sur le chemin.

D. Sur le « petit chemin »...

M. À présent il te faut officier de nouveau, tu dois agir une autre fois comme tu agissais en ce temps-là, toujours avec Sagesse. Tu dois, non seulement, te rappeler que la grande pyramide, en Égypte, était orientée vers SIRIUS, à une certaine époque, mais qu'ici aussi, la pyramide du Soleil coïncidait avec Sirius à certaines époques. Et certains temples et pyramides, à cette époque, s'adressaient aussi à Sirius. On rendait à Sirius un culte important, non seulement en Égypte, mais aussi chez les anciens peuples du Mexique.

D4. Dans une pyramide du Guatemala, lors d'une expérience interne, j'ai vu que j'avais été jeté hors du Temple pour avoir révélé les secrets : parce que je n'ai jamais pu comprendre pourquoi on gardait le secret du GRAND ARCANE dont l'humanité a tant besoin. J'ai conservé le souvenir d'avoir été jeté hors des Temples plus d'une fois, pour cette raison.

M. Pour avoir divulgué le GRAND ARCANE. C'était un sacrilège de le livrer...

D. C'était un sacrilège de le divulguer...

M. C'était une chose très grave. En Égypte, par exemple, celui qui divulguait le Grand Arcane était conduit au pied d'une muraille (où on pouvait voir des peaux de crocodiles et toutes ces choses) pour y être alors décapité.

D. C'était terrible...

D4. C'est pourquoi [...]

D. Monsieur Ch., comment se nomme le temple où se trouvaient les deux urnes funéraires ? A l'entrée du temple, se trouvent les deux [...] de feu, dans quelle partie est-ce ?

Ch. C'est face au temple qui est devant Tenayuca [...]

D. Quel est son nom ?

Ch. [...]

D. Ah, Maître, pardon ! Je voudrais vous demander : ici, dans la ville de Sainte-Cécile, se trouve la pyramide et elle a deux grands encensoirs, alors nous sommes entrés et avons discuté et ensuite [...] là-haut, Maître.

Mais dans ce Temple, en particulier, je n'ai pas vu des Maîtres comme on les voit dans d'autres temples, avec des tuniques différentes, j'ai plutôt vu des Maîtres très exaltés, très purs, c'est-à-dire de grands Initiés, le maximum que j'ai pu capter, Maître, et ils utilisaient leurs plumets et ces Maîtres étaient différents. Alors, il y eut là une réunion de Maîtres. Puis un Maître parla de moi, il dit que j'avais commis de très graves délits et je me trouvais là avec un Maître de la Loi ; d'autres parlaient en ma faveur. Alors, il y eut une réunion de Maîtres et, cette fois, mon Père... il y eut une réunion, donc, et ils me permettaient de continuer.

Mais il se passa quelque chose de spécial dans cette cérémonie, Maître ; il se passa quelque chose et alors, ce que je n'ai pas capté, c'est pourquoi il y a eu cette réunion, Maître. Et pourquoi y avait-il un Maître de la Loi et d'autres qui me défendaient ?

M. Oui, des accusations [...]

D. [...]

D. Il y a quelque chose de très important, Maître, c'est l'extraordinaire richesse culturelle des Mayas et des Nahuas que les universitaires commencent à percevoir sous un angle différent.

M. Il faut voir les richesses incalculables des Mayas et du Christianisme chez les Mayas ! Que dire, par exemple, du DÉCAPITÉ sur lequel apparaissent SEPT SERPENTS, à la place de la tête, Deux groupes de trois, avec le couronnement sublime de la septième langue de feu qui nous unit à l'Un, à la Loi, au Père...

D. Où est-ce que cela se trouve ?

M. Chez les Mayas, au Yucatan ; je l'ai découvert sur une pierre qu'il y a là-bas.

D. [...]

M. Ce sont les Sept Serpents... les Sept Serpents...

D. Maître, c'est Cuicuilco. C'était alors tout caché, car ici il y a de la lave qui a caché ce côté de la montagne (lorsqu'il y a eu les grands tremblements de terre). Et pendant la méditation nous avons vu la Mère Kundalini, sous forme de serpent, à l'intérieur, c'est-à-dire avec la même figure qu'elle a extérieurement, c'est pourquoi nous avons pu en déduire que c'était un Serpent qui était enroulé ici ; nous avons vu cela à l'intérieur de la Pyramide de Cuicuilco. Et aussi, Maître, nous avons pu constater que chaque pyramide renferme une Sagesse, c'est-à-dire qu'elle est spécialisée dans quelque chose. Par exemple, dans celle-ci, nous avons capté l'origine de l'humanité, l'origine de l'homme...

M. Bien sûr que oui ! Chaque secteur est différent, c'est vrai. Il contient différents aspects doctrinaux...

D. Oui, Maître. Nous avons vu qu'avant la construction de ces pyramides (comme vous nous l'expliquez dans le livre « La Doctrine Secrète de l'Anahuac ») il y avait de grandes « huttes » en cannes et alors il y en avait beaucoup autour de cette pyramide et la construction des pyramides a eu lieu ensuite ; mais avant la construction des pyramides, il y avait de grandes huttes...

M. Oui, avant la construction des pyramides, l'Atlantide était encore en pleine activité. Les pyramides remontent à l'époque de l'Atlantide, de même que la grande Tenochtitlan qui, en ce temps-là, n'était pas encore nahuatl. Ce n'est pas comme le croient les « super-civilisés » espagnols qui sont venus ici et qui croyaient que la fondation de Tenochtitlan avait eu lieu à peu près en 1325 ; c'est faux. La culture de l'antique Tenochtitlan (comme la culture des terres sacrées du Mayab), remonte à l'époque de l'Atlantide, c'est-à-dire à des milliers et des milliers d'années avant l'arrivée des Espagnols. En effet, comment peut-il être possible qu'une civilisation s'élève, comme le croient ces ignorants, du jour au lendemain, en l'espace de quelque cent ou deux cents ans ? C'est absurde !

D. Les pyramides d'Égypte elles-mêmes (comme vous nous l'avez dit) datent aussi de la même époque, de l'époque précédente, des Atlantes ; ne datent-elles pas des Lémures ?

M. Non, des Atlantes !

D. Mais celles-ci ont été faites en premier ?

M. Oui, les pyramides du Mexique antique sont antérieures à celles d'Égypte. Précisément, durant cette époque où existait l'Atlantide, il y avait deux lieux de pèlerinages : l'un, donc, était ici au Yucatan, sur les terres du MAYAB en général, et l'autre à TEOTIHUACAN ; deux lieux de pèlerinage. Je dis qu'il y avait un lieu comprenant Teotihuacan et le Mayab, et un autre lieu qui était l'Égypte.

Les pèlerinages avaient lieu parfois en Égypte et parfois au Mexique. Et les pèlerinages traversaient l'Atlantide, mais les constructions du Mexique sont plus anciennes que celles de l'Égypte.

Ainsi donc, c'étaient des lieux de pèlerinages : soit on allait en Égypte, soit on venait ici, au Mexique. Et il y avait de nombreux royaumes dans tous ces pays, des royaumes merveilleux, de grandes cultures, florissantes, extraordinaires, pleines d'une grande sagesse.

Par exemple, il faut considérer le cas du DIEU PACAL dont ce n'est pas le véritable nom (on lui a donné ce nom), mais pour nous comprendre, nous l'appellerons aussi Pacal. C'est-à-dire qu'à Palenque on l'appelle aussi l'« astronaute ». Mais il n'en est rien ; il n'est pas du tout certain que ce soit un astronaute...

Examinons, par exemple, les pectoraux qu'il porte : il a neuf colliers qui nous indiquent que c'est un Homme qui a travaillé dans la « Forge des Cyclopes » (un Homme Véritable)...

Les trois colliers, ici, autour de son cou, révèlent donc que l'Homme a réussi à cristalliser en lui-même les trois Forces Supérieures de la Nature et du Cosmos.

Ensuite, il a dix anneaux (un anneau à chaque doigt), ce qui indique parfaitement que l'Homme est donc parvenu totalement à s'auto-réaliser intimement dans les dix Séphiroths de la Kabbale tels qu'ils sont (et qu'il a atteint la pleine Auto-réalisation Intime)...

En ce qui concerne la sphère qu'il portait dans la main droite (je crois qu'il la portait ainsi, sur un doigt) et un cube dans l'autre main (il semble que la gauche portait le cube et la droite la sphère, quelque chose comme ça), ce dernier représente clairement qu'il était en possession de la Pierre Cubique, c'est-à-dire de la Pierre Philosophale. Et qu'indique la Sphère ? La perfection. Il avait pleinement le droit d'utiliser la Sphère.

Car il faut tenir compte que nous utilisons ici la Croix comme instrument de Christification, d'Auto-réalisation, d'élimination, etc. Mais lorsque quelqu'un a accompli tout cela, lorsqu'il est parfaitement auto-réalisé, il gagne alors le droit de se servir de la Sphère, il peut utiliser la Sphère car celle-ci est faite, il l'a faite. La Croix est l'instrument, mais quand quelqu'un s'est auto-réalisé totalement, il porte la Sphère. Ce Dieu Pacal (nous l'appelons ainsi puisqu'on lui a donné ce nom conventionnel) porte donc la Sphère...

D. Maître, et quel est le véritable nom du Dieu Pacal ?

M. Je n'ai pas fait de recherche sur cette question...

Puis, l'entrée de son sépulcre est scellée par une PIERRE TRIANGULAIRE, très bien faite, pour nous rappeler le SAINT TRIAMAZIKAMNO ; un homme qui cristallise en lui-même les trois forces primaires de la Nature et du Cosmos est un homme parfait...

Pour atteindre le sépulcre, il faut descendre, ce qui nous indique que « pour pouvoir monter, il a d'abord fallu descendre ».

Autre chose, ils l'ont enterré avec SIX DÉCAPITÉS : ils ont décapité six hommes pour les enterrer avec Pacal ; ils leur ont tranché la tête d'une manière sanglante (c'est réellement barbare !). Par cela, on a voulu faire comprendre que c'était un homme qui avait éliminé tous ses agrégats psychiques, dans leur totalité.

Parce que si nous songeons à l'Étoile à six pointes (qui est l'ÉTOILE DE SALOMON) qui surgit du chaos du Microcosme-homme, si nous pensons à cette phrase : « Lux in tenebris lucet » (la lumière jaillit des ténèbres, la lumière dans les ténèbres, la lumière sort des ténèbres, du chaos surgit l'Étoile à six pointes), nous verrons que cette étoile est profondément significative : c'est le Sceau de Salomon. Les six pointes sont masculines ; les six ouvertures entre les pointes sont féminines. Au total, ce sont DOUZE RADIATIONS qui sont cristallisées au moyen de l'Alchimie, dans les DOUZE CONSTELLATIONS du Zodiaque.

Mais alors, pensons au MYSTÈRE SIX, au Sixième Mystère, sans lequel ne pourrait pas fonctionner le MYSTÈRE VINGT-QUATRE (celui de la TISSEUSE du Tarot). Comment pourrait-il fonctionner ? Ce n'est qu'avec le Sixième Mystère que peut fonctionner le Mystère Vingt-Quatre.

Dans le Mystère Vingt-Quatre est renfermé le Sixième Mystère ; mais le Sixième Mystère est essentiel au fonctionnement du Mystère Vingt-quatre (celui du Grand Oeuvre). Et ce Sixième Mystère est donc celui de l'AMOUREUX, de l'AMOUR, et il appartient à la région de TIPHEREETH de la Kabbale hébraïque, c'est-à-dire à la zone christique de l'être humain dans « l'Arbre de la Vie », si nous étudions cela à la lumière de la Kabbale...

L'Âme du Dieu Pacal est une ÂME HUMAINE CHRISTIFIÉE, car il a atteint la parfaite CHRISTIFICATION et la DÉCAPITATION de tous ses agrégats psychiques et il est passé par la « Décapitation de Jean Baptiste », il est passé par « le Massacre des Innocents », il s'est totalement christifié. Pour rendre témoignage de cette terrible vérité, ils ont décapité six hommes, ils les ont enterrés avec Pacal et ils ont scellé le tombeau.

D. Maître, cela veut-il dire qu'il symbolise aussi les Vingt-Quatre Vieillards ?

M. Ces Vingt-Quatre VIEILLARDS (qui sont en nous) sont vingt-quatre parties de l'Être. Nous avons déjà dit que le Zodiaque comporte Vingt-Quatre Maîtres. Il y a de nombreux documents, de nombreux livres où l'on donne le nom des Vingt-Quatre Maîtres du Zodiaque, qui sont Vingt-Quatre ORDRES D'ADEPTES.

Mais, les Vingt-Quatre Vieillards du Macrocosme sont une chose et les RÉGISSEURS à l'intérieur de nous-mêmes sont autre chose. Les pouvoirs des Vingt-Quatre Vieillards sont situés autour de la glande pinéale : ce sont des atomes ou des Dieux atomiques qui s'éveillent et se développent lorsqu'on marche vers la Christification.

De sorte que si un homme atteint la RÉSURRECTION, les Vingt-Quatre Vieillards à l'intérieur de lui (les Vingt-Quatre Parties de l'Être, qui sont fondamentales) jettent leurs couronnes de triomphe et de victoire aux pieds de l'AGNEAU DE DIEU, c'est-à-dire aux pieds du CHRIST INTIME.

Mais, pour ne pas nous écarter de notre sujet, du Dieu Pacal, abordons à présent la question de la dalle sépulcrale qui se trouve précisément sur la sépulture. En examinant cette dalle, certains (entre autres ce Ferriz avec son équipe), ont pensé qu'il s'agissait d'un astronaute. Mais, c'est inexact.

Certes, nous ne nions pas qu'il y ait là des « signes » de Mars ; nous ne nions pas cela ; Nous ne nions pas que Pacal était un INITIÉ DE L'OCCULTISME MARTIEN ; cela nous l'acceptons, c'est correct. Mais

cela est une chose, et c'est autre chose de supposer qu'il ait été un martien ou un habitant d'une autre planète. Rien n'est moins sûr.

La CROIX DE CANNE qui apparaît là (une canne de maïs) et de laquelle il semble descendre, il est clair que tu sais que le maïs, le blé... (fais-moi un massage ici, car j'ai les doigts fatigués de tant utiliser la machine à écrire)...

D5. Oui, Maître...

M. Je disais : le MAÏS, le BLÉ et aussi le RIZ, mais le blé et le riz, savez-vous ce qu'ils représentent ? LE MERCURE de la Philosophie Secrète. Ce Mercure est l'ÂME MÉTALLIQUE DU SPERME SACRÉ, ou en d'autres termes, pour parler plus concrètement, nous pourrions dire qu'il représente les GERMES HUMAINS, la SEMENCE. De sorte que c'est profondément significatif.

On a adoré le maïs, on lui a rendu un culte chez les anciens Nahuas, Mayas, Toltèques, Zapotèques, etc., parce qu'il représente rien moins que la Semence et, pour parler de façon plus transcendante, nous dirons qu'il représente « l'Âme Métallique du Sperme », produit des transformations du Sperme Sacré ou Exiohéhari.

Alors, comme c'est sur cela que repose la Réalisation de l'Homme, il fallait donc lui rendre le culte qui lui est dû. Et la CANNE DE MAÏS sous forme de CROIX indique le croisement légitime du LINGAM-YONI, afin de fabriquer le Mercure de la Philosophie Secrète et, parvenir ainsi à la Christification.

Cet homme semble se détacher de cette canne. Beaucoup croient que c'est un appareil de conduite mécanique pour l'astronaute. Il n'en est rien. L'homme qui a l'air de sortir de la Croix symbolise le fait que par la Croix on peut descendre et que par la Croix on peut aussi monter. Voilà la Croix correctement comprise ; comme on doit la comprendre et il faut savoir la comprendre...

Et il y a là aussi d'autres signatures, en dehors de Mars ; je crois qu'apparaît, ici aussi, SIRIUS et tout cela. Je n'ai pas fait bien attention à cela. Mais, en tout cas, cela représente un AVATAR, au sens le plus complet du terme ; un Avatar, un homme qui a livré un message à l'humanité, chez les Mayas ; un véritable Avatar ou Messenger des Mondes Supérieurs.

Il porte un MASQUE DE JADE, pour symboliser sa grandeur et que personne n'est digne de regarder son visage. Le masque de jade, bien sûr, a été endommagé avec le temps, mais on l'a restauré.

Les gens de Palenque déplorent beaucoup que ces messieurs de la science officielle aient pillé le sépulcre. Et, plus encore, qu'ils aient emporté le crâne. On a demandé à Monsieur le Président de la République du Mexique Echeverria la restitution du crâne. Ils n'ont pas voulu le rendre et c'est dommage, c'est vraiment dommage...

J'ai exploré toute la zone, autour de Palenque (proprement dite), et j'ai alors découvert une cité funéraire (un temple, un grand sépulcre, etc.) caché sous terre, dans la forêt. J'ai pénétré dans la forêt pour l'explorer. J'ai marché dans une petite rivière, je suis allé dans la montagne pour explorer, visiter les sépulcres et toutes ces choses... Tout cela est assez intéressant.

Mais une chose est le Message grandiose que l'on reçoit à Palenque et autre chose est, par exemple, le Message que l'on reçoit à Cancun. Chaque zone possède son propre message, son message particulier.

Par exemple, il serait impossible de comprendre la DESCENTE DU LOGOS (dans son aspect Triun, en tant que Saint Triamazikamno, pour féconder la MATIÈRE CHAOTIQUE et venir finalement au monde), ce serait impossible de le comprendre sans la vie, la passion, la mort et la résurrection de Notre Seigneur Quetzalcoatl. C'est pourquoi, dans un Temple du Mayab dédié à Quetzalcoatl, j'ai découvert sur la façade principale la représentation de la descente du Logos, avec les pieds vers le haut, descendant dans la

matière. Mais il y avait là-aussi, gravées dans la pierre, toute la vie, la passion, la mort, la résurrection et l'ascension de Notre Seigneur Quetzalcoatl.

La Doctrine de Notre Seigneur Quetzalcoatl fut admise chez les Mayas sous la forme dans laquelle les Nahuatl l'avaient apportée, pour nous expliquer, précisément, cette vérité théologique : la descente du Logos dans la matière et sa réascension ultérieure. Par le DRAME DE QUETZALCOATL, on peut expliquer totalement, de façon dialectique, la descente et la réascension du Logos.

Ch. C'est la partie que nous sommes en train de faire comme introduction au livre que nous écrivons, Maître, plus précisément l'Évangile, le Message de Quetzalcoatl [...]

M. Formidable !

D. Sur les sacrifices humains au Dieu Tlaloc, dans le Mexique précolombien, que pouvez-vous nous dire, Maître ?

M. Au sujet de Tlaloc (dont tu étais sans nul doute un Sacerdote), je lui ai adressé une récrimination dans le Monde Causal ; je lui ai demandé :

- Pourquoi avez-vous permis les sacrifices humains (des sacrifices d'enfants et de jeunes filles) là-bas, dans le monde physique ? Il a répondu :

- « Je ne suis pas coupable de cela, je n'ai pas exigé ce genre de sacrifices ». Il m'a dit aussi : « Je reviendrai dans la nouvelle Ère du Verseau ! »...

J'ai compris qu'il prendrait un corps physique dans l'ÂGE D'OR, après la grande catastrophe qui approche ; il prendra un corps physique dans l'Âge d'Or de la future Sixième Race Racine.

D. Alors viendra la résurrection des Dieux ?

M. La RÉSURRECTION DES DIEUX s'en vient et Tlaloc va prendre un corps physique. Il va venir rétablir LE CULTE DES DIEUX SAINTS ; on reviendra aux cultes sacrés des Dieux.

Jusqu'à présent, le monothéisme exclusiviste (rejetant catégoriquement les dieux saints), ne s'est pas avéré précisément une bénédiction pour l'humanité, mais tout au contraire : une malédiction. Lorsque l'humanité a rejeté les Dieux, elle s'est corrompue et elle est arrivée au point où elle est actuellement.

D. Ce sont des intermédiaires ?

M. Oui, les Dieux sont les INTERMÉDIAIRES entre l'humanité et l'Éternel Père Cosmique Commun.

D. Pourquoi alors la Doctrine du Maître Jésus-Christ s'est-elle permis de prêcher un Dieu Unique et a-t-elle été la cause, je crois, de l'élimination de tous les autres Dieux. Y avait-il une raison spéciale ?

M. Notre Seigneur le Christ était POLYTHÉISTE ; Jésus de Nazareth n'était pas MONOTHÉISTE.

D. (Il y a une interruption car des personnes s'en vont) [...] C'est une autre forme du symbole de l'ascension du Feu à travers la moelle épinière, et le Calice est au-dessus. C'est le même, Maître ; celui-ci est plutôt étrange, n'est-ce pas ?

M. [...] il y a une énorme Sagesse, mais il faut... on doit arriver à [...] les vérités contenues dans ces pièces archéologiques...

Bref, Jésus-Christ n'était alors pas monothéiste, mais polythéiste.

Rappelez-vous ces paroles que Jésus-Christ a dites : « Vous êtes des Dieux ». Il est clairement dit dans l'Évangile : « N'avez-vous pas entendu dire, vous, que vous êtes des Dieux ? ». C'est dans l'Évangile, Jésus a dit : « Vous êtes des Dieux ! ». Jamais Jésus ne s'est prononcé contre les Dieux. Quand l'a-t-il fait ? Ce sont les gens qui l'ont fait ; lui ne s'est jamais élevé contre les dieux saints.

D. Dans les Évangiles, où est-ce ? Ce n'est mentionné dans aucun type d'Évangiles...

M. Comment est-ce que ça n'y est pas ? C'est dans les Évangiles ; on dit : « Vous êtes des Dieux »...

D. Dans l'Apocalypse, on parle des Quatre Trônes, des Sept Anges, des Sept Dieux...

M. Dans l'Apocalypse, on parle des ANGES. Que sont les Anges ? Ce sont les DIEUX mêmes de l'Apocalypse, de l'Évangile. Ce sont tous des Dieux. Que maintenant on leur donne un autre nom ! C'est autre chose, mais ce sont des Dieux...

D. Quel est l'ordre des Anges, des Archanges ?

M. Des Anges, des Archanges... Quoi ?

D. Des Trônes ?

M. Non ! Principautés, Puissances, etc. Il faudrait à nouveau [...] attendez que je me rappelle, voyons : ANGES, ARCHANGES, PRINCIPAUTÉS, PUISSANCES, VERTUS, DOMINATIONS, TRÔNES, CHÉRUBINS, SÉRAPHINS et d'autres encore. On ne mentionne que ceux-là, mais il y en a beaucoup plus. Mais en tout cas, les Anges sont les Dieux eux-mêmes.

D. [...] Chérubins, Séraphins...

M. Les Séraphins... ce sont les DIEUX SAINTS. Maintenant, nous ne voulons pas dire que parce qu'on rend un culte aux dieux saints, nous allons sous-estimer l'ÉTERNEL PÈRE COSMIQUE COMMUN. Jamais nous n'avons nié l'Éternel Père Cosmique Commun ; ce qui existe, c'est qu'il y a deux types [...] est l'Éternel Père Cosmique Commun, et autre chose est Elohim.

AELOHIM est l'Éternel Père Cosmique Commun, l'OMNIMISÉRICORDIEUX, l'INFINITUDE QUI SOUTIENT TOUT ; Aelohim [...]

ELOHIM est différent, Elohim est l'ARMÉE DE LA PAROLE, l'Armée de la Voix. « Elohim » est une locution féminine avec un masculin pluriel, qui signifie : « DÉESSES et DIEUX ». Ainsi donc, une religion sans dieux, par exemple, est une religion qui est à mi-chemin de l'athéisme parce que Elohim est Déesses et Dieux.

Il y a deux Unités : l'une est l'Unité Première qu'on ne peut ciseler, qu'on ne peut buriner (Aelohim, l'Unité). La Seconde Unité est pluralisée : l'Armée de la Voix, l'Armée des Dieux, la Grande Parole [...] on veut représenter Aelohim. Aelohim, c'est-à-dire l'Éternel Père Cosmique Commun, ne peut être [...]

CONFÉRENCE N°72 : IMPLICATIONS ÉSOTÉRIQUES DE L'ART MEXICAIN

Traduction d'une conférence intitulée "IMPLICACIONES ESOTÉRICAS DEL ARTE MEXICANO (Las Tradiciones Sagradas del México antiguo)"

Chers frères et soeurs gnostiques, nous avons vu ce soir des DANSES SACRÉES, dûment présentées par un groupe de jeunes gnostiques du District Fédéral. Dans celles-ci, on a vu parfaitement l'Harmonie, la Sagesse et la Beauté. Et cela veut dire que dans l'ancien Mexique d'Anahuac, on cultivait toujours l'ART SACRÉ ; les danseuses des Temples instruisaient les néophytes par leurs ravissants mouvements rythmiques.

Il est bon de savoir que les danses sacrées des temps anciens constituaient un enseignement précieux pour le CERVEAU ÉMOTIONNEL : chaque mouvement était semblable à une Lettre Sacrée (c'était donc une lettre) ; un ensemble de mouvements formait un mot et un ensemble de mots formait une phrase. Ainsi, autrefois, sur cette terre sacrée de nos ancêtres d'Anahuac, on enseignait aussi par moyen de danses mystiques, telles que vous les avez vues.

Il y eut des danses semblables dans la Grande Babylonie ; les gens étaient alors instruits par ces ravissants mouvements de danse. Il y eut des danses sacrées à Éleusis : on dansait dans les temples pour donner des enseignements aux gens. Les Druides connaissaient les danses sacrées, etc.

De cette terre sacrée d'Anahuac, beaucoup d'artistes voyagèrent et se rendirent en Égypte, au Tibet et en Europe. Ceci peut paraître incongru, quand on pense que seuls les Phéniciens furent de grands navigateurs ; mais il faut prendre en compte que l'ATLANTIDE reliait le Mexique et toute l'Amérique, à l'Europe et à l'Asie. Il n'est donc pas étrange de trouver encore en Égypte des Pyramides Mayas...

On nous a dit, et c'est vrai, que JÉSUS DE NAZARETH, le Grand Kabire, PARLAIT MAYA. Rappelez-vous cette phrase qu'il dit : « Eli, Eli, Lama Sabachthani »... Phrase qui a resplendi sur le Calvaire. Beaucoup l'ont traduite de la manière suivante : « Seigneur, Seigneur, pourquoi m'avez-vous abandonné ? »... Traduction erronée. H. P. B. a dit : « Seigneur, Seigneur, pourquoi m'avoir glorifié ? »... Cette traduction était erronée.

Tout habitant du Yucatan sait ce que signifie cette phrase « Eli, Eli, Lama Sabachthani » : « Je m'absorbe dans la pré-aube de ta présence »... C'est ainsi que peut la traduire tout Maya du Yucatan.

Jésus parlait donc Maya. Les Juifs qui virent le Christ crucifié ne comprirent pas cette phrase. Ils pensèrent qu'il appelait Élie, le Prophète, et ils dirent : « Nous allons voir si Élie viendra le libérer »... car les Juifs ne parlaient pas Maya...

Le maya est donc une langue très ancienne ; les MAYAS sont originaires de l'Atlantide. Les Mayas s'établirent au Yucatan et dans toute l'Amérique centrale, mais ils colonisèrent aussi le Tibet, passèrent par l'Inde, se rendirent en Égypte et, comme je l'ai dit, il existe encore des pyramides mayas dans le pays ensoleillé de Kem.

À la vue de toutes ces danses, on se sent réellement émus. Ce sont des danses, non pas des Mayas, mais de la terre sacrée d'Anahuac. Les danses de ce type sont hautement symboliques ; vous avez vu ce poème dansant en relation précisément avec le « Popol », comme nous disons par ici, le Popocatepetl et l'Iztaccihuatl (magnifique légende des siècles)...

Il n'est pas superflu de savoir que ces deux volcans resplendissent encore au-dessus de la Vallée du Mexique ; ce sont les deux gardiens silencieux qui brillent sur toute l'étendue de l'ancienne terre d'Anahuac...

Il faut prendre en compte que l'Art Sacré des temps anciens était, comme je le disais hier soir, hautement scientifique, profondément philosophique et essentiellement mystique.

Il y a beaucoup à apprendre de tous ces codex. Dans les temps anciens, la tradition disait que « les enfants qui ne recevaient pas le baptême ou qui mouraient en état d'innocence (parce qu'on parlait de la sorte, dans la terre d'Anahuac) entraient au CIEL 13 »...

Il faut comprendre cela de façon précise : ceux qui ont dissous l'Ego, mais qui n'ont pas créé les Corps Existentiels Supérieurs de l'Être, peuvent SE RETIRER de la SCÈNE COSMIQUE ET ENTRER DANS LE 13ÈME AEON (pour parler cette fois dans le langage de la Pistis Sophia).

« Ces Âmes, disait-on dans l'ancien Mexique, pourraient revenir dans le futur, après la Grande Catastrophe qui approche ». Il n'est donc pas étrange que beaucoup d'êtres de l'ancienne terre d'Anahuac se soient retirés de la scène cosmique et aient reporté leur Adeptat à l'Âge d'Or de la future Terre transformée.

Tout ce qui existe au Mexique est Sagesse, Savoir ; c'est ce que disent leurs danses, c'est ce que dit leur poésie, c'est ce que disent leurs codex et leurs flûtes divines. Le Mexique contient, dans ses entrailles, la Sagesse des siècles...

Il nous vient en mémoire EHECATL, le Dieu du Vent, cet ange merveilleux qui coopéra en aidant Jésus dans son travail de résurrection. Il nous vient aussi en mémoire HUEHUETEOTL, le Dieu du Feu, l'Agneau Immolé qui efface les péchés du monde. Huehuetotl est le Feu ; il est INRI ; et le Feu brûle dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera. Sur la croix du CHRIST COSMIQUE est écrit le mot INRI : Ignis Natura Renovatur Integra (« le Feu renouvelle intégralement la Nature »). INRI est le Christ Cosmique ; INRI est le Feu.

Les DANSES DU FEU furent réellement extraordinaires dans l'ancienne terre d'Anahuac. Vous venez de voir une démonstration de ce que sont ces danses sacrées.

En réalité, personne ne connaît le FEU. Si nous frottons, par exemple, une allumette, le Feu jaillit. Beaucoup croient qu'il s'agit d'un processus de combustion chimique ; mais ils se trompent. Le Feu n'est pas le résultat de la combustion ; ce qui se passe, c'est que lorsqu'on frotte une allumette, le feu latent qui y est enfermé jaillit à la surface, il se libère pour s'exprimer. Mais la main qui frotte a besoin de Feu pour se mouvoir, et lorsque l'allumette s'éteint, le Feu continue. Par conséquent, le Feu est ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui sera toujours ; dans le Feu se trouve la SIGNATURE ASTRALE.

Connaître la Signature Astrale du Feu nous intéresse profondément. Évidemment, cette Signature est le Christ Intime, le Christ Cosmique, le Feu du feu, la Flamme de la flamme ; c'est le Christ, c'est le LOGOS, c'est le Verbe.

Le Feu est crucifié dans le monde Terre. Si nous frappons une pierre avec une chaîne en acier, nous verrons jaillir le Feu. Et cela veut dire que le Feu constitue la vie ; le Feu est le Pouvoir des pouvoirs ; le Feu est la vie même.

Nous sommes venus à l'existence par le Feu et nous cessons d'exister quand le Feu de la vie s'éloigne. Tous les processus de la vie et de la mort existent par le Feu.

Vous comprendrez maintenant pourquoi on a beaucoup rendu un culte à Huehuetotl, le Dieu du Feu ; vous comprendrez maintenant pourquoi les Danses Rituelles du Feu ont existé dans l'ancienne terre mexicaine ; et c'est parce que le Feu est toujours digne de vénération...

Vous comprendrez aussi maintenant, par analogie, pour quel motif les PARSIS rendirent un culte au Feu ; vous comprendrez maintenant pourquoi les VESTALES allumaient toujours le Feu dans l'ancienne Rome...

Mes frères, maintenant il ne nous reste plus qu'à retourner aux Cultes du Feu ; maintenant, il ne nous reste plus qu'à allumer le FEU DE L'AMOUR dans nos coeurs. « Il faut aviver la Flamme de l'Esprit avec le Feu merveilleux de l'Amour »...

Mes amis, rappelez-vous que notre devise est THÉLÉMA. C'est seulement avec le contact érotique d'Adam et d'Eve, qu'on peut faire jaillir la Flamme en nous-mêmes ici et maintenant.

Paix Invérentielle !

BREFS COMMENTAIRES D'UNE OEUVRE THÉÂTRALE ("BREVES COMENTARIOS SOBRE UNA OBRA TEATRAL")

Visiteurs qui nous ont honorés ce soir de leur présence ; nous avons écouté les délicieuses paroles d'un poème, dans la bouche d'une grande poétesse qui déclame de façon extraordinaire ; nous avons entendu résonner les instruments musicaux de notre cher Mexique, ici à Guadalajara (nous, les Mexicains, sommes enthousiasmés par les musiques de cette ville) ; nous avons présenté mon oeuvre intitulée « Omar »...

Cette oeuvre a été écrite de manière allégorique, symbolique. Elle pourrait être condensée dans le Drame vivant de notre Seigneur Quetzalcoatl, le Christ mexicain ; elle pourrait aussi être exprimée dans le langage d'un Krishna et même dans le délicieux langage du Grand Kabire Jésus, le Christ...

C'est là la sortie de l'Éden, la Mort Spirituelle de celui qui mange de ce fruit interdit, dont il est dit, dans l'Éden : « Vous n'en mangerez pas ! »...

La Doctrine de la Réincarnation représentée par Omar dans différents pays de la Terre : le Tibet, la Chine, le Mexique, etc. La Résurrection d'Omar parmi des cris d'enfants innocents et de la musique mexicaine...

Voilà donc un drame qui, de vie en vie, va d'Orient jusqu'en Occident, et qui, de nouveau, prend corps au Mexique pour dire : « Vive le Mexique ! »...

CONFÉRENCE N°73 : LES MYSTERES DE PALENQUE DÉVOILÉS (Le Dieu Pacal et le Katun 13)

Traduction d'une conférence intitulée "INCÓGNITAS DE PALENQUE DEVELADAS (El Dios Pacal y el Katun 13)"

Il convient maintenant que nous dirigions nos regards vers Palenque. Il y a quelque temps, je suis allé explorer ce merveilleux tombeau. Réellement, Palenque offre de magnifiques surprises.

Tout autour de Palenque, nous avons pu trouver toute une cité funéraire qui reste encore à découvrir ; dommage qu'aujourd'hui encore il y ait là une multitude de temples et de sépulcres totalement recouverts par la forêt. Nous sommes émerveillés par tout cela ; les gens de Palenque nous ont rapporté des récits extraordinaires.

Il me vient en mémoire un cas insolite, celui d'une dame des États-Unis. Elle arriva à Palenque et consulta un de nos amis qui vivait là depuis de nombreuses années, se consacrant exclusivement à la recherche sur les Mayas. La dame requit les services de cet homme, expert en la matière, et celui-ci, naturellement, ne put lui refuser de la servir dans la mesure de ses compétences.

Elle le pria d'être son guide et il lui offrit de bonne grâce de lui servir de guide. Mais, chose curieuse, au moment où le guide s'apprêtait à monter dans son automobile, elle l'arrêta en lui disant : « Vous êtes le guide, mais vous devrez m'obéir, je vous dirai à quel endroit du bois nous devons nous arrêter... ».

Il va de soi que l'homme resta perplexe : « Comment se fait-il qu'elle me demande de lui servir de guide, et qu'ensuite c'est elle qui doive me guider ? Finalement, qui est le guide de qui ? ». Ils montèrent dans la voiture ; en arrivant à un certain endroit, la dame, qui était accompagnée de son mari, lui ordonna de s'arrêter en disant : « C'est ici ! ». Bien sûr, notre guide était étonné ; il ne savait pas ce qui se passait. Elle descendit de l'automobile et demanda au guide de descendre aussi. Le mari descendit ; ils fermèrent le véhicule à clef et elle dit : « Nous allons entrer tout droit par ce bois et nous allons arriver à l'endroit ».

Une dame récemment arrivée des États-Unis, agissant de cette façon, il y avait de quoi rendre l'homme passablement intrigué, confus (car, en fin de compte, il ne savait pas de quoi il s'agissait).

La dame, marchant la première, ouvrit un passage à travers le bois et, tout à coup, elle s'arrêta : « C'est ici ! » dit-elle ; et ensuite, elle souleva quelques pierres et, devant le guide ahuri, apparut un squelette humain ; il y avait là un tombeau... Elle recouvrit le tombeau et dit : « Allons-nous en ! ».

Le mari et le guide la suivirent. Ils revinrent à l'automobile et retournèrent au village de Palenque. Elle paya le guide et s'en alla ; il ne sut jamais rien d'autre de cette dame...

Je me rendis également à cet endroit, au milieu de ce bois ; ce fut le guide, évidemment, qui me conduisit sur ce site et il me dit : « Il y a ici un centre magnétique. Pourriez-vous, Maître, me dire en quel lieu se trouve ce Centre Magnétique ? ».

Je sentis télépathiquement que le centre magnétique se trouvait précisément là où était le sépulcre caché par les pierres et je lui dis :

- Il y a ici plus de force magnétique...

- Ne serait-ce pas de l'autre côté ? Dit le guide.

- Bon, faisons le tour - lui dis-je. Nous fîmes le tour et je lui dis de nouveau : « Ici se trouve le pôle contraire au centre magnétique... ». Le guide s'exclama :

- Écoutez, Vénérable Maître, excusez-moi. Revenons à présent au centre. Nous retournâmes au centre ; il souleva les pierres et le squelette apparut ; c'est alors que le guide me raconta l'étrange histoire qu'à mon tour je vous relate...

Il y a ici, à Palenque, beaucoup de récits très intéressants qui retiennent beaucoup l'attention. Ce guide est en contact avec les Mayas et il s'avère très intéressant de savoir que de purs indiens Mayas sont encore vivants de nos jours.

Par exemple, on demanda à un vieillard :

- Quand croyez-vous que surviendra la GRANDE CATASTROPHE qui menace la planète Terre ? Il répondit :

- Lors du KATUN 13.

- Ton fils le verra-t-il ? Il répondit :

- Non, mon fils ne le verra pas.

- Ton petit-fils le verra-t-il ?

- Oui, mon petit-fils le verra.

- En quelle année tombe le Katun 13 ? Il répondit :

- En l'an 2043...

En réalité, une grande catastrophe est attendue et les MAYAS en sont bien informés. Quelqu'un dont je ne mentionnerai pas le nom, une haute autorité en matière d'Anthropologie purement officielle, profane, a affirmé que « les Mayas n'avaient pas de connaissances astronomiques », qu'« ils étaient des ignorants », mais la réalité des faits, c'est qu'ILS CONNAISSAIENT parfaitement L'ASTRONOMIE de manière très profonde.

Aujourd'hui encore, ils continuent à faire de GRANDS CALCULS MATHÉMATIQUES. Les Mayas ont enseigné à mon ami, le guide, un système de calcul, par exemple, à base de grains de maïs et de café, avec lequel ils effectuent des opérations arithmétiques en quelques millièmes de secondes.

Un jour, s'est présenté un grand expert en mathématiques, un grand professeur ; mon ami lui dit :

- Vous devez très bien savoir manipuler les calculatrices, vous êtes un professeur de mathématiques, mais je vous mets au défi d'effectuer une opération mathématique ; je vais utiliser les procédés mayas, avec des grains de maïs et de café, et vous vous servirez de votre calculatrice. L'homme dit :

- Vous devez certainement savoir beaucoup de choses, mais vous êtes en train de me manquer de respect.

- Non, monsieur, je n'ai pas l'intention de vous manquer de respect ; je veux seulement vous démontrer que les Mayas sont experts en mathématiques et que pendant que vous manipulez une calculatrice pour effectuer vos calculs, on fait ici les mêmes calculs plus rapidement qu'avec n'importe quelle calculatrice, et si vous voulez, nous pouvons en faire l'expérience.

Ce professeur, rempli d'un terrible orgueil, préféra garder le silence et se retira en regardant sa montre ; « il se fait tard » dit-il et il partit.

Vous voyez donc que les Mayas ne sont pas des ignorants comme le supposent les gens. Ils se trompent : en réalité, les Mayas passent leur temps à effectuer des calculs astronomiques et ils savent que se rapproche de la Terre un monde que les hommes de science eux-mêmes ont baptisé du nom de « BARNARD 1er » ; ce monde appartient à un autre système solaire ; il a une orbite énorme et se rapproche dangereusement de notre monde, la Terre.

Lorsque Barnard 1er sera visible à l'oeil nu, il se produira des événements catastrophiques extraordinaires ; les Mayas ne l'ignorent pas.

Alors, tout comme c'est écrit, lors du Katun 13, ce gigantesque monde, par force magnétique, attirera tout le feu liquide jusqu'à la surface de notre Terre et de partout des volcans jailliront et il se produira de terribles tremblements de terre, d'épouvantables raz de marée et de grands cataclysmes. Cela arrivera, selon les Mayas, au cours du Katun 13 (en l'an 2043). Ils se préparent pour cet événement et ils disent : « Mon fils ne le verra pas, mais mon petit-fils le verra ».

Ce sont des savants hors pair. Selon leurs doctrines, le cataclysme est décrit ainsi : « Au point maximum de rapprochement de Barnard 1er, il se produira une RÉVOLUTION DES AXES DE LA TERRE ; les mers changeront de lit et les terres actuelles seront englouties par les océans ; alors, il y aura un changement radical de toute la physionomie géologique de notre monde ».

Le plus étonnant, c'est que les Mayas ont jugé l'humanité actuelle depuis des temps reculés ; ils disent : « En approchant du Katun 13, on verra dans les rues de toutes les villes du monde, DES HOMMES DE DEUX JOURS qui seront la honte de cette race »...

En examinant minutieusement cette citation des « hommes de deux jours », nous avons fini par découvrir qu'il s'agissait des HOMOSEXUELS ; « Le monde entier sera perverti par l'homosexualité et le lesbianisme » (chose qui est actuellement en train de s'accomplir).

« Le grand incendie universel », pronostiqué par Nostradamus, était déjà écrit dans le Katun 13 des Mayas ; ils disent que « le feu s'embrasera de toutes parts, comme du sang », et que « tout ce qui possède vie brûlera ». Ainsi, les Mayas n'ignorent rien de tout ce qui va arriver.

Je me suis rendu au sépulcre du DIEU PACAL ; il m'a paru extraordinaire. Ce sépulcre comporte évidemment un grand couvercle de pierre, gravé, ciselé, comme il se doit. Don Pedro Ferriz (un homme distingué qui s'est consacré à de grandes recherches en matière de soucoupes volantes, un homme sérieux dans ces études) suppose que cette dalle de pierre qui recouvre le sépulcre indique que le Dieu Pacal des Mayas était un astronaute ou un voyageur de l'espace.

Par contre, malgré l'admiration que je porte à Pedro Ferriz, je regrette de ne pas être en accord avec lui, car j'ai examiné attentivement cette grande dalle de pierre et j'ai pu alors vérifier directement par moi-même que le Dieu Pacal n'était pas un habitant d'une autre planète, comme le suppose Don Pedro...

Sur cette pierre qui pèse plusieurs tonnes et qui recouvre le sarcophage, apparaît une grande CROIX FORMÉE DE TIGES DE MAÏS et ceci nous invite à la réflexion...

Chez les Mayas, de même que chez les Nahuas, Zapotèques, Toltèques, etc., le MAÏS est sacré ; c'est l'allégorie, le symbole de la SEMENCE humaine.

Par exemple, en Chine, en Inde, au Japon, etc., la semence humaine a pour allégorie ou symbole le RIZ ; et chez les peuples chrétiens d'Europe et du Moyen Orient, la semence a eu comme symbole ou allégorie le BLÉ.

La croix, faite de tiges de maïs, se révèle évidemment extrêmement significative, car nous savons bien que la croix est un instrument de libération et non uniquement de martyre. En réalité, l'insertion du PHALLUS VERTICAL dans le CTÉIS HORIZONTAL forme une croix...

Et si cette croix est faite de tiges de maïs, cela nous indique quelque chose d'extraordinaire : il est évident que dans l'ENS-SEMINIS, à l'intérieur duquel est contenu l'ENS-VIRTUTIS DU FEU, existent des pouvoirs extraordinaires. L'Ens-Seminis ou Entité du Semen ou Sperme Sacré de l'être humain contient des POUVOIRS MYSTIQUES TRANSCENDANTAUX, formidables, que les Mayas ont analysé minutieusement dans leurs études, non seulement à Palenque, mais aussi à Cancun, à Chichen Itza, etc.

Si les gens connaissaient le pouvoir qui existe dans l'Ens Seminis, jamais ils ne gaspilleraient stupidement leur énergie pour la satisfaction brutale de passions animales ; au lieu de cela, ils apprendraient à la transmuter.

Les Mayas ont connu cette science ; ils savaient par exemple, que si l'ON NE RENVERSAIT PAS LE VASE D'HERMÈS, c'est-à-dire si l'on ne commettait pas l'erreur d'éjaculer l'Ens Seminis, celui-ci se transmutait en ÉNERGIE CRÉATRICE. C'est ainsi que le cerveau se séminise et que le sémén se cérébralise.

Comme résultat ou conséquence de cette façon de procéder s'éveille en nous une Troisième Force qui est profondément divine (je me réfère au FEU SACRÉ). Lorsque celui-ci monte par l'épine dorsale de l'Homme, il nous transforme radicalement et nous convertit en véritables SURHOMMES, comme le Dieu Pacal...

Nous avons descendu les petits escaliers qui conduisent au sépulcre du Dieu Pacal ; une pierre triangulaire scellait l'entrée (maintenant cette pierre est placée sur un côté) ; le fait que cette pierre soit triangulaire nous invite à penser aux nombreuses PIERRES TRIANGULAIRES des cathédrales gothiques d'Europe. Cette pierre triangulaire représenterait, pour le monde chrétien, le PÈRE, le FILS et l'ESPRIT SAINT, c'est-à-dire, les Trois Forces de la nature : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation ; la Force Positive, la Force Négative et la Force Neutre.

Évidemment, sans ces trois forces il ne peut y avoir aucune création ; quand ces trois forces s'écoulent dans différentes directions, il n'y a pas de création ; quand ces trois forces s'unissent en un point donné, une création se réalise, une nouvelle Unité Cosmique surgit dans l'espace infini.

La même chose se produit dans le MARIAGE PARFAIT : l'homme est la force positive, la femme la force négative, et la troisième force, la Sainte Conciliation, unit les deux autres. CES TROIS FORCES UNIES RÉALISENT UNE NOUVELLE CRÉATION et un nouvel enfant, un nouveau rejeton vient au monde.

Les Mayas comprenaient tout cela et le fait que la pierre qui scelle le sépulcre, la pierre qui scelle l'entrée du sépulcre du Dieu Pacal soit triangulaire s'avère intéressant...

Sur la poitrine de Pacal apparaît un PECTORAL très bien fait ; on peut compter NEUF COLLIERS qui représentent le NEUVIÈME CERCLE DANTESEQUE, « le Puits de l'Univers » dans l'organisme humain, « le Puits Humain », les ORGANES CRÉATEURS qui indiquent que le Dieu Pacal était un homme qui transformait le Sperme Sacré en Énergie Créatrice ; qu'il était un Homme totalement chaste, droit, au sens le plus complet du terme ; un Homme qui n'a jamais été adultère, un Homme qui n'a jamais forniqué...

À son cou apparaissent TROIS autres COLLIERS représentant les TROIS FORCES primaires de la Nature et du Cosmos ; ils indiquent que le Dieu Pacal est parvenu à cristalliser, dans sa nature, la force du Père, la force du Fils, la force de l'Esprit Saint : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation et la Sainte Conciliation. C'est-à-dire que Pacal est parvenu à rassembler ces trois forces à l'intérieur de lui-même...

Pacal a dix anneaux, un à chaque doigt : ceci nous indique les DIX SEPHIROTHS de la Kabbale hébraïque, c'est-à-dire un Homme rempli de vertus extraordinaires, un Homme magnifique, un véritable Avatar ou Messenger pour l'humanité de cette époque. Un Homme qui a livré aux Mayas de grandes connaissances.

Dans l'une de ses mains, apparaît UN CUBE, une Pierre Cubique, et dans l'autre, UNE SPHÈRE. La Pierre Cubique nous indique qu'en réalité cet homme était si sage qu'il possédait la PIERRE PHILOSOPHALE, c'est-à-dire la Pierre de la Vérité ; c'était un homme qui avait incarné la Vérité, qui avait découvert la Vérité. Quant à l'autre, la Sphère, elle nous indique qu'il était un HOMME PARFAIT, un homme qui avait éveillé sa Conscience, un Homme qui jouissait d'une Sagesse infinie...

Mais il y a une chose effrayante dans tout cela, une chose stupéfiante, épouvantable : il se trouve qu'il a été enseveli avec SIX DÉCAPITÉS. Cela représente quelque chose de purement symbolique, mais les six décapités sont bien un fait concret : six hommes ont été décapités et ils ont été enterrés avec lui ; il est clair que c'est pour transmettre un message à la postérité.

Cependant, nous devons reconnaître que la façon de transmettre ce message a été très sanglante : six hommes décapités ! À travers ceci, les Mayas ont voulu dire que cet Homme avait ÉLIMINÉ TOUS SES DÉFAUTS de type psychologique ; en effet, si nous consultons la Kabbale hébraïque, nous voyons L'ÉTOILE à SIX POINTES du Roi Salomon : les six pointes sont masculines et les six angles, entre chaque pointe, sont féminins ; les DOUZE RADIATIONS se décomposent, selon l'Alchimie, en les douze constellations du Zodiaque : ainsi, apparaît le Zodiaque...

Mais, sans aucun doute, le nombre six nous rappelle aussi « l'AMOUREUX », l'Amour, la Passion, etc., c'est-à-dire que cet Homme a éliminé de lui-même tous ses défauts passionnels, tous les agrégats psychiques qui l'enlaidissaient ; il est parvenu au maximum de la Perfection ; et les six décapités en ont été le témoignage destiné à la postérité... Si l'on ne connaissait pas un peu la Kabbale hébraïque, il serait alors impossible de trouver la signification des six corps décapités...

Le tombeau du dieu Pacal est formidable ! Il porte un MASQUE DE JADE qui a été reconstitué par le Musée d'Anthropologie ; ce masque de Jade nous indique, alors, que son visage était si parfait qu'on devait le voiler aux profanes (LE VISAGE D'UN HOMME-DIEU)...

On a donc érigé tout un Monument pour ensevelir ce grand Avatar ou Messenger des Mayas qui s'appelait « Pacal ».

Pacal est un Homme qui a travaillé avec le Maïs, c'est-à-dire avec la Semence. Sur la dalle ou couvercle de pierre qui recouvre la tombe de Pacal, celui-ci semble descendre de la croix ; alors cet Homme n'est pas en train de manoeuvrer quelque appareil capable de voyager à travers l'espace, comme le pense Don Pedro Ferriz.

On peut voir aussi ici un symbole de la PLANÈTE MARS, pour nous indiquer que le Dieu Pacal était en relation, d'une certaine façon, avec la planète Mars : mais je ne veux pas dire par là qu'il était un habitant de Mars ou un extraterrestre venu de Mars, mais un HOMME INFLUENCÉ PAR LA RADIATION MARTIENNE, un Homme de caractère, un Homme énergique, un Homme fort qui a su enseigner sa doctrine aux Mayas.

En faisant donc des investigations sur toutes ces questions Mayas, sur tous ces aspects anthropologiques, nous devons nous plonger dans de profondes réflexions...

Selon les Mayas, nous sommes maintenant tout proches de la grande catastrophe. « Avant que ne vienne au monde la grande catastrophe », disent les Mayas, « il y aura des guerres sur toute la surface de la Terre », et c'est aussi ce qu'affirment les prophéties de différents Sages. De partout, nous voyons des

guerres : le Moyen-Orient, par exemple, se trouve en ce moment dans l'imminence d'une nouvelle guerre ; il y aura des tas de calamités, avant que n'arrive le Katun 13.

Pensons que le fond des mers est crevassé ; il y a des crevasses tellement profondes, dans le Pacifique, par exemple, que l'eau est en contact avec le feu liquide qui se trouve à l'intérieur de la Terre ; comme conséquence ou corollaire, des pressions et des vapeurs sont en train de se former à l'intérieur de la Terre ; ces vapeurs et ces pressions provoqueront, en fait, de terribles tremblements de terre de tous côtés et ils provoqueront aussi de grands raz-de-marée.

À l'évidence, la Terre subit une longue agonie ; les scientifiques le savent bien. Par exemple, la réserve de poissons de l'immense océan est en train de s'épuiser, à cause de la contamination ; l'air est contaminé et beaucoup d'êtres humains tombent malades à cause de la POLLUTION DE L'ATMOSPHERE...

Certains hommes de science disent que « Si nous ne parvenons pas à corriger le SMOG (Fumée-Brouillard : contraction de SMOke et fOG, NdT), au moins la moitié de l'humanité aura péri avant 40 ans ».

En ce moment, les TERRES sont en train de devenir STÉRILES, car elles ne sont plus capables de produire tout ce dont l'humanité a besoin. Nous devons savoir que sur la face de la Terre existent 4 500 millions d'êtres humains (avant 1978, NdT) ; ainsi, la Terre est en ce moment dans une longue agonie...

Les FRUITS de la terre ont été ADULTÉRÉS par les soi-disant savants. Ceux-ci, avec leurs savanteries, ont incontestablement causé un grand préjudice : ils ont greffé des plantes sur d'autres plantes, ce qui donne des fruits qui réjouissent la vue, mais qui ne possèdent pas les mêmes pouvoirs vitaux que les vrais fruits et, de fait, il est absurde d'essayer de corriger la nature, car elle sait ce qu'elle fait...

Ainsi, mes chers amis, après avoir parcouru les terres du MAYAB et avoir pris connaissance de ce qui surviendra dans le monde au Katun 13, j'ai voulu m'entretenir avec vous ce soir, pour vous dire que les Mayas n'étaient absolument pas des ignorants et que tous les peuples du Mexique étaient dotés d'une immense sagesse...

CONFÉRENCE N°74 : ACTUALITÉ MÉTAPHYSIQUE DU FOLKLORE MEXICAIN (Le Dieu Tlaloc)

Traduction d'une conférence intitulée "VIGENCIA METAFÍSICA DEL FOLKLORE MEXICANO (El Dios Tláloc)"

Nous voilà tous réunis pour partager de délicieux instants de Sagesse et d'Amour... Vous venez de voir sur scène une très jolie danse exécutée par de beaux enfants (des compatriotes mexicains)...

Je vais maintenant vous expliquer certains aspects très importants de notre Anthropologie Gnostique : toutes ces DANSES ANCIENNES, comme j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire, contiennent, en elles-mêmes, des MESSAGES ÉSOTÉRIQUES CHRISTIQUES profonds ; toutes ces danses sont remplies d'une profonde signification ; cela vaut la peine d'écouter toutes ces harmonies ; cela vaut la peine d'observer ces danses exotiques...

Notre pays, le Mexique, est plein de profondes Traditions Ésotériques ; rappelons-nous les Êtres Divins auxquels on rendait un culte dans l'ancien Mexique ; rappelons-nous un instant TLALOC, le Dieu des Eaux...

« Dans le PARADIS DE TLALOC - disent les traditions - règne la Félicité absolue... ». Beaucoup de gens trouveront plutôt fantastique qu'en plein XXème siècle nous parlions du « Paradis de Tlaloc » ; ce qui se passe, c'est que les « super-civilisés » de cette époque ont complètement oublié la Sagesse Élémentale de la Nature.

Tlaloc est assurément un « Deva » de l'Élément Eau, une Puissance Cosmique de l'Univers ; il a une existence réelle. Indubitablement, les Déités Cosmiques de ce type vivent normalement dans la Région des Causes Naturelles, région à laquelle les scientifiques de l'atome et de la molécule n'ont pas accès ; cependant, les Prophètes d'Anahuac, en état d'Extase, pouvaient pénétrer dans cette région et converser, en tête-à-tête, avec Tlaloc. Au nom de la vérité, nous devons souligner le fait que le Paradis de Tlaloc existe !...

Nous savons bien qu'il y a Quatre Régions fondamentales. La première, nous la nommerons « RÉGION CELLULAIRE » ; c'est la Région de la Vie Organique, la Région Tridimensionnelle d'Euclide. La deuxième est le « MONDE MINÉRAL SUBMERGÉ » dont les scientifiques ne peuvent nier l'existence, car il y a les mines et l'intérieur de la Terre pour le démontrer (nous vivons physiquement sur la croûte géologique de la Terre, sur la croûte minérale). La troisième région est le « MONDE MOLÉCULAIRE » et la quatrième, « le MONDE ÉLECTRONIQUE ».

D'un point de vue cosmique et gnostique, nous dirons que le Monde Moléculaire est constitué de la région ASTRALE et de la région MENTALE ; quant au Monde Électronique Solaire, il est formé du MONDE des CAUSES NATURELLES, du MONDE de la CONSCIENCE UNIVERSELLE et de la RÉGION de l'ESPRIT PUR. Ainsi, il y a Quatre Régions, et cela, il est nécessaire de le comprendre...

La RÉGION de TLALOC est formidable, extraordinaire, merveilleuse ; Tlaloc vit dans le Monde Causal ; quand on parle de Tlaloc, on se réfère à ce Monde des Causes Naturelles dans lequel il vit.

D'admirables traditions consignées dans les Codex disent « qu'il vit entouré d'une multitude de beaux enfants » et que « lorsque un éclair tombe, c'est qu'une jarre, ou simplement un vase, s'est cassé, s'est brisé »... Naturellement, c'est symbolique, et nous ne devrions aucunement le prendre littéralement...

On dit aussi que « Tlaloc avait une épouse » (on se réfère à la Walkyrie, à l'Âme Spirituelle, qui est féminine)...

J'ai dit, dans beaucoup de mes oeuvres, que l'INTIME, c'est-à-dire notre ÊTRE, a deux Âmes : l'une est l'ÂME SPIRITUELLE, l'autre est l'ÂME HUMAINE ; l'Âme Humaine est masculine, l'Âme Spirituelle est féminine ; c'est le couple des Gémeaux à l'intérieur de nous-mêmes, c'est le signe des Gémeaux dans notre Nature Spirituelle.

Ainsi, quand on parle de Tlaloc et de son Épouse, dans les codex, on se réfère de manière emphatique aux deux Âmes (de Tlaloc) : la Masculine et la Féminine...

Tlaloc n'est pas coupable du fait que beaucoup d'enfants et de pucelles aient été immolés en son honneur ; cela se faisait toujours pour implorer la pluie, mais Tlaloc n'a jamais exigé de tels holocaustes... Un jour, je me trouvais en État de Manteya (je veux dire de Samadhi, qu'on pourrait traduire dans le Monde Occidental par « Extase ») ; j'avais atteint cet état par la technique de la Méditation, en passant par le « Dharana », qui signifie « Concentration » et par le « Dhyana », qui signifie « Méditation » ; dans cet état d'extase spirituel, je me suis retrouvé, en réalité, face à face avec Tlaloc.

Le reproche que je lui fis s'avéra injuste :

- Toi, tu as commis de grands crimes - lui dis-je - ; tu as permis que l'on sacrifie des petits garçons, des petites filles, des pucelles et même des vieillards, et c'est criminel... Tlaloc avait à ce moment là l'apparence d'un arabe des temps anciens. Il répondit :

- Je n'ai jamais exigé de tels sacrifices de la part de l'humanité, je n'ai jamais exigé qu'on immole pour moi des êtres vivants ; c'est l'affaire des habitants du monde physique, car je n'ai jamais exigé de tels sacrifices humains ; cependant, je reviendrai dans la nouvelle Ère du Verseau...

C'est ce que dit Tlaloc et je compris que ce grand Être qui vit à présent dans le Monde des Causes Naturelles se réincarnera dans le futur Âge d'Or, en pleine splendeur du Verseau ; il prendra un corps physique et aidera la Sixième Race durant l'Âge d'Or...

Ainsi, mes chers frères, il s'agit d'un Grand Être qui devra revenir dans le monde physique. Pour parler dans un sens purement chrétien, nous dirons qu'il S'AGIT D'UN ANGE et QU'IL REVIENDRA (c'est ce qu'il a dit)...

Grâce au Samadhi dans lequel ils étaient experts, les anciens Prêtres Mayas, comme les Prophètes d'Anahuac ou les Mystiques Toltèques (artistes de renom), etc., pouvaient pénétrer au moyen de la profonde PRIÈRE et de la MÉDITATION, dans cette région merveilleuse où vit Tlaloc ; on affirmait aussi que « les défunts qui mouraient noyés pouvaient pénétrer dans le Paradis de Tlaloc »... (comme on l'a déjà dit).

Dans le Monde Oriental, on parle également de « Royaumes », comme celui « des Cheveux Longs », ou celui de « la Dense Concentration », ou celui de « Maïtreya », etc. Ce sont des régions qui existent au-delà du Monde Tridimensionnel d'Euclide...

Et que dire de tous ces danseurs qui savaient aussi attirer les bienfaits du Dieu de la Pluie ? Vous venez de contempler ces enfants, vous avez profité de leur représentation.

Ces DANSES, comme celles que ces enfants ont présentées devant vous, avaient pour objet, entre autres, d'attirer les eaux pour qu'elles fertilisent la terre et fassent germer les semences de toute espèce.

On a connu des danses similaires dans d'autres lieux de l'Amérique ; à TEOTIHUACAN, certains cultes étaient célébrés dans la Pyramide de la Lune, dans le but d'attirer la pluie, et ils ne cessaient d'implorer le secours de Tlaloc, le bienfaisant Dieu de la pluie...

Il est intéressant de savoir que les natifs de Teotihuacan, réunis sur la Pyramide de la Lune et prenant la position que l'on trouve normalement chez les crapauds et les grenouilles, imitaient de façon merveilleuse le « croac » de ces créatures ; et ils le faisaient dans le but de faire pleuvoir et il pleuvait ; mais ils n'oublièrent jamais Tlaloc...

Les MAYAS pratiquaient, eux aussi, des rites semblables et puisqu'ils parvinrent non seulement jusqu'à Costa Rica et à Panama, mais aussi jusqu'aux côtes des Caraïbes, en Amérique du Sud, ces traditions se conservent encore chez les ARHUACOS de la Sierra Nevada (en Colombie) qui pratiquent toujours ces rites et réussissent à attirer la pluie.

Ces systèmes, ces méthodes, sont étranges pour l'Âge de Fer, pour cet Âge Noir dans lequel nous nous trouvons ; de nos jours, les gens sont devenus terriblement grossiers et matérialistes ; ils se moquent à présent de toutes ces merveilles de la Nature et du Cosmos...

On ne voit plus, sur les places publiques, les danses des enfants, des danses comme celles que nous venons de voir ; en Turquie, par exemple, les DERVICHES ne dansent plus sur les places publiques, même l'usage du [...] ne leur est pas permis ; toutes les beautés d'une Humanité innocente et pure se sont perdues ; les vieilles Pyramides d'Égypte ont été abandonnées, les « super-civilisés » d'Angleterre et de France se moquent des antiques monolithes...

Il me vient en mémoire, à cet instant, cette phrase que le PRÊTRE de SAÏS a dite à Solon : « Solon, Solon, hélas mon fils, un jour viendra où les hommes riront de nos Hiéroglyphes Sacrés et diront que nous, les anciens, nous adorions des idoles »...

En réalité, avec le Kali-Yuga on a complètement perdu l'innocence et la beauté de l'Esprit ; on ne se rappelle plus que des Pyramides qui sont restées, comme des cadavres, dans le triste sable du désert...

Les DANSES d'ÉLEUSIS ne resplendissent plus ; les prêtresses de ces temps-là ont disparu au milieu des ténèbres du temps et le son de leurs flûtes merveilleuses ne parviennent même plus aux oreilles des profanes...

De l'enchantement des DRUIDES n'est resté qu'une silhouette qui se glisse entre les cyprès du temps ; dans la vieille Europe, on ne voit plus ces Prêtresses DRUIDESSES, ceintes de leurs couronnes de laurier ; Les DANSES DES VIKINGS, sur la terre des autochtones de la Péninsule de la SCANDINAVIE, ont disparu, et le folklore et la légende mystique ne contiennent plus que des souvenirs très lointains...

Quant à l'Amérique du Sud, on n'y entend plus les FLÛTES DES TEMPLES INCAS ; les « couloirs » qui reliaient le Pérou à la Bolivie se sont fermés ; les Temples sont déserts ; les Pyramides se sont couvertes d'herbe ; on ne voit plus nulle part les PRÊTRES du FEU (les Incas), ces Rois majestueux brillent aujourd'hui par leur absence ; l'Humanité a oublié l'Antique Sagesse ; l'Humanité a oublié la RELIGION-SAGESSE des âges anciens ; nous voyons, avec une grande douleur, des ruines et rien que des ruines...

Que savent les gens de notre époque de la Sagesse des LÉMURIENS ou des HYPERBORÉENS ? C'est à peine si la science peut remonter quelque 15000 ou 20000 années au maximum, dans le monde des Légendes. Mais que savent les scientifiques actuels, les historiens, de ces Hommes-cyclopes qui ont érigé les murs des anciennes villes du continent Mu ? Que sait-on sur les Cyclopes ? Que sait-on sur l'Oeil des Lacertides ?

L'Humanité actuelle est devenue terriblement mécanique et il ne reste du continent Mu que les îles de l'Australie et de l'Océanie ; ce vieil Archipel n'est qu'une réminiscence du Continent où vécurent les HOMMES-DIEUX...

Mes amis, c'est à nous, les Gnostiques, qu'il revient de lutter pour ressortir, du fond des siècles, la Sagesse Divine ; c'est à nous, les Gnostiques, qu'il incombe de lutter contre les ténèbres de cet Âge Noir ; c'est à nous qu'il incombe de lutter, pour restaurer l'innocence perdue, sur la face de la Terre !...

L'heure est venue ; nous sommes devant le dilemme de l'ÊTRE et du NON ÊTRE de la Philosophie et, bien que les « ignorants instruits » se moquent de l'Anthropologie Gnostique, nous continuerons nos investigations !...

Et que dire de HUEHUETEOTL, le « Vieux Dieu du Feu », une « idole » pour les « ignorants instruits », une « caricature », un « sarcasme », une « idolâtrie », un « fétiche », et rien d'autre ?

Mais nous, les Gnostiques, nous ne pensons pas ainsi ; Huehuetotl est le FEU UNIVERSEL qui brûle dans cette création ; rappelons-nous que « L'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde », c'est le Feu...

Sur la croix du martyr du Calvaire, la signification du Christ est expliquée. D'énormes volumes ont été écrits pour expliquer le Christ, mais en vérité, seulement quatre lettres suffisent, et ces quatre lettres sont écrites sur la Croix du « Golgotha » : INRI (Ignis Natura Renovatur Integra, « le Feu renouvelle intégralement la Nature »)...

Le Christ est le Feu qui brûle dans cette Création ; nous ne devons pas oublier que le Christ est crucifié sur la Terre. Le FEU du FEU, C'EST le CHRIST ; ce qui nous intéresse, c'est la Flamme de la flamme, l'occulte de l'occulte, la Signature Astrale de l'Élément Igné ; ce qui nous intéresse, c'est Huehuetotl, le Vieux Dieu du Feu, l'Agneau qui efface les péchés du monde... Le Christ Cosmique n'a donc jamais été autre chose que le Feu...

Mes frères, je vous ai invités à la réflexion, je vous ai invités à l'étude ésotérique de ces splendeurs Christiques, Gnostiques et Anthropologiques...

Le Feu, c'est la vie ; en réalité, nous existons par l'avènement du Feu et nous cessons d'exister quand le Feu abandonne la forme...

« Avant que la fausse aurore n'apparaisse sur Terre, ceux qui avaient survécu à l'ouragan et à la tourmente, louèrent le Feu et les Hérauts de l'Aurore leur apparurent »...

L'Agneau soutenant la Croix à l'aide d'une de ses pattes nous invite à la réflexion : la Croix est complètement Phallique et Yonique ; nous savons bien que le PHALLUS VERTICAL, introduit dans la YONI FORMELLE, forme une croix ; c'est donc l'élément de base pour le développement du FEU SACRÉ dans l'épine dorsale de l'ascète gnostique...

Vouloir représenter le Feu par un Agneau paraît contradictoire, voire incongru ; mais c'est parce que « l'Agneau de Dieu » est le Christ, c'est l'Agneau qui se sacrifie pour l'Humanité, c'est le Feu crucifié sur la Terre, le Feu qui doit brûler en chacun de nous grâce à l'Esotérisme Christique.

Mes amis, pour poursuivre cette analyse superlative de certains aspects de l'Anthropologie Gnostique, nous ne devons pas non plus oublier l'Élément Air ; nous ne devrions jamais oublier EHECATL, le « Dieu du Vent », le « Dieu du Mouvement Cosmique ».

Ehécatl est un grand Maître, un Ange ; c'est le « Seigneur du Mouvement » ; indéniablement, la SCIENCE DU MOUVEMENT est profonde, terrible. Quelqu'un peu passer des années et des années à étudier cette science, sans jamais parvenir à une limite ; le Mouvement Cosmique est rempli de nombreux mystères ; Ehécatl, le Dieu du Vent, est précisément un spécialiste du Mouvement Cosmique...

Au-delà de tout cela, nous trouvons précisément la MÈRE DU MONDE ; devant elle tremblent tous les Élémentaux de l'Élément Minéral, de l'Élément Terre...

Ainsi, chers frères qui m'écoutez aujourd'hui, dans le Mexique antique, on rendait un culte aux DIEUX ÉLÉMENTAUX de la Nature et du Cosmos. Avec les Danses Sacrées, les Rites, la Prière, la Méditation, on invoquait les Dités du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre.

Mais, au fond de tous les mystères, la figure hiératique et terrible de Notre Seigneur QUETZALCOATL n'a jamais cessé de briller... Ce Quetzalcoatl se perd dans la nuit des siècles... À Thulé, chaque Sacerdote se considérait lui-même comme un Quetzalcoatl ; mais au fond, ce qui se passait, c'est que les Sacerdotes qui se Christifiaient, prenaient le nom de Quetzalcoatl, le DIEU-SOLEIL.

Nous devons entrer sur le CHEMIN DE LA RÉGÉNÉRATION si nous voulons nous convertir en « SERPENTS EMPLUMÉS », comme le Seigneur Quetzalcoatl...

Quand on désintègre l'Ego, quand on le réduit en poussière cosmique, quand on fabrique les Corps Supérieurs Existentiels de l'Être et qu'on les convertit en véhicules d'Or Pur, quand on lève la torche du Verbe pour illuminer le chemin des autres, coûte que coûte, indiscutablement, on se convertit, par le fait même, en un Serpent Emplumé, en un Quetzalcoatl.

Il ne suffit pas seulement d'éveiller le Feu Sacré, il ne suffit pas seulement d'éveiller la KUNDALINI-SHAKTI, pour la faire monter par le canal médullaire jusqu'au cerveau, et de là la faire passer au coeur ; en réalité, on ne peut pas jouir du pouvoir contenu dans les Chakras (disques ou roues magnétiques), si l'on n'a pas été dévoré auparavant PAR LE SERPENT...

À présent, nous pouvons comprendre ces mots du « Chilam Balam de Chumayel » : « Il est nécessaire d'être dévorés par le serpent, il est urgent de nous convertir en Serpents ».

Dans le « Popol Vuh », on cite le cas de VOTAN ; ce Votan était un Dieu de l'ancien Mexique. Ce Votan est aussi cité en Scandinavie, chez les Nordiques ; il a dit : « J'ai pu entrer par l'orifice qui conduit à l'intérieur de la Terre, j'ai pu pénétrer sur ce chemin plein de serpents, parce que je suis, moi aussi, un Serpent »...

Quiconque a été « dévoré » par le Serpent, se convertit en Serpent, et Votan fut « dévoré » par le Serpent.

Les DRUIDES, en état d'Extase, s'écriaient : « JE SUIS UN SERPENT ! » ; les ÉGYPTIENS, eux aussi, s'exclamaient en levant les bras, depuis la cime de leurs Pyramides et en regardant le désert : « Je suis un Serpent ! ».

Le Comte de SAINT GERMAIN oublia, une fois, une note sur la table d'un Palais, qui disait : « Voilà des milliers d'années que je suis établi en Isis »... car le Comte de Saint Germain était un Serpent.

La Sagesse de l'ancien Mexique est évidemment SERPENTINE ; dans le Mexique archaïque, on rendait un culte au Serpent.

Donc, mes chers frères gnostiques, vous qui êtes présents aujourd'hui, je vous invite à éveiller le Serpent et, plus encore, je souhaite que chacun de vous se convertisse en Serpent. Beaucoup plus tard, au cours du temps, LE SERPENT EST DÉVORÉ PAR L'AIGLE, LE LOGOS...

Ce symbole de notre Drapeau Mexicain (l'Aigle avalant le Serpent) est profondément significatif : quand quelqu'un a été dévoré par le Serpent, il se convertit en Serpent, mais l'Aigle, le Logos, dévore à son tour le Serpent, il devient alors le Serpent Emplumé, Quetzalcoatl. Voilà ! Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°75 : SYNCRÉTISME GNOSTIQUE DE LA PIERRE DU SOLEIL (Le Calendrier Aztèque)

Traduction d'une conférence intitulée "SINCRETISMO GNÓSTICO DE LA PIEDRA DEL SOL"

De nos jours, les scientifiques de différentes nations se sont consacrés à l'étude de ce monolithe d'un poids de 25 tonnes et d'un diamètre de 3,60 mètres. Il a été trouvé sur la place principale de la ville de Mexico le 17 décembre 1760 et il fut sculpté par les Aztèques. Du point de vue ésotérique, cette grande oeuvre représente le zodiaque avec l'histoire complète de notre galaxie. C'est un calendrier d'une grande précision, ce qui explique l'actuel intérêt des scientifiques qui vérifient, à l'aide d'ordinateurs électroniques, les prédictions infaillibles qui y sont exprimées.

Dans le cercle du centre est représenté le Dieu Solaire Tonatiuh avec sa rayonnante chevelure jaune ; de ses lèvres émerge un couteau d'obsidienne, qui est la représentation du verbe. Il est entouré de quatre symboles, qui sont les Quatre Soleils ou époques qu'a traversées l'humanité. Le Premier Soleil, sous lequel elle fut dévorée par des tigres, représente la Race Polaire ; le deuxième, dans lequel elle fut convertie en singes, est l'époque Hyperboréenne ; celui des oiseaux appartient à la Lémurie, puis vient le symbole qui est égal à la quatrième époque, identifié avec l'Atlantide ou l'histoire de Noé ; et Tonatiuh lui-même est le Cinquième Soleil ou l'époque aryenne qui se trouve à l'agonie et dont la fin est clairement représentée par le nombre 13, dans le cadre de la partie supérieure centrale.

Deux griffes d'aigle soutiennent des coeurs humains et un cercle de 20 hiéroglyphes, qui sont les jours du mois, entoure les Cinq Soleils. Les 20 jours et les 18 mois font une année de 360 jours. À la suite, il y a un autre cercle avec 52 points qui représentent le siècle aztèque ; et le zodiaque se termine par deux serpents aux plumes flamboyantes.

Dans l'angle du monolithe sont représentés les cieux avec le signe de la planète Vénus et les races qui viendront : la Sixième et la Septième, pour conclure avec le Huitième Soleil ou l'infini.

Les cinq statues de Bamian découvertes par le célèbre voyageur chinois, Hicuan Thanng, nous donnent une idée des différentes époques par lesquelles est passée l'humanité. La plus grande représente la première race humaine, dont le corps protoplasmique semi-éthérique, semi-physique, est ainsi commémoré dans la pierre dure, impérissable, afin d'informer les générations futures, car autrement son souvenir n'aurait jamais survécu au déluge atlante. La race protoplasmique se reproduisait par un moyen semblable à la multiplication cellulaire. Leur corps nous rappelle la forme gélatineuse au moyen de laquelle ils grandissaient et rapetissaient à volonté.

La seconde statue, de 120 pieds de haut, représente la naissance de la sueur, la Race Hyperboréenne, des géants qui se reproduisaient par spores. De leurs mollets se détachaient des rejetons qui permettaient la multiplication de l'espèce. Et ce n'est donc pas étrange qu'au Brésil on nomme les mollets « les ventres des jambes ».

La troisième mesure 60 pieds et immortalise, avec sagesse, la Race Lémurienne, qui habitait le continent Mu ou Lémurie, à l'endroit où se trouve maintenant l'océan Pacifique. Ses derniers descendants sont représentés par les célèbres statues trouvées sur l'Île de Pâques.

Les Lémuriens étaient bisexués, androgynes purs. À cette époque, on ne savait pas encore ce qu'était commettre des erreurs ; il n'y avait pas de méchanceté chez les gens. « Le mien » et « le tien » n'existaient pas ; les frontières n'existaient pas, ni les clôtures qui divisent les voisins. Les êtres humains étaient assurément des rois de la nature avec la pleine manifestation de tous leurs pouvoirs, et puisqu'ils ne connaissaient pas les religions, ils appelaient les sept péchés capitaux le « Moi » pluralisé, ou comme

disaient les anciens Égyptiens, « les terribles entités de Seth ». L'Adam Solus du symbolisme chrétien représente ces premières races humaines.

Le système de reproduction des Lémures hermaphrodites s'effectuait par gemmation. Le Père-Mère ovulait et comme il était en lui-même constitué de trois polarités : masculine, féminine et neutre, l'oeuf avait toutes les caractéristiques de la procréation en accord avec le pouvoir de la volonté de son géniteur.

Les personnes les meilleures de cette race constituèrent la semence pour la formation de la Race Atlante, représentée par la quatrième statue de Bamian mentionnée au début de cet exposé. Elle fut encore plus petite que les précédentes, mais gigantesque en comparaison de notre actuelle Cinquième Race Aryenne qui peuple les continents actuels.

Le continent atlante s'étendait et s'orientait en direction de l'hémisphère austral et les endroits les plus hauts jusqu'au septentrion. Ses montagnes dépassaient en largeur et en hauteur celles qui existent actuellement. L'Atlantide unissait géographiquement l'Amérique au Vieux Monde.

Tout l'enseignement religieux de l'Amérique primitive, tous les cultes sacrés des Incas, des aztèques, des mayas, des égyptiens, furent les religions primitives des atlantes. Les Dieux et les Déesses des anciens grecs, phéniciens, Scandinaves, hindous, etc., les Dieux et les Déesses cités par Homère dans « l'Iliade » et « l'Odyssée » furent des héros, des rois et des reines de l'Atlantide.

Le célèbre Dr Heinrich Schliemann, qui a eu le grand honneur d'avoir découvert les ruines de la Vieille Troie, trouva, parmi les trésors de Priam, un étrange vase déformé, très particulier, sur lequel était gravée une phrase de caractéristique phénicienne, qui disait textuellement : « Du Roi Cronos de l'Atlantide ».

Il s'avère intéressant de savoir que, parmi les objets déterrés à Tiahuanac, en Amérique Centrale, on trouva des vases semblables à ceux des trésors de Priam. Lorsque ces vases furent cassés, dans des buts scientifiques, on y trouva toujours, à l'intérieur, des pièces de monnaie sur lesquelles on pouvait lire tout à fait clairement une phrase qui disait : « Émis dans le Temple aux Parois Transparentes, Trésor National Atlante ».

Dans les archives de l'antique Temple Bouddhique de Lhasa, on peut lire une inscription chaldéenne, très ancienne, écrite deux mille ans avant J.C. et qui dit : « Quand l'étoile Baal tomba à l'endroit où il n'y a maintenant que mer et ciel, les Sept Cités avec leurs portes d'or et leurs temples transparents tremblèrent et tressaillirent comme les feuilles d'un arbre secouées par les tempêtes ; et c'est alors qu'une grande vague de feu et de fumée s'éleva dans les palais, et des cris d'agonie remplissaient l'air. Ils cherchèrent refuge dans leurs temples et leurs citadelles, et le sage Mu, le prêtre de Ra-Mu, se présenta et leur dit : Ne vous avais-je pas prédit cela ? Vous mourrez avec vos esclaves et vos richesses, et de vos cendres surgiront de nouvelles nations. Si elles oublient qu'elles doivent être supérieures, non par ce qu'elles acquièrent, mais par ce qu'elles donnent, la même chose leur arrivera ».

L'Atlantide subit de terribles et effrayantes catastrophes avant de disparaître totalement. La première catastrophe arriva il y a huit cent mille ans environ ; la deuxième il y a deux cent mille ans, et la troisième eut lieu il y a onze mille ans, et c'est d'elle, comme de son déluge, qu'on garde un souvenir plus ou moins confus dans les traditions de toutes les races humaines.

La Grande Race Aryenne, de laquelle nous sommes la Septième sous-race (le Cinquième Soleil dans le Calendrier Aztèque), est représentée par la cinquième grande statue de Bamian.

La Sixième Grande Race, la Race Koradhi, sera plus petite que la Race Aryenne, et la Septième mesurera approximativement quelque vingt-cinq centimètres de hauteur ; chacune d'elles répétera le cycle de sept sous-races.

Dans le nouveau Mahamanvantara, l'ancienne planète Terre sera convertie en Lune et une nouvelle planète la remplacera. C'EST LA LOI.

CONFÉRENCE N°76 : SECRETS ARCHÉOLOGIQUES DE CEMPOALA

Traduction d'une conférence intitulée "SECRETOS ARQUEOLÓGICOS DE CEMPOALA"

Disciple. [...] Et ensuite il commencera à parcourir tout ce lieu archéologique, en expliquant chacun des lieux sacrés.

Maître. Bien, nous allons vous parler ici, depuis le trône de CHICOMEACATL (le ROI AUX SEPT CANNES)... De nos jours, les gens se moquent de toutes ces choses...

Cette histoire d'un Roi avec Sept Cannes et tout le reste leur semble une plaisanterie. Toutefois, elle a une profonde signification : elle représente LES SEPT DEGRÉS DE POUVOIR DU FEU.

Mais qui connaît le Feu ? Croyez-vous que les scientifiques modernes « tellement savants qu'ils ressuscitent les morts, créent des plantes et font apparaître des soleils » savent, par hasard, ce qu'est le Feu ? C'est un élément méconnu... Toutefois, ils ne voient aucun inconvénient à se moquer des Sept Cannes du Roi qui, autrefois, s'est assis ici, sur ce trône.

Et moi, ici, je suis audacieusement monté sur ce trône. Et ce camarade semble bien mal en point, n'est-ce pas ?... Bien, continuons.

Assurément, nous sommes donc dans un lieu très sacré : la terre bénie des TOTONAQUES ! D'après ce qu'on dit, ces gens furent les fondateurs du Grand Tajin et du Petit Tajin ; cela vaut la peine de réfléchir... car nous sommes dans une cité sacrée, mes amis, très sacrée...

Bien sûr, les gens qui sont venus jusqu'ici, qui sont venus des mondes super-civilisés, ont cru que nous, les Mexicains, étions des idolâtres. C'est pourquoi, ils n'ont vu aucun inconvénient à ériger des cathédrales sur les Temples bénis de nos ancêtres...

Mais nous, les Mexicains, nous sommes encore vivants (grâce à Dieu) et nous avons beaucoup de choses à enseigner au monde ; c'est ainsi, même si les super-civilisés d'autres latitudes ne le croient pas !...

Incontestablement, il y a des traditions terribles. Il n'y a pas de doute que les Totonagues descendaient des OLMÈQUES qui furent très sages. Vous savez ce que fut la Culture Olmèque (ou peut-être ne le savez-vous pas). Quant aux Huastèques, ils furent tout aussi sages ; de ce mélange naquirent les Totonagues. Je le répète : c'est une cité sacrée...

Malheureusement, ils durent aussi supporter certaines dictatures terribles. Un jour, cette civilisation dût gémir sous la botte du puissant Moctezuma.

Là, depuis la Vallée du Mexique, Moctezuma, victorieux, envoya ses troupes et, mes amis, il ne resta pas d'autre remède aux gens de cette civilisation que de devoir payer un tribut au grand et très puissant Seigneur Moctezuma. C'est la crue réalité des faits...

Avec l'arrivée sur ces terres des Espagnols (qui sont venus nous conquérir et nous civiliser, alors qu'en réalité, ils auraient dû venir ici comme disciples ou, pour le moins, comme apprentis sorciers ; mais ils sont venus, avec leurs airs de grandeur, pour nous donner une civilisation supérieure), ce peuple, ce royaume fut alors libéré du tribut qu'ils étaient tenus de payer au Seigneur Moctezuma.

D'une certaine manière, cela leur a convenu, c'est clair. Nous savons bien que les Totonagues devaient alors souffrir énormément pour pouvoir payer le tribut aux gens de la Vallée du Mexique ; mais ainsi va l'histoire et ainsi sont les empires. Ceci ne signifie pas que la civilisation des Mexicains, dans la Vallée du

Mexique, fût absurde, non. Il y avait un empire et c'est tout. Que l'époque des empires soit révolue, c'est autre chose ; mais il y avait un empire, « un point c'est tout »...

Continuons de parler un peu de CEMPOALA : c'était un lieu plutôt propre. Bon, on voit encore ici que tout est propre ; on ne voit pas d'ordures, du moins à première vue ; tout est nettoyé... Et il existait ici des systèmes d'irrigation très bien organisés. Des systèmes merveilleux. De sorte qu'ils étaient en avance...

Je crois que la « civilisation », à proprement parler, ce n'est pas d'avoir des canons pour faire feu contre les multitudes sans défense ; la civilisation n'est pas là ! En vérité, la « civilisation » est la CULTURE DE L'ÊTRE, les réalisations de l'Être. Lorsque la Science, la Philosophie, l'Art et la Mystique se combinent intelligemment, la civilisation apparaît ; c'est évident.

Nous devons aussi parler un peu du DIEU TAJIN qui est un véritable casse-tête pour tout le monde. Beaucoup se moquent, naturellement, du Dieu Tajin, et disent que nous, les Mexicains, adorons des idoles ; ils n'ont rien d'autre à dire, les pauvres !

Nous pourrions aussi leur dire la même chose, car nous savons bien que des quantités de statues ornent les Temples des gens qui viennent d'Europe. Mais, nous ne sommes pas aussi cruels qu'eux, nous préférons nous taire, même s'ils nous accusent « d'idolâtrie » ; qu'allons-nous leur faire ? Nous savons bien ce qu'est le monde, et « il n'y a rien à faire »...

Quant au Dieu Tajin, il est extraordinaire ! On dit qu'il a le pouvoir sur la foudre, sur l'eau, sur le vent et puisqu'il voulait tuer les gens avec de terribles éclairs, ils résolurent donc (les habitants de ce lieu, les Totonaques) de l'amarrer ; et ils l'ont attaché avec [...] et avec l'Arc-en-ciel...

C'est quelque chose de purement symbolique, mes amis. Nous, bien sûr, nous savons cela ! Mais, les gens qui interprètent tout au pied de la lettre se moquent de ces choses... Et Victor Hugo a dit une phrase un peu blessante, certes : « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ». J'essaie de ne pas rire de ce que je ne connais pas. Je ne sais pas ce que vous en pensez...

Mais, voilà la crue réalité des faits : ils ont amarré le Dieu Tajin à l'Arc-en-ciel et ils l'ont retenu là-bas, dans les profondeurs de la Mer. Et la légende dit que Douze Anciens le surveillent à chaque instant et que le jour où une pucelle mystérieuse apparaîtra en amenant rien moins qu'une Fleur de Vanille qu'elle lancera dans la mer, le Dieu Tajin ressuscitera...

Tout cela est merveilleux, qu'en dites-vous ? Mais si nous l'interprétons « au pied de la lettre », parole d'honneur que nous resterons sur notre faim, nous n'en comprendrons pas un traître mot. Évidemment, il faut savoir le comprendre. Mais ce qui est grave, c'est que tout le monde le prend « au pied de la lettre ».

En vérité, le DIEU TAJIN n'est autre que le PROMÉTHÉE enchaîné des Grecs lui-même, notre propre DIEU INTÉRIEUR. Chacun possède le Dieu Tajin à l'intérieur de lui, dans la profondeur de son petit coeur ; il n'y a pas de doute...

Qu'il ait lancé la foudre et les éclairs contre cette triste fourmilière humaine ? Eh bien, c'est vrai, « pas d'erreur » ! ; il a le pouvoir sur le Feu, sur l'Air, sur l'Eau et sur la Terre...

Janirahadasa, le célèbre philosophe hindou, écrivit un livre qui s'intitule : « Dieux Enchaînés » ; il dit : « En chacun de nous il y a un Dieu », et cela nous rappelle les paroles de Jeshua Ben Pandira (Jésus) quand il a dit : « Vous êtes des Dieux ». Il nous le rappelle ! Donc, chacun de nous possède l'Être à l'intérieur de lui, et l'Être de son Être, qui est son Dieu. Alors, pourquoi nous moquer du Dieu Tajin s'il est en nous-mêmes ?

Quant à l'ARC-EN-CIEL, nous savons bien que ce sont les couleurs du Grand Oeuvre. Pour pouvoir ressusciter le Dieu Tajin, il nous faut travailler avec le Mercure des Sages. Évidemment, cela signifie que

nous devons apprendre à Transmuter l'Énergie Créatrice ; les gens qui se livrent à la lascivité, à l'adultère, à la fornication, ne peuvent comprendre « un traître mot » de cela.

La crue réalité des faits est que dans la Libido Sexuelle se trouve la clé de tous les Pouvoirs et la clé de tous les Mystères. Si nous apprenons à transmuter l'Énergie Créatrice, à la sublimer (comme dit Sigmund Freud dans sa Psychanalyse), nous arriverons à ressusciter le Dieu Tajin en nous, car il se trouve en nous...

Ces eaux turbulentes de l'OCÉAN où succombèrent tant de pirates, ces eaux du Ponto, sont en nous-mêmes. Elles constituent ce qu'on appelle en chimie occulte : « l'Ens Seminis », à l'intérieur duquel se trouve « l'Ens Virtutis » du Feu...

Je vous parle en termes incompréhensibles pour les profanes. J'aurais aimé que tous ceux qui sont ici sachent quelque chose de l'Alchimie, mais comme ils ne savent pas, il va leur être difficile de comprendre.

Je vais devoir être concret et vous parler comme à des nouveau-nés : vous dire que ces Eaux sont l'Ens Seminis, l'Entité du Sémén qui se trouve dans les glandes sexuelles, et que si on apprend à les sublimer grâce à la musique, la poésie, la danse, les vers, etc., elles se transforment radicalement... C'est une façon de vous parler sérieusement, afin que vous compreniez quelque chose, car vous ne pouvez pas véritablement comprendre.

Quant aux Alchimistes (le peu qu'il y en a ici), si quelqu'un s'y entend en Alchimie (je ne sais pas), alors, en réalité, ils savent qu'au moyen de la Transmutation de la Libido Sexuelle, c'est-à-dire, au moyen de la Science Transmutatoire de Jesod-Mercure, on parvient, bien sûr, à faire renaître en soi le célèbre Dieu Tajin.

Quant aux DOUZE ANCIENS, dont on dit qu'ils le surveillent à chaque instant, rappelons-nous ce qu'en dit la Pistis Sophia (le livre que Jésus de Nazareth écrivit sur le Mont des Oliviers) : ces Douze Anciens « sont les Douze Apôtres, les Douze Pouvoirs, les Douze Puissances Zodiacales, Douze Parties Fondamentales de notre propre Être, en nous-mêmes, ici et maintenant ».

Est-ce qu'ils le surveillent ? Oui, ils le surveillent. Mais un jour, le Dieu Tajin pourra ressusciter ; quand viendra cette « ferrosa » (comme dirait Don Miguel de Cervantes Saavedra dans son Don Quichotte), alors il y aura des choses extraordinaires.

Mais c'est précisément avec la FEMME, grâce à l'Amour, grâce à la Transmutation de la Libido Sexuelle, entouré de musique, de sculpture, de peinture et de beauté, qu'il est possible de ressusciter le Dieu Tajin à l'intérieur de nous-mêmes.

Il devra se lever de « l'Océan Sacré » que nous avons à l'intérieur de nous ; il devra surgir à l'existence, merveilleux, formidable ; lorsque cela aura lieu, nous nous convertirons en véritables Surhommes, au sens le plus complet du terme...

Ainsi, cette légende du Dieu Tajin, ce pauvre jeté au fond de la mer et amarré là-bas, est profondément significative. Peu de gens peuvent la comprendre, bien que je m'efforce de vous la faire comprendre. Je ne pense pas que vous me compreniez. Je pense qu'elle reste là, à l'intérieur de votre Subconscient, comme « quelque chose qui n'a ni queue, ni tête ». Mais bon, c'est toujours mieux que rien ; puisque je ne peux pas vous parler dans le langage rustique, grossier, auquel sont habituées certaines personnes.

Je me contente de vous dire ce qu'il faut vous dire : que le Dieu Tajin n'est pas une idole, comme le croient les super-civilisés qui viennent ici pour nous civiliser, nous, les pauvres Mexicains. En réalité, nous avons ici une culture qui est assez grande pour donner des cours aux professeurs, à ceux-là mêmes qui viennent d'Europe. Mais ça, ils ne le comprennent pas et n'y croient pas non plus.

Ils peuvent comprendre une partie de football ou de base-ball ou voyager dans un sous-marin atomique ou quelque chose de ce style ; et, dans le pire des cas, lancer une bombe à neutrons sur une ville sans défense ! Cela, ils savent le faire ! Mais ce Langage de Sagesse, ce Langage Ésotérique que nous, les Mexicains, nous utilisons, cela, ils ne le comprennent pas, même à coups de canon !

Donc, mes chers amis, nous devons réfléchir un peu au Dieu Tajin : C'est une jeune fille qui doit venir jeter cette fleur dans la mer... La FLEUR DE VANILLE qui est si belle !...

Incontestablement, chaque fois qu'il s'agit de révéler les Mystères du Sexe dans les Écoles Sacrées, on utilise une fleur. Rappelons-nous que dans la fleur se trouvent les étamines et les pistils, c'est-à-dire les organes masculins et féminins de la Nature et du Cosmos ; et si on ne veut pas tomber dans la vulgarité ou être grossier, ce qui s'avère insupportable, le mieux c'est d'enseigner avec une fleur, même si c'est avec une Fleur de Vanille...

La Fleur représente en elle-même le LOGOS SOLAIRE, notre Seigneur QUETZALCOATL ; dans le monde européen, la Rose signifie le Logos Platonicien ; dans le monde asiatique, la Fleur de Lotus sur les Eaux de la Vie représente la même chose que la Fleur de Vanille : le Logos Solaire, l'Armée de la Voix, le Verbe de Saint Jean.

Vous voyez à quel point les Totonagues étaient sages avec leur Dieu Tajin. Mais, ce que je suis en train de dire en ce moment, seuls les Totonagues le comprennent. Il vaut bien la peine que vous essayiez de discuter, ici, avec les Totonagues...

Et nous allons continuer de visiter tout ce qu'il y a ici... Merci, mes amis, merci beaucoup ! (applaudissements)

D. Maintenant nous allons nous diriger vers la Pyramide de la Déesse de la Mort, qui est la première à votre droite. S'il vous plaît, à ma droite... Le V.M. Samaël donnera les explications relatives à cette Pyramide de la Déesse de la Mort à tout le cher public ami qui nous accompagne dans cette conférence anthropologique. Ensuite, nous nous dirigerons vers l'Ensemble de la Maison des Aigles, où se trouvent les trois Pyramides ; ce sera le troisième parcours.

M. Mes amis, nous allons donc parler un peu de MICTECACIHUATL, la BÉNIE DÉESSE MÈRE MORT. Assurément, on a trouvé ici environ 18 crânes et quelques balles d'arquebuses des seigneurs qui sont venus nous civiliser... Il s'avère un peu incongru de trouver ici des crânes jetés par ces seigneurs si civilisés : et nous, les Mexicains, nous ne comprenons franchement pas quelle type de civilisation ils auraient pu nous apporter... Ils tuèrent notre peuple... Et ici, dans le Musée, se trouvent leurs crânes ; si vous voulez les voir, il vout suffit de visiter le Musée...

Nous devons être un peu francs. Nous devons parler franchement, avec sincérité, avec le coeur sur la main, même si ces questions paraissent beaucoup trop cruelles aux super-civilisés (qui sont venus de la Péninsule Ibérique).

Nous devons dire, de manière emphatique, que la Bénie Déesse Mère Mort a une signification profonde. Notre président José Lopez Portillo (un grand écrivain, un homme intellectuel) disait et continue de dire que « La fécondation est toujours suivie, au fil du temps, de la déchéance ». Et cela est certain et tout à fait vrai.

Les gens ont peur de la mort ; alors, ils devraient aussi avoir peur de la naissance, puisque naître et mourir sont deux phénomènes d'une même chose. Il s'avère incongru que nous appréhendions la mort et que nous n'ayons pas peur de la naissance.

La Déesse Mère Mort, avec sa couronne de crânes sur la tête, a une profonde signification. Toutefois, cette profonde signification n'est pas comprise non plus.

Lopez Portillo dit, à juste titre, que « Si nous commentons quelques phrases ou paroles remplies d'une profonde signification, nous construirons, naturellement, quelque chose que le mental ne pourra pas comprendre au moyen du raisonnement subjectif », et je suis d'accord en cela avec notre président ; c'est la vérité.

La vie a de grandes significations que les gens ne comprennent pas. La mort, par exemple, a une profonde signification. Voir le corps mort d'un être cher dans un cercueil ne veut pas dire qu'on a compris le phénomène de la mort. Si on arrive à comprendre le phénomène de la mort, on découvre l'origine de la vie, car la mort et la vie sont intimement liées. La mort et la conception se rencontrent, elles sont associées.

C'est pourquoi, en réalité, celui qui comprend le Mystère de la Mort, comprend le Mystère de la Conception ; c'est évident.

La Bénié Déesse Mère Mort n'est rien d'autre, au fond, qu'une variante de notre propre Être, mais dérivée. Cela veut dire qu'il ne faut pas chercher la Déesse Mère Mort en dehors de soi-même, mais à l'intérieur de soi-même.

Cela, les civilisations antiques le savaient parfaitement ; les habitants de cette ville sacrée, les Totonèques, ne l'ignoraient absolument pas ; les Huastèques et les Olmèques ne l'ignoraient pas non plus ; c'était une civilisation prodigieuse...

Celui qui a vraiment le courage de s'auto-explorer psychologiquement, découvrira en lui-même, dans les différentes parties de son Être, ce qu'on appelle « la Déesse Mère Mort ».

Rendait-on un culte aux morts ? Oui, c'est vrai. Et dans la Chine antique, on rendait aussi un culte aux morts, avant que Mao Tse-Toung ait pris le pouvoir. Toutefois, en grand secret, même si cela ne plaît pas au régime de Pékin, on continue à rendre un culte aux morts dans certaines latitudes de la Chine.

Dans l'antiquité, toutes les civilisations - que ce soit celle d'Égypte ou bien celle des Totonèques, ou n'importe quelle autre - rendaient un culte à la mort et aux morts. « La mort est la couronne de tous ! »...

On comprend par « mort » le fait de quitter le corps physique. Celui-ci n'est rien d'autre qu'un costume, un vêtement passager qu'il faut éliminer, qui est périssable et qui nous cause beaucoup de douleur.

Nous ne sommes pas le corps : le corps n'est que le véhicule de l'Être. Ce qui nous intéresse, nous, c'est l'Être. Et « L'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même ». Les "Yankees" disent : « The Being is the Being, and the reason for the Being to be is by himself »... « L'Être est l'Être et la raison d'être de l'Être est l'Être lui-même ».

L'Être est immortel, il n'a pas eu de commencement, il n'a pas de fin. Quelle importance que le corps se détruise ? Aucune. L'Être perdure. Qui nie cela ? Les gens dégénérés de ce XXème siècle, car les Hommes cultivés, les Hommes qui n'ont pas dégénéré, ne nieraient jamais ces terribles réalités.

Ainsi, mes chers amis, n'ayez jamais peur de la mort. Ne soyez pas étonnés que chez des peuples anciens on ait rendu un culte à la mort. Cela vaut la peine que nous « étudions les Mystères de la Vie et de la Mort tandis qu'arrive l'officiant ». Cela vaut la peine que nous sachions ce qu'est la mort.

En réalité, à l'instant où s'approche la mort, nous sommes assistés, nous sommes sortis du corps physique et pénétrons dans les Mondes Supérieurs, dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos.

Les Nahuas disaient que « Ceux qui avaient été pervers dans la vie, pénétraient indiscutablement dans le MICTLAN », c'est-à-dire dans les Mondes Infernaux, sous l'épiderme de la Terre, ils entraient dans les Infradimensions de la Nature. Et que « ceux qui avaient eu une vie plus ou moins saine, pénétraient dans le TLALOCAN ». Toutefois, il y en avait certains qui n'entraient ni dans le Mictlan, ni dans le Tlalocan, ils restaient sur le seuil... Comprendre ceci est très important...

Il est aussi certain et tout à fait vrai que tout retourne, que tout revient, que tout se réincorpore. Les planètes retournent à leur point de départ, après quelques années ; les atomes retournent aussi à leur point de départ originel. De même, nous aussi, nous retournons, nous revenons, nous nous réincorporons pour une nouvelle existence.

Il y a des gens qui s'en souviennent, il y a des gens qui savent qu'ils ont existé dans un lointain passé, qui le comprennent. La plupart ne savent rien de ces choses et en rient, mais « Celui qui rit de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir idiot ».

Mes amis, nous allons continuer à travers toute cette ville sacrée. Comme je vous le dis, vous êtes invités à nous accompagner. Ainsi je termine sur ces paroles... (Applaudissements).

D. Voyons l'Ensemble de la Maison des Aigles et les trois Pyramides dans cette direction. Comme nous le voyons, il y a trois pyramides principales : La PYRAMIDE DE L'EAU, que vous allez trouver sur votre gauche et sur ma droite. Sur ma gauche et à votre droite, se trouve la Pyramide dédiée aux CHEVALIERS TIGRES et AUX CHEVALIERS AIGLES. Et celle-ci, dans laquelle le Maître Samaël Aun Weor donne sa conférence, est la GRANDE PYRAMIDE ou PYRAMIDE DU SOLEIL.

M. Mes chers amis, nous allons parler maintenant de cette Pyramide sur laquelle nous nous trouvons ; nous parlerons aussi de la Pyramide de l'Eau, et nous parlerons aussi de la Pyramide du Temple des Chevaliers Tigres et des Chevaliers Aigles. Je vous demande à tous beaucoup d'attention...

Évidemment, la PYRAMIDE DU SOLEIL est profondément significative. Quand on cite le Soleil, on doit forcément se souvenir de QUETZALCOATL. En réalité, Quetzalcoatl est le CHRIST MEXICAIN.

Avant l'aube de l'Univers, le Serpent Emplumé se mouvait merveilleusement, il ondulait dans l'OMEYOCAN (le Lieu Deux), où tout est Deux pour pouvoir être Un et savoir être Deux. En Quetzalcoatl lui-même, Soleil et Serpent sont Un. Dans les Mystères de Zarathoustra, on associait toujours AHURAMAZDA, le Christ (ou OSIRIS Égyptien), au Soleil. Ainsi, le Soleil, le Feu, le Serpent Emplumé se trouvent, de façon similaire, associés à l'Astre Roi.

Et ce n'est pas que nos ancêtres d'Anahuac, ou les ancêtres de cette terre bénie où nous nous trouvons maintenant, fussent idolâtres en adorant le Soleil, mais c'est qu'ils comprenaient que ce Soleil qui nous illumine est seulement le symbole d'un SOLEIL SPIRITUEL, transcendantal.

N'oubliez pas, mes amis, que de même qu'existe ce soleil physique qui nous illumine, existe aussi un SOLEIL AUSTRAL, ASTRAL (invisible pour les yeux de chair, mais visible pour l'intelligence et le coeur), qui se trouve dans les PLÉIADES. Pourquoi ? Parce que notre soleil, celui qui nous illumine, est l'un des sept soleils des Pléiades.

Chacun des sept soleils des Pléiades donne vie à un jeu de mondes qui tournent autour de lui. Les sept soleils des Pléiades gravitent tous autour d'ALCYONE, un Soleil physique splendide.

Mais, le Soleil Austral ou Astral, l'INTELLIGENCE SOLAIRE, ou l'ensemble d'Intelligences Solaires qui vivent dans ce soleil situé dans d'autres dimensions de la Nature et du Cosmos, est tenu indiscutablement de se trouver dans les Pléiades, car le soleil qui nous illumine, je le répète, est l'un des sept soleils des Pléiades.

Ainsi, en réalité, nous, les habitants de la planète Terre, nous sommes les habitants des Pléiades, nous vivons dans un petit monde qui tourne autour du dernier soleil des Pléiades.

Il y a aussi un autre soleil formidable, merveilleux : je veux me référer au SOLEIL POLAIRE. Nous savons bien, nous, que la VOIE LACTÉE, avec ses millions de mondes, tourne autour du SOLEIL SIRIUS. Le Soleil Sirius est assurément un monde plein de vie : il possède une riche vie minérale, végétale, animale et humaine.

Toute la Voie Lactée est en spirale et elle tourne, mais il y a une Intelligence Directrice Spirituelle pour la Voie Lactée et c'est le Soleil Polaire Divin dans lequel demeurent les Génies Solaires qui gouvernent cette Galaxie.

Or, il faut comprendre que cet Infini dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre Être, a une limite, et, au-delà de cette limite, il y a un vide, et, bien au-delà de ce vide, il y a un autre Infini ; et, bien au-delà de cet autre Infini, il y a un autre vide, etc.

Des Infinis, il y en a aussi dans le Microcosme : il existe un Infini dans le pouce qui est différent de l'Infini que nous avons dans n'importe quel autre doigt ou dans les pieds ; il existe beaucoup d'Infinis, mes chers amis, et il est nécessaire que vous le compreniez.

Ainsi, il y a aussi là-haut beaucoup d'Infinis et il existe une Intelligence Supérieure pour régir tous ces Infinis. Cette Intelligence est le Soleil Central Spirituel. Ce Soleil régît ces nombreux Infinis, je veux dire l'Infini dans lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre Être. Beaucoup d'Infinis existent et chaque Infini a son Soleil Central.

En vérité, le soleil physique qui nous illumine n'est qu'un des soleils ou de tous les soleils centraux de l'inaltérable Infini. Les anciens Tonaques l'avaient compris et c'est pourquoi ils ont élevé cette Pyramide au Soleil. Ils ont rendu un culte à Quetzalcoatl et au Soleil Sacré Absolu ! De la même manière, nous devons tous imiter les Tonaques et apprendre à voir, derrière la figure de ce soleil physique, le soleil spirituel...

Pour continuer maintenant avec le Temple de l'Eau, avec la PYRAMIDE DE L'EAU, nous dirons que les Élémentaux de la Nature ont toujours été adorés. L'eau a une profonde signification. Quand ils rendaient un culte à la DÉESSE DE L'EAU, quand ils la vénéraient, les Tonaques ou les Teotihuacans ne se référaient pas à l'eau purement physique ; par « eau », ils entendaient toujours ce que les Sages Alchimistes connaissaient sous le nom de MERCURE de la PHILOSOPHIE SECRÈTE.

Ce Mercure n'est autre que l'Âme Métallique du Sperme. Sur cela, les ignorants instruits ne savent rien. Mais quand un homme garde son Énergie Créatrice, quand il ne perd pas misérablement le Sperme Sacré, quand il le sublime, il le transforme en Mercure ; et c'est précisément avec le Mercure des Sages que nous pouvons véritablement réaliser le Grand Oeuvre et nous transformer en Dieux.

D'un point de vue plus simple, nous dirons que le Mercure des Sages est l'ÉNERGIE CRÉATRICE du TROISIÈME LOGOS en nous-mêmes et à l'intérieur de nous-mêmes, dans nos glandes sexuelles, ici et maintenant.

Nous avons aussi ici, sur le côté, le Temple des Chevaliers Tigres et des Chevaliers Aigles ; mais n'oubliez pas que l'eau est transcendante, importante, que la Croix est profondément significative.

« Le Lingam vertical à l'intérieur du Ctéris formel forme une croix » et quand on évite de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste, le trois fois Grand Dieu Ibis Thot, alors ces Eaux de la Vie se convertissent en Énergie Créatrice. La Croix, le Temple de l'Eau, c'est le Tau Égyptien ou le Tau que nous voyons encore dans certains Temples Mayas.

Sur un côté, à votre droite et à notre gauche, se trouve la PYRAMIDE des CHEVALIERS TIGRES et des CHEVALIERS AIGLES ; les Chevaliers Tigres étaient des guerriers à cent pour cent, mais ils connaissaient, en outre, les Mystères du Grand Oeuvre. Ils savaient que nous avons chacun, à l'intérieur de nous-mêmes, un Ego animal composé de beaucoup de parties.

Ils vivaient en guerre contre eux-mêmes, contre leurs propres défauts psychologiques ; nous ne nions pas qu'ils se préparaient aussi pour les grandes batailles dans le Monde des trois dimensions que nous connaissons, mais ils se battaient tout spécialement contre leurs propres défauts, contre eux-mêmes ; ils éliminaient leurs agrégats psychiques, ils étaient formidables...

Ils connaissaient les États de Jinas ; ils savaient se mettre dans la Quatrième Verticale pour donner à leur corps physique la forme du tigre ; ainsi peut-on les voir dans un Codex d'Anahuac, parvenant au Temple de Chapultepec en sept jours ; en arrivant au Temple, ils reprenaient une forme humaine. Les rustres, les modèles de sagesse, les ignorants instruits, qui se prennent pour des maîtres de sagesse, ne croient pas à cela, mais c'est ainsi que le pratiquaient les Chevaliers Tigres de l'ancien Mexique révolutionnaire et solaire.

Quant aux Chevaliers Aigles, ils étaient de véritables Aigles de l'Esprit, profondément sages, avec des pouvoirs sur la Nature, sur le feu, l'air, l'eau et la terre.

Ceux qui sont venus de lointaines latitudes pour conquérir le Mexique, auraient dû venir avec humilité pour se civiliser, car nous avons ici une puissante civilisation...

Mes amis, je veux que vous réfléchissiez profondément à ces paroles, et que vous étudiiez l'Anthropologie Gnostique, que vous buviez à la source des connaissances archaïques ; là, vous aurez de véritables surprises que ne comprendraient jamais les matérialistes, les ennemis de l'Éternel. Je termine sur ces paroles et nous allons continuer notre excursion...

D. Nous nous dirigerons vers le centre de la ville sacrée, c'est-à-dire vers le FOYER DU FEU VIVANT ; dans ce lieu, il y a une petite enceinte ; c'est ce lieu que va expliquer ensuite le Maître Samaël : le Foyer du Feu vivant...

M. Eh bien, mes amis, voici des explications, bien que là-haut l'Astre Roi soit en train de nous brûler. Mais peu importe, tant que nous le supporterons, nous resterons ici. Il est indéniable que nous avons ici le célèbre FOYER DU FEU NOUVEAU...

Je crois que vous avez entendu parler de cette question du changement de Feux tous les 52 ans. On sait que tous les 52 ans, les Totonèques aussi changeaient le Feu (je dis aussi parce que d'autres tribus avaient conservé cette tradition, comme les Nahuas, les Zapotèques, les Teotihuacans, etc.).

Ils démarraient un Feu tous les 52 ans ; ils changeaient le Feu ; ils éteignaient le Feu qui brûlait là, dans ce foyer, et allumaient un Nouveau Feu. C'était le changement de feux, en accord avec le Cycle des 52 ans. Je veux que vous compreniez que durant cette période on s'abstenait de relations sexuelles pendant 5 jours. On devait s'abstenir de relations sexuelles pendant 5 jours à cause du changement de feux. On éteignait le bûcher, le foyer, et on allumait de nouveau un feu. Ce feu brûlait, je le répète, 52 ans.

Cette répétition des sept Feux est très intéressante... En ce moment, nous nous trouvons au CINQUIÈME FEU et il est dit que « Les Fils du Cinquième Soleil périront par le feu et les tremblements de terre ».

Dans les temps archaïques de notre monde, il y a eu des catastrophes : on dit que « les Fils du Premier Soleil périrent avalés par les Tigres ; les Fils du Second Soleil, c'est-à-dire les Hyperboréens, périrent dévastés par de forts ouragans ; les Fils du Troisième Soleil, c'est-à-dire les Lémuriens, périrent par un Soleil de Pluie de Feu et de grands tremblements de terre ; les Fils du Quatrième Soleil, les Atlantes, périrent avalés par les eaux » ; nous sommes les Fils du Cinquième Soleil, les Aryens. Et les habitants

Totonaques disent que « nous périrons par le feu et les tremblements de terre ». Les Fils du Sixième Soleil seront meilleurs : la Résurrection des Dieux ; et les Fils du Septième Soleil seront très spirituels...

Tout cela est écrit dans les différents codex et il est bon de le comprendre. Toutefois, il existe sept CYCLES MINEURS. Nous savons bien que les continents flottent (cette conception, que les anthropologues de notre époque commencent à comprendre, appartient à la Pangée). Les continents flottent, se séparent ou s'éloignent au cours de millions d'années, et, à cause de cela, il y a aussi sept glaciations.

Ainsi, en réalité, les sept SOLEILS procèdent selon des Cycles Mineurs en accord avec le mouvement géologique de la masse terrestre. Et pour symboliser ceci, on allume un Nouveau Feu. Je répète : Nous sommes maintenant dans le Cinquième Soleil et cela est plutôt intéressant...

Q. Maître, puis-je poser une question ?

M. Quand l'exposé sera terminé...

Indiscutablement, les Nahuas, Zapotèques, Toltèques, Mayas, Totonaques, eurent une puissante Sagesse qui résiste à toute analyse géologique ou anthropologique. Ainsi, en vérité, ils ne furent pas des « ignorants », comme le supposent les Espagnols, non. Dans ces terres, exista une puissante culture, et cette culture est enterrée dans le sous-sol. Il existe encore ici des cultures qui n'ont pas été découvertes et qui surprendront un jour tous les archéologues et anthropologues du monde entier.

Maintenant, la dame qui allait me poser une question peut le faire avec une entière liberté.

D. Maître, quelle relation y a-t-il entre ces 52 ans et la durée de chaque race ?

M. Bon, j'ai déjà dit que ce sont des cycles significatifs ; que ces sept cycles de 52 ans sont symboliques, car la durée de chaque race appartient, en gros, aux sept soleils. De sorte que ces sept Feux sont significatifs, symboliques, comme des allégories pour symboliser les sept Grandes Races... je termine sur ces paroles, merci mes amis...

D. Les deux dernières explications de la part du Président mondial de l'Anthropologie Gnostique, Samaël Aun Weor, porteront sur le CERCLE DES GLADIATEURS, ici, dans ce lieu, et aussi sur le TEMPLE MAJEUR, qui est en face de nous tous. Et je crois que certains pourront percevoir ce qu'on appelle le TEMPLE DES TÊTES DE MORT, où se trouvent 1460 têtes de mort dans la terre.

M. Bon, mes amis, groupez-vous s'il vous plaît ; nous allons parler un peu de toutes ces questions anthropologiques. Nous avons déjà parlé de la question du Feu Nouveau et maintenant nous parlerons un peu de ce qui concerne ce cercle que vous voyez ici.

LE CERCLE DES GLADIATEURS, cela vaut la peine que nous l'étudiions véritablement. Il a 42 créneaux ou figures en forme de chaises. Observez ces 42 Chaises. Comme c'est intéressant ! Ce sont les 42 TRÔNES pour les 42 JUGES DE LA LOI, les 42 Juges du Karma.

Nous savons bien que tout, dans la vie, procède en accord avec la Loi de Cause à Effet ; il n'existe pas de cause sans effet, ni d'effet sans cause. Il est certain qu'existent aussi les 42 Archontes du Destin. Dans les temps anciens, personne n'ignorait la question des 42 Juges, et ici vous voyez les 42 Chaises...

Dans l'Égypte Sacrée, millénaire, on parle aussi des 42 Juges du Karma qui travaillent sous la direction d'Anubis, le Grand Juge de la Loi. Comment pourrait-il manquer ici, dans la terre sacrée des Totonaques, dans le Cercle même des Gladiateurs, les 42 Chaises pour les Seigneurs qui régissent les Lois de Cause à Effet dans notre monde Terre ? Impossible ! Et ils sont ici, devant le verdict solennel de la Conscience publique !

Celui qui se prononce contre cette thèse va devoir démolir l'égyptologie, il va devoir attaquer Anubis et ses 42 Juges, dans le « Livre des Morts » de l'Égypte millénaire ; il va devoir défaire lui-même toutes les vieilles théogonies des temps anciens. Mais la réalité, c'est qu'il y a ici 42 Chaises, et cela a une profonde signification.

On nous a dit qu'en ce lieu un esclave, avec un anneau de pierres à la cheville, combattait contre deux guerriers armés et sans anneau ; un pauvre esclave avec un anneau de pierres à la cheville, contre deux guerriers très bien armés et qui ne portaient pas cet anneau, il semble donc que c'était un désavantage parfaitement manifeste. Mais, ils étaient symboliques à cent pour cent. Ce sont ici les trois Forces : la Positive, la Négative et la Neutre.

La Positive, indiscutablement, est la Force Masculine ; la Négative est la Force Féminine ; la Neutre est celle qui concilie les deux. De sorte que cet esclave, en tant que Conciliateur, devait donc s'entendre avec les Forces Positive et Négative de la Création.

Là où il y a création, il existe trois Forces : la Positive, la Négative et la Neutre. Si ces trois Forces s'écoulaient dans des directions opposées, il ne peut pas y avoir de création ; mais quand elles coïncident en un point donné, une création se réalise.

On devait représenter cette question sous une certaine forme, même si c'était au moyen de gladiateurs, même si c'était avec le pauvre esclave, ici, servant de Force Neutre et avec un anneau de pierres à la cheville, combattant contre deux guerriers armés jusqu'aux dents. Il fallait représenter cela sous une certaine forme.

Nous savons bien que la Force Neutre est la Force Conciliatrice des opposés. L'homme qui apprend à manier la Troisième Force domine le monde. Ceux qui travaillent de manière unilatérale, qui s'appuient uniquement sur le plateau droit de la balance ou sur le plateau gauche, sont victimes des circonstances. Mais, celui qui se place précisément au centre de la balance domine l'Univers.

Les trois Forces devaient se manifester ici même, dans le Cercle de la Justice, et ce ne pouvait pas être ailleurs, comme pour dire que tout procède conformément à la Loi, conformément aux Lois de Cause à Effet.

À gauche, vous avez le TEMPLE DES CHEMINÉES ; les prêtres se plaçaient ici pour observer le sacrifice. Ici, nous sommes debout sur la Pierre du Sacrifice...

Certains Espagnols, horrifiés, disaient qu'ici nous faisons brûler les gens vivants ou que nous tuons les gens en masse ; nous ne sommes pas des inquisiteurs, ni rien de ce style. Il existait effectivement, hélas, la peine de mort ; mais on l'appliquait seulement aux criminels, aux assassins, aux pervers, et les juges devaient contempler d'ici, depuis le Temple des Cheminées, les condamnés à mort ; ceux-ci étaient exécutés ici, sur la Pierre du Sacrifice, avec un couteau en silex. Ainsi, mes chers amis, nous assistons à quelque chose de très intéressant...

Finalement, nous avons ici, derrière, le TEMPLE MAJEUR. Tous les Dieux saints étaient vénérés dans cette pyramide, dans ce Temple Majeur. Ici se réunissaient parfois ou de manière périodique, les Sacerdotes de tous les Dieux saints. Mais, Hernan Cortès fit irruption ici et tua tous les Sacerdotes des dieux.

Hernan Cortès voulait nous imposer « de force » la religion que les Espagnols ramenaient de chez eux. Si nous avons ici notre religion et nos religions, nos cultes et nos Dieux, pourquoi devaient-ils venir nous déranger ? Il me semble que nous devons respecter tous les cultes, et que nous, les Mexicains, nous avons le droit d'être respectés...

L'Antique Sagesse est ici, dans les Codex, dans les Pyramides, dans les Temples...

Hernan Cortès haïssait les sacerdotes qui célébraient leur religion au nom de leurs Dieux ; mais, en vérité, je dois vous dire, mes amis, que les Espagnols eux-mêmes continuent d'adorer des Dieux, car que sont les Anges, les Archanges, les Principautés, les Puissances, les Vertus, les Trônes, etc., de la Religion Chrétienne ? Ce sont les mêmes Dieux que ceux du Mexique ! Alors, pourquoi nous ont-ils qualifiés « d'idolâtres », « d'hérétiques » et de je ne sais quoi d'autre ?...

Ici, sur cette terre sacrée, nous continuerons à rendre un culte aux Dieux, coûte que coûte, même s'ils nous qualifient « d'idolâtres ». Nous restons avec la Sagesse de nos ancêtres ! Je termine sur ces paroles, mes chers amis.

CONFÉRENCE N°77 : RACINE DE L'EGO ANIMAL (L'Origine de l'Ego)

Traduction d'une conférence intitulée "RAÍCES GNÓSTICAS DEL EGO ANIMAL"

Il est l'heure de comprendre, avec certitude, ce qu'est le chemin qui doit nous conduire à la libération finale. Il convient avant tout que nous nous connaissions nous-mêmes profondément. Incontestablement, l'auto-exploration intime du Soi-même, du Moi-même, est de plus en plus indispensable. Si nous pénétrons très sincèrement en nous-mêmes, si nous nous auto-explorons, nous pouvons arriver à la conclusion logique que nous ne sommes, jusqu'à présent, que de simples animaux intellectuels, condamnés à la peine de vivre.

C'est bien que nous nous pavanions avec le titre d'Hommes. On a dit que l'homme est le roi de la création et cela est évident ; mais nous allons voir ce que nous sommes : Qui de vous pourrait dire qu'il est le roi de tout le créé ? Auquel d'entre vous la nature obéit-elle ? Êtes-vous sûrs de pouvoir commander aux quatre éléments : Feu, Eau, Air et Terre ? Administreriez-vous, par hasard, l'ordre universel ?

Alors, Nietzsche, dans son oeuvre intitulée « Ainsi parlait Zarathoustra », met l'accent sur l'idée du Surhomme. Je me rappelle encore cette phrase de Nietzsche : « L'homme est pour le Surhomme ce qu'est l'animal pour l'homme, une honte douloureuse, une risée, un sarcasme et rien d'autre ».

Mais, Nietzsche était-il un Surhomme, par hasard ? Ce qui est sûr c'est que le Surhomme de Nietzsche a servi de fondement mystique à l'Allemagne nazie pour la seconde guerre mondiale. Voyez à quel point Nietzsche était dans l'erreur : si l'homme n'existe pas encore, encore moins le Surhomme.

Réellement, la seule chose qui existe actuellement, ce n'est pas l'Homme mais le mammifère intellectuel erronément appelé homme. Je crois que ce titre d'homme est un chapeau qui est trop grand pour nous ; si nous ne pouvons pas nous gouverner nous-mêmes, nous pouvons encore moins gouverner la nature.

Si l'homme n'est pas roi de lui-même, alors de qui sera-t-il le roi ? Pourrait-il par hasard être le roi de la nature ? Depuis qu'on dit « homme », on entend « roi » ; s'il n'est pas un roi, il n'est pas un homme non plus. Alors, nous concluons en disant que ce qui existe actuellement c'est le mammifère intellectuel erronément appelé homme, et c'est différent.

Si nous pénétrons à l'intérieur de nous-mêmes, que découvrons-nous ? Des organes, oui, qui font partie de l'organisme humain ; et, au-delà de tout cet organisme, qu'y a-t-il ? Le Lingam Sarira, répondent les hindous ; c'est certain, mais, qu'est-ce que le Lingam Sarira ? Le Corps Vital, le siège de tous nos phénomènes physiologiques, biologiques, chimiques, etc.

Au-delà de ce Corps Vital, ce qui existe, c'est l'Ego, le Moi, le Soi-même ; mais, qu'est-ce que l'Ego ? Une somme d'agrégats psychologiques : Colère, Convoitise, Luxure, Paresse, Envie, Orgueil, Gourmandise et énormément d'autres défauts. Même si nous avons un palais d'acier et mille langues pour parler, nous n'arriverions certainement pas à énumérer tous les défauts que nous avons en nous. Ils ont des personnifications. Les agrégats psychologiques possèdent des figures animalesques. Quel clairvoyant oserait nier ce point aussi fondamental ?

Ainsi donc, mes chers frères, l'heure est venue de réfléchir. Au-delà de la mort, qu'est-ce qui existe ? Qu'est-ce qui continue ? L'Ego ; et l'Ego est-il beau, par hasard ? Non, je l'ai déjà dit, c'est une somme d'agrégats psychiques ; et la Conscience, l'Essence, est embouteillée dans ces agrégats psychiques. En langage rigoureusement alchimique, nous dirions : LE SEL INCORPORÉ, NON INFLAMMABLE ET PARFAIT (l'Essence).

C'est elle, précisément, le facteur directeur de toute notre psyché, le facteur de base. Pour parler plus clairement, elle est malheureusement embouteillée, elle est emboutie dans ces figures animalesques de l'Ego, parmi tous ces agrégats inhumains que nous possédons à l'intérieur de nous.

Ainsi, embouteillée, il est évident qu'elle procède en vertu de son propre conditionnement, et c'est lamentable ; elle dort profondément.

Je veux que vous compreniez, mes chers amis, je veux que vous compreniez profondément ce qu'est l'Ego. Je veux que vous sachiez quelle est son origine. Je veux que vous le dissolviez radicalement. Écoutez-moi bien : à l'aube de la vie, à l'époque de l'antique continent Mu, situé autrefois dans l'océan Pacifique, les animaux intellectuels ont malheureusement été dotés de l'abominable organe Kundartigateur. On a beaucoup parlé de la Kundalini, mais on a bien peu parlé de son antithèse, l'abominable organe Kundartigateur.

Il est clair que durant cet âge antique, la croûte géologique du monde n'avait pas de stabilité permanente. D'incessants tremblements de terre et de terribles raz-de-marée convulsionnaient notre planète. C'est alors qu'un individu sacré, accompagné d'une très haute commission, vint sur terre à bord d'un vaisseau cosmique.

Cette commission sacrée, après avoir étudié le problème des cataclysmes, résolut de doter l'humanité de l'organe en question, dans le but de régler le problème géologique.

On me dira : « Qu'est-ce que cette question de tremblements de terre et de raz-de-marée a à voir avec l'organe Kundartigateur et l'organisme humain ? ». Beaucoup, mes chers frères, beaucoup. Prenez en compte que chaque corps humain est une machine extraordinaire qui capte les énergies qui descendent du Mégalocosmos et qui les transforme merveilleusement, pour les retransmettre automatiquement à l'intérieur de l'organisme terrestre, aux couches inférieures de la nature de la Terre.

L'humanité est un organe de la planète Terre, un organe de la Nature, grâce auquel se transforment les énergies qui servent de base à l'économie du monde Terre.

Il est irréfutable qu'en faisant une quelconque altération à la machine humaine, il se produit, à n'en pas douter, des modifications substantielles d'énergies, et celles-ci, étant retransmises aux couches inférieures de notre monde, ainsi modifiées, peuvent influencer la stabilité de la croûte géologique.

Donc, en dotant l'humanité de l'abominable organe Kundartigateur, il est clair, il est évident, il est ostensible que les énergies furent modifiées de telle manière qu'en étant retransmises à l'intérieur de la Terre, elles exerçaient sur la croûte géologique un processus qui avait pour fin la stabilité de cette dernière.

Vous voyez donc l'importance qu'a la machine humaine, n'est-ce pas ? L'abominable organe Kundartigateur est la fameuse queue du Satan biblique qui finit par se cristalliser. En effet, c'est évident, le Feu sacré projeté depuis le coccyx jusqu'aux enfers de l'homme se convertit en queue de Satan ; en prenant une forme physique, elle ressembla à la queue des simiens.

Qu'il y eut une époque où l'humanité possédait une queue ? C'est la vérité, c'est certain, mais cela ne veut pas dire que nous venons des simiens, des singes. Non ! Au contraire, ce sont eux qui proviennent de nous ; ils sont des dégénérescences de l'espèce humaine ; ils sont le résultat du mélange de l'animal intellectuel avec certaines espèces bestiales de la nature. Beaucoup plus tard, et ça, c'est intéressant, une autre très haute commission résolut d'enlever à l'humanité l'abominable organe Kundartigateur car il n'était plus nécessaire, la croûte géologique de notre monde s'étant stabilisée. Malheureusement, bien qu'elle ait perdu cet organe, l'humanité garda en elle les mauvaises conséquences de ce dernier : ces mauvaises conséquences se sont installées dans les cinq cylindres de la machine organique.

Ces cylindres sont : premièrement, le centre intellectuel ; deuxièmement, le centre émotionnel ; troisièmement, le centre moteur ou du mouvement ; quatrièmement, le centre instinctif ; et cinquièmement, le centre sexuel.

Les mauvaises conséquences de l'abominable organe Kundartigateur accumulées dans les cinq cylindres de la machine, il se forma, à l'intérieur de nous, une nature inhumaine et terriblement bestiale.

Lesdites conséquences de l'abominable organe Kundartigateur constituent le Moi-même, le Soi-même, l'Ego, le Moi. Il est clair, il est indubitable que la Conscience, c'est-à-dire l'Essence primitive ou pour parler en termes alchimiques : « Le Sel très Pur, Incombustible, Incorporé, Sublime », resta, pour ainsi dire, enfermé, emprisonné, embouteillé dans cette seconde nature inhumaine.

Depuis lors, nous avons deux natures : l'une est cette nature externe que nous avons, et l'autre, interne, est une nature abominable. Que faire ? Comment faire ? Malheureusement, mes chers frères, à mesure que le temps est passé, la Conscience embouteillée s'est endormie peu à peu et elle a perdu les pouvoirs qu'elle possédait auparavant, ces pouvoirs avec lesquels nous pouvions manier le feu qui flamboie, l'ouragan qui rugit, les eaux très pures de la vie universelle et la terre parfumée.

En d'autres temps, quand l'organe Kundartigateur n'était pas apparu en nous, nous pouvions percevoir un tiers de toutes les tonalités de couleurs existant dans le cosmos infini.

Je veux vous dire, au nom de la vérité, et écoutez-moi bien, qu'il existe près de deux millions de tonalités de couleurs ; c'est la vérité. Aujourd'hui, l'être humain peut difficilement percevoir les sept couleurs de base du prisme solaire.

À cette époque antique, au temps où des fleuves d'eau pure de vie jaillissaient lait et miel, tout était différent ; alors, les êtres humains levaient les yeux vers l'espace et ils percevaient l'aura des mondes, les génies des planètes et les humanités qui les peuplent, et les grands hiérophantes de l'antique Arcadie ; les « Fils du Matin » pouvaient clairement voir, dans l'Akasha pur, les mondes qui avaient existé dans les Mahamanvantaras passés et ceux qui devraient exister dans le futur ; ainsi était l'humanité à d'autres époques.

Malheureusement, l'involution précipita les êtres humains sur le chemin de la dégénérescence ; les facultés se sont atrophiées, et elles se sont malheureusement perdues avec le temps. Après la seconde catastrophe TRANSALPIENNE, qui changea complètement la croûte géologique de notre monde, avec la submersion du vieux continent Atlante, l'involution dégénérative humaine se précipita. Les facultés s'atrophiaient lamentablement et, pour finir, le KALI-YUGA, initié par la culture gréco-romaine, nous amena à l'état dans lequel nous nous trouvons actuellement.

En d'autres temps, avant le KALI-YUGA, avant la naissance de la civilisation gréco-romaine, initiatrice de cet Âge Noir, existait la pensée objective, le mental objectif.

Faisons une pleine distinction entre ce qu'est le mental objectif et ce qu'est le mental subjectif ; par mental objectif, on entend celui qui fonctionne seulement avec les données surgies de la Conscience. Par mental subjectif, on entend celui qui se fonde seulement sur les perceptions sensorielles externes.

Beaucoup de pêcheurs venus d'autres terres jusqu'à la Grèce antique ont appris à jouer avec la parole, pour faire des syllogismes, pro-syllogismes, asyllogismes, etc. Jouer avec les mots devint très sympathique et servit à chasser l'oisiveté ; avec le temps, surgit l'association purement intellectuelle, fondée sur les perceptions sensorielles externes ; un système de raisonnement déficient qui exclut l'intuition, un système de raisonnement purement associatif, détaché de tout processus de la Conscience. Ainsi, beaucoup de parties du cerveau s'atrophiaient lamentablement. Malheureusement, les Grecs commirent l'erreur de répandre leur système de raisonnement sur toute la surface de la Terre, et cela conduisit au raisonnement subjectif mondial.

Aujourd'hui, le cerveau humain ne travaille plus complètement. Les scientifiques savent bien qu'actuellement les zones du cerveau ne fonctionnent pas toutes. C'est là le produit de l'association purement subjective ; c'est ainsi, mes chers frères, que le mental humain dégénéra, que le cerveau humain s'atrophia ; il se convertit en ce qu'il est actuellement.

Pensons maintenant aux Romains ; avec les Grecs, ils initièrent donc l'Âge Noir que nous sommes en train de vivre : le KALI-YUGA ; ceux-ci, à la différence des Grecs, au lieu de jouer avec les mots, se mirent à jouer avec le sexe.

Les vagabonds de l'antique Rome se livrèrent à l'orgie, aux bacchanales et ils les exportèrent même mondialement ; ce fut ainsi que l'on perdit définitivement la pudeur organique. Les maisons closes surgirent de tous côtés et l'humanité se précipita sur le chemin de l'infra-sexualité.

Aujourd'hui, nous voyons l'état dans lequel nous nous trouvons : dégénérescence sexuelle à grande échelle et intellect brillant. Les fripons de l'intellect sont terriblement luxurieux. La luxure et le vain intellectualisme, ce dernier basé sur de simples associations de raisonnement de type subjectif, brillent partout, se manifestent ici et là, et de toutes parts.

L'Ego a pris des proportions gigantesques, chacun de nous porte réellement, à l'intérieur de lui, tous les facteurs qui produisent des guerres, des amertumes, des souffrances. Nous avons besoin de nous libérer de l'état dans lequel nous nous trouvons ; toutes les facultés humaines ont dégénéré, je le répète, lamentablement ; tout s'est perdu ; il ne nous reste qu'un facteur qui puisse servir à notre salut ; je veux me référer de manière emphatique à l'Essence qui est, comme je l'ai déjà dit, embouteillée dans l'Ego. Il est évident que c'est en elle que se trouvent les données dont nous avons besoin pour nous guider sur le chemin qui doit nous conduire à la Libération finale.

Dans l'Essence, dans la Conscience, se trouvent aussi les particules de douleur de l'Omni-Cosmique, c'est-à-dire de notre Père qui est en secret.

Chaque fois que nous errons, Lui, il souffre et ses particules de douleur restent déposées dans l'Essence, dans la Conscience ; si nous savons en profiter, grâce à elles nous pouvons nous éveiller.

Dans l'Essence se trouvent les données dont nous avons besoin d'urgence pour nous guider sur le Sentier du Fil du Rasoir.

L'Essence est le guide splendide que nous avons à l'intérieur de nous pour nous guider, mais malheureusement elle est prise, incarcérée, emboutie, embouteillée dans l'Ego, dans le Moi, dans le Moi-même, dans le Soi-même.

Nous avons besoin de dégager l'Essence, de la désembouteiller pour qu'elle puisse nous guider sur le chemin qui doit nous conduire jusqu'à la Libération finale, et ceci n'est possible, mes chers frères, qu'EN DÉTRUISANT L'EGO, en l'éliminant, en le réduisant en poussière cosmique. Il est la prison dans laquelle est enfermée l'Essence purissime. Brisons les barreaux de cette prison, réduisons en poussière ces murs de l'ignominie, réduisons en cendres cette bouteille pour être libres.

Une fois l'Essence libérée, elle pourra nous guider sur le chemin de perfection jusqu'à la Libération finale. Si nous voulons détruire l'Ego, nous devons le dissoudre et l'éliminer.

Dans la vie pratique se trouve le gymnase psychologique avec lequel nous pouvons nous auto-découvrir, car en relation avec les gens, avec nos amis, avec les collègues de travail, avec nos parents, etc., les défauts qui sont cachés en nous affleurent, et si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors nous pourrons les voir tels qu'ils sont en eux-mêmes.

Un défaut découvert doit être soumis à la technique de la méditation et, une fois compris intégralement, nous pouvons l'éliminer avec l'aide de la Divine Mère Kundalini, le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Si, pendant la transe sexuelle, durant le Sahaja-Maïthuna, nous l'invoquons d'un coeur pur, elle pourra nous assister ; il est écrit : « Demandez et on vous donnera, frappez et on vous ouvrira ».

Si nous lui demandons, elle nous donne, si nous frappons, elle nous ouvre ; demandons à notre Mère Divine Kundalini particulière, propre à chacun de nous, qu'elle élimine de notre psyché le défaut psychologique que nous avons compris à fond, dans tous les territoires du mental.

Le résultat sera extraordinaire, elle éliminera le défaut et, si nous continuons ainsi, en travaillant inlassablement, arrivera le jour où l'Ego aura été radicalement désintégré ; alors l'Essence deviendra libre et viendra l'Éveil.

La Conscience éveillée pourra nous orienter sur le Sentier du Fil du Rasoir, la Conscience éveillée nous remettra les données dont nous avons besoin pour notre propre Libération finale.

Mais, il faut être patients dans le travail, très sévères et très constants, car chaque défaut a de multiples facettes et il procède dans les 49 niveaux du subconscient.

CONFÉRENCE N°78 : L'ORIGINE DU MOI À LA LUMIÈRE DE LA GNOSE

Traduction d'une conférence intitulée "EL ORIGEN DEL YO A LA LUZ DE LA GNOSIS (La Emancipación de la Esencia)"

J'estime que le plus important est d'éveiller la Conscience. L'Humanité Primitive Paradisiaque était éveillée. Malheureusement, à cause d'une erreur de certains individus sacrés, la comète CONDOOR frappa la planète Terre. Et, comme conséquence ou corollaire, les couches géologiques devinrent instables. Des tremblements de terre incessants et des raz-de-marée épouvantables secouèrent les entrailles du Continent MU ou LÉMURIEN. La vie organique sur la face de la Terre était en danger...

Ce fut alors qu'arriva dans notre monde une commission d'individus sacrés. Parmi eux se trouvait le très respectable et très vénérable Archange SAKAKY. Ils étudièrent le problème et arrivèrent à la conclusion qu'il fallait donner à l'humanité l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR. Cet organe est l'appendice de l'épine dorsale projeté vers le bas, tel que nous le voyons chez les simiens, les singes, les orangs-outans, les gorilles, etc.

Indubitablement, comme l'organisme humain est une machine, elle recueille les ÉNERGIES COSMIQUES DU MÉGALOCOSMOS, elle les transforme automatiquement et les retransmet, par la suite, aux couches inférieures de la Terre. Ainsi, la Terre se nourrit, tel un organisme vivant, de tous les types et sous-types d'énergies cosmiques.

Il n'y a pas de doute que les plantes servent aussi de canal pour les énergies qui proviennent du Mégalocosmos. Nous pouvons dire la même chose des différentes espèces bi-cérébrées et uni-cérébrées ; mais indubitablement, le type d'énergies que recueillent les tri-cérébrés est plus utile encore aux entrailles de notre monde, la Terre.

Mais, comme il y avait une modification organique, LES FORCES qui pénétraient alors dans l'organisme humain se modifièrent également : ELLES DEVINRENT LUNAIRES à cause de l'abominable organe Kundartigateur et, comme conséquence ou corollaire, elles stabilisèrent les couches géologiques de la Terre.

Cela signifie que les tremblements de terre qui étaient si fréquents à cette époque et les raz-de-marée qui se produisaient sans cesse au fond du Pacifique restèrent en suspens.

Malheureusement, les erreurs ne font jamais défaut. Et si la collision des mondes est due à l'erreur de certains INDIVIDUS SACRÉS, il n'est pas moins certain également que l'Archange Sakaky et sa très haute commission SE TROMPÈRENT DANS LEURS MATHÉMATIQUES TRANSFINIES, sur le temps imparti à l'abominable organe Kundartigateur.

Le très respectable Archi-Séraphin LOÏSOS se rendit compte du problème et intervint pour enlever cet organe si néfaste à l'humanité. Mais, en vérité, il était déjà trop tard.

Cette nouvelle erreur fut néfaste à toute l'humanité souffrante : quand cet organe disparut de l'anatomie humaine, les CONSÉQUENCES de ce dernier restèrent dans les CINQ CYLINDRES de la machine organique. Ces cinq cylindres sont : 1 CENTRE INTELLECTUEL, 2 CENTRE ÉMOTIONNEL, 3 CENTRE MOTEUR, 4 CENTRE INSTINCTIF, 5 CENTRE SEXUEL.

Le premier se trouve localisé dans le crâne, dans le cerveau purement intellectuel. Le deuxième, dans le cœur et les centres nerveux spécifiques du grand sympathique. Le troisième, évidemment, dans la partie supérieure de l'épine dorsale. Le quatrième, dans la partie inférieure de cette dernière. Le cinquième, dans les organes de reproduction.

Déduisez quelles allaient être ensuite les conséquences de l'organe cité. Bien sûr, les AGRÉGATS PSYCHIQUES inhumains (qui existent encore aujourd'hui dans toutes les créatures humaines qui peuplent la Terre) furent la cristallisation de ces lourdes conséquences.

L'Ego, en soi-même et par soi-même, est une somme de tous ces agrégats ou conséquences de l'abominable organe Kundartigateur. De tels agrégats psychiques sont dûment classifiés en Psychologie Expérimentale ; il n'y a pas de doute que les sept principaux sont : la Colère, la Cupidité, la Luxure, l'Envie, l'Orgueil, la Paresse et la Gourmandise.

Évidemment, si nous en faisons la liste, nous serions stupéfaits ; comme disait si bien Virgile, le poète de Mantoue : « Même si nous avons mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer entièrement tous nos défauts »...

Il est bon que vous compreniez que ces défauts ou agrégats psychiques étaient connus de l'Égypte des Pharaons sous le qualificatif de « Démons Rouges de Seth ». Ainsi, en vérité, à cause de ce problème, LA CONSCIENCE humaine est restée enfermée, emboutie, embouteillée dans ces lourdes conséquences de l'abominable organe Kundartigateur.

Si, auparavant, la Conscience se trouvait éveillée intégralement, à cent pour cent, condition fondamentale pour jouir de l'État Paradisiaque ou Édéniq, en restant embouteillée, indubitablement, elle se retrouva conditionnée et tomba dans le processus hypnotique du rêve.

En vérité, aujourd'hui, les êtres humains sont soumis à une HYPNOSE COLLECTIVE ; je veux dire, de manière emphatique, que la Force Hypnotique de la Nature influence fortement tous les êtres humains. Malheureusement, nous nous rendons compte de l'Hypnotisme exclusivement quand la Force Hypnotique se propage précipitamment, comme dans le cas d'une session d'Hypnose.

Mais, il est certain et tout à fait vrai que l'Hypnotisme se propage n'importe où. Dans l'antiquité, on représentait le Coq des Abraxas avec une double patte de Serpent ; cela nous invite à penser au « OD » et au « OB » du très distingué Chevalier de REICHENBACH...

« Il y a DEUX SERPENTS », nous dit Éliphas Lévi. L'un est celui qui monte par la VERGE D'ESCALAPE, le Dieu de la Médecine. L'autre est l'horrible PYTHON à sept têtes qui se traînait dans la boue de la terre et qu'Apollon, irrité, blessa de ses dards.

En langage rigoureusement biblique, nous dirons que le premier est le SERPENT DE BRONZE qui soignait les Israélites dans le désert, celui qui s'enroulait dans le Lingam Générateur ou dans le Tao du Moïse biblique et le second est le SERPENT TENTATEUR de l'Éden.

Ainsi, quand il monte par l'épine dorsale, il nous illumine, nous transforme et revit totalement. Nous savons que, bien que le CHRIST soit notre Rédempteur Intime, conformément à la Philosophie du SALVATOR (Sauveur) SALVANDUS, l'Adorable ne pourrait rien faire sans le Serpent ; il est le résultat des transmutations de la Libido, qui a tant préoccupé [...] et qu'analysera plus tard Sigmund Freud dans sa Psychanalyse.

L'aspect négatif du Serpent Igné de nos pouvoirs magiques est, évidemment, le Serpent Tentateur de l'Éden, l'abominable organe Kundartigateur, l'horrible Python...

À l'époque antique lémurienne, en ces temps où des rivières d'eau de vie émanaient lait et miel, le Serpent Sacré montait victorieusement le long de l'Arbre de Vie (ceci est représenté dans notre organisme par l'épine dorsale de l'ascète gnostique).

Malheureusement, à cause de la méprise assez déplorable de ces Cosmocréateurs qui, à cause d'une erreur, furent à l'origine du choc de la comète Condoor avec notre planète Terre, des mesures terribles furent prises pour implanter ensuite l'abominable organe Kundartigateur à l'espèce humaine.

Indiscutablement, DES RITES NÉFASTES associés au PÉCHÉ ORIGINEL, déclenchèrent Python, depuis son os coccygien jusqu'aux Enfers de l'homme. Si cela n'avait pas eu lieu, les très mauvaises conséquences de cette abomination n'auraient pas surgi dans notre nature. Alors, nous aurions maintenant la Conscience Objective Éveillée.

Cette pauvre humanité a été victime de la méprise de certains individus sacrés, et cela s'avère regrettable. Il est clair que ceux-ci devront subir les conséquences de leurs erreurs et, dans un futur Mahamanvantara, ils paieront leurs dettes.

Ils ne sont pas pervers, ni rien de ce style ; il faut tenir compte du fait que le très respectable et très vénérable Archange Sakaky est l'un des QUATRE TÉTRASUSTENTATEURS [...] nous regrettons qu'il soit venu trop tard ; sinon, le sort de cette humanité aurait été très différent...

Au jour d'aujourd'hui, nous devons accepter les choses comme elles sont ; la Conscience est endormie, c'est évident ; elle est emboutie dans l'Ego et cela est terrible.

Les habitants de la Terre SONT ANORMAUX : ils ont une psyché subjective, incohérente, imprécise. Vous pourrez en déduire maintenant les conséquences...

Il est difficilement possible qu'un couple humain (mari et femme) soit heureux ; il est difficilement possible que règne la paix entre les nations ; il est difficilement possible que les gens aient une conduite droite. L'état d'inconscience humaine est épouvantable, et par conséquent, l'anormalité est totale.

Nous avons cité Sept Péchés Capitaux ; observez le déséquilibre qu'ils génèrent ; observez attentivement un sujet en COLÈRE : les yeux saillants, prononçant des paroles incohérentes, disant des bêtises ; serrant les poings, grinçant des dents. Un tel individu, dans un monde plus avancé, serait sans conteste conduit non pas dans une prison, mais dans une clinique, ce qui est différent ; il s'agit d'un malade mental, d'un anormal.

Voyez un homme CUPIDE : il désire démesurément une poignée d'argent, peut-être une maison ; avec le temps, il doit devenir riche, courageux [...] Ou un morceau de terre qu'il n'a jamais fabriquée ; il est anormal. Il arrive [...] entre frères, peut-être à cause des préoccupations ; quand il travaille [...] dans une grande entreprise, en général il finit par acquérir dans son organisme des ulcères à l'estomac ; il est rempli de terreur devant la possibilité d'une vente manquée, etc.

Regardez maintenant un LUXURIEUX : il agit comme les bêtes et peut-être pire ; parce que vous n'avez jamais vu un taureau chercher sexuellement la femelle quand celle-ci est grosse ou qu'elle a ses menstruations. Le luxurieux est capable de tout cela et même plus. Il peut se transformer en violeur et, dans ce cas, il est pire que les brutes, c'est quelque chose d'impossible à décrire avec des mots, un dément satyrique, le produit de ces créatures s'avère toujours un échec.

Dans le domaine de la Littérature, nous avons « Le Satiricon », oeuvre qu'écrivit alors Pétrone, à l'époque de la décadence romaine. Une fois, j'ai étudié ce livre, pas en entier, mais je suis arrivé jusqu'à la moitié et je l'ai jeté avec un grand dégoût. Cependant, cette oeuvre fut très appréciée à l'époque de Néron par les rhétoriciens de Rome ; les érudits de la Littérature Classique ne l'ignorent pas.

Et que dire des ENVIEUX ? Comme ils souffrent à cause du bien des autres ! S'ils ont une automobile, ils pleurent et se désespèrent en voyant leur voisin avec une plus belle voiture ; et s'ils ont une humble maison, ils se tirent les cheveux, ils se tordent les lèvres, ils souffrent même l'indicible en sachant que leur ami « untel » possède une maison plus belle : « Comment est-ce possible que lui ait une maison plus

belle alors qu'il était mon camarade de classe ? D'où lui vient tant de chance ? ». Puis vient la calomnie : « Sans avoir eu de doctorat, comment est-ce possible qu'il soit si bien ? ». Que de souffrances étranges pour le bien d'autrui ! Que de douleur d'une manière [...]

Et lorsque j'eus à pénétrer dans ces Archives Akashiques (citées par M. Leadbeater, Annie Besant ou Blavatsky), je trouvai parmi ces dernières celui qui dans la vie avait été connu sous le nom de Napoléon Bonaparte. Cet homme demeurait toujours dans la Région des Sacrements. Il était vêtu de son manteau d'empereur, il marchait, de manière imposante ; son regard était celui d'un somnambule, convaincu qu'il gouvernait.

- Qui es-tu ? lui dis-je

- Je suis l'Empereur Napoléon Bonaparte, l'Empereur de France, Roi de Rome... répondit-il.

Son ORGUEIL était insupportable. Indiscutablement, dans l'Espace Psychologique, l'orgueil le rendait ridicule au sens le plus complet du terme, épouvantablement ridicule.

L'orgueilleux peut être blessé mortellement par le juste ; l'orgueilleux tombe avec fracas devant la parole du juste. Le pire ennemi de l'orgueil s'appelle « Justice ».

Quel anormal est l'orgueilleux ! Il voit tout le monde très petit. Que son comportement est étrange, qu'il est ridicule ! Il se croit très grand, alors qu'en réalité il est extrêmement insignifiant. Quels regards, quelles poses, chez l'orgueilleux ! Ce n'est pas une personne normale. Quelle attitude, quelle façon de marcher, quelle façon de procéder avec ses semblables ! Il délire et se croit colossal, parfaitement normal.

Et que dire du PARESSEUX ? C'est un anormal ; il ne veut pas travailler. En lui règne l'inertie ; il ne fait rien pour vivre. Dans le domaine de l'agriculture, il ne fait rien. Dans les endroits où les agriculteurs sont paresseux, il y a la faim et la désolation ; et dans tous les domaines de la vie pratique, il y aura forcément stagnation.

Quelle que soit l'urgence de son activité, il se repose dans son hamac ; il ne fait rien de ce qu'il devrait faire ; Il veut manger sans travailler ; il veut exister, mais ne fait rien pour sa propre existence. Il est quelque chose qui a de la vie mais n'en a pas, quelque chose qui est un fardeau pour la société, un parasite qui se nourrit de la vie des autres ; quelque chose d'anormal.

Et que dire du GLOUTON ? Observez que les personnes très obèses, très grosses (sauf quelques exceptions dues à des problèmes de thyroïde), sont pour la plupart gloutonnes. Elles mangent à chaque instant ; ces sujets veulent avoir une panse difforme, pourquoi ? Comme elles sont horribles ! Elles mangent et mangent sans cesse ; elles se regardent dans le miroir sans se rendre compte qu'elles sont épouvantablement laides et elles continuent à manger. Voilà le glouton.

Je n'ai cité que les Sept Péchés Capitaux, et vous vous rendrez compte que l'Ego nous rend anormaux ; la psyché des être humains est anormale. La Conscience embouteillée dans les agrégats psychiques procède en vertu de son propre embouteillement, c'est évident. Alors, que faut-il faire de toute urgence ?

Il est irréfutable qu'avant tout nous devons nous éveiller. L'ÉVEIL EST URGENT ; nous avons besoin de l'Éveil. Serait-ce possible, par hasard, que la Conscience s'éveille sans que nous éliminions auparavant les agrégats psychiques ? Il est évident que non.

« L'animal intellectuel » erronément appelé « Homme » n'a que 3% de Conscience [...] enfin, il y a des gens qui n'en ont même pas 1%. Ce sont des automates, absolument ; c'est lamentable.

Est-ce que, par hasard, la mort du corps physique peut résoudre ce problème ? Pensez-vous que peut-être un quelconque credo religieux, avec ses promesses post mortem, peut générer l'Éveil de la Conscience dans un Au-delà ? Je dois vous dire catégoriquement que cela n'est pas possible.

LA MORT en soi, du point de vue rigoureusement mathématique, est une SOUSTRACTION DE FRACTION. Si nous effectuons cette soustraction, qu'est-ce qui continuera une fois l'opération mathématique terminée ? L'une des personnes présentes ici peut-elle me répondre ?

Les valeurs continuent dans l'Espace Psychologique. Celles-ci sont à la fois positives et négatives. Nul doute que les agrégats psychiques positifs pourraient être qualifiés de « bons », bien qu'ils ne sachent jamais faire le bien, et bien que leurs bonnes actions nous conduisent toujours à l'erreur.

Ostensiblement, les agrégats psychiques négatifs peuvent et doivent être qualifiés de « mauvais », c'est évident. Les Valeurs, dans l'Espace Psychologique et dans l'état post mortem, s'attirent et se repoussent conformément à la Loi de l'AIMANTATION UNIVERSELLE. Plus tard, en accord avec la grande Loi connue sous le nom de RETOUR, elles reviennent, elles se réincorporent dans un nouvel organisme humain, dans ce Monde Tridimensionnel d'Euclide.

Alors, les différents événements de la vie antérieure se répètent, conformément à la LOI DE RÉCURRENCE. Les comédies, les drames et tragédies de toujours réapparaissent sur scène.

Cela nous invite à comprendre que nous sommes en train de répéter notre vie antérieure. Ceux qui sont présents ici, qui m'écoutent, sont venus pour m'écouter et je suis là pour leur parler. Serait-ce par hasard la Loi de Récurrence ? Oui, sans aucun doute.

Vous devez comprendre que vous m'avez également écouté dans votre existence passée ; ce n'était pas ici, dans cet édifice, mais assurément dans un coin quelconque de la ville. Telle est la Loi de Récurrence, de sorte que Retour et Récurrence travaillent en mutuelle coordination.

Vos vies, à vous tous, SONT RÉCURRENTES ! C'est grave, mais je le dis : pourquoi ne vous souvenez-vous pas de moi ? À quoi cela est-il dû ? Quelqu'un pourrait-il me donner une réponse satisfaisante ?

Disciple. Parce que nous avons la Conscience endormie...

Maître. C'est clair ! Si vous l'aviez déjà éveillée, vous m'auriez reconnu ; il est possible qu'en me reconnaissant, vous m'auriez donné une accolade ou peut-être que vous vous seriez retirés précipitamment. Car nous nous sommes rencontrés plusieurs fois ; à cette époque, il était (celui qui vous parle ici) un Bodhisattva tombé qui enseignait sous une forme plus grossière, cependant il enseignait, et c'est ce qui est intéressant.

Je ne vous parle pas, maintenant, de phénoménologie ; je l'ai déjà fait, de cette façon, dans votre existence passée. Maintenant, JE VOUS INVITE À VOUS ÉVEILLER. Mais, pour que vous soyez venus, il a fallu que je vous parle, auparavant, de phénoménologie ; cela a produit un impact dans votre psychologie et maintenant vous êtes revenus. C'est ainsi, mes amis, que travaille la Loi...

Je veux que vous vous éveilliez, et c'est possible si vous apprenez à « perforer »... Il faut désintégrer quelque chose, recevoir quelque chose ; QUELQUE CHOSE DOIT MOURIR en vous et QUELQUE CHOSE DOIT NAÎTRE en vous. Vous devez apprendre à MANIER LE RAYON DE LA KUNDALINI (ces termes impressionnent épouvantablement les sots de certaines organisations). Vous avez besoin de manier le Rayon et pour cela il faut une certaine discipline intérieure, connaître la technique de la MÉDITATION.

Il est urgent de développer un sens : je me réfère, de manière concrète, au Sens de l'AUTO-OBSERVATION PSYCHOLOGIQUE. Rappelez-vous qu'un organe qui n'est pas utilisé s'atrophie. Vous

possédez ce sens, mais il est à l'état latent, il est atrophié ; vous devez le développer, et c'est possible grâce à l'Auto-observation quotidienne. Le Sens de l'Auto-observation Psychologique, celui auquel je fais allusion, est extraordinaire.

Je dis : vous pouvez l'endurcir et le rendre vigoureux. Je suis venu vous remettre une technique pour l'endurcir, je viens aujourd'hui vous remettre une clé : prenez l'habitude de vous auto-observer vous-mêmes.

Vous ne devez jamais oublier que dans la relation avec notre famille, dans la rue, au bureau ou à la campagne, les défauts qui sont cachés en nous affleurent spontanément et, si nous sommes alertes et vigilants comme la vigie en temps de guerre, alors, nous les voyons.

Un défaut découvert doit être travaillé. Quand on trouve en soi-même un certain défaut, on doit l'ouvrir avec le bistouri de l'AUTO-CRITIQUE pour voir ce qu'il a vraiment. On doit aussi le soumettre à l'AUTO-RÉFLEXION évidente de l'Être. On doit LE COMPRENDRE intégralement, dans tous les recoins du Mental. Une fois que vous l'avez compris, vous êtes prêts pour la DÉSINTÉGRATION.

Le Mental, à lui seul, ne peut altérer fondamentalement aucun défaut. Il peut l'étiqueter sous différents qualificatifs ou noms, substantifs, mais en aucune manière l'altérer radicalement ; il peut le faire passer d'un Département de l'entendement à un autre, se le cacher à lui-même ou aux autres, le justifier ou le condamner, mais jamais, je le répète, l'altérer réellement.

Il faut un Pouvoir qui soit supérieur au Mental. Heureusement, ce pouvoir existe en chacun de nous : je veux me référer de manière emphatique au SERPENT IGNÉ de nos pouvoirs magiques.

Peu importe le nom que nous lui donnons. Les Alchimistes l'ont appelé « Stella Maris » (la Vierge de la Mer), les Égyptiens l'ont intitulé « Isis », les Crétois [...] les Hébreux « Marah », les anciens Nahuas « Tonantzin », etc.

Elle seule peut réduire en cendres n'importe quel élément psychique indésirable. Il est évident qu'il faut s'adresser à Devi Kundalini-Shakti tout à fait spontanément, de la même manière que nous nous adressions, auparavant, à notre divine petite mère terrestre.

Nul besoin de formalités pour s'adresser à l'auteur de nos jours, il suffit de le faire d'un cœur tranquille et elle nous aidera, en désintégrant cet agrégat psychique que nous avons préalablement compris dans tous les Niveaux du Mental.

Quand celui-ci sera changé en poussière, le pourcentage de Conscience qui s'y trouve embouteillé sera libéré. Par ce chemin, en travaillant avec Devi Kundalini, nous aurons, un jour, brisé la totalité des éléments psychiques indésirables, et alors la Conscience s'éveillera.

Quand la Conscience s'éveille, nous pouvons voir, entendre, toucher et palper les Mystères de la Vie et de la Mort. Quand la Conscience s'éveille, nous pouvons nous rappeler nos existences antérieures et voir nos vies futures, par anticipation, dans l'Akasha Pur, grâce à la Méditation profonde. Quand la Conscience s'éveille, nous sommes préparés pour le SUNYATA (l'expérience directe du Vide Illuminateur).

En réalité, en Orient, la Conscience [...] absolument éveillée et développée, reçoit comme nom un terme qui est un substantif et qui, au fond, s'avère être aussi un qualificatif, bien que ce soit en Sanskrit : « BODHICITTA ».

La Bodhicitta doit être créée, en nous et à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant. Avant que quelqu'un puisse se convertir en Bodhisattva, il devra se convertir en Bodhicitta.

Un BODHISATTVA est évidemment quelque chose de très grand. Dans le monde oriental, on connaît deux types d'individus sacrés. Le premier est celui des Bouddhas PRATYEKAS et SRAVAKAS ; le deuxième est celui des Bodhisattvas de COMPASSION.

Les Bouddhas Pratyekas ne travaillent jamais pour l'humanité, c'est évident ; ils ne se préoccupent que de leur développement intérieur, ils ne seraient jamais capables de monter à l'échafaud pour donner leur vie pour l'espèce humaine. Les Sravakas sont de simples aspirants aux Bouddhas Pratyekas.

Les Bodhisattvas sont différents : ils se sacrifient pour l'humanité ; ils donnent leur vie pour tous les êtres qui vivent ; ils se lancent dans la foule pour apporter la parole de Vérité.

Dans notre mouvement gnostique, les Missionnaires suivent le Chemin des Bodhisattvas : ils donnent la préférence au Troisième Facteur qui s'appelle « SACRIFICE POUR L'HUMANITÉ ».

Les Bodhisattvas, au cours des Mahamanvantaras successifs, se sacrifient pour les humanités planétaires et, à la fin, ils reçoivent un jour l'Initiation Vénuste. C'est assurément dans cette Initiation que le Bodhisattva INCARNE LE CHRIST INTIME.

Mais les Bouddhas Pratyekas et les Sravakas (ou aspirants) ne l'incarneront jamais. Il est bon de savoir que celui qui l'incarne devient un Christifié. « À celui qui sait, la parole donne pouvoir, personne ne l'a prononcée, personne ne la prononcera à part celui qui l'a incarnée... ».

Cela vaut la peine de suivre le Chemin des Bodhisattvas ; mais avant que le Bodhisattva ne surgisse en nous, il faut créer la Bodhicitta, c'est-à-dire éveiller la Conscience...

CONFÉRENCE N°79 : PERCEPTIONS SCIENTIFIQUES DE LA CONSCIENCE (La Science Pure et la Science matérialiste)

Traduction d'une conférence intitulée "PERCEPCIONES CIENTÍFICAS DE LA CONCIENCIA (La Ciencia Pura y la Ciencia Materialista)"

Nous allons commencer notre conférence de ce soir ; j'espère que vous y porterez un maximum d'attention... L'important pour nous tous, c'est d'arriver à savoir que nous avons la Conscience endormie...

Il est déplorable que vous ne connaissiez pas encore tous la planète sur laquelle nous vivons. Comment pourriez-vous la connaître alors que **VOUS NE VOUS CONNAISSEZ MÊME PAS VOUS-MÊMES ?**

Cela paraît incroyable, mais à l'heure où nous vivons, nous ne connaissons pas la planète Terre ; le monde que vous voyez n'est pas vraiment tel que vous le voyez ; lorsque vous obtiendrez l'éveil de la Conscience, vous verrez le monde de manière tout à fait différente. Actuellement, vous ne le connaissez pas. Vous rêvez d'une planète appelée Terre et vous pensez qu'elle est telle que vous la voyez.

En réalité, je dois vous dire que vous ne connaissez pas encore le monde Terre. Il est évident que notre monde a **SEPT DIMENSIONS**, mais, cependant, comme vous êtes embouteillés dans le Monde à Trois Dimensions, vous ne connaissez pas réellement la planète Terre et c'est profondément lamentable.

Les vallées, les montagnes, les mers, les collines, les grandes cordillères, ne sont pas telles que vous les voyez ; elles sont différentes ; mais, ce qui se passe, c'est que vous avez tous la Conscience en État de Rêve Profond et, par conséquent, vous voyez le monde comme à travers un rêve. Quand vous vous éveillerez de l'état dans lequel vous vous trouvez, vous verrez que tout est différent.

Si les gens avaient la **CONSCIENCE ÉVEILLÉE**, il n'y aurait pas de guerres dans le monde ; si les gens avaient la Conscience éveillée, il n'y aurait ni conflits, ni problèmes d'aucune sorte, ni luttes entre patrons et ouvriers, entre les différentes nations, entre intérêts divergents ; si toute l'humanité avait la Conscience éveillée, chaque être vivant serait en paix et le bonheur régnerait sur la face de la Terre...

Les Évangiles insistent sur l'éveil, mais ils ne disent pas de quelle manière il faut s'éveiller. Nous, dans nos études, nous luttons pour que les gens connaissent les techniques qui conduisent à l'éveil (ce n'est pas très facile, mais nullement impossible).

Les gens ont la Conscience endormie depuis qu'ils ont développé, dans le passé, l'abominable **ORGANE KUNDARTIGATEUR** ; cet « organe » est un appendice de l'organisme humain, c'est une projection de l'épine dorsale vers le bas ; c'est cette même queue simiesque que l'on voit encore chez les gorilles, les chimpanzés, les orangs-outans et les singes en général...

À une époque très lointaine de l'histoire du monde, il y eut une grande catastrophe : **LA COMÈTE CONDOOR** heurta la planète Terre et ceci eut comme conséquence ou corollaire une série de tremblements de terre et de grands raz-de-marée qui se succédèrent interminablement au cours des siècles. C'est alors qu'une délégation d'individus sacrés, venue d'un lieu du cosmos infini et ayant à sa tête l'**ARCHANGE SAKAKY**, dut étudier le problème...

Les possibilités de vie sur la planète Terre diminuaient considérablement ; les espèces étaient en train de disparaître. Ces Êtres Divins, leurs divines présences revêtues ou recouvertes d'un corps physique humain, étudièrent le problème et, en vérité, ils résolurent de doter l'humanité de l'abominable Organe Kundartigateur.

C'est ainsi que beaucoup d'êtres vivants commencèrent à naître avec la queue simiesque des singes, des orangs-outans (ou avec le nom que nous voulons leur donner), de plus en plus développée... Il est évident qu'un nom ésotérique fut donné à cet organe : il s'agit de l'abominable Organe Kundartigateur.

L'organisme humain étant une machine formatrice d'énergies, le résultat qu'ils attendaient fut merveilleux. En effet, le corps humain capte indéniablement certains types d'énergie cosmique et il les transforme automatiquement pour les retransmettre, ultérieurement, aux couches internes de l'organisme planétaire sur lequel nous vivons ; et toute transformation qui apparût dans le corps physique humain, modifia indubitablement le type d'énergie transformé.

C'est ainsi que l'on obtint que l'énergie cosmique (force provenant du Mégalocosmos infini) se convertisse, à l'intérieur du corps humain, en une FORCE LUNAIRE spécifiquement définie.

Cette force étant retransmise massivement, collectivement, aux couches internes de la Terre, il en résulta la stabilisation des couches géologiques du monde ; les tremblements de terre cessèrent et il fut possible de vivre sur la face de la Terre.

Malheureusement, mes chers amis, je dois vous dire que l'Archange Sakaky et sa très haute commission COMMIRENT UNE ERREUR DANS LEURS CALCULS MATHÉMATIQUES TRANSFINIS et, comme résultat, survint une grande catastrophe...

Il est évident que si cet organe avait été retiré à temps de l'organisme humain, dans des délais raisonnables, rien de ce qui arriva plus tard ne se serait passé...

L'humanité garda cet abominable « organe » trop longtemps ; lorsque (après plusieurs siècles) l'ARCHIPHYSICIEN-CHIMISTE-COMMUN LOÏSOS intervint pour extirper de la forme humaine cet appendice abominable, il était bien trop tard, car LES MAUVAISES CONSÉQUENCES de l'abominable Organe Kundartigateur restèrent alors dans les Cinq Cylindres de la machine organique (connus sous le nom d'Intellect, Émotion, Mouvement, Instinct et Sexe).

Ces mauvaises conséquences SONT LES AGRÉGATS PSYCHIQUES INHUMAINS que nous portons en nous : la colère, la convoitise, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse, la gourmandise, etc. Comme dirait Virgile, le poète de Mantoue : « Même si nous avions mille langues pour parler et un palais d'acier, nous n'arriverions pas à énumérer entièrement tous nos défauts »...

C'est ainsi que la Conscience humaine resta enfermée à l'intérieur des agrégats psychiques ; depuis lors, notre Conscience, notre Essence vivante, fonctionne selon son propre embouteillement.

C'est à juste titre que nous pouvons affirmer catégoriquement que : « Tous les êtres humains se trouvent en état d'hypnose ; ils sont tous massivement hypnotisés ; ils ont tous la Conscience profondément endormie ».

Mais, personne ne se rend compte de l'hypnose générale à moins d'avoir contemplé une session d'hypnotisme. Là, la Force Hypnotique se manifeste ouvertement, violemment, et c'est alors que nous nous rendons compte de cette Force Hypnotique.

Quand la Force Hypnotique est concentrée, nous la reconnaissons, nous savons qu'elle existe ; en réalité, on reconnaît cette force, on sait qu'elle existe dans une session d'hypnotisme, mais ce n'est pas la peine de faire appel à une session d'hypnotisme pour savoir que la Force Hypnotique existe.

Observez les gens dans la rue et vous pourrez constater par vous-mêmes qu'ils sont hypnotisés, et c'est lamentable... Ils conduisent des voitures en état d'hypnose, ils travaillent hypnotisés, ils vivent hypnotisés.

Il serait absurde, par exemple, de supposer qu'une personne éveillée assassine une autre personne en conduisant une automobile. Pour ma part, voilà dix ans que je conduis des voitures (ma propre voiture) et je n'ai jamais eu besoin d'écraser le moindre petit animal ; mais j'ai rencontré beaucoup de petits animaux écrasés sur les routes : des chiens, des chats, etc. Qui fait cela ? Si c'était une loi (de devoir écraser les créatures qui vivent sur la face de la Terre), alors, celui qui se trouve ici présent aurait dû également écraser beaucoup de créatures, mais je n'ai jamais fait cela.

Récemment, dans le District Fédéral (à Mexico), il y a eu le cas d'un individu, dont je ne mentionnerai pas le nom, qui a écrasé trois enfants qui traversaient la voie publique ; il s'est caché, mais à la fin, le remords l'a emporté et il s'est présenté aux autorités ; bien sûr que pour être acquitté, il a dû payer une amende.

Mais, pourquoi a-t-il écrasé ces enfants ? Il n'y a rien qui puisse le justifier ! Si quelqu'un dit : « Il y a des justifications ! », je réponds qu'il n'y en a pas et je dis : « Voilà plus de dix ans que je conduis et je n'ai jamais eu besoin d'écraser un enfant, ni qui que ce soit ».

Alors, pourquoi le font-ils ? Je ne suis pas, en ce moment, en train de condamner cet homme (loin de moi l'idée de condamner quelqu'un), je veux uniquement le prendre comme exemple pour dire, avec insistance, que tous les êtres humains sont hypnotisés. Si ce monsieur n'avait pas été hypnotisé, il n'aurait absolument pas commis un tel crime...

Ainsi, en réalité, et sans exagérer les choses, je dois dire que tous les êtres qui peuplent la face de la Terre se trouvent en état d'Hypnose. Mais qui ou qu'est-ce qui les maintient dans cet état ? Pourquoi sont-ils ainsi ? En réalité, c'est l'abominable Organe Kundartigateur qui est la causa causarum de cette hypnose massive ou collective.

Il subsiste encore dans l'organisme humain un infime fragment de cet « organe » (et cela, personne ne peut le nier). Je veux clairement faire allusion à ce petit résidu osseux au bas de l'épine dorsale. Cette infime particule osseuse possède toujours des pouvoirs hypnotiques ; elle peut encore cristalliser en chacun de nous les mauvaises conséquences de cet organe ; elle peut encore réussir à ce que des pensées négatives, des désirs négatifs, etc., prennent forme, se convertissent en de nouveaux agrégats psychiques, inhumains ou indésirables dans notre psyché.

C'est indubitablement cet organe abominable qui fut, par malheur, à l'origine des divers éléments psychiques indésirables que nous portons aujourd'hui à l'intérieur de nous. Et la Conscience est embouteillée dans ces multiples « éléments » ; ainsi embouteillée, elle est en état d'Hypnose et elle fonctionne en vertu de son propre embouteillement.

Si je vous dis que nous ne voyons pas le monde tel qu'il est, je ne noircis pas le tableau. Quand quelqu'un réussit à détruire ces éléments psychiques indésirables qu'il a en lui, il voit alors le monde de façon différente : il le voit en sept dimensions au lieu de trois ; il connaît ses mécanismes intimes, il sait qu'il est organisé de façon similaire à l'Homme réel, il sait qu'il possède SEPT CORPS merveilleux, etc. Car notre planète Terre possède réellement Sept Corps (tout n'est pas Matière Physique, comme le supposent les fanatiques matérialistes).

Notre monde possède un CORPS VITAL ; grâce à ce corps, la vie peut exister sur la surface de la Terre. Les éléments purement chimiques et physiques ne garantissent pas l'existence d'une simple herbe ; s'ils la garantissaient, les chimistes pourraient fabriquer la vie.

Mettons sur la table d'un laboratoire les éléments physiques nécessaires à la fabrication d'une simple herbe. Disons à l'homme de science de fabriquer la plante qu'il veut et vous verrez l'échec.

On a construit de puissants avions qui sillonnent l'infini, avec une capacité jusqu'à trois ou quatre cents passagers, on a construit des fusées qui se sont posées sur la Lune, on a envoyé des sondes vers Mars et

aussi Jupiter ; on voyage à travers l'océan dans d'énormes navires, il existe des vaisseaux atomiques, comme le « Nautilus », qui peuvent naviguer sous les glaces du Pôle, mais le meilleur savant du monde n'a même pas réussi à fabriquer une simple semence végétale capable de germer.

Un jour, un Matérialiste athée (ennemi de l'Éternel Dieu Vivant) discutait avec un croyant sur la question de savoir « qui est le premier, l'oeuf ou la poule ? ». Alors, le premier dit :

- C'est l'oeuf.

- Très bien, c'est l'oeuf. Et qui a pondu l'oeuf ? C'est la poule.

- Et l'autre : c'est la poule ?... Mais d'où est sortie la poule ? De l'oeuf, bien sûr...

Bref, c'est « une histoire sans fin ». À la fin, le croyant, un peu impatient, dit :

- Pourriez-vous faire un oeuf, comme celui que Dieu a fait ? Le Matérialiste répondit :

- Oui je peux le faire !...

- Faites-le !... Et il le fit, identique à celui d'une poule, avec le blanc, le jaune, la coquille, etc. Ensuite le croyant lui dit :

- Bien, puisque vous avez fait un oeuf, c'est merveilleux ! Nous allons obtenir un poussin... Alors mettons l'oeuf dans un incubateur jusqu'à ce qu'un poussin éclore...

- D'accord ! dit le Matérialiste.

Et ils mirent l'oeuf dans un incubateur, mais aucun poussin n'en sortit...

Le savant Alfonso Herrera (auteur de la théorie de « La Plasmogénèse »), a réussi à créer une cellule, une cellule absolument semblable à la cellule humaine, mais une cellule morte, une cellule sans vie.

On fait des greffes végétales : on greffe, sur un arbre, une branche quelconque d'un autre arbre, « pour améliorer les fruits » dit-on ; c'est-à-dire que les « savantasses » veulent corriger la Nature. Bien sûr, ce sont des sottises, car les fruits provenant de la GREFFE N'ONT PAS LA MÊME FORCE NATURELLE vivante du Mégalocosmos ; ce sont des fruits altérés préjudiciables à l'organisme humain du point de vue énergétique.

Cependant, les soi-disant savants sont satisfaits de leurs expériences ; ils ne comprennent pas que chaque arbre capte les énergies du Cosmos et qu'il les transforme et les retransmet au fruit : en altérant l'arbre, ils altèrent les énergies du Mégalocosmos et le fruit n'est plus le même, c'est le produit d'une altération qui fait du tort à l'organisme.

Mais, ils croient qu'ils savent, alors qu'en réalité ils ne savent vraiment pas ; comme dirait Socrate : « Non seulement ils ignorent, mais de plus ils ignorent qu'ils ignorent... ». Voilà qui est grave...

On fait des inséminations artificielles, on extrait d'un organisme des germes vivifiants (la fameuse cellule vivifiante, le spermatozoïde) et les savants pensent que, pour autant, ils sont en train de créer la vie ; ils ne se rendent pas compte qu'ils utilisent seulement ce que la Nature a fait...

Déposons sur la table d'un laboratoire les éléments chimiques nécessaires à la fabrication d'un spermatozoïde et d'un ovule, et demandons aux scientifiques de faire un spermatozoïde et un ovule. Pourront-ils le faire ?

Je dis qu'ils pourront le faire ; mais ce spermatozoïde et cet ovule seront-ils vivants ? Seront-ils capables de faire sortir une créature ? Jamais ! LES SCIENTIFIQUES NE SAVENT PAS CRÉER LA VIE ! Alors, quelle preuve ont-ils pour nier la Divinité ?

S'ils n'ont pas pu démontrer le contraire, s'ils ne sont même pas capables de créer la graine d'un arbre, une semence qui puisse germer, alors sur quoi se basent-ils pour nier la Divinité, pour se prononcer contre l'Éternel Dieu Vivant ?

Je m'en remets aux faits : y a-t-il un Matérialiste qui ait démontré qu'il a pu créer la vie ? Quand ? Où l'a-t-il démontré ? Jouer avec ce qui est fait, avec ce qu'a fait la Nature, c'est quelque chose de très facile, mais fabriquer la vie, voyons s'ils peuvent le faire !

Ils divisent une amibe en deux et unissent un morceau avec le morceau d'un autre micro-organisme et ensuite ils se lèvent de la table du laboratoire et disent : « Eurêka, Eurêka, Eurêka, nous sommes en train de créer une amibe !... ». Mais, ils ne sont pas capables de créer une amibe. Qu'ils la créent ! Qui l'a fait ? Alors, où est la science de ces messieurs matérialistes ? Quand ont-ils démontré qu'ils peuvent remplacer Dieu ? Jamais, au grand jamais !

La crue réalité des faits, c'est que « non seulement ils ignorent, mais ce qui est pire, ils ignorent qu'ils ignorent »... Ce sont des faits que nous exigeons ! Et, jusqu'à présent, ils ne l'ont pas démontré.

Ils disent que « l'homme descend du singe » ; ils nous sortent cette théorie ; [...] n'est-ce pas, qu'il a trois fils : le premier, le « Cynocéphale avec queue », l'autre « le singe sans queue », et « l'aborigène », « fils du Néopithèque », mais alors, où est le « chaînon manquant » ?

« L'homme descend du singe ! ». C'est facile à dire, mais où est la connexion entre l'homme et le singe ? Où est le « chaînon manquant » ? L'ont-ils jamais trouvé ? Quel est-il ? Ce devrait être un singe capable de parler, une espèce d'homme singe avec la parole, doté du langage. On ne l'a jamais vu jusqu'à présent. Alors, ces messieurs matérialistes sont empiriques : ils ne nous présentent pas des faits, mais des suppositions, des utopies.

Maintenant, regardons le volume du cerveau du « singe » le plus évolué, d'un gorille, et comparons-le avec le cerveau de l'homme le plus primitif qui soit (par exemple celui des tribus australiennes, des gens au crâne aplati) ; il s'avère que le cerveau du singe le plus évolué n'atteint même pas (en volume) la moitié du cerveau de l'homme le plus primitif d'Australie.

Alors, LA THÉORIE DE DARWIN et de ses partisans selon laquelle « l'homme descend du singe » N'EST PAS SATISFAISANTE. C'est faux, c'est un mensonge ; ce n'est pas démontré ! Sur quoi s'appuient-ils pour le soutenir ? Qu'ils nous montrent publiquement le « chaînon manquant » ; nous voulons voir cette espèce de « singe » qui parle comme les gens. Mais il n'est pas apparu ; alors, c'est une supposition, une fantaisie qui n'a aucune réalité...

Pourquoi les scientifiques ultramodernes affirment-ils ces choses ? Pourquoi parlent-ils de choses qu'ils ne connaissent pas ? Pourquoi toutes ces utopies bon marché ? Simplement parce qu'ils ont la Conscience Endormie. C'est la crue réalité des faits : ils sont hypnotisés...

Ils sortent une autre théorie : celle de « la Sélection des Espèces ». Comme ça, à partir d'un mollusque insignifiant, vont se développer différentes espèces vivantes ; le processus de sélection, le « patron sélectif » ou le « Dieu de sélection » va sélectionner les espèces pour que, de sélection en sélection, résulte enfin l'homme. La théorie est jolie, mais il faut la démontrer. Ils ne peuvent pas la démontrer.

Nous ne nions pas que, dans chaque espèce, existent certains processus sélectifs, nous ne le nions pas. Il y a des oiseaux, par exemple, qui émigrent à certaines époques ; on est étonné de les voir tous réunis, comme ils sont étranges ! Ensuite ils s'envolent souvent pour traverser l'océan ; beaucoup meurent en

chemin, mais les plus forts réussissent à survivre. Et ceux qui survivent à la lutte transmettent leurs caractéristiques à leurs descendants. C'est ainsi qu'agit la LOI DE LA SÉLECTION...

Il y a des poissons qui doivent sans cesse lutter contre des monstres marins et, à force de tant lutter, ils deviennent plus forts et transmettent leurs caractéristiques à leurs descendants. Il y a des créatures quadrupèdes, des bêtes qui, à force de tant lutter, deviennent de plus en plus fortes et elles transmettent leurs caractéristiques psychologiques à leurs descendants.

C'est la lutte du plus fort, le processus de sélection, la survie du plus apte, mais on n'a jamais vu une espèce sortir d'une autre. Tout au plus, les caractéristiques de l'espèce se sont améliorées, mais on n'a jamais vu, au cours de l'histoire du monde, qu'une nouvelle espèce en soit sortie.

Cependant, nombreux sont ceux qui ont donné à la Sélection Naturelle les caractéristiques d'un Dieu Créateur. C'est parce que les fanatiques matérialistes exagèrent !

Ils ont donné à la Sélection Naturelle les caractéristiques passe-partout d'une rhétorique. Mais la Sélection Naturelle n'a jamais pu nous présenter une nouvelle espèce sur le tapis de l'existence.

On a dit beaucoup de choses, dans le domaine de la science, sur le « PROTOPLASME », ce protoplasme immergé dans la mer salée, depuis des millions d'années... « C'est de ce protoplasme, disent les scientifiques, que provient la vie universelle »...

Les « Protistes » fanatiques, ces ignares, ces modèles de sagesse qui font croire à leurs partisans secourables, aussi ignares qu'eux « que le développement psychologique de « l'animal intellectuel » erronément appelé « Homme », vient du développement moléculaire du protoplasme et qu'il a évolué parallèlement aux processus de ce dernier », veulent que l'Âme, la Conscience - ou quel que soit le nom qu'on veut lui donner - ne soit rien d'autre que le résultat des différents processus évolutifs du protoplasme au cours des siècles. C'est ainsi que pensent les « protistes », les modèles de sagesse.

À cet instant, il me vient en mémoire la « MONÈRE » de Haeckel (cet atome immergé dans l'abîme aqueux) ; il veut (Haeckel et ses partisans) que toute vie provienne d'elle... Mais, Haeckel ne se rend pas compte que cette Monère est un atome très bien organisé, car ce n'est pas quelque chose sans organisation, c'est quelque chose de compliqué qui a dû passer par différents processus cosmiques universels.

La réalité, c'est que les scientifiques ne savent vraiment rien de la vie et de la mort, ni d'où nous venons, ni où nous allons, ni quel est le but de l'existence. Pourquoi ? Simplement pour une seule raison : ils ont la Conscience endormie ; ils sont en état d'hypnose massive ou collective ; c'est évident.

Mes chers amis, la Science matérialiste marche sur le chemin de l'erreur. Elle ne sait rien sur l'origine de l'homme, absolument rien. Que la Loi de la Sélection Naturelle ait existé, nous ne le nions pas ; mais elle n'a rien créé de nouveau.

Que les espèces subissent des variations au cours du temps et des années, nous ne pouvons le nier ; mais les facteurs de variabilité de chaque espèce n'entrent en action que lorsque les prototypes originaux de celle-ci se sont cristallisés dans le Monde Physique.

Les prototypes de chaque espèce vivante se développent, au préalable, dans l'Espace Psychologique de la Nature, dans les Dimensions Supérieures de ce monde Terre. Dans ces Dimensions dont les scientifiques matérialistes nient l'existence, parce qu'ils ne les perçoivent pas, et ils ne les perçoivent pas car ils sont hypnotisés.

S'ils sortaient de leur état d'hypnose avant de parler, leurs concepts seraient différents. Mais, ils sont terriblement endormis.

Si quelqu'un veut savoir quelque chose sur l'histoire de l'être humain, il doit très bien observer l'ONTOGENÈSE. L'Ontogenèse est une récapitulation de la Phylogenèse.

Mais, qu'est-ce que l'Ontogenèse en Anthropologie ? C'est le processus de développement du fœtus dans le ventre maternel. Si nous observons le processus de gestation chez une femme, chez une mère, nous constaterons que l'Ontogenèse est une récapitulation de la phylogenèse. La PHYLOGENÈSE est l'état d'évolution, de transformation, par lequel est passée la race humaine au cours des siècles. L'Ontogenèse récapitule ces états dans le ventre maternel.

Une analyse ontogénique nous conduira à la conclusion logique qu'à l'origine l'espèce humaine et les autres espèces animales sont semblables, et qu'elles proviennent toutes de l'Espace Psychologique.

Mais la question de la Sélection Naturelle, la question des différentes variantes ou des différents facteurs qui produisent des modifications dans la race humaine n'intervient que lorsque les espèces, quelles qu'elles soient, se sont cristallisées physiquement.

Mais en vérité, avant la cristallisation physique, existent les différents processus évolutifs et involutifs psychologiques dans le sein vivant d'une Nature inconnue d'un Maxwell, d'un Haeckel ou d'un Darwin et ses partisans.

La réalité, c'est qu'ils ne savent vraiment rien sur l'origine de l'être humain. Comment est-il possible que les savants matérialistes disent qu'il existe certaines variations dans les différents types d'espèces vivantes, soit par accident, soit de manière spontanée ? N'est-ce pas, par hasard, contradictoire ? Ces derniers ne disent-ils pas que « cet univers est le résultat de la Force, de la Matière et de la Nécessité » ? Comment peuvent-ils se contredire et ensuite nous parler de variations spontanées ? Des variations spontanées dans un Univers de Force, de Matière et de Nécessité, est-ce possible ?

Un Univers de Force, de Matière et de Nécessité n'admet pas de variations spontanées ou accidentelles. Si les variations existent dans les espèces, c'est dû à quelque chose qu'eux-mêmes ne connaissent pas.

Ainsi, en réalité, la Science matérialiste « non seulement ignore, mais, de plus, ignore qu'elle ignore »...

Nous fonctionnons avec l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE, nous remontons très loin dans le passé. Le « Noépthécoïde » avec ses trois fils ne nous convainc pas. Tant pis pour les scientifiques matérialistes et leurs partisans !

En réalité, véritablement, cette race humaine qui peuple la face de la Terre n'est rien de plus aujourd'hui qu'une race « d'animaux intellectuels ».

Vous pourrez vous offenser (si vous le voulez), mais avant que n'existe la race des « animaux intellectuels » LES HOMMES EXISTAIENT : les Hommes de l'Époque Lémurienne, les Hommes Hyperboréens et les Hommes Polaires. Les « animaux intellectuels » sont venus après.

Cette race « d'animaux intellectuels » provient de l'Atlantide, elle est née en Atlantide. Les Hommes Réels de la Lémurie, à la fin de leur époque, se sont retirés de la scène du monde, laissant leurs organismes aux Élémentaux Supérieurs du Règne Animal. Alors, ces Élémentaux entrèrent dans ces organismes et c'est là qu'ils sont présents.

Ils furent créés depuis l'époque atlante jusqu'à maintenant. Parce que les Lémures n'étaient pas des animaux, ni les Hyperboréens, ni la Race Polaire. La race des « animaux intellectuels » fut précédée par les Hommes qui existèrent dans la Lémurie, sur le continent Hyperboréen et sur le Pôle Nord (qui, à cette époque, était situé dans la zone équatoriale).

Sur quoi se base l'Anthropologie Gnostique pour affirmer cela ? Pourquoi dit-elle cela ? Elle se base, non seulement sur toutes les traditions qui proviennent des Livres Sacrés de l'Égypte et de l'antique Mexique, des peuples incas, de la terre des Mayas, de la Grèce, de l'Inde, de la Perse, du Tibet, etc., mais aussi sur les investigations directes de ceux qui ont réussi à éveiller leur Conscience.

Ici, dans cette Institution, nous allons vous remettre toutes les méthodes nécessaires pour éveiller votre Conscience. Et lorsque vous l'aurez éveillée, vous pourrez faire des investigations et vérifier par vous-mêmes ce que je vous dis, et non parce que je suis venu vous le dire. Vous le vérifierez directement, mais, éveillez-vous ! Car tels que vous êtes (endormis), vous pouvez également être victimes des théories de Haeckel et de ses partisans.

C'est vrai qu'il y a eu trois Races d'Hommes. Mais, comment pourrait-on le savoir alors que la Conscience est endormie ? Ceux qui réussissent à s'éveiller peuvent faire des recherches dans les ARCHIVES AKASHIQUES de la Nature...

Comment était la Première Race ? De quelle façon vivait-elle ? À cette époque, il y a quelque trois cents millions d'années (selon les investigations que nous avons réalisées), les êtres humains étaient PROTOPLASMIQUES et la Terre elle-même était un Protoplasme. Pas le fameux « Protoplasme » de Haeckel, ce petit morceau de sel dans la « mer salée » et cinquante mille sottises de ce genre soutenues sans aucune confirmation, non. La Race Protoplasmique était différente. Cette race humaine flottait dans l'atmosphère. Elle n'était pas encore tombée sur la terre humide.

Comment cette race se reproduisait-elle et quelle était son origine ? Cette race avait évolué et involué (car nous ne sommes pas esclaves du Dogme de l'Évolution). Je dis et je le répète : elle avait évolué et involué dans les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos et elle s'est cristallisée sur une Terre elle-même Protoplasmique, après de multiples processus évolutifs surgis du germe originel situé dans le CHAOS, dans le MAGNUS LIMBUS, dans l'ILIASTER du monde.

Quand cette race s'est cristallisée, elle était belle, souple, ductile ; les Hommes de cette race pouvaient aussi bien prendre des formes gigantesques que se réduire à un point mathématique...

Sur quoi je me base ? Sur ma Conscience éveillée. Est-ce que j'en suis certain ? Oui, j'en suis certain car je suis un Homme Éveillé. Si je n'étais pas un Homme Éveillé, je ne vous parlerais pas de la sorte. J'en suis certain...

SI vous acceptez la Doctrine de la RÉINCARNATION, c'est mieux. Évidemment, je me suis réincarné dans cette race protoplasmique et, puisque je suis éveillé, je n'ai pas oublié ces processus évolutifs et involutifs. C'est pourquoi j'en témoigne devant vous, tout en sachant que vous êtes endormis, mais je dois vous indiquer ces faits dont vous avez besoin pour vous éveiller.

Comment se multipliait cette race ? Comment se reproduisait-elle ? Ce n'est pas comme le disait la Maîtresse Blavatsky, « de façon asexuée », « sans avoir recours au sexe ». Cette affirmation est erronée, car la FORCE DU MAHA-CHOHAN (l'Énergie Créatrice du Troisième Logos) s'écoule dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera.

Le mode de reproduction était FISSIPARE. La force sexuelle s'exprimait alors de manière différente. Les organismes se divisaient comme se divise la cellule vivante. Les étudiants en Biologie savent bien comment se divise une cellule, je ne crois pas qu'ils l'ignorent. Je ne crois pas qu'ils méconnaissent qu'une certaine partie du protoplasme ou du cytoplasme pourvue d'une portion du noyau se sépare, ils n'ignorent pas cela. C'est ainsi également que ces organismes se divisaient.

Depuis lors, ce processus de Fissiparité est resté dans le sang et les cellules continuent à se multiplier en nous par division. N'est-ce pas certain ? Qui pourrait le nier ? Les faits sont là ! Croyez-vous, par hasard, que ce processus de division cellulaire n'a pas de racines, n'a pas d'origine ? Il serait absurde de penser

cela, car il n'y a pas d'effet sans cause, ni de cause sans effet. De qui avons-nous hérité cela ? Des Hommes de la Première Race. C'est évident. L'organisme détaché pouvait continuer à se développer, grâce au fait qu'il pouvait continuer à capter et assimiler le Protoplasme dans l'atmosphère ambiante.

Plus tard, surgirent les HYPERBORÉENS, ceux dont parle Friedrich Nietzsche ; ces gens vécurent sur le « fer à cheval » qui encercle le Pôle Nord, pays du Septentrion. Êtes-vous conscients de cela ? Oui ou non ? Vous n'en êtes pas certains, car vous êtes endormis, moi, j'en suis certain car je suis éveillé.

Dois-je le nier ? Non, je ne le nie pas, et si vous le voulez, vous pouvez considérer que je suis fou, mais je dois témoigner et le dire coûte que coûte, parce qu'il faut toujours dire la vérité, et même si cela ne plait pas aux gens, il faut la dire.

Les Hyperboréens ont eux aussi existé. Leur corps avait plus de consistance, ce n'était plus des Protoplasmes Gélatineux. Mais lorsque je parle ainsi, je ne fais alors absolument pas allusion à ce « batibius » gélatineux de Haeckel, non, je ne fais pas allusion à cette « Cellule-Âme » de la « mer salée » de ce même auteur. Qu'on en finisse avec Haeckel et ses partisans, avec sa Monère et tout ce qu'il voudra, et avec ses théories absurdes !

Je veux clairement faire allusion à une Race [...] protoplasmique, qui était différente comme je l'ai déjà dit. Les Hyperboréens sont dérivés de celle-ci : c'était une race plus physique ; une Race qui continua à se reproduire, non par un mode asexué, comme le disait Hélène Petrovna Blavatsky, mais par une sexualité dirigée, sous forme de BOURGEONNEMENT.

Avez-vous jamais vu les coraux sur les falaises de l'océan tempétueux ? Ils se reproduisent par bourgeonnement (d'un corail en sort un autre, et de l'autre, encore un autre, et c'est ainsi que les coraux se reproduisent). Il y a des plantes qui, au moyen de leurs bourgeons, continuent à se multiplier.

Ainsi, un certain bourgeon apparaissait aussi sur le corps du père-mère. La Force Sexuelle opérait ainsi jusqu'à ce que ce bourgeon se détache et qu'il donne naissance à une nouvelle créature. C'était le mode de reproduction des Hyperboréens.

Enfin, dans l'océan Pacifique tempétueux, au terme de millions d'années d'évolutions et involutions de cette nature féconde et terrible, jaillit la LÉMURIE : un gigantesque continent, surgi du fond des mers, qui couvrait tout l'océan Pacifique.

C'est à cette époque que la race humaine s'établit pour la première fois sur la dure écorce terrestre. Elle apparut alors sur le Continent Mu, non par génération spontanée, comme le croyait Épicure et ses partisans, ni par Sélection Naturelle, conformément à cette théorie élevée au statut d'un Dieu Créateur (merveilleuse conception faite selon la rhétorique de l'absurde), non. Comment alors ? De quelle manière est-elle apparue ?

Les Hyperboréens se cristallisèrent ; leur corps humain prit une forme solide et, de cette façon, les Lémures Hermaphrodites gigantesques, tels qu'ils sont symbolisés dans les sculptures de Thula, marchèrent sur la surface de la terre.

Au début, leur mode de reproduction ne fut pas exactement ovipare, non ! Au début, des CELLULES-OEUFs se détachaient de leurs organismes, et celles-ci se développaient pour donner naissance à une nouvelle créature.

À cette époque, le Phallus et l'Utérus n'étaient pas encore formés. A cette époque, le Lingam-Yoni était encore à l'état d'ébauche, de germe. A cette époque, les ovaires n'étaient pas encore développés.

Mais, le temps passa dans la Lémurie et un système de reproduction par GEMMATION finit par apparaître. Un tel système fut étonnant à cette époque. L'ovaire [...] d'une cellule fécondante, c'est-à-dire

d'un spermatozoïde. De telle sorte que lorsque cet ovule se détachait de l'ovaire d'un Hermaphrodite, il avait déjà été préalablement fécondé.

C'est ainsi qu'en venant à l'existence, cet oeuf s'ouvrait après un certain temps de fécondation, et de là sortait une nouvelle créature. C'est pourquoi les Nahuas disaient que « les Fils du Troisième Soleil se sont transformés en oiseaux »... judicieuse assertion de l'antique culture Nahuatl.

Mais, en s'approchant de la fin de l'époque de la Lémurie, à partir de la Troisième ou de la Quatrième Sous-race, les êtres humains se divisèrent en sexes opposés. Et la COOPÉRATION fut alors nécessaire POUR ENGENDRER.

Ce système de reproduction par coopération provient de la Lémurie. Il est évident qu'une cellule fertilisante est nécessaire pour un oeuf ovarien. C'est seulement ainsi, de l'union de cette cellule fertilisante avec un ovule, que peut surgir la cellule originelle avec ses 48 chromosomes (nombre très discuté par les Biologistes, mais exact). À son tour, le processus du fœtus, la gestation, provient de la cellule germinale, grâce à la division cellulaire. Et c'est ainsi que naissent les créatures depuis la fin de la Lémurie jusqu'à nos jours.

Mais ceux qui ont la Conscience endormie, que savent-ils de cela ? Accepteraient-ils, par hasard, ces terribles réalités ? Cela, jamais, au grand jamais ! Ils préfèrent penser à ce simple monocoïde des invertébrés les plus insignifiants, se développant avec le temps, au moyen de processus sélectifs extraordinaires, en passant par différentes variations, en accord avec la sélection des espèces, jusqu'à ce que, pour finir, apparaisse le Néopithèque avec ses fameux trois fils bâtards...

Croyez-vous qu'une telle théorie fondée sur de pures inquiétudes « d'humanoïdes » puisse avoir la consistance, la force et l'expérience d'un Homme Conscient ? Il est évident que non.

Ainsi, en réalité, tant qu'on n'éveille pas la Conscience, on ne peut vraiment rien savoir sur l'origine de l'homme, sur l'origine de la vie, sur ce qui est, qui a été, et qui sera...

Beaucoup de gens, énormément, se font avoir par le Dogme de l'Évolution de Darwin... On parle de [...] et que de la [...] en évoluant, apparaît le [...] sur le même Dogme de l'Évolution.

Nous, nous allons plus loin ; nous savons [...] et que, pour finir, il en résulte [...] de cette plante ; et on le sait grâce à des processus rétrospectifs involutifs, étudiés dans les ARCHIVES AKASHIQUES (appellation qui déplait beaucoup aux Darwinistes et aux Matérialistes).

En dernière synthèse, nous trouvons le Protoplasme des plantes, les plantes à l'État Protoplasmique, en [...] à l'aube de la vie, à l'Époque Polaire... Par quelle décision peuvent-ils dire que l'évolution des plantes est terminée ? Que dirions-nous du futur développement des végétaux au cours des âges ? Les Matérialistes connaissent-ils cela, par hasard, ou cela leur est-il arrivé ? Ou savent-ils si l'évolution des végétaux est terminée ? Ils ne savent rien de cela, rien !...

Il n'y a pas de sottise plus grande que de penser que la psyché humaine est le résultat des processus moléculaires évolutifs du Protoplasme au cours des siècles [...] en dernier le « singe », duquel provient l'homme, alors que personne n'a jamais vu un homme naître d'un « singe », jamais. Et si nous comparons le cerveau de [...] avec le cerveau de l'homme le plus retardé, il est immensément plus grand que le cerveau de l'orang-outan ou du gorille le plus intelligent.

Comme leur théorie est amusante ! Qu'on dise [...] l'espèce humaine, une espèce de « singe » qui marche, qui avance, bien qu'elle soit [...] Nous ne l'avons jamais vu nulle part ! Ils ne l'ont jamais démontré ! Oui, c'est comme ça ! Qu'ils le démontrent !

[...] La Science matérialiste ? Beaucoup de chaînons manquants lui sont nécessaires, mes chers amis ; mais il faut beaucoup de chaînons pour pouvoir armer une théorie comprenant l'ancêtre « Néopithèque » [...] et ses trois fils : le « cynocéphale à queue », le « pauvre singe à queue » et « l'homme arboricole », et cinquante mille théories de la sorte qui ne sont que le produit de l'ignorance des savants...

Que dirions-nous du LANGAGE ? [...] nous, que le langage [...] ses RACINES ÉTHYMOLOGIQUES [...] les premières races de ces pauvres « humanoïdes » qui peuplent la surface de la Terre ? [...] dans les grottes de... (de quelques grottes qu'il y a ici, et dont je me souviens à l'instant)... des grottes de Cromagnon (je m'en souviens encore), les grottes de Cromagnon et celles de [...] à propos, que l'on dit être les ancêtres de ces pauvres « humanoïdes », et il s'avère qu'ils ne sont pas [...] étudiés avec la Conscience Éveillée, on se rendra compte clairement que les hommes de ces grottes ne sont rien de plus que les descendants dégénérés de la population Atlante.

[...] Les Scientifiques matérialistes [...] les primitifs de Cro-magnon ne sont que des dégénérés d'un passé glorieux [...] rien [...] le résultat de ce langage [...] de ces groupes de Cro-magnons. D'où sont-ils sortis ? Nous en revenons au petit problème suivant : « Qui fut le premier, l'oeuf ou la poule ? ».

Indiscutablement, notre langue, par exemple a une racine : le Latin ; et les racines du Latin viennent du Grec et là [...] les racines de la racine ; et si nous arrivions jusqu'à la dernière, nous trouverions les racines Atlantes. Mais d'où sont sortis les Atlantes ? Voilà le problème : de la Lémurie ; et d'où est sortie la Lémurie ? [...] ces messieurs matérialistes, une fois de plus, sont si savants qu'ils n'acceptent ni la Lémurie, ni l'Atlantide.

Pour eux, l'Atlantide de Platon est un mythe ; et cependant, ils veulent nous dire que l'homme provient du « singe ». Mais, nous arrivons à la question des racines : D'OÙ SONT SORTIES LES RACINES DE TOUTES LES LANGUES ACTUELLES ? Du « singe » ? Et le « singe », d'où les a-t-il sorties ? D'un autre « singe ». Et si ce « singe » n'existait pas, d'où cela est-il sorti ?

C'est un problème sur lequel [...] la Science matérialiste ; Ils ne veulent rien savoir sur ce problème du langage, rien.

[...] s'organisent en juxtaposition [...] etc., pour donner finalement naissance à différentes langues, d'accord ! Mais, les racines, d'où sont-elles sorties ? Quel est [...] ?

Nous, nous pouvons présenter la Science qui conduit à l'Éveil de la Conscience. Il n'y a pas de doute que celui qui travaille avec cette Science éveillera sa Conscience et il pourra découvrir directement les Mystères de la Vie et de la Mort et il sera [...] de la Science matérialiste.

[...] pour découvrir ses théories [...] ses concepts, ses techniques, où sont-elles ? Où se trouve le fameux Pythécoïde et ses acolytes ? Où se trouve le chaînon manquant ?...

Mes amis, il est l'heure de TRAVAILLER À L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; c'est le moment DE NOUS RENDRE INDÉPENDANTS des Matérialistes, le moment où nous devons véritablement changer radicalement !...

Je vous livre ici la Science pour que vous vous éveilliez, pour que vous vous convertissiez en véritables Sages, dans le sens le plus transcendantal du terme, en véritables illuminés !...

Ici se termine ma conférence de ce soir. Maintenant je vous donne l'opportunité de poser des questions ; que celui qui veut poser une question le fasse avec une entière liberté. Vous êtes libres de parler. Celui qui veut réfuter, qu'il réfute ; ici, tout le monde est libre de parler...

Disciple. [...]

Maître. Bien, nous [...] entre « l'animal intellectuel » et l'Homme. Avant que « l'animal intellectuel » n'ait existé, l'Homme existait. Nous en avons déjà parlé ; j'ai dit, dans cette conférence, que trois races ont existé avant « l'animal intellectuel », je veux me référer clairement aux Lémures, aux Hyperboréens et à la Race Polaire. J'ai dit que les Lémures ont existé dans l'océan Pacifique.

Des preuves ? Il y en a une [...] rappelons-nous l'Île de Pâques (qui est un reste de l'antique Lémurie), nous y rencontrons encore d'impressionnants monolithes ciselés par des Titans. L'Australie est aussi un autre reste de la Lémurie : on y trouve beaucoup de traditions du vieux continent.

Mais, la Race Lémure a existé et elle se reproduisait grâce au système de Gemmation. Nous avons déjà expliqué qu'elle est passée par trois processus sexuels : le premier, une reproduction basée uniquement sur la Cellule-Oeuf ou l'Oeuf-Cellule ; ensuite le système que nous appellerions « Gemmation » et, en troisième, le système de Coopération (qui est celui qui existe encore).

Nous avons dit aussi que les Lémures étaient la matérialisation ou la cristallisation des organismes Hyperboréens développés. Nous ne nions pas que les Hyperboréens aient été, à leur tour, la cristallisation de la Première Race, la Race Protoplasmique.

Nous réfutons la théorie du fameux « Protoplasme » des Protistes provenant des eaux bleues de la mer salée (produit des imaginations fiévreuses) ; et nous avons dit qu'il y a eu une Race Protoplasmique ; nous affirmons, de manière emphatique, qu'avant la cristallisation définitive de cette race, sur notre planète Terre (qui se trouvait alors aussi à l'État Protoplasmique), cette même race évolua et involua, et qu'elle passa par beaucoup de processus dans les Dimensions de la Nature et du Cosmos.

En arrivant à cette partie, nous sommes tombés précisément sur le problème des Matérialistes qui ne veulent pas accepter les Dimensions Supérieures de la Nature et qui ne se résignent absolument pas à reconnaître leur ignorance.

Grâce à l'éveil de la Conscience, n'importe qui peut vivre la crue réalité des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos. Et celui qui s'éveille pourra aussi vérifier les évolutions et involutions de cette race qui s'est cristallisée finalement sur le Continent Polaire.

[...] Des Germes Élémentaux Primitifs déposés dans le Chaos, avant que la vie n'ait pris forme. Alors nous sommes en train de parler de questions relevant de l'ANTHROPOGENÈSE ou de l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE ; car nous nous dédions à ce type d'études, puisque cette Institution appartient à l'Anthropologie Gnostique.

Nous n'acceptons pas les théories matérialistes, car une fois contrôlées, elles ne résistent pas à une analyse de fond. Nous ne pouvons accepter ce qui ne résiste pas à une analyse... Une autre question... Vous avez la parole...

D. [...] Eh bien...

M. Il est clair que la langue a ses racines ; ce sont des racines qui se juxtaposent les unes aux autres ; qui pourrait le nier ? Bon, maintenant, ces racines proviennent d'autres racines et, grâce à des examens rétrospectifs [...] et il est difficile pour les Scientifiques matérialistes de découvrir d'où proviennent les premières racines.

Mais nous, nous savons d'où elles proviennent ; rendez-vous compte que LES LÉMURES PRONONÇAIENT parfaitement, ils utilisaient parfaitement dans leur langage 300 CONSONNES et 51 VOYELLES. Ils avaient une capacité d'élocution immensément supérieure à la nôtre, parce que c'était des Hommes ; nous, nous sommes des « animaux intellectuels » ; nous n'avons pas cette capacité.

Les organismes humains dégénérent après s'être livrés aux Élémentaux Supérieurs de la Nature, c'est-à-dire aux Élémentaux provenant du Règne Animal Supérieur ; alors, il est clair que leur capacité d'élocution diminua, elle dégénéra : c'est à peine si, aujourd'hui, nous utilisons les voyelles et les consonnes de notre langue. Une autre question ? Voyons...

D. [...]

M. [...] Nous dirions, DES PARTICULARITÉS DÉFINIES, car tout, dans la Nature, a son [...] de matière propre ; chacun d'entre nous a sa propre particularité ; c'est à cela, qu'on doit la différence de [...]

M. Bien sûr, mais « chaque tête est un monde » : certains pensent d'une manière, et d'autres d'une autre ; les uns marchent avec la tête en haut et d'autres avec la tête en bas. Une autre question ?

M. Ce serait [...] pour toi, puisque tu ne peux la voir. Non [...] long, large et haut [...] d'abord dans la Quatrième Dimension, dans le Temps [...] maintenant j'ai connu, il y a peu de temps, à Durango, un Physicien Atomiste vraiment extraordinaire, qui a appris à voyager dans le Temps, dans le futur et dans le passé, avec son corps physique, et c'est un Physicien de [...] très respectable...

Il existe aussi une Cinquième Dimension qui est l'Éternité ; et il y a une Sixième Dimension qui est au-delà de l'Éternité et du Temps ; et enfin, arrive la Dimension zéro, Inconnue...

D. Maître, que faut-il faire pour éveiller la Conscience ?

M. Pour éveiller la Conscience, il faut RÉDUIRE EN POUSSIÈRE L'EGO ANIMAL. Cet Ego n'est pas autre chose qu'un ensemble de désirs, de passions, de colères, de haines, etc., et plein d'autres choses... Si tu renonces à tout cela et que tu passes par l'Annihilation Bouddhique, tu éveilleras ta Conscience ; et une Conscience Éveillée est une Conscience Illuminée.

Mais, avant tout, je dois vous dire, mes amis, qu'il faut créer la BODHICITTA. Qu'entend-on par « Bodhicitta » ? « La Conscience Illuminée et Éveillée », c'est la Bodhicitta.

Il est évident que si nous désintégrons, par exemple, le défaut de la Colère (qui est un agrégat psychique que nous portons à l'intérieur de nous), la vertu de la Sérénité se cristallisera en nous ; si nous désintégrons le défaut ou l'agrégat psychique de la Convoitise, le Désintéressement le plus profond se cristallisera en nous. Si nous réduisons en poussière l'agrégat psychique de la Luxure, la Chasteté se cristallisera en nous ; si nous détruisons et réduisons en poussière le défaut psychique de la Haine, se cristallisera l'Amour ; et ainsi de suite : chaque fois que nous détruisons un défaut, une Vertu se cristallise en nous...

Qu'est-ce que l'Âme ? L'Âme est un produit, ou autrement dit, une somme de Vertus, de Lois, de Pouvoirs, etc., et ainsi à mesure que nous détruirons tous nos défauts de type psychologique, notre Essence Animique se cristallisera peu à peu à l'intérieur de nous [...] Âme. C'est pourquoi le Christ a dit : « En patience vous posséderez votre Âme »...

Quand on arrive à posséder son Âme, on a aussi tous les dons et les pouvoirs de l'Âme ; et qu'est ce qu'une Âme cristallisée dans un Homme, dans un organisme humain ? C'est ce qui s'appelle, en Orient, la « Bodhicitta ».

CES CRISTALLISATIONS DIVINES MÉLANGÉES AVEC L'ESSENCE, c'est la Bodhicitta. Un homme qui possède la Bodhicitta en lui est un Homme Éveillé ; c'est un Homme qui peut voyager hors de son corps à travers l'infini avec la Bodhicitta ; c'est un Homme qui peut voyager dans le Temps (vers le passé ou le futur) ; c'est un Homme qui peut étudier l'histoire de la Nature, l'histoire de la Terre et de ses races, dans les Archives Akashiques de la Nature Vivante.

Ainsi, cela vaut la peine de cristalliser la Bodhicitta en nous. Mais pour cela, il faut DÉSINTÉGRER les agrégats psychiques et on ne peut les désintégrer qu'au moyen de TRAVAUX CONSCIENTS ET DE SOUFFRANCES VOLONTAIRES.

« Si l'eau ne bout pas à cent degrés, ce qui doit se cristalliser ne se cristallise pas, ce qui doit se désintégrer ne se désintègre pas »... Ainsi, si nous ne passons pas, aussi, par de GRAVES CRISES ÉMOTIONNELLES ET UN VÉRITABLE REPENTIR, nous n'arriverons pas à désintégrer les agrégats psychiques pour cristalliser l'Âme en nous.

Quand quelqu'un cristallise son Âme, quand quelqu'un est maître de son Âme, il est indiscutablement éveillé. Jésus-Christ a dit : « En patience, vous posséderez votre Âme »...

Ainsi, LA CONSCIENCE ÉVEILLÉE DONNERA NAISSANCE A LA SCIENCE PURE, car l'Homme dont la Conscience est éveillée aura accès à la science pure ; il se libérera de toute cette pourriture de théories matérialistes qui abondent tant de partout, et il pourra voir et expérimenter directement ce qui est réel.

Si nous voulons arriver à connaître la Vérité, l'origine de l'Homme (d'où nous venons et où nous allons), il nous faut des instruments spéciaux [...] Il nous faut la Bodhicitta, qui est la Conscience éveillée.

Les meilleurs appareils d'investigation sont à l'intérieur de l'Homme. Et si l'homme se prépare, il se convertit en un véritable investigateur de la Réalité...Y-a-t-il une autre question ?

D. [...]

M. Non, jamais ! Il n'est pas possible qu'un Homme éveillé, au volant d'une voiture, en écrase un autre. Ce n'est pas possible...

D. [...]

M. Alors, précisément, tu ne t'en rends pas compte parce que tu es endormi. Si tu étais éveillé, tu t'en rendrais compte et tu ne le tuerais pas.

D. [...]

M. Alors, bien sûr, un Homme à la Conscience Éveillée (je me réfère à la Conscience éveillée), ne serait pas capable d'écraser quelqu'un [...] il en aurait été empêché par anticipation...

D. [...]

M. [...] mais si tu es éveillé, tu l'évites, parce que tu es éveillé ; mais si tu es endormi, alors, tu ne l'évites pas ; mais si tu es éveillé, tu l'évites et avant que cela ne t'arrive, tu le sais, car tu es éveillé et alors tu rectifies... Bon, y a-t-il une autre question ?

D. [...]

M. [...] L'Atlantide de Platon, la fameuse Atlantide n'est pas un mythe comme le croient les Scientifiques matérialistes de notre époque dégénérée. L'Atlantide de Platon est une crue réalité et tout Homme qui a la Conscience Éveillée le sait, car il peut rechercher l'Atlantide dans les Registres Akashiques de la Nature... Don Mario Roso de Luna était un Homme à la Conscience éveillée. Il faut voir les études sur l'Atlantide qu'il a faites pour son compte, directement, avec la Conscience éveillée, dans les Registres...

D. [...]

M. Dans l'océan qui porte son nom. Il a déjà actuellement [...] il n'y a pas de doute que [...] ici, on a réussi à photographier une plate-forme qui existe entre l'Europe et [...] ces villes submergées de l'Atlantide, et, à un moment donné, des photographies ont été prises ; on projette de l'explorer, mais pour le moment on continue toujours à nier l'existence de l'Atlantide. Ainsi seront [...] mais il vaut mieux que nous nous éveillions maintenant même, pour ne pas être victimes de la [...] Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à demander ? Qu'il le fasse avec une entière liberté et, s'il n'est pas d'accord, qu'il se lève et réfute ; ici tout le monde est libre de parler... Voyons, prenez la parole...

D. [...]

M. L'ÉNERGIE SEXUELLE EST VITALE POUR L'ÉVEIL DE LA CONSCIENCE ; c'est un type d'énergie extrêmement fine et suffisamment puissante, qui a son propre système établi dans l'organisme humain : Ses canaux de circulation... Incontestablement, c'est l'Énergie la plus forte qui existe dans tout l'Univers ; c'est autour du sexe que gravitent toutes les activités humaines.

De sorte que cette Énergie Sexuelle peut tout aussi bien rendre l'homme esclave que le libérer. Si un homme l'utilise pour la satisfaction des ses passions animales (chose que ne faisaient jamais les Lémures) [...] alors, vient ensuite l'Éveil de la Conscience, parce que cette énergie, sagement dirigée, sert à l'Éveil de la Conscience, mais il faut apprendre à la diriger, à la gouverner, à ne pas en être esclave.

[...] Ici on vous donne des instructions sur la SCIENCE TRANSMUTATOIRE DE JESOD-MERCURE ; ici, on vous instruit [...] sur l'Énergie Créatrice. Ceux qui apprennent à s'en servir ouvriront tous les trésors de la Nature. Ceux qui apprennent à l'utiliser pourront atteindre l'OMNISCIENCE. Mais, il faut apprendre à l'utiliser sagement... Une autre question ?

D. [...]

M. Alors, simplement [...] parce que les Hommes véritables (qui sont les Lémures) [...] organismes [...] laissèrent aux Élémentaux provenant des Animaux Supérieurs ; alors, ces Élémentaux ou Âmes ou Principes de Vie ou Essences, retournèrent dans les organismes que leur laissèrent les Hommes ; depuis lors, toute cette race d'êtres humains évolue et involue sans cesse.

Mais c'est à eux qu'on doit nos organismes humains ; eux partirent, cependant, ils laissèrent leurs organismes humains que les Élémentaux Supérieurs provenant du Règne Animal occupèrent [...] vous tous, à cette époque, étiez des animaux [...] etc., mais des Élémentaux Supérieurs bien développés ; alors ces organismes laissés par les Lémures furent occupés par des sortes d'Élémentaux. C'est donc grâce à eux que vous avez, aujourd'hui, des corps humains [...] Mais le fameux « Néopithèque » avec ses trois fils bâtards [...]

D. [...]

M. Actuellement, cette race est malheureusement en involution et elle sera aussi détruite dans peu de temps. Mais, de toute manière, surgira une nouvelle race. Elle surgira du noyau, de ce qu'il y a de mieux, de plus distingué dans notre race. Surgira une nouvelle race qui vivra sur de nouvelles terres, sur de nouveaux continents, car ces terres actuelles seront brûlées et ensuite submergées au fond même des océans [...] apparaîtra sur de nouveaux continents, sur de nouvelles terres qui surgiront du fond des océans... Je crois que maintenant cette conférence est terminée, mes chers amis, merci pour votre assistance. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°80 : LA VÉRITABLE ORIGINE DE L'HOMME

Traduction d'une conférence intitulée "EL VERDADERO ORIGEN DEL HOMBRE"

Cette nuit, ici réunis, nous allons commencer notre conférence qui touche précisément à l'énigme de l'homme qu'il est nécessaire de connaître, dans le but de nous forger une idée claire de nous-mêmes.

Il convient, avant tout, d'essayer de connaître l'origine de l'homme : d'où vient-il et quel est alors le motif fondamental de son existence... Beaucoup de choses ont été dites à propos de l'homme et il est nécessaire d'entrer plus profondément dans ce domaine...

Actuellement, sur la face de la terre, vit une population d'environ quatre milliards cinq cent millions de personnes (avant 1978, NdT) (c'est évidemment la RACE ARYENNE qui peuple la surface de la terre). Les continents actuels sont densément peuplés : l'Europe, l'Amérique, l'Asie, l'Afrique et l'Océanie sont les cinq continents où se développe l'humanité.

Si nous nous demandons d'où est sortie cette humanité, quelle est son origine, pensez-vous, par hasard, que cette humanité qui peuple les cinq continents ait eu son origine dans ces continents ?

On a trouvé des restes humains dans les grottes de GRIMALDI et de CRO-MAGNON, et on a essayé de reconstruire l'Histoire ou la Préhistoire d'après ces races de Grimaldi et de Cro-magnon.

On a trouvé des ossements de géants (au Brésil, on a trouvé un squelette humain de plusieurs mètres, environ six ou sept mètres de hauteur) ; on a trouvé des squelettes de géants dans plusieurs endroits. On a aussi trouvé (surtout dans les Cavernes de Cro-magnon) des squelettes d'être humains qui ressemblent simplement à des gorilles, des orangs-outans ou quelque chose de ce style.

De tout cela, on en a faussement déduit que la race humaine provient peut-être des simiens ou des « singes ».

La théorie de DARWIN a eu beaucoup de résonance à son époque et on a pensé que l'homme venait du singe. De temps en temps, cette affirmation inquiète beaucoup l'humanité et on essaie de savoir si l'homme vient du singe ou si c'est le singe qui vient de l'homme. Qui vient de qui ? A certaines époques, cette inquiétude s'apaise ; à d'autres époques, la même inquiétude surgit à nouveau.

Quelque part, un pseudo-scientifique, une espèce de « fils à papa » eut l'idée que la race humaine venait des sauvages (comme il disait) et, bien sûr, cela « plut beaucoup à papa », mais en définitive, il ne résolut rien...

Qui vient de qui ? Je ne pense pas que toute cette population (de quatre milliards cinq cent millions qui peuplent actuellement le monde) soit venue de ces cinq continents. Je ne le pense pas, car il s'avère que le monde a changé plusieurs fois de physionomie.

Avant d'avoir la physionomie que vous pouvez voir sur une carte (ou dans n'importe quel hémisphère), il avait une PHYSIONOMIE DIFFÉRENTE. Il y a des cartes très anciennes ; il existe d'autres cartes qui ont été trouvées dans d'autres coins du monde, où la physionomie de la terre est différente.

Ainsi, elle n'a pas toujours eu les mêmes continents, ni la même physionomie non plus. À d'autres époques, elle a eu une physionomie différente : les Pôles d'aujourd'hui étaient l'Équateur, et l'Équateur d'aujourd'hui était les Pôles. Alors, les continents actuels n'existaient pas ou il n'en existait que des parties (surgies du fond des mers) et il y avait un continent densément peuplé qui était situé dans l'Océan Atlantique.

Ainsi, la physionomie du monde était différente. Alors, je ne crois absolument pas que l'origine de la race humaine se trouve dans les continents actuels.

Quand la race humaine s'est développée dans l'antique ATLANTIDE, elle était très différente...

Les simiens ou l'espèce d'hommes-singes trouvés dans les grottes de Cro-magnon et de Grimaldi (et d'autres cavernes), appartiennent bien plus à des descendants en involution ou à des dégénérés de la Race des Atlantes.

Je dis que de même qu'existe l'évolution et aussi l'involution dans les plantes, et de même qu'existe l'évolution et aussi l'involution chez les animaux ou chez les humains, etc., il doit aussi exister l'ÉVOLUTION ET l'INVOLUTION DANS LES CIVILISATIONS.

Par exemple, quand on parle avec certaines tribus du monde, situées en Occident ou en Orient, on se rend compte qu'elles ont derrière elles d'énormes civilisations ; qu'elles ont ou qu'elles conservent dans leur mémoire des légendes qui correspondent à leurs ancêtres (à des ancêtres disparus et à des civilisations très anciennes), et elles parlent de leurs ancêtres avec beaucoup d'extase.

Même les cannibales, qui semblent si primitifs, ont derrière eux des traditions énormes : ils conservent des traditions d'époques immémoriales, d'énormes cités, etc. Alors, ils ne sont pas « primitifs » ; ils sont simplement dégénérés, en involution (certaines tribus sauvages, très cruelles et sanguinaires, sont en involution, ou descendent d'antiques civilisations). Il est difficile de trouver aujourd'hui des gens véritablement primitifs car les races humaines involuent et évoluent...

Avant que ces cinq continents aient existé, je le répète, l'Atlantide existait. Actuellement, nous sommes très amoureux de la civilisation moderne : nous sommes émerveillés par ses fusées atomiques qui voyagent vers la Lune, la sphère de Jupiter ou la planète Vénus ; nous sommes surpris par les expérimentations atomiques, les recherches physiologiques, l'étude sur les cellules vivantes, etc. Nous sommes si fascinés par ces expérimentations que nous en sommes arrivés avec certitude à la conclusion que c'est la civilisation la plus puissante qui ait existé dans le monde.

Nous sommes tombés dans une espèce de « système géocentrique ». Je parle ainsi car vous savez très bien qu'autrefois, au Moyen Âge, on croyait que tous les astres tournaient autour de la Terre ; nous sommes alors tombés dans une espèce de « géocentrisme », car nous pensons que toute l'histoire du monde doit tourner autour de notre fameuse civilisation.

Je pense qu'il nous faut une espèce « d'héliocentrisme moderne », un nouveau Newton qui serait capable de nous démontrer que notre si fameuse civilisation n'est rien de plus qu'une des multiples civilisations qui ont existé sur la planète Terre. Un jour viendra où on pourra le démontrer concrètement...

Il y a des systèmes, il y a des méthodes, avec lesquels on peut constater le fait qu'avant notre civilisation (qui paraît si « reluisante »), a existé une autre civilisation plus puissante que la nôtre...

Je veux me référer, maintenant, de manière emphatique, aux fameuses ANNALES AKASHIQUES DE LA NATURE, à la mémoire de la Nature (car la Nature a une mémoire).

Les expérimentations avec le « Carbone 14 », par exemple, nous ont démontré que la Lune est plus ancienne que la Terre ; et nous pouvons aussi démontrer qu'il y a des systèmes qui permettent de lire les Mémoires de la Nature.

Les Registres Akashiques sont une réalité (un jour, ils tomberont dans les mains des scientifiques ; je ne le nie pas). Nous, les gnostiques, nous avons des procédés grâce auxquels nous pouvons étudier les Registres Akashiques de la Nature.

Celui qui veut étudier ces Registres Akashiques devra développer, de manière extraordinaire, le LOTUS AUX 1000 PÉTALES qui est en relation avec la Glande Pinéale (le CHAKRA SAHASRARA) et les pouvoirs latents qui se trouvent dans la Glande Pituitaire (le LOTUS AUX DEUX PÉTALES et aux 96 RADIATIONS). Cette paire de petites glandes est extraordinaire. Une fois développées, elles nous donnent accès à « l'ULTRA », aux Perceptions Extrasensorielles et aussi aux Registres Akashiques de la Nature.

Quand on étudie les Registres Akashiques de la Nature, on y voit des espèces de « films vivants », toute l'histoire de la Terre et de ses races comme des « films vivants ». Les Sages qui ont pu étudier les Registres Akashiques, savent que l'ATLANTIDE a été une réalité, que c'était un énorme continent qui s'étendait du Nord au Sud.

Ce gigantesque continent a servi de scène à la Race qui nous a précédés au cours de l'histoire. Je fais allusion à la Grande Race des Atlantes qui était une Race de Géants (c'est pourquoi la légende des siècles nous parle du « GÉANT BRIARÉE », « celui aux cent bras »), une Race de véritables Cyclopes.

Cette race parvint à avoir une civilisation puissante, des millions de fois plus puissante que la nôtre : en matière de transplantation, ils transplantaient toutes sortes de viscères : des foies, des reins, des coeurs et ils réussirent même à faire des transplantations de cerveaux (c'était formidable !).

Dans le domaine de la Physique Nucléaire, ils parvinrent à l'éclairage atomique de façon massive. Toute les villes utilisaient l'éclairage atomique : les campagnes étaient éclairées par l'Énergie Nucléaire, les maisons par l'Énergie Atomique.

Dans le domaine de la Mécanique, je peux vous assurer que leurs automobiles étaient non seulement amphibies, mais qu'elles pouvaient aussi voler dans les airs et elles étaient propulsées par l'Énergie Nucléaire. Ils extrayaient l'énergie non seulement de l'Uranium et du Radium, mais de beaucoup d'autres métaux et aussi de beaucoup de graines végétales (et elles étaient très bon marché).

Dans le domaine de la navigation aérienne, ils avaient des vaisseaux plus puissants que ceux que nous avons actuellement : de véritables bateaux volants ou « navires-volants » propulsés par l'Énergie Nucléaire.

Des voyages vers la Lune, ils en faisaient encore mieux que ceux que font maintenant « Partisans » et « Adversaires ». Leurs fusées atomiques avec lesquelles ils voyageaient vers la Lune étaient surprenantes, et ces astronautes n'allaient pas seulement sur la Lune, ils allaient aussi sur n'importe quelle planète du Système Solaire.

De sorte qu'avec notre si fameuse civilisation et notre pseudo-sagesse moderne, nous ne leur arrivons même pas à la cheville ; et nous ne pouvons même pas cirer les chaussures des Atlantes.

En matière d'Anatomie et de Biologie, ils ont fait des progrès que nous sommes loin de soupçonner : une reine atlante, KATEBET, « celle au triste destin », réussit à se maintenir en vie (avec toute sa jeunesse) durant des milliers d'années. Malheureusement (et voici comment s'initia la décadence de la civilisation Atlante), elle établit une « Anthropophagie Solaire », digne de réprobation. C'est ainsi que commença la dégénérescence ou involution des Atlantes.

On sacrifia alors aux Dieux des jeunes filles et de jeunes garçons, etc., pour telle ou telle raison. Ensuite, ces cadavres (les cadavres des jeunes sacrifiés) étaient emmenés dans un laboratoire pour en extraire certaines glandes dont avait besoin la fameuse Katebet, « celle au triste destin », et ces glandes servaient à remplacer les glandes atrophiées de Katebet.

Mais, ils n'extraient pas seulement les glandes physiques des cadavres, non. Aujourd'hui, les fameux scientifiques modernes sont si dégénérés qu'ils ne savent plus utiliser les Principes de la Vie. Les Sages Atlantes savaient utiliser les PRINCIPES VITAUX contenus dans les glandes endocrines.

Les Sages Atlantes n'ignoraient pas que les vibrations de l'Éther ou en d'autres termes les TATTVAS, entrent dans les glandes endocrines (ou petits micro-laboratoires qui produisent des hormones), et qu'ils ne ressortent jamais de là car ils se transforment en hormones ; ceci, les sages atlantes ne l'ont jamais ignoré.

Ils savaient utiliser ces Tattvas ou Vibrations de l'Éther Universel. Quand ils faisaient une transplantation de glandes sur Katebet, ils le faisaient en se servant conjointement des Tattvas : ils utilisaient les Vibrations de l'Éther ou Principes de la Vie.

De sorte que ces scientifiques étaient immensément supérieurs aux endocrinologues modernes qui ne savent rien de ces choses, qui ignorent même l'existence des Tattvas, car ils n'ont jamais pris la peine d'étudier Rama-Prasa, ou le Docteur Krumm-Heller. Les Atlantes étaient remarquablement avancés.

Il existait une Université Atlante merveilleuse. Je fais allusion, en le soulignant, à la SOCIÉTÉ AKALDAN, une véritable Université de Sages. Ceux-ci étudièrent merveilleusement la « Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock » (la LOI DU SEPT) ; ils apprirent à concentrer les rayons solaires pour les faire pénétrer dans certaines chambres ; ils savaient transformer les sept couleurs du prisme solaire, c'est-à-dire qu'ils détachaient la « POSITIVE » ou « DIAPOSITIVE » des rayons du prisme Solaire.

Voir les sept couleurs du prisme, c'est une chose, mais les transformer de manière positive, en détacher la « positive », c'est autre chose.

Les scientifiques modernes ont étudié les sept couleurs fondamentales du Spectre Solaire, mais ils n'ont pas détaché la « diapositive » de ces sept couleurs. Les Sages Atlantes savaient détacher la « positive réelle » des sept couleurs du Prisme Solaire, et avec cette « positive » des sept couleurs, ils réalisaient de véritables prodiges.

Je me rappelle, à ce propos, le cas de deux SAGES CHINOIS qui ont fait des expérimentations (dans le style Atlante) avec les sept couleurs du Spectre Solaire. En détachant la « positive » des sept couleurs, ils ont mis, par exemple, de l'opium devant un rayon coloré et ensuite ils ont vu comment l'opium se transformait en une autre substance...

Ils ont mis un morceau de bambou, trempé dans une substance déterminée, devant une couleur bleue, par exemple (la positive, pas la négative du Spectre), et ils ont vu comment ce bambou se teintait véritablement en bleu...

Ils ont fait passer, par exemple, le son (des notes comme par exemple la note DO, RÉ ou MI), en combinaison avec une couleur déterminée, et ils ont vu comment la note altérait la couleur, elle lui donnait une couleur complètement différente.

Dans le Continent Atlante, on utilisait les sept rayons, dans leur forme positive, pour réaliser des prodiges ; on étudiait à fond la Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock.

Un Sage, qui utilisait du lait de chèvre mélangé avec de la résine de pin sur une plaque de marbre, a vu comment, en se décomposant, ce lait avec la résine formait sept couches distinctes, et cela le conduisit (dans l'Atlantide) à étudier la Loi de l'Éternel Heptaparaparshinock, la Loi du Sept.

Les Atlantes ont donc réussi à faire de véritables merveilles dans le domaine scientifique. ILS ÉTAIENT SCIENTIFIQUES ET MAGES À LA FOIS : ils créaient un robot et le dotaient d'un Principe Intelligent,

d'un ÉLÉMENTAL Végétal ou Animal qui servait d'« Âme » ou d'« Esprit » au robot. De sorte que ces robots se convertissaient en véritables créatures vivantes qui servaient leurs maîtres, leurs seigneurs.

Cette Race Atlante existait avant qu'existe la race humaine actuelle. Ils avaient d'énormes villes, mais malheureusement ils dégénérent, comme je l'ai dit : ils créèrent la bombe atomique et mêmes des armes plus mortelles, et, avec la guerre, ils dévastèrent des villes entières ; de multiples villes subirent l'holocauste ou les holocaustes atomiques...

Si nous croyons être les plus grands Sages de l'Univers, nous nous trompons, car avant nous une race plus puissante, plus civilisée, plus cultivée a existé. En vérité, à côté d'eux, nous ne sommes que des barbares, des gens non civilisés et incultes. Il est dommage que l'Atlantide ait dégénéré ; c'est parce que toute race naît, croît, se développe et meurt...

Pendant la décadence de la Race Atlante, survinrent des choses horribles : l'humanité dégénéra (à cause des vices, c'est sûr), elle tomba dans l'homosexualité, dans le lesbianisme, dans les drogues, etc. Au moment de la dégénération, on abusa de tout et cette race devait évidemment être détruite. Qu'elle ait eu sept sous-races ? Personne ne peut le nier, mais elle finit par dégénérer.

Les Sages de la Société Akaldan firent des expérimentations notables ; ils furent les premiers à utiliser le SPHINX, qu'ils placèrent face à l'Université. Beaucoup plus tard dans le temps, quand les Sages de la Société Akaldan comprirent qu'une grande catastrophe s'approchait, ils émigrèrent sur un petit continent qui s'appelait « GRABONTZI » ; je me réfère au continent Africain qui, au début, était petit ; plus tard, de nouvelles terres émergées du fond des océans contribuèrent à agrandir le continent de Grabontzi (l'Afrique d'aujourd'hui).

Au début, les membres de la Société Akaldan se trouvaient au sud du continent Africain ; ensuite, ils émigrèrent vers « CAIRONA » (aujourd'hui, le Caire), sur les terres de Nivée, du Nil, ou de l'Égypte et c'est là qu'ils établirent leur fameuse Université et le Sphinx (face à elle).

Les GRIFFES DE LION du Sphinx représentent le FEU ; la TÊTE du Sphinx représente l'EAU ; les PATTES DE TAUREAU du Sphinx représentent l'Élément TERRE ; les AILES du Sphinx représentent l'Élément AIR.

Il faut quatre VERTUS pour pouvoir arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être : on doit avoir le COURAGE du Lion, l'INTELLIGENCE de l'Homme, les AILES de l'Esprit et la TÉNACITÉ du Taureau ; c'est ainsi seulement qu'on peut arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être...

La Société Akaldan à Cairona (aujourd'hui le Caire) établit un TEMPLE D'ASTROLOGIE. On étudiait alors les Astres, non avec des télescopes, comme on fait aujourd'hui, mais avec le SIXIÈME SENS.

Quand on examine les Pyramides (surtout la Grande Pyramide), on voit sous forme de « tubes » certains canaux qui partent du fond, de la profondeur d'une crypte souterraine jusqu'en haut, jusqu'à la partie supérieure de la Pyramide. On a eu beaucoup d'idées, on a fait beaucoup de conjectures sur ces « canaux », mais ceux-ci étaient des télescopes, et l'observatoire n'était pas en haut, mais en bas, au fond même de la crypte.

On mettait là un récipient d'eau ; à une date déterminée, on savait que tel astre serait visible et qu'il se refléterait certainement dans l'eau. Les Adeptes de l'Astrologie observaient l'astre en question dans l'eau, non seulement avec leurs Facultés physiques, mais aussi psychiques. Au lieu de regarder vers le haut, ils regardaient vers le bas, vers l'eau, et là, avec leur Sixième Sens, ils étudiaient les astres dans l'eau...

Les frères de la Société Akaldan, les Grands Sages, étaient des ASTROLOGUES très sages : lorsqu'un enfant naissait, ils faisaient immédiatement son horoscope. Pas des horoscopes de style moderne, pas des horoscopes purement conventionnels qui ont la cote, non ; celui-ci était très différent : les Sages

Astrologues regardaient directement les astres. Avec des procédés qu'on ignore aujourd'hui, ils pouvaient lire l'horoscope des enfants [...] sûr à cent pour cent [...] jamais leurs prophéties, ni leurs calculs n'échouaient.

À Cairona, on mariait les enfants dès la naissance ; on savait qui allait être leur épouse et on les fiançait. Cela ne veut pas dire qu'ils allaient pour autant vivre ensemble dès le début, car c'eût été absurde, mais la petite fille qui venait de naître savait déjà qui allait être son mari, et le garçon était informé en son temps et à son heure de celle qui allait être sa femme. À leur majorité, on les unissait par le mariage.

Les citoyens s'orientaient dans leur profession, dans leur travail, dans leur occupation, avec une précision mathématique, sous la direction de ces Astrologues. Ceux-ci savaient très bien pourquoi était né chaque citoyen, à quoi servait chaque homme, car chaque homme sert à quelque chose. Ce qui est important, c'est de savoir à quoi il sert et ces Sages Astrologues savaient à quoi servait chaque créature qui naissait, et ils ne se trompaient jamais ; c'était des Sages de la Société Akaldan !

Ils quittèrent l'Atlantide avant que ce continent ne soit ébranlé par les tremblements de terre et les raz-de-marée. Ils partirent à temps, car ils savaient très bien que la fin approchait. Et il est clair que lorsque la révolution des axes de la Terre eut lieu, lorsque les Pôles se convertirent en Équateur et que l'Équateur se convertit en Pôles, lorsque les mers se déplacèrent et que l'Atlantide se fendit pour s'immerger au fond du ténébreux océan, les Atlantes, indiscutablement, avaient déjà été avertis.

C'est alors que les multitudes, splendidement vêtues, se sont réunies dans les Temples (l'un d'eux était le TEMPLE DE RA-MU). Les femmes parées de bijoux et les hommes splendidement vêtus, criaient en disant :

- « Ra-Mu sauve-nous ! »

Finalement, Ra-Mu apparut à l'Autel. Les foules pleuraient en lui demandant :

- « Sauve-nous ! »... Ra-Mu leur répondit :

- « Vous périrez avec vos femmes et vos enfants, avec vos biens et vos esclaves ; je vous avais avertis. A quoi sert cette supplique ? Et de la même manière que vous mourrez tous, viendra aussi une nouvelle civilisation qui se lèvera sur de nouvelles terres (se référant à notre RACE ARYENNE), et s'ils agissent comme vous avez agi, ils périront aussi... Il est nécessaire de savoir qu'il est plus indispensable de donner que de recevoir, et de savoir donner ce que l'on reçoit »...

Eh bien, les paroles de Ra-Mu ne servirent à rien. On raconte que la fumée et les flammes étouffèrent ses dernières paroles ; l'Atlantide s'enfonça avec ses millions d'habitants.

Aujourd'hui, des palais entiers se trouvent là, au fond de l'océan, et ils servent d'habitacles aux phoques et aux poissons ; des cités entières sont submergées au fond de l'océan Atlantique. Ce gigantesque continent paraissait plus grand que toute l'Amérique réunie, depuis le Canada jusqu'à l'Argentine et au Chili. Un énorme continent avec une puissante civilisation !

C'est ainsi que nous, messieurs, nous n'avons rien de spécial. La civilisation actuelle n'est pas la première et elle ne sera pas non plus la dernière ; elle n'est ni la plus élevée, ni la plus grandiose ; jusqu'à présent, elle a été la plus pauvre, la plus dégénérée.

Pouvons-nous, par hasard, conquérir actuellement l'espace ? Sommes-nous capables de voyager à l'aide de fusées atomiques vers Mars, Mercure ou Vénus ? Qu'avons-nous comme projet ? Oui, on peut avoir de jolis projets, mais actuellement, qu'en avons-nous fait ?

En matière de transplantations, transplante-t-on des cerveaux ? Sommes-nous capables de créer des robots dotés de Principes Intelligents ?...

Rien de cela, nous n'avons pas de raison de prétendre être les plus puissants ! Et c'est pourquoi notre civilisation moderne si célèbre périra ; « Et de toute cette civilisation perverse de vipères, il ne restera pas pierre sur pierre ! Babylone la Grande, la mère de toutes les fornications et abominations de la Terre, sera détruite » dans très peu de temps...

Nous nous sentons très grands avec nos avions supersoniques, nous croyons être les « maîtres de la création », mais, d'ici peu, il ne restera rien, absolument rien, de cette civilisation perverse de vipères !...

Ainsi, avant que cette race qui peuple les cinq continents n'ait existé, la Race Atlante existait. Les Mayas, par exemple, sont les descendants de l'Atlantide. Les Mayas ont émigré soit au Tibet, soit en Egypte, soit en Amérique Centrale. Cela paraît incroyable, mais on parle encore le Maya au Tibet, et le Langage Maya est le Langage Sacré, Rituel, du Tibet. Rappelons-nous que le NAGA-MAYA est très similaire.

Jésus de Nazareth avait appris le Maya au Tibet. Cette phrase de Jésus : « ELI, ELI, LAMA SABACHTHANI », certains la traduisent : « Seigneur, Seigneur, comme tu m'as glorifié » ; et d'autres : « Seigneur, Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné ? » ; eh bien, cette phrase n'est pas hébraïque. C'est pourquoi, lorsque les Juifs ont entendu que le Christ disait « Eli, Eli, Lama Sabachthani », ils se sont dit : « Mais, celui-ci affine Élie, quelle est cette langue ? »... Ils n'ont pas compris, ils ont cru qu'il appelait Élie pour qu'il vienne le sauver...

Cependant, n'importe quel indien du Yucatan ou du Guatemala peut traduire cette phrase : « Eli, Eli, Lama Sabachthani », car elle est en Maya et non en Hébreux. C'est pourquoi les Juifs ne l'ont pas comprise, et elle signifie (selon les Mayas et la traduction qu'ils en font) : « JE M'ABSORBE DANS LA PRÉAUBE DE TA PRÉSENCE » (c'est une phrase rituelle Maya).

Les TOURANIENS étaient aussi des survivants de l'Atlantide qui se consacraient malheureusement à la MAGIE NOIRE. Ils ont aussi réussi à atteindre le Tibet (pour comble des combles), comme les élus ARYENS et ils ont émigré jusqu'à la Perse antique. Finalement la Grande Loi a pu les vaincre et ils ont été détruits.

Les PEAUX ROUGES sont des descendants de l'Atlantide ; nos ancêtres, les anciens NAHUAS : Zapotèques, Toltèques, etc., sont originaires de l'Atlantide ; quasiment toutes les tribus d'Amérique descendent de l'Atlantide.

Ainsi, à mesure que l'on avance dans ces études, on se rend compte que la race actuelle n'a pas eu son origine (comme beaucoup le supposent) sur les mêmes continents que ceux où nous habitons, LA RACE ACTUELLE VIENT D'UNE AUTRE RACE, elle vient de l'Atlantide. Elle ne vient pas des simiens (des orangs-outans, des « singes »), comme le supposent bêtement M. Darwin et ses acolytes ; elle descend, je le répète, du tronc Atlante, et cela est démontré.

Mais les Atlantes, avec leur puissante civilisation, ne descendent pas à leur tour du continent Atlante. Les Atlantes, avec toute leur civilisation qui a été grandiose, ne descendent pas de l'Atlantide, ils descendent de la LÉMURIE.

La Lémurie a été un continent encore plus ancien que le continent Atlante. Les Lémures habitaient un continent qui se trouvait dans l'océan Pacifique. Il s'agissait d'un continent gigantesque qui s'étendait dans une mer en furie ; un énorme continent qui couvrait quasiment tout l'emplacement du Pacifique, plus grand que l'Atlantide, plus grand que l'Europe, plus grand que l'Asie.

La civilisation Lémure fut évidemment puissante, elle aussi. Les Lémures étaient une race de gigantesques cyclopéens, de CYCLOPES (ils pouvaient normalement mesurer jusqu'à quatre, cinq ou six mètres de haut). C'était des géants, c'était une Race de Géants.

La Lémurie a eu aussi une puissante civilisation (énorme, formidable). Dans la Lémurie s'élevaient d'énormes villes cyclopéennes, entourées de murailles de pierre et de lave de volcans. Beaucoup de gens habitaient aussi dans les campagnes, comme maintenant. Au début, à l'époque Pré-lémurienne, nous pouvons vous dire qu'il existait une Race d'Hermaphrodites, d'HERMAPHRODITES LÉMURES.

La séparation en sexes opposés eut lieu à l'époque post-lémurienne. Ainsi, nous pouvons diviser la Lémurie en deux moitiés ou la Race Lémurienne en deux époques : PREMIÈRE ÉPOQUE, existence des Hermaphrodites ; SECONDE ÉPOQUE, division de la race en deux sexes.

Considérons, au début, la race humaine comme des Hermaphrodites ; les sexes séparés n'existaient pas, la race était hermaphrodite. Alors, chaque Individu Lémure Sacré avait les organes sexuels (masculin et féminin) totalement développés.

Ils se reproduisaient au moyen du système de GEMMATION. À un certain moment, cet Hermaphrodite éliminait (de ses ovaires, naturellement), au moyen des « menstrues », un ovule ou oeuf parfaitement développé, d'une taille qui pouvait être proche de celui d'un oiseau, avec son enveloppe calcaire complète. Cet oeuf était placé dans une ambiance spéciale et, à l'intérieur, était conçue une nouvelle créature. Et, finalement, quand cette créature sortait de la coquille, elle s'alimentait normalement aux seins du Père-Mère.

Les Lémures se reproduisaient ainsi. L'acte sexuel n'existait pas, car chaque individu était complet par lui-même. La reproduction se faisait par le système de Gemmation.

Mais, il arriva qu'à l'Époque Post-Lémurienne, on vit clairement que certains enfants naissaient avec un organe sexuel plus accentué que l'autre (certains naissaient avec l'organe masculin plus développé que le féminin, ou vice versa) et ce processus devint de plus en plus notoire, jusqu'à ce qu'enfin naquissent des enfants unisexués (mâles ou femelles).

Mais ce processus de division en sexes opposés se réalisa au cours de milliers, peut-être un million d'années, cela ne se fit pas du jour au lendemain. C'est pour cela qu'on dit : « Eve est sortie de la côte d'Adam » (c'est un symbole, pour représenter la division en sexes opposés).

Quand vint enfin la division totale en sexes opposés, la coopération fut alors nécessaire pour créer. Les « menstrues » continuèrent d'exister dans la moitié féminine, dans l'élément féminin, mais cet ovule naissait alors infécond ou venait infécond. Il fallait qu'il y ait coopération avec le sexe masculin pour que l'ovule soit fécondé et pour pouvoir ainsi reproduire l'espèce.

À certaines époques de l'année, les ELOHIMS CRÉATEURS, les KUMARATS, réunissaient les gens pour qu'ils se reproduisent. On était en admiration de voir comment ces races, ces tribus, voyageaient d'un lieu à l'autre pour se rendre à des dates déterminées dans les Temples où ils devaient se reproduire. L'ACTE SEXUEL ne se réalisait jamais en dehors du Temple ; ce sacrement se réalisait seulement dans le Temple, C'ÉTAIT UN SACREMENT DU TEMPLE, et les couples, hommes et femmes, s'unissaient sexuellement pour créer dans les cours pavées des Temples, sous la direction des Kumarats.

L'humanité jouissait de FACULTÉS SPIRITUELLES : elle pouvait parfaitement percevoir toutes les merveilles de la Nature et du Cosmos. Sa capacité de vision lui permettait de voir la moitié d'un HOLTAPAMNAS, c'est-à-dire la moitié de la totalité des tonalités de la Couleur Universelle (nous savons bien qu'un Holtapamnas est composé de cinq millions et demi de tonalités de couleur). L'ouïe était assez pénétrante pour pouvoir capter les symphonies de l'Univers ; l'odorat était si aiguisé qu'il pouvait parfaitement surpasser celui des chiens d'aujourd'hui.

Cette humanité pouvait utiliser dans son alphabet, 51 voyelles et 300 consonnes articulées car le Pouvoir du Verbe, de la Parole, n'avait pas dégénéré ; on parlait la LANGUE UNIVERSELLE qui avait des Pouvoirs sur le feu, sur l'air, sur l'eau et sur la terre. C'était une humanité supérieure, des millions de fois supérieure à la nôtre : elle développa de puissantes civilisations et sut aussi utiliser l'énergie de l'atome et des rayons cosmiques ; elle avait des vaisseaux avec lesquels elle voyageait dans l'espace infini, des vaisseaux merveilleux...

Dans la Lémurie, n'importe quel être humain pouvait vivre environ 12 à 15 siècles, c'est-à-dire un peu plus de mille ans. C'était une race forte, vigoureuse ; on pouvait parfaitement saisir une énorme pierre et la lancer au loin avec une grande force ; pour bouger une pierre pareille, nous aurions besoin maintenant d'une puissante grue, et peut-être même qu'avec la grue nous n'y arriverions pas. Ainsi, les Lémures étaient une race vigoureuse, très forte...

Cependant, le lieu d'origine de la Race des Lémures n'a pas été non plus le Pacifique, comme on le croit. Les ancêtres de la Lémurie se trouvaient sur le CONTINENT HYPERBORÉEN, qui, comme une espèce de fer à cheval, se refermait tout autour du Pôle Nord et du Pôle Sud.

Dans le Continent Hyperboréen, il existait une race puissante d'ANDROGYNES (non pas Hermaphrodites, mais Androgynes). Pas une race qui était venue simplement se poser sur la croûte terrestre, comme les Lémures, non ; les Hyperboréens étaient différents : ils flottaient dans l'atmosphère, dans l'atmosphère de cette époque. Cependant, ils créèrent leur civilisation (nombreux sont ceux qui pensent que les Hyperboréens ne connurent jamais la guerre, mais en réalité, on sait qu'il y eut une Race d'Hyperboréens qui savait faire la guerre).

Alors, les RÈGNES Minéral, Végétal, Animal et Humain se mélangeaient beaucoup. Il existait des Minéraux-Végétaux et des Végétaux-Minéraux, des Animaux-Végétaloïdes et des Végétaloïdes-Animaux.

Quant aux êtres humains, ils étaient complètement androgynes ; ils pouvaient allonger leur corps à volonté pour prendre une taille immense ou la réduire jusqu'à l'état d'un point mathématique.

Ils se reproduisaient comme se reproduisent les coraux (c'est ainsi qu'ils se reproduisent), c'est-à-dire par BOURGEONNEMENT. Nous savons bien qu'il y a des plantes qui peuvent se reproduire par simple bourgeonnement : elles rejettent une pousse qui croît et se développe. C'est ainsi aussi que de ces corps pouvait naître un rejeton qui ensuite se détachait et donnait naissance à une nouvelle créature qui s'alimentait du Père-Mère.

C'était une race très guerrière d'hommes grands et minces, protégés par de grands boucliers et empoignant des lances, ils utilisaient des armes inconnues et se battaient contre d'autres tribus.

Les Hyperboréens vécurent à une époque très différente de l'Histoire du monde. Ils possédaient une VUE SPIRITUELLE totalement développée, c'est-à-dire qu'ils avaient la Glande Pinéale saillante, ce qui leur permettait de voir l'ULTRA de toutes les choses.

Si nous pensons qu'une plante est le corps physique d'un ÉLÉMENTAL, alors chaque plante a une Âme et l'Âme de chaque plante est un Élémental Végétal.

Lorsqu'ils regardaient une forêt, les Hyperboréens ne la voyaient pas comme nous la voyons aujourd'hui (comme un ensemble d'arbres ou quelque chose de ce style), car pour eux cette forêt était une forêt de géants, avec d'énormes mains, qui comme ceux de BRIARÉE (celui aux cent bras), se déplaçaient à droite et à gauche. Cette forêt n'était pas quelque chose de silencieux, mais ils entendaient ici et là les voix des colosses, des géants, c'est-à-dire les voix des Élémentaux des arbres gigantesques.

C'était une autre façon de voir les choses, pas comme nous les voyons maintenant, avec cette vue dégénérée, avec cette vue misérable que nous possédons, qui peut seulement voir la chose physique ; c'était une autre vue : c'était la vue qui nous permettait de voir les Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos ; c'était une vue différente (pénétrante, omnisciente) ; nous voyions la Terre comme elle était et non comme elle est en apparence, non comme nous la voyons actuellement.

Il y avait des CONNAISSANCES et une SAGESSE supérieures à celles que nous possédons actuellement. Tout ce que nous savons maintenant ne sert à rien d'autre qu'à structurer un peu l'intellect et c'est tout. Les Hyperboréens étaient plus sages et ils étaient gouvernés par le SURHOMME, par les SURHOMMES de tous les temps et de tous les âges.

Et ils eurent des règnes et des civilisations, mais l'origine de leur race n'était pas non plus sur le Continent Hyperboréen. Ils savaient que leurs ancêtres demeuraient en arrière dans le temps. Les ancêtres des Hyperboréens étaient les HOMMES PROTOPLASMIQUES, les HOMMES POLAIRES, les HOMMES GLACIAIRES, la Première Race (celle-ci vivait sur la calotte du Pôle Nord)... Les Hommes Glaciaires !... Les Hommes Protoplasmiques !...

On ne peut que se moquer du « protoplasme », de « cet atome de sel » de Haeckel et de ses acolytes ; ils croient donc que de là vient le protoplasme, le molluscoïde, le mollusque, et que l'Évolution a continué conformément à ce dogme inébranlable de l'Évolution, accepté également par Darwin et ses partisans. Non, le Protoplasme a plus d'ancienneté !

Ce n'est pas non plus ce « protoplasme » d'autres auteurs, « flottant dans l'océan », non ; nous pensons à l'HOMME PROTOPLASMIQUE, nous pensons à la Race Protoplasmique, qui a existé dans l'ÎLE SACRÉE, cette île qui fut la première à exister et qui sera la dernière à cesser d'exister. Je fais allusion à la TERRE NORDIQUE, à la TERRE DE CRISTAL, comme auraient dit nos ancêtres d'Anahuac : à la « LOINTAINE THULÉ », à ce continent qui est maintenant recouvert par les glaces du Pôle Nord. À cette époque, ce continent occupait la zone équatoriale du monde, puisque sa position était différente : l'Équateur actuel se trouvait à la place des Pôles, et les Pôles se trouvaient à la place de l'Équateur.

Il y avait d'énormes et profondes forêts et il s'est créé une gigantesque Civilisation Polaire. La Terre était d'un bleu magnifique, très beau ; les montagnes étaient transparentes comme le cristal. La race humaine se reproduisait par ce système que nous connaissons encore dans notre organisme, dans le sang : celui de la DIVISION CELLULAIRE.

Nous savons bien qu'une cellule se divise en deux et que commence le processus de gestation de neuf mois : la Cellule Germinale se divise en deux, les deux se divisent en quatre, les quatre en huit, et ainsi commence le processus de gestation, le processus de division cellulaire.

Ce processus existe encore dans notre sang. Pourquoi existe-t-il ? Parce qu'il a existé et que les Hommes Polaires se reproduisaient avec ce processus : à une période déterminée, l'organisme du Père-Mère se divisait en deux (comme se divise la cellule vivante) et ils se reproduisaient donc ainsi, par le processus de division cellulaire.

Quand une créature naissait, on fêtait cela comme un grand événement. Les Hiérophantes se réunissaient dans les Temples pour travailler sur les Élémentaux, et (à cette époque) on utilisait les symboles ésotériques de manière différente, pour nous indiquer que la vie allait vers la manifestation, vers le physique.

Les Hommes de l'Époque Polaire pouvaient allonger leur corps à volonté ou le réduire, jusqu'à ce qu'il devienne un point mathématique. Ils étaient ANDROGYNES, et ils pouvaient tantôt faire ressortir leur aspect féminin (pour ressembler à de belles femmes), tantôt submerger, en eux-mêmes, leur aspect féminin, pour faire affleurer, pour mettre en évidence leur aspect masculin. C'est-à-dire qu'ils étaient de véritables ANDROGYNES DIVINS : dans leur Imagination se reflétait le firmament étoilé, ils parlaient

face à face avec les Dieux de l'Aurore du Mahamanvantara ; ils parlaient le VERBE D'OR qui « comme une rivière d'or coule sous l'épaisse forêt du Soleil ».

Alors Uriel, Grand Maître venu de Vénus, leur enseigna l'Art et la Science. Uriel laissa un livre écrit avec des RUNES : livre qu'ont étudié ensuite les Hommes de l'Époque Polaire (ou de l'ÉPOQUE PRIMAIRE, si on veut les appeler ainsi), la Race Protoplasmique...

Tout cela est écrit dans les Registres Akashiques de la Nature. Si vous développez l'ÉPIPHYSE et l'HYPOPHYSE, avec cette paire de glandes et concentrés comme il se doit, vous pourrez revoir tous ces écrits, vous pourrez vérifier, par vous-mêmes, ce que je suis en train de dire actuellement.

D'où est sortie la Race Polaire ? Quelle a été son origine ? Ils savaient très bien qu'ils s'étaient développés à une époque antérieure, eux qui avaient vécu dans une Dimension Supérieure (dans la QUATRIÈME COORDONNÉE), eux qui avaient agi là et qui avaient connu les Mystères de l'Univers.

Et les Hommes de la Quatrième Coordonnée n'ignoraient pas qu'ils étaient venus de la Cinquième ; les Hommes de la Cinquième Coordonnée n'ignoraient pas qu'ils étaient venus de la Sixième Coordonnée ; et les Hommes de la Sixième Dimension n'ignoraient pas qu'ils étaient venus de la Septième ; et les Hommes de la Septième Dimension n'ont jamais ignoré qu'ils s'étaient développés à partir du GERME ORIGINEL PRIMITIF. De sorte que le Germe Élémental Atomique, Primitif, de la race humaine existait avant que n'ait existé l'Univers, il existait dans le CHAOS...

Tous les germes de la race humaine, des Élémentaux végétaux et des espèces animales, étaient dans le Chaos ; avant que n'existât l'Univers, ces germes dormaient dans le Chaos. Quand l'Univers a frémi avec le Verbe, quand le VERBE CRÉATEUR du Premier Instant a mis en mouvement tous les atomes, ces germes ont surgi du Chaos, ils ont eu leur Première Manifestation dans la Septième Dimension, ils se sont cristallisés et se sont un peu plus développés dans la Sixième, ensuite dans la Cinquième, plus tard dans la Quatrième, et le jour est arrivé où ces germes sont apparus (avec un certain développement) sur notre planète Terre, déposés sur une TERRE PROTOPLASMIQUE, comme de simples Protoplasmes vivants.

De sorte que la race humaine est venue du Chaos, elle s'est déroulée à partir du Chaos, s'est développée à partir du Chaos et elle existe actuellement. Un jour, les organismes humains reviendront à l'État Germinal Primitif et retourneront au Chaos (ils sont sortis du Chaos et ils retourneront au Chaos)...

Un jour, notre Terre fut un Protoplasme ; plus tard, notre Terre sera un cadavre, une nouvelle Lune (après la Septième Race). Alors, la vie se déroulera dans les Sphères Supérieures et retournera au Chaos, car elle est sortie du Chaos et devra retourner au Chaos...

Ainsi se termine ma conférence de ce soir. Ceux qui veulent demander quelque chose peuvent le faire avec la plus entière liberté.

Disciple. Quelle fut l'origine de la division des sexes ?

Maître. La division des sexes devait se réaliser du fait que les Créatures Divines, les Êtres, avaient besoin, forcément, d'« AVOIR DES VÉHICULES MASCULIN ET FÉMININ SÉPARÉS, POUR LEUR PROPRE AUTO-DÉVELOPPEMENT ET LEUR EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE ». Telle en est la cause [...] Une autre question ? Vous pouvez tous poser des questions avec la plus entière liberté.

D. Étant dans ce monde tridimensionnel, peut-on voyager dans la Quatrième dimension, la connaître, ou avoir une quelconque manifestation de la Quatrième Dimension ou Quatrième Coordonnée ?

M. La nuit dernière, précisément, nous avons donné ici une conférence sur cela ; et nous avons expliqué ce qu'est la Quatrième Verticale et comment entrer consciemment, avec son corps physique, dans la Quatrième Dimension.

Nous ayons dit, la nuit dernière, qu'IL EST POSSIBLE QUE LE CORPS PHYSIQUE ENTRE DANS LA QUATRIÈME VERTICALE, nous avons donné une clef ; nous avons parlé précisément d'HARPOCRATE (ou Harpocratis) ; nous avons dit que si on se concentrait profondément sur Harpocrate au moment de s'endormir, nous avons dit que si on imaginait un oeuf de couleur bleue, et qu'avec l'imagination on se sente comme un poussin dans cet oeuf imaginaire, nous avons dit que si la concentration était profonde et que nous invoquions Harpocratis, arriverait un moment où nous ressentirions comme une espèce de « fourmillement » dans le corps et que si nous nous grattions nous perdriions l'opportunité ; tout cela nous l'avons dit en l'expliquant ici.

Alors nous déclarons que si, au moment où l'on se sent comme enflé, comme « rondelet », on se levait de son lit, plein de foi, on pénétrerait avec l'aide d'Harpocrate (ou Harpocratis) dans la Quatrième Verticale, où l'on pourrait étudier les Mystères de la Vie et de la Mort.

Hier soir, nous avons parlé amplement de la SCIENCE JINAS. Aujourd'hui, ce n'est pas mon propos de parler autant de la Science Jinas, car aujourd'hui nous sommes en train de parler exclusivement d'Anthropologie Gnostique. Quelqu'un d'autre a-t-il quelque chose à demander ?

D. Est-ce depuis ce « Chaos » que vous mentionnez qu'on a commencé à faire naître nos Moi ?

M. LES MOI N'ONT RIEN À VOIR AVEC LE CHAOS ; ils sont une création diabolique de nous-mêmes, de nos erreurs, de nos défauts, ici et maintenant. Le Chaos est le Chaos et la raison d'être du Chaos est le Chaos lui-même. Le Chaos est sacré ; c'est là que se trouvent latents les germes de la vie, là qu'ils se développent et c'est de là qu'ils procèdent et descendent ensuite, de dimension en dimension, pour apparaître ici, de manière concrète. C'est tout ! Une autre question ?

D. Oui, mon frère : je veux vous demander, respectueusement, s'il y a de la documentation écrite sur la conférence intelligente que nous venons d'écouter de votre bouche, et s'il y en a, sous n'importe quelle forme, que nous pourrions amener à notre intellect... Où pouvons-nous boire à cette fontaine ? Avez-vous des livres sur cette documentation dont vous venez de nous parler, au moins sous une forme à notre portée ? Je ne sais pas si je m'exprime bien ?

M. J'ai écrit, une fois, un « MESSAGE DE NOËL », je ne me rappelle pas lequel c'est... Y en a-t-il un ? Regarde voir...

D. [...]

M. Comment ?

D. [...]

M. Non, « Message 1969 »...

D. 69, je crois...

M. 69, oui, où je parle de tout cela... 68-69... Veuillez vérifier rapidement si je vous ai fait parvenir ce « Message » des années 1968-69, où j'ai écrit sur tout cela.

Cependant, il y a d'autres auteurs qui ont expliqué beaucoup de choses en matière d'Anthropogénèse. Je peux vous recommander très spécialement le second volume de « LA DOCTRINE SECRÈTE », intitulé « ANTHROPOGÉNÈSE », dont l'auteur est la Maîtresse Hélène Petrovna Blavatsky. Il y a aussi Rudolf Steiner, par exemple, dans son « TRAITÉ DE SCIENCE OCCULTE », qui nous a bien éclairés à ce sujet.

Je peux vous parler (sur cela) amplement, du fait que j'ai vécu concrètement ce que je suis en train de vous expliquer. De sorte que je n'ai pas besoin de l'étudier pour vous en parler ; je l'ai VÉCU. Et aujourd'hui je ne me suis pas étendu sur tout le thème (ce que j'aurais voulu), car cela prendrait toute la nuit et nous n'arriverions pas à finir ; même en mille nuits je n'aurais pas fini de vous expliquer tout le développement de cet Univers depuis qu'il a surgi du Chaos. En tout cas, je l'ai vécu et je le connais par expérience directe. Quelqu'un a-t-il autre chose à dire, à demander ? Voyons...

D. Il y a [...] parle beaucoup du « Chaos » et du « Cosmos ». Il y a beaucoup de différence, parce que par « Chaos » on entend désordre et par « Cosmos » on entend ordre ; alors, je suis...

M. DU CHAOS SORT LE COSMOS. Indubitablement, au moyen de la LOI DU TROIS, c'est-à-dire au moyen du SAINT TRIAMAZIKAMNO, il est possible de réaliser des créations de nouvelles Unités. Quand les Forces Positive, Négative et Neutre convergent toutes en un point donné, une Création se réalise.

La Création de n'importe quelle nouvelle Unité Cosmique ne serait pas possible sans la conjonction de ces Trois Forces qui forment, en elles-mêmes, le Saint Triamazikamno. Ces Trois Forces sont : la Sainte Affirmation, la Sainte Négation, la Sainte Conciliation. Mais, créer est une chose et organiser en est une autre. On peut créer, mais s'il n'y a pas d'organisation, à quoi servirait la Création ?

Pour qu'un COSMOS (qui signifie, entre parenthèses, ORDRE DE MONDES) surgisse à l'existence, il faut une autre Loi. Je veux me référer, de manière emphatique, à la LOI DE L'ÉTERNEL HEPTAPARAPARSHINOCK, c'est-à-dire la LOI DU SEPT. C'est au moyen de la Loi du Saint Triamazikamno que se fait la création, mais c'est au moyen de la Loi du Sept que se fait l'organisation de ce qui a été créé (sous la forme d'un Cosmos).

Ainsi, notre Système Solaire existe grâce à deux Lois : premièrement, celle du Saint Triamazikamno ; deuxièmement, celle de l'Éternel Heptaparaparshinock. C'est grâce à ces deux Lois qu'existent actuellement notre Système Solaire et notre planète Terre. Du Chaos a donc surgi un Cosmos ; du Chaos surgissent tous les Cosmos. Ensuite, des Ténèbres sort la Lumière...

Une autre question ?... Bien, comme je n'entends rien, comme il n'y a pas d'autres questions, nous considérons que cette conférence est terminée. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°81 : LES RACES QUI NOUS ONT PRÉCÉDÉES (Les Sept Races)

Traduction d'une conférence intitulée "LAS RAZAS QUE NOS HAN PRECEDIDO (Las Siete Razas)"

Mes frères, maintenant que nous sommes tous réunis, nous allons commencer notre entretien de ce soir...

Indubitablement, l'humanité, au lieu d'être, comme on le croit, sur un chemin évolutif, est bien au contraire, parvenue à l'involution.

Les gens de la PREMIÈRE RACE ont réellement été sublimes. Il est bon de savoir que la première Race a existé sur le CONTINENT DU PÔLE NORD, le premier qui est apparu pendant la Ronde actuelle et qui sera le dernier à disparaître. Ce continent était toujours illuminé par l'Étoile Polaire et celle-ci a posé son regard sur lui.

Ces gens de la Première Race étaient ANDROGYNES ; c'étaient des créatures PROTOPLASMIQUES au corps gélatineux ; ils ne possédaient pas une taille fixe, comme celle que nous avons actuellement. Ils pouvaient assumer des aspects gigantesques, mais ils pouvaient aussi bien rapetisser leur silhouette jusqu'à la réduire à un point mathématique.

Par conséquent, les gens de la Première Race possédaient, comme je l'ai déjà dit, un Corps Protoplasmique gélatineux. C'était un corps semi-matériel, semi-physique.

Le « protoplasme » de Haeckel, cette « pincée de sel » de Haeckel, dont proviendraient donc toutes les races existant dans le monde pour se développer, est incontestablement transcendé par la Race Protoplasmique.

Haeckel a pressenti (ainsi que Darwin) que les Races Humaines provenaient du Protoplasme, mais, et voilà précisément ce qui est intéressant, ils ne sont pas arrivés jusqu'au coeur du problème.

L'humanité provient assurément du Protoplasme, mais pas comme le pensent Haeckel ou Darwin.

Si nous pensons à une Race Protoplasmique, alors nous sommes arrivés au coeur de la question.

Vous pourriez objecter en disant : « Et d'où a surgi cette fameuse race ? »... Et la réponse serait : des Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos ! C'est-à-dire qu'avant qu'apparaisse la Race Protoplasmique sur la face de la Terre, elle est passée par d'incessantes évolutions et transformations dans les diverses Dimensions de la Nature.

Rappelons-nous que le monde a normalement Trois Dimensions. Il en existe aussi une Quatrième, une Cinquième, une Sixième et une Septième, et, bien au-delà, il y a des Dimensions Supérieures comme la Huitième et la Neuvième...

Par conséquent, avant qu'apparaisse la Race Protoplasmique, comme telle, sur la face de la Terre, elle est passée par des transformations et des évolutions incessantes dans les Dimensions Supérieures de la Nature.

Finalement, elle a assumé une forme et elle est apparue, donc, en tant que groupement humain, sur le Continent Polaire. Il n'est pas superflu de dire qu'à cette époque le Continent Polaire n'était pas situé là où il se trouve maintenant. Il était assurément situé dans la Région Équatoriale, parce que la Terre, outre le mouvement de rotation, de translation, d'équilibre, de palpitation, a un autre mouvement, qui est celui de la DÉVIATION DES PÔLES ou RÉTROGRADATION : les Pôles dévient peu à peu vers la Ligne

Équatoriale et l'Équateur dévie, à son tour, vers les Pôles. De sorte, donc, qu'à cette époque là le Continent Polaire était situé dans la Région Équatoriale.

Indiscutablement, la Race Humaine, avant de passer par toutes les transformations et évolutions qui finirent par se terminer sous une forme concrète dans le dit continent, a donc surgi à partir du GERME ORIGINEL PRIMITIF, ÉLÉMENTAL.

Ce germe gisait au sein du Chaos ; il dormait profondément dans le Chaos. Mais, au fur et à mesure que passèrent les siècles, les âges, les éternités, ce germe, en entrant dans des processus de manifestation cosmique, a évolué, il s'est transformé, etc., jusqu'à prendre alors la forme de la race vivante sur la Calotte du Pôle Nord.

Cette Évolution Humaine marche en parallèle avec l'Évolution Planétaire. Nous savons très bien que notre monde Terre a surgi du Chaos et il est évident que, dans ce monde Terre, le germe a aussi entamé ses processus évolutifs ; je me réfère au germe humain.

Cette Race PROTOPLASMIQUE était une Race Semi-Éthérique, Semi-Physique ; elle n'avait pas forcément besoin de marcher ; elle pouvait librement flotter dans l'atmosphère environnante. Bien que cela paraisse incroyable, cette RACE était de COULEUR NOIRE. Si nous disons que la Première Race qu'il y eut dans le monde a été noire, je suis sûr que beaucoup en seront étonnés, surtout ceux qui ont des préjugés raciaux ; mais c'était ainsi.

Le processus de reproduction se réalisait alors grâce à l'ACTE SEXUEL FISSIPARE. C'était un processus semblable à celui de la division des cellules : nous savons bien qu'à un certain moment, le noyau de n'importe quelle cellule se divise en deux et que chaque partie spécialise pour elle-même la quantité de cytoplasme nécessaire, afin de s'organiser sous forme de nouvelles cellules. C'est par ce processus de division cellulaire que se développe la créature dans le ventre maternel.

Ainsi, à un certain moment, l'organisme Père-Mère, l'organisme androgyne, se divisait en deux, comme les cellules ; c'était le système de reproduction sur la base de quoi il se détachait. Il poursuivait en étant nourri par le Père-Mère, de la même façon que n'importe quel mammifère.

Toutefois, ces êtres humains avaient indiscutablement transcendé l'état animal. Ils étaient des Hommes dans le sens le plus élevé du terme, les Bodhisattvas des Lipikas, c'est-à-dire les anciens Pitris ou les Créatures Divines ; les Bodhisattvas des Dieux Saints ; les Bodhisattvas des êtres qui avaient vécu dans le Mahamanvantara passé. C'était, sans conteste, des créatures auto-réalisées, parfaites...

Lorsque se produisait, en quelque lieu de la planète, la naissance d'une créature (qui se réalisait, comme je l'ai déjà dit, au moyen de l'acte Fissipare semblable à celui de la division cellulaire), ceux qui y assistaient, respectueux, se prosternaient à terre, en adorant la Mère Divine et le Père qui est en secret.

Toute naissance était donc célébrée religieusement.

Que l'Acte Sexuel Fissipare soit dépassé, qu'il ne soit plus utilisé aujourd'hui, c'est vrai, mais il continue d'exister dans la cellule vivante ; et la gestation des créatures serait aujourd'hui impossible s'il n'y avait pas eu cet Acte Sexuel Fissipare. Heureusement, les cellules se divisent en deux et, par le processus de multiplication cellulaire, les organismes grandissent. Par conséquent, cela est resté dans le sang.

La civilisation de la Première Race s'avère intéressante : ils avaient des villes énormes (non pas d'une Matière purement Physico-chimique, dans le sens où nous l'entendons, mais ils construisaient plutôt avec une MATIÈRE SEMI-PHYSIQUE, SEMI-ÉTHÉRIQUE), des temples majestueux, extraordinaires.

À cette époque, nous pouvons dire qu'on connaissait l'authentique MAÇONNERIE OCCULTE, très semblable à celle fondée par le Comte Cagliostro à Paris et à Londres. Au lieu d'un P-M, ils avaient deux

P-M, l'un Masculin, l'autre Féminin. On pourrait dire que, comme ils étaient androgynes, simplement, ils savaient faire ressortir leur partie masculine ou leur partie féminine selon les circonstances.

Le P-M masculin faisait ressortir sa partie masculine avec tout le matériel psychique, biologique, etc. Et l'autre pôle, son antithèse, le négatif ou féminin, faisait ressortir sa partie féminine, en faisant disparaître sa partie masculine au fond de sa constitution. De tels changements psychico-biologiques pouvaient se faire, étant donné le type de Matière existant.

Ce n'était pas une Matière inerte ou dure, comme celle que nous avons maintenant, mais une matière élastique, plastique, psychique, spirituelle. C'était un autre type de Matière. Toute la Terre était, pour ainsi dire, Protoplasmique, d'une très belle couleur bleue intense ; les montagnes étaient transparentes comme le cristal ; elles étaient ravissantes...

Cette Humanité Divine vivait à l'ÉTAT PARADISIAQUE, au-delà du Bien et du Mal.

Dans les temples de cette Maçonnerie Primitive, on travaillait à RENDRE FÉCONDE LA MATIÈRE CHAOTIQUE, afin que la Divinité se manifeste de manière intense. Dans la partie basse du temple, autour de l'Autel, les Androgynes Divins assistaient à la Liturgie...

Le Gardien, comme toujours, était à la porte, avec son Épée de Lumière, Flamboyante. Trois types de forces étaient donc à l'oeuvre, représentées par les Pôles Masculin, Féminin et par le Choeur des Androgynes situé dans la partie basse (Neutre) ; et on manipulait ces forces extraordinaires de l'Univers pour le bien de la Vie Universelle...

À certains moments de la Liturgie, il y avait des changements d'Officiants : le Vigilant 1, par exemple, à un certain moment, se transformait en Vigilant 2, etc. Les mêmes frères, à certains moments échangeaient leurs places, ils changeaient d'emplacement, c'était alors extraordinaire, ce mouvement rythmique au gré des Rites...

Indiscutablement, on utilisait énormément la RUNE HAGAL pour le changement de colonnes, etc. On travaillait réellement en coopérant avec la Vie Universelle.

Dans un de nos Rituels, nous disons : « Rappelez-vous que dans les temps anciens, les Rituels étaient noirs... ». Il faut savoir comprendre ce que cela signifie ; la vie arrivait alors par un processus de descente, depuis le spirituel jusqu'au matériel, c'est pourquoi le symbolisme était en accord avec le processus de la vie : on utilisait, par exemple, le Calice inversé, le Pentacle à l'envers, avec la tête vers le bas et les deux pointes vers le haut. Tout sceptre, tout bâton était inversé.

Vous allez dire : « C'est de la Magie Noire ! ». De nos jours, en effet, ce serait de la Magie Noire ; mais à cette époque, on voulait symboliser par là la descente de l'Esprit vers la Matière. Nous arrivions en descendant et il fallait symboliser ce mouvement d'une certaine façon...

Ce qu'ils ont rendu purement symbolique, dans la Maçonnerie actuelle, était à cette époque gigantesque. On faisait des voyages autour de toute la planète Terre, en grand appareil, avec une énorme solennité ; tout était Félicité, la douleur n'existait pas, nous étions au-delà du Bien et du Mal...

Les grands Rites cosmiques étaient spécialement célébrés aux époques de Pleine Lune. Les siècles, les âges passaient dans un État de Félicité inconcevable. Ensuite, un grand changement fut nécessaire. Les processus de descente s'accéléraient. Leurs corps simplement gélatineux devinrent plutôt gazeux...

C'est alors qu'apparurent les HYPERBORÉENS, la Seconde Race. Ces Hyperboréens étaient situés autour de la CALOTTE du PÔLE NORD. La terre des Hyperboréens formait un vrai fer à cheval autour du Continent Polaire. Elle comprenait tout le Nord de l'Europe, de l'Angleterre, de l'Ecosse, enfin toutes

les terres Nordiques de la Bretagne, qui, de nos jours, existent encore, mais pas toutefois dans leur totalité.

Sur cette terre des Hyperboréens, a vécu une humanité avec des corps plutôt GAZEUX, pas purement Protoplasmiques, mais un peu plus denses que le Protoplasme. Ils flottaient encore dans l'atmosphère. Nous pouvons dire que c'était une race qui se reproduisait par le SYSTÈME de BOURGEONNEMENT.

Examinons comment bourgeonnent, comment se reproduisent les coraux ; voyons comment se reproduisent certaines plantes, au moyen de bourgeons : un bourgeon peut servir de base à une nouvelle plante. Ainsi, sur ces organismes, existait une espèce d'exsudat ou une entaille qui, à un certain moment, se détachait du Père-Mère. Elle était plutôt oviforme et, lorsqu'elle s'ouvrait, une nouvelle créature en sortait.

Le système de reproduction par bourgeonnement a disparu, comme a disparu le système fissipare, mais ce qui est intéressant, c'est qu'il y a toujours une réminiscence de cela dans l'organisme humain : il y a différents processus de bourgeonnement que nous pouvons voir dans notre corps : par exemple, la croissance des ongles, la pousse des cheveux, tout cela, ce sont des bourgeonnements...

Nul doute que la Race Hyperboréenne ait eu aussi sa civilisation, sa culture. Toutefois, tout n'était pas parfait chez les Hyperboréens ; il y a eu des échecs, surtout à la fin de cette race.

Il y a eu des HOMMES AQUATIQUES terribles et pervers, comme dit la Maîtresse Blavatsky. Des créatures aux aspects monstrueux provenant d'involutions sont apparues. Il y a eu des créatures, par exemple, même si cela paraît incroyable, qui vivaient dans l'eau, qui avaient une paire d'ailes pour voler, des jambes, comme dit la Maîtresse Blavatsky, semblables aux pattes d'un bouc, etc., ou des créatures à deux têtes.

On a vu aussi des ANIMAUX ÉTRANGES : des oiseaux aquatiques ou amphibiens, par exemple, avec deux têtes ; et beaucoup de monstruosité de différentes sortes, mais cela s'est passé spécialement à la fin de la Période Hyperboréenne.

Pendant la Civilisation Hyperboréenne, il y a eu des cultures extraordinaires, des forêts profondes... L'humanité, à cette époque, avait alors les pouvoirs de la CLAIRVOYANCE et de la CLAIRAUDIENCE complètement développés ; elle pouvait percevoir toutes les Dimensions de la Nature et du Cosmos.

Quand quelqu'un s'enfonçait, par exemple dans une forêt, il ne voyait pas simplement des arbres, comme de nos jours, mais des géants qui levaient les bras, qui criaient, qui s'exclamaient, etc. Car les gens percevaient les ÉLÉMENTAUX VÉGÉTAUX. Bien plus, l'arbre simplement physique, les choses purement chimico-physiques, n'étaient pas perçues.

Si quelqu'un, je le répète, traversait une forêt épaisse, il voyait la Vie Élémentale. S'il passait près de grandes roches, il pouvait voir les Élémentaux de la roche, les Élémentaux Minéraux, les Gnomes ou Pygmées tellement cités par les vieux Alchimistes Médiévaux... L'humanité était déjà, à proprement parler, en chair et en os. Je ne veux pas dire par là que les Hyperboréens n'aient pas été en chair et en os, en un certain sens, mais ils étaient encore très subtils, et pourtant, entre eux, ils ne se voyaient pas aussi subtils que nous autres nous pourrions les voir de nos jours.

Indiscutablement, il y a une différence substantielle entre les Hyperboréens et les Lémures. Les Hyperboréens sont même arrivés à avoir des castes guerrières. On se rappelle encore dans les annales des Archives Akashiques de la Nature, ces castes de géants, grands, minces et armés jusqu'aux dents, combattant contre tout le monde, processus involutifs du Continent Hyperboréen.

Toutefois, ils n'avaient pas, malgré tout, le [...] qu'ont pu avoir les LÉMURES.

Les gens du Continent MU étaient Hermaphrodites, au sens le plus complet du terme ; ils avaient donc les organes masculin et féminin également développés. Ils avaient une hauteur de quatre, cinq ou six mètres, c'est-à-dire que c'était des géants corpulents, forts...

Les Lémures se reproduisaient par GEMMATION, de la même manière que se reproduisent les oiseaux, mais avec une différence : les oiseaux doivent réaliser la copulation, ils ont besoin de la copulation pour créer ; par contre, les Lémures Hermaphrodites n'avaient pas besoin de la copulation sexuelle.

Si nous observons soigneusement l'ovaire de la femme, nous voyons que tous les 28 jours se détache un ovule de l'ovaire, du follicule de Graff. Il est clair que lorsqu'il se détache, il reste une petite blessure, située précisément à l'endroit d'où il s'est détaché ; alors, de là s'écoule une certaine quantité de sang que nous appelons les menstrues.

Il est intéressant de savoir que cet ovule qui se détachait de l'ovaire des Hermaphrodites Lémures surgissait à l'extérieur déjà pleinement fécondé, parce qu'en eux-mêmes ils avaient les deux Pôles (Masculin et Féminin). Alors, cet oeuf restait dans son nid pendant un temps, comme l'oeuf de n'importe quel oiseau, et ensuite il s'ouvrait pour qu'en sorte une nouvelle créature qui se nourrissait du Père-Mère. C'était l'époque de la reproduction par Gemmation.

Observez bien qu'il y a une différence entre les trois processus de reproduction (la Fissiparité, le Bourgeonnement et la Gemmation). La Fissiparité est propre aux gens de la Race Protoplasmique, le Bourgeonnement est propre à la Race Hyperboréenne et la Gemmation appartient aux Lémures.

Ces Hermaphrodites Lémures avaient la Glande Pinéale pleinement développée et ils percevaient par clairvoyance, la troisième partie pour ainsi dire, de toutes les tonalités de couleur qui existent dans le Cosmos infini.

Alors, les gens utilisaient dans leur langage 300 consonnes et 51 voyelles, c'est-à-dire qu'ils possédaient un langage très riche. Leur larynx n'était pas dégénéré, leur POUVOIR D'ÉLOCUTION ne s'était pas détérioré.

Non seulement ils pouvaient écrire ces 300 consonnes et 51 voyelles, mais en outre, ils avaient la capacité de les articuler, c'était d'autres gens, n'est-ce pas ?

Ils étaient pourvus d'une force terrible ; rappelons-nous ce que nous conte Homère dans son « Odysée », sur le fameux Cyclope qui soulevait des roches énormes avec ses mains, comme si c'était de petits cailloux.

L'Oeil des Laecertides, l'Oeil Cyclopéen, n'est autre que la Faculté de la Glande de la CLAIRVOYANCE (la Pinéale).

Ils parlaient L'IDIOME UNIVERSEL, l'Idiome Cosmique, Divin. Tous ces idiomes de la Terre n'étaient pas encore apparus. On parlait une langue unique. Et alors, les créatures du feu, de l'air, de l'eau et de la terre comprenaient l'humanité ; c'était d'autres gens.

Les Temples de Lémurie étaient prodigieux. Là, on cultivait les grands Mystères. Les Lémures avaient des vaisseaux qui leur permettaient DE VOYAGER VERS d'AUTRES MONDES de l'espace infini. Ils savaient extraire l'énergie atomique, non seulement de l'uranium, mais de beaucoup d'autres métaux et pierres précieuses, et même des graines qui germent dans la terre. Ils ont ainsi fabriqué des vaisseaux propulsés par l'énergie nucléaire, des avions extraordinaires, et même, je l'ai déjà dit, ils sont arrivés à voyager vers d'autres mondes de l'espace étoilé.

La Civilisation Lémure a été prodigieuse, précieuse. Elle communiquait avec d'autres humanités planétaires. Les yeux ne s'étaient pas atrophiés. Quand quelqu'un regardait l'espace étoilé, il voyait non

seulement les masses planétaires, mais les humanités-soeurs qui les peuplaient. Il pouvait percevoir les Génies qui conduisent les Sphères Célestes ; les Hiérophantes des Temples percevaient, dans l'espace, non seulement les mondes qui existent actuellement, mais ceux qui avaient existé au cours des Jours Cosmiques précédents et ceux qui doivent exister ou qui devront exister dans le futur.

Malheureusement, tout passe. Peu à peu, les Forces Solaires et Lunaires, en agissant sur la biologie, sur la psyché humaine, finirent par produire lentement le processus DE SÉPARATION EN SEXES OPPOSÉS : au cours des âges et des siècles, quelques créatures ont commencé à naître avec un sexe plus développé que l'autre. Et le jour arriva où apparurent ici et là, et de tous côtés, des créatures unisexuelles, soit hommes, soit femmes. C'est ainsi que l'humanité se divisa en sexes opposés. Mais ce fut un processus très long, un processus qui ne s'effectua pas en deux ou trois jours ; il mit, pour se réaliser, des milliers, voire des millions d'années.

L'humanité, alors divisée en sexes opposés, devint différente. La partie féminine continua, comme toujours, à éliminer un ovule de son ovaire, mais cet ovule qui apparaissait n'était donc plus fécondé intérieurement. La COOPÉRATION SEXUELLE fut alors nécessaire pour créer et recommencer de nouveau à créer.

À cette époque, les Kumarats ont travaillé intensément pour l'humanité ; les guides de l'humanité conduisaient donc les gens, tous les ans, à certaines époques de l'année, à travers d'immenses territoires, jusqu'aux Temples où aurait lieu la reproduction de l'espèce ; c'était de très longs voyages. Il en reste encore, comme une légende ou comme une réminiscence de tout cela, le voyage de la « LUNE de MIEL » des amoureux.

C'était dans le Temple qu'avait lieu la reproduction. L'acte de la reproduction était considéré comme un Sacrement ; personne n'osait, bien sûr, profaner ce Sacrement.

La reproduction se réalisait par KRIYASHAKTI (le Pouvoir de la Volonté et du Yoga) ; personne ne commettait alors le crime de renverser le Vase d'Hermès Trismégiste. À un moment donné, pendant la connexion du Lingam-Yoni, un spermatozoïde s'échappait pour féconder la matrice, et c'est ainsi que venaient au monde des créatures parfaites.

Il n'y avait pas de douleur pendant l'accouchement ; partout, il y n'y avait que de la FÉLICITÉ. Mais, un jour, tout a changé : ce qui est arrivé, c'est que la Terre était instable, c'est-à-dire que les couches géologiques de notre monde n'avaient pas une stabilité permanente. Alors, un certain Individu Sacré venu d'autres mondes, à la tête d'une très haute Commission, a considéré après avoir étudié le problème qu'il était nécessaire de doter l'humanité de l'abominable ORGANE KUNDARTIGATEUR.

Le corps humain est indiscutablement une machine : il transforme certains types d'Énergie et ensuite il les retransmet aux couches inférieures de la Terre. Et si on fait n'importe quelle modification à cette machine, les types d'Énergies passent aussi par ces modifications.

Quand on a doté l'humanité de l'abominable Organe Kundartigateur, le type d'Énergie transformé est devenu très Lunaire et il a pu, évidemment, stabiliser l'écorce géologique de notre monde. Ainsi, l'Organe Kundartigateur n'a pas été donné à l'humanité n'importe comment, non ! Ces Êtres Ineffables, à l'évidence, ont dû s'entendre au mieux avec la Monade de chaque personne et avec les Monades en collectivité, afin que ces dernières accordent une plus grande liberté au « Double » de chacun, au PROMÉTHÉE ou LUCIFER, à la Réflexion Logoiqne en nous.

Une fois que le Lucifer a pu agir avec davantage de liberté en chacun nous, il a stimulé, bien sûr, l'activité sexuelle ; malheureusement, beaucoup de Ténébreux flottaient dans l'atmosphère et ils firent se précipiter définitivement l'humanité sur le chemin de la fornication.

Les gens cessèrent ainsi de se rendre aux Temples pour la reproduction ; ils prirent le sexe à leur compte et ils en abusèrent même. Mais, comme ils étaient habitués à combiner RITE et SEXE, de toutes manières ils continuèrent à faire une telle combinaison.

Mais, c'était des combinaisons erronées de Rite avec du Tantrisme Noir, c'est-à-dire l'éjaculation séminale avec le Rite ; comme résultat, donc, est apparu en chaque individu l'abominable Organe Kundartigateur : au lieu de monter, le Feu Sacré descendait ; il se précipitait depuis le coccyx jusqu'aux Enfers Atomiques de l'homme et ainsi est apparue, en chacun, la fameuse « queue » avec laquelle le Satan biblique est représenté.

L'écorce géologique du monde a été stabilisée, bien sûr. Malheureusement, les résultats ont été néfastes. Quand l'abominable Organe Kundartigateur a été éliminé de l'organisme humain, les CONSÉQUENCES sont restées dans les CINQ CYLINDRES de la Machine Humaine, et cela a été grave : les résultats désastreux de ces conséquences sont les différents DÉFAUTS PSYCHOLOGIQUES que nous portons à l'intérieur de nous.

C'est ainsi qu'est restée dans notre nature une seconde nature de type submergé, animal ; et la Conscience, évidemment, a été absorbée dans cette seconde nature. Évidemment, l'humanité est tombée dans l'erreur, dans l'égarement, dans l'échec, et ce fut ainsi jusqu'à nos jours.

Dans les derniers temps de la Lémurie, il y eut beaucoup de Magie Noire, beaucoup d'Écoles qui se consacrèrent à la Magie de la Main Gauche.

On abusa de [...] naturelle et, peu à peu, après dix mille années de séismes, la Lémurie s'enfonça au fond du Pacifique.

Ensuite, apparut l'ATLANTIDE. Au fur et à mesure que la Lémurie se submergeait, l'Atlantide apparaissait. Un certain groupe élu a donc pu survivre pour pouvoir vivre dans l'Atlantide. Les Atlantes avaient un corps plus petit que celui des Lémures, mais plus grand que nous ; par rapport à nous, ils ÉTAIENT DES GÉANTS.

Ils avaient aussi une CIVILISATION PRODIGIEUSE ; ils ont construit des villes énormes, comme Samlios, par exemple, Poséidon (la ville aux sept portes en or massif).

La Civilisation Atlante fut gigantesque ; ils ont construit des machines extraordinaires ; des VAISSEAUX COSMIQUES descendaient constamment à Samlios ; ils avaient là des aéroports spéciaux. L'Humanité Atlante communiquait avec les Dieux.

Ils utilisaient aussi l'ÉNERGIE ATOMIQUE pour faire fonctionner leurs voitures ou propulser leurs vaisseaux aériens ou maritimes ; l'éclairage était atomique.

Ils ont atteint un degré de culture que nous sommes encore loin d'avoir atteint. En matière de mécanique, nous n'arrivons même pas à la cheville des Atlantes. Ils avaient des appareils prodigieux ; ils sont encore conservés en secret dans quelques lieux du monde ; il y a certaines machines atlantes qu'on ne remet pas à l'humanité, parce que celle-ci abuserait de ces dernières ; il faut les garder dans des sites réservés ; seuls les Adeptes les connaissent.

Malheureusement, dans les derniers temps, les Atlantes se sont précipités sur le chemin de la MAGIE NOIRE ; ils sont devenus des sorciers. Et il a donc fallu que ce continent soit avalé par les eaux...

Après l'immersion du continent Atlante, les FACULTÉS humaines ont fini par DÉGÉNÉRER : leur vue ne parvenait plus à percevoir même confusément le nombre de couleurs que les anciens percevaient ; leur langue s'est appauvrie. De nos jours, nous ne pouvons même pas prononcer 100 consonnes, alors que les anciens prononçaient parfaitement 300 consonnes et 51 voyelles. Notre langue s'est appauvrie...

Après l'immersion de l'Atlantide, la race humaine s'est encore plus affaiblie. Aujourd'hui, personne n'est plus capable de percevoir les causes des phénomènes naturels qui se passent autour de nous ; le corps humain a dégénéré ; les sens, comme je l'ai dit, ont fini par s'atrophier. Il n'y a donc pas eu « d'évolution dans la race humaine », ce qu'il y a eu, par contre, ce sont de gigantesques processus involutifs. C'est la crue réalité des faits !

Nous sommes actuellement dans la Cinquième Race Racine, qui est celle qui peuple la surface de la Terre. Nous allons inévitablement vers un AUTRE CATACLYSME, parce que de la même manière que les Atlantes ont été avalés par les eaux, de même les gens d'aujourd'hui, ainsi que cette Terre de la Race Aryenne, seront détruits par le feu ; c'est le feu qui fera ce travail...

Même Pierre, l'apôtre, a dit : « L'ancienne Terre a été détruite par l'eau, mais cette Terre sera détruite par le feu, et la Terre, avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée et les éléments embrasés se dissoudront »... Nous allons donc vers une catastrophe inévitable par le feu. Les Aztèques ont bien dit : « Les Fils du Cinquième Soleil périront par le feu et les tremblements de terre... ».

Les Fils du Premier Soleil étaient les gens de la Race Polaire, les gens Protoplasmiques ; « les Fils du Second Soleil ont péri, dévastés par de forts ouragans », c'était les Hyperboréens ; « Les Fils du Troisième Soleil ont péri par un Soleil de pluie de feu et de grands tremblements de terre », c'était les Lémures ; « Les Fils du Quatrième Soleil ont été avalés par les eaux, ils se sont transformés en poissons » (les Atlantes). Nous autres, nous sommes les Fils du Cinquième Soleil et il est écrit que nous périrons « par le feu et les tremblements de terre ». Ainsi donc, nous allons vers une autre catastrophe inévitable.

Après le Grand Cataclysme qui s'approche, la Terre passera par une grande transformation et il y aura une SIXIÈME RACE qui sera différente. Je dis « différente », parce qu'elle sera plus spirituelle...

Actuellement, on est en train de créer la Sixième Race, bien que cela paraisse incroyable. Certains individus, certains groupes de gens, disparaissent sans savoir comment, ni pourquoi, et c'est parce qu'ils SONT EMMENÉS vers D'AUTRES MONDES. De cette planète, les EXTRATERRESTRES s'emploient à emmener le meilleur de la semence humaine, et ceci pour la croiser avec des gens d'autres planètes.

De sorte qu'en dehors de la Terre, on est en train d'effectuer actuellement la création d'une nouvelle Race. Après le Grand Cataclysme qui s'approche, les résultats de ce croisement seront amenés sur la face de notre monde et alors apparaîtra la Sixième Race Racine.

Ce sera une race différente ; les Fils du Sixième Soleil seront différents. De même que les Fils du Cinquième Soleil marquent la mort des Dieux, les Fils du Sixième Soleil signifient la RÉSURRECTION DES DIEUX. On rendra à nouveau un culte aux Dieux ; on ouvrira une nouvelle fois les Écoles de Mystères, publiquement ; de nouveau, apparaîtront les grandes Civilisations Ésotériques ; elles ressusciteront à la lumière du Soleil ; tout sera différent. Ce sera la Nouvelle Jérusalem.

Et, finalement, il y aura une SEPTIÈME GRANDE RACE, qui sera la dernière. Par conséquent, pour chaque planète qu'il y a dans l'espace, il existe un plan...

SECONDE PARTIE

[...] Salvadorien. De nouveau, je m'adresse à vous dans l'intention de vous parler des diverses races qui ont existé dans le monde et aussi des futures Sixième et Septième races qui viendront à l'existence plus tard.

Avant tout, je veux que vous soyez extrêmement attentifs. La Première Race qui a existé dans le monde a été la RACE PROTOPLASMIQUE. Il est évident qu'à cette époque, toute la Terre était protoplasmique

(semi-éthérique, semi-physique). Cette Race est venue, naturellement, d'évolutions et d'involutions passées, qui se sont produites dans les différentes Dimensions Supérieures de la Nature et du Cosmos.

La Première Race ayant existé dans le monde était d'une belle COULEUR NOIRE. Et ceci paraîtra étrange à tous ceux qui nous écoutent ; toutefois, même si cela paraît incroyable, la couleur du feu semblait resplendir sur les très belles pommettes de cette Race Primitive, androgyne, divine, exquisément divine...

Blavatsky dit que la Race Androgyne Primitive se reproduisait d'une façon complètement différente de la nôtre : il y avait, alors, l'Acte Sexuel FISSIPARE.

Ce système de reproduction est semblable à celui de la division des cellules dans l'organisme humain. À un certain moment, en vous (vous le savez très bien), chaque cellule se divise en deux, et ces deux en quatre, et les quatre en huit, et ainsi de suite.

Tout ce qui a existé dans les générations passées est encore conservé dans notre organisme : l'Acte Sexuel Fissipare reste représenté dans la DIVISION CELLULAIRE.

[...] Dans les anciens Mystères : « Nosce te Ipsum », « Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux »... L'instant où l'organisme androgyne se divisait en deux était extraordinaire : alors, le rejeton produit se nourrissait aux seins du Père-Mère. Et, à ce moment-là [...] la créature qui venait de se diviser en deux, priait profondément, en reconnaissant les merveilles du Divin...

C'était une autre époque, mes chers frères ! Pendant le Premier Âge, la DOULEUR n'existait pas ; la FÉLICITÉ RÉGNAIT sur la face de la Terre...

Les montagnes, les vallées, les océans, TOUT AVAIT une COULEUR BLEUE PROFONDE. Assurément, les collines paraissaient transparentes...

Il existait des VILLES, même si cela paraît incroyable, mais c'était des villes semi-éthériques, semi-physiques, ainsi que des TEMPLES de MYSTÈRE où l'on célébrait les RITES des COSMOCRÉATEURS. Alors, les Fils de l'Aurore du Mahamanvantara, les Fils de l'Aube, célébraient les plus sublimes rituels...

À certains moments, il y avait des CHANGEMENTS d'OFFICIANTS pendant la cérémonie, et ces changements avaient lieu avec la RUNE HAGAL : les Officiants flottaient dans l'espace, en changeant de trônes, et leurs mouvements dansants nous rappelaient la dite Rune...

Les cérémonies en rapport avec les Épreuves du Feu, de l'Air, de l'Eau et de la Terre, étaient précieuses... Et ces fameux Voyages Ésotériques avaient lieu autour de toute la planète Terre...

Le Continent Primitif [...] comportait une immense étendue, qui allait d'une extrémité à l'autre de la Terre. Les [...] n'avaient pas la densité actuelle, ils étaient bien plus gélatineux [...] protoplasmiques [...] à un moment donné, ils pouvaient s'agrandir jusqu'à prendre des allures gigantesques ou se réduire à la taille des lilliputiens...

[...] Et il y eut de grands cataclysmes naturels [...]

CONFÉRENCE N°82 : LA FORMIDABLE VIE DES ATLANTES (L'Atlantide)

Traduction d'une conférence intitulée "LA FORMIDABLE VIDA DE LOS ATLANTES (La Atlántida)"

L'Atlantide fut un long et immense continent situé dans l'océan qui porte son nom, l'océan Atlantique. Au début, ce continent a eu, évidemment, son Âge d'Or, comme nous l'avons eu, nous, les Aryens, et comme l'ont eu les Lémures.

Pendant l'Âge d'Or ou époque pré-atlante, lorsque se répandaient partout l'amour, la beauté, la poésie, ceux qui gouvernaient l'Atlantide étaient des Rois Divins, des Rois Sacrés. Ces Rois Sacrés avaient des pouvoirs sur le feu, l'air, l'eau et la terre, sur tout ce qui est, a été et sera ; plus tard, il y eut les Âges d'Argent, de Cuivre et de Fer de l'Atlantide. Bien sûr, les splendeurs primitives, les cultes aux Dieux Élémentaux, furent alors remplacés par d'autres cultes.

Dans l'Atlantide, il y eut une civilisation que les êtres humains de notre époque ne peuvent pas, même vaguement, soupçonner. Il suffit de dire qu'il y avait des voitures mues par l'énergie atomique, qui pouvaient aussi bien rouler au sol que flotter dans l'air, naviguer sur l'eau, et qui étaient mues par l'énergie nucléaire. Les maisons des Atlantes étaient toujours entourées de murs, de murailles, et elles avaient des jardins devant et derrière.

Les Atlantes ont fait des fusées atomiques dans lesquelles ils ont voyagé pour se rendre sur la Lune et sur d'autres planètes du Système Solaire. J'ai vécu dans l'Atlantide et je peux en témoigner. Bien qu'il y eût plusieurs villes, il y avait un cosmo-port merveilleux et, de ce cosmo-port partaient les vaisseaux cosmiques, les fusées atomiques vers l'une ou l'autre planète du Système Solaire. Moi, j'aimais bien me rendre à une sorte de Caravansin (ainsi s'appelaient les restaurants de cette époque) et, de là, contempler par les fenêtres, par ces grandes fenêtres en verre, tout le cosmo-port ; j'aimais bien voir comment ces fusées partaient vers la Lune. Au début, elles suscitaient beaucoup d'étonnement et on n'entendait que les cris de la foule, mais après, c'était devenu très courant. L'éclairage était atomique, avec l'énergie nucléaire.

Il y avait, par exemple, des appareils qu'ils connectaient au mental et qui transmettaient des connaissances sans qu'on ait besoin de se casser la tête à apprendre. Ces appareils télépathiques merveilleux qui nous transmettaient la connaissance, je n'en ai pas revus à notre époque. Dans l'Atlantide, il y eut une race jaune, les messieurs à la face ronde et jaune, les messieurs à la face de Lune, il y avait des blancs, les messieurs à la face ténébreuse, les rouges, etc. Il y a eu différents coins, différents lieux, où se sont codifiées les couleurs.

L'un des temples connus à l'époque de l'Atlantide était le temple de Neptune, et on rendait un culte au Dieu Neptune, le grand Seigneur de l'Atlantide. Le Dieu Neptune, le Régent de Neptune, a pris un corps physique sur la Terre et il a vécu dans l'Atlantide ; il a écrit ses préceptes sur les colonnes des Temples ; le culte à Neptune était très célèbre, à l'égal de celui des Élémentaux de l'eau, des sirènes de l'immense mer, des Néréides, des génies de l'océan ; ce fut une époque extraordinaire, Neptunienne Amentine très ancienne, qui venait d'un passé lointain.

Les lions tiraient les carrosses. Vous voyez, de nos jours, les lions furieux, terribles, mais en Atlantide, les lions servaient de bêtes de trait, les lions étaient domestiqués. Les chiens étaient beaucoup plus grands, énormes, maintenant ils sont petits ; à cette époque, c'était des mastodontes et ils servaient à défendre les maisons des citoyens : ils étaient furieux. Les chevaux existaient aussi, mais ils étaient gigantesques. Il y avait des éléphants énormes ; les mammoths, prédécesseurs des éléphants, abondaient dans les forêts des montagnes ; ils étaient énormes.

Dans l'Atlantide tout était technique. En ce qui concerne les transplantations d'organes, les Atlantes devançaient les gens d'aujourd'hui. Par exemple, ils transplantaient des coeurs, des foies, des reins, des pancréas, et chose étonnante, ils transplantaient même des cerveaux. Par exemple, il y avait des gens qui semblaient immortels, parce que comme l'Essence est toujours connectée au cerveau, à un certain moment, ils passaient ce cerveau dans un corps jeune, et alors l'Essence continuait, connectée à ce jeune corps, grâce à ce cerveau. Il y a eu des individus qui ont ainsi vécu pendant des milliers d'années avec le même cerveau. Tout ceci était beaucoup plus développé dans l'Atlantide. C'était extraordinaire.

Malheureusement, avec le Kali Yuga, la Race Atlante dégénéra terriblement, les gens s'adonnèrent à la magie noire : on prononçait une parole, un mantra, devant un ennemi et l'ennemi tombait mort, instantanément ; la magie noire se développa. Ils utilisèrent les forces du sexe, mais pour le mal, pour faire du tort à distance à d'autres personnes ; mais ça, c'était quand l'Atlantide avait dégénéré. Au temps de sa splendeur, elle était très belle, mais quand elle dégénéra, ce fut très grave. L'alcool, comme maintenant ; la luxure, la dégénérescence poussée à l'extrême, et c'est ainsi que l'Atlantide disparut, simplement à cause de la grande catastrophe. Ce qui se passa, c'est une révolution des axes de la terre, les mers changèrent de lit et elles engloutirent l'Atlantide. Bien entendu, le Manu Vaivasvata avait averti les populations de ce qui allait advenir. Le Manu Vaivasvata était le véritable Noé biblique et il les avertit en leur disant : « Il va y avoir une grande catastrophe », mais les gens se moquaient de lui, personne ne le croyait.

En vérité, le jour arriva où il y eut cette révolution des axes de la Terre et la catastrophe fut violente ; mais avant que cette catastrophe ne se produise, les sages de l'Université d'Akaldan qui en avaient eu connaissance, partirent de l'Atlantide avant qu'elle ne sombre au fond de la mer ; ils partirent vers le petit continent de Grabontzi ; ce petit continent est l'Afrique d'aujourd'hui. D'autres terres s'ajoutèrent à Grabontzi et le continent s'agrandit, et les étudiants de l'Université Akaldan sont allés vers le sud de Grabontzi, mais ensuite ils ont reçu des ordres supérieurs et ils sont allés vers Cairona qui, aujourd'hui, est le Caire. Ce sont eux qui, entre autres, ont établi le Sphinx, l'ont amené en Égypte, et là, ont créé la puissante civilisation égyptienne.

L'Atlantide fut secouée par de terribles tremblements de terre. Un jour, des milliers de personnes se réunirent dans le gigantesque Temple de Neptune pour invoquer Ramu, le prêtre Ramu. Ramu arriva, et les multitudes couvertes de nombreux bijoux précieux, d'habits d'or ou de diamants, s'exclamèrent : « Ramu, sauve-nous ! » ; et Ramu leur répondit : « Je vous avais avertis, vous ne m'avez pas cru et maintenant vous allez périr avec vos femmes et vos enfants, vos esclaves et vos richesses, et de toute la semence de cette race s'élèvera une grande race (il se référait à nous, la race Aryenne), mais s'ils se comportent comme vous, ils périront aussi ». La légende raconte que les dernières paroles de Ramu furent étouffées par la fumée et les flammes.

C'est ainsi que, dans de terribles tremblements de terre, par trois fois le continent parut sombrer et, la troisième fois, il fut définitivement englouti avec ses millions de gens, toutes ses techniques et toutes ses industries, ses puissants édifices et ses navires aériens, ses voitures atomiques, etc. C'était une civilisation des milliers de fois plus puissante que la nôtre. Notre civilisation n'arrive même pas à la cheville de celle des Atlantes, ni en technique, ni en industrie, ni en rien. Elle était plus puissante : ils allaient sur Vénus, ils allaient sur Mercure dans des fusées atomiques ; ils étaient très forts.

La première partie de l'Atlantide m'a paru encore plus intéressante que la deuxième : dans la première partie, il y avait bien de l'harmonie, de la beauté, de la fraternité et de l'amour. Il y avait des vaisseaux qui venaient d'autres mondes, ils venaient de Mars, de Vénus, de Mercure ; et alors ces extraterrestres cohabitaient avec les Rois de l'Atlantide, ils les conseillaient et ils leur donnaient des enseignements.

CONFÉRENCE N°83 : ARCANES DE LA SAGESSE ÉGYPTIENNE (Le Kuklos Anankes)

Traduction d'une conférence intitulée "ARCANOS DE LA SABIDURÍA EGIPCIA (Los Kuklos Anankes)"

Nous allons continuer nos conférences et j'espère que vous aller tous en tirer le meilleur profit. Après ce préambule, nous allons entrer dans le vif du sujet qui nous intéresse aujourd'hui.

Dans l'Ancienne Chaldée et en Egypte, il y eut des catacombes merveilleuses, des cryptes souterraines où on cultivait les mystères. Il n'est pas superflu de rappeler les cryptes de Thèbes et de Memphis : sans doute, les premières étaient-elles encore plus connues.

À cette époque, du côté occidental du Nil, il y avait de longs et profonds couloirs qui allaient jusqu'au désert de Libye. Dans ces cryptes, on cultivait les secrets concernant le « KUKLOS ANANKES », le cycle inévitable, le cercle de la nécessité.

Au moment où nous parlons de cela, me vient à l'esprit le Temple des Serpents à San Juan de Teotihuacan.

Là-bas, le chercheur ésotériste pourra observer en détail un serpent à sonnettes sculpté dans la roche et, le plus incroyable de tout ça, c'est qu'à coté du serpent sacré des mystères aztèques, on peut voir des escargots taillés aussi dans la pierre vive.

Divers escargots, de part et d'autre du serpent divin, resplendissent admirablement. Sans aucun doute, dans les cryptes souterraines de Chaldée, de Thèbes et de Memphis, on cultivait réellement la sagesse du serpent.

Elle est aussi très connue, l'étude transcendantale du cycle inévitable ou cercle de la nécessité qui a lieu, sous forme de spirale ou d'escargot, pendant la manifestation cosmique.

Vous voyez, chers frères gnostiques, que ce soir m'accompagne l'intime relation qui existe toujours entre le serpent et l'escargot ; réfléchissez un instant à la profonde signification que serpent et escargot possèdent tous deux de manière intrinsèque.

De toute évidence, le serpent est le pouvoir sexuel transcendant, le merveilleux pouvoir qui nous amène à l'existence, la force qui est à l'origine de toute vie.

N'importe quel ésotériste authentique sait très bien que le pouvoir serpentif sexuel de tout l'univers a le pouvoir sur les Tattvas et, par conséquent sur les Élémentaux de la nature. Le pouvoir serpentif universel est à l'origine d'innombrables créations : Devi Kundalini crée le corps mental, astral, éthérique et physique.

Maintenant, Maha Kundalini ou, autrement dit, la Mère Cosmique, la Mère Nature, a créé tout l'univers ou a pris la forme du monde ; évidemment, elle a aussi réalisé tous ses processus à partir de la ligne en forme de spirale dont l'escargot est la très vive allégorie.

Tout progrès intérieur, tout développement intime est basé sur la spirale de la vie. Donc, en parlant d'une façon personnelle, nous pouvons dire que chacun de nous est un mauvais escargot dans le sein du Père.

On accorde, on assigne à chaque âme 108 existences pour son Auto-réalisation, et celles-ci se déroulent en forme de spirales soit plus élevées, soit plus basses (d'où l'escargot).

Mais, nous allons approfondir un peu plus, mes chers frères qui assistez à notre conférence de ce soir : nous allons étudier le « KUKLOS ANANKES », le cycle inévitable ou cercle de la nécessité.

Le fait concret qu'un thème aussi profond ne fût étudié que dans ces cryptes souterraines, voilà qui s'avère très intéressant. C'est indéniablement la même doctrine de la transmigration des âmes qu'enseigna plus tard l'Avatar Krishna en Inde. Cependant, il est bien connu que le « KUKLOS ANANKES » égyptien était encore plus spécifique...

Nous avons déjà beaucoup parlé et nous avons affirmé dans ces conférences ce qu'est la descente dans les mondes infernaux ; nous avons même souligné le fait qu'une fois accompli le cycle des 108 existences assignées à chaque âme, si nous ne nous sommes pas auto-réalisés, nous entrons dans les mondes infernaux. Évidemment, dans ces régions submergées, nous entrons dans une épouvantable involution, jusqu'à ce que nous arrivions au neuvième cercle, situé au coeur du monde ; là-bas ceux qui sont perdus se désintègrent ; ils se réduisent en poussière cosmique.

Après la seconde mort (et ça c'est quelque chose que nous avons déjà dit dans toutes nos conférences), l'âme ou les âmes qui ont échoué resurgissent, elles sortent une nouvelle fois à la lumière du soleil pour recommencer la journée, en commençant une nouvelle évolution qui débute inévitablement à partir de l'échelon le plus bas qui est le règne minéral.

Ce qui est intéressant dans le « KUKLOS ANANKES » égyptien, ce sont précisément les spécifications, les diverses analyses et synthèses. Bien entendu, il faut tenir compte du rayon dans lequel se développe chaque essence qui sort de l'abîme et, par conséquent, de sa ligne de développement particulière.

Les familles végétales sont variées, les familles animales sont variées, etc. Les recteurs de la nature ne pourraient pas faire passer toutes les Essences qui sont sorties de l'abîme par un même élément minéral, que ce soit du fer, du cuivre ou de l'argent, etc., ou par une famille végétale déterminée, ou par une espèce animale déterminée ; les Gourous-Devas doivent distribuer sagement la vie, parce que quelques Essences peuvent vivre dans le fer, d'autres dans le cuivre, d'autres dans l'argent, etc., elles ne pourraient pas toutes passer par le même élément minéral.

Les familles élémentales végétales sont très bien organisées dans le monde éthérique et les Élémentaux ne pourraient pas tous être des pins ou de la menthe ; chaque famille végétale est différente ; il y a des plantes lunaires, mercuriennes, vénusiennes, solaires, martiennes, jupitériennes, saturniennes, etc. Chacune des Essences, selon son rayon de création, devra se mettre en relation avec tel ou tel département végétal ; et solutionner tout cela, savoir faire la distribution, c'est quelque chose qui appartient aux recteurs de la nature.

Les espèces animales sont très variées et il serait absurde de réincorporer certaines Essences dans des organismes animaux qui ne correspondent pas à leur rayon de création : certaines Essences peuvent évoluer dans le règne des oiseaux, d'autres parmi les quadrupèdes, d'autres parmi les poissons de l'immense mer ; les recteurs de la vie doivent donc savoir sagement conduire ces courants élémentaux pour éviter des confusions, des anarchies et des destructions inutiles.

Enfin, l'entrée des courants de vie dans le règne des humanoïdes rationnels est très délicate ; là, il faut beaucoup de sagesse pour éviter des catastrophes. Vous voyez donc ce qu'est cette doctrine de la transmigration des âmes étudiée en profondeur par les Égyptiens. Votan nous parle aussi d'un trou de serpent ou de couleuvre, mentionné par Votan, ici au Mexique, et dans les cryptes d'Égypte et de Chaldée.

Ce trou de couleuvre ou de serpent n'est qu'une caverne souterraine, une crypte de mystères où ce grand Initié est entré triomphalement... Votan raconte qu'il a pu pénétrer dans ce trou de serpent, à l'intérieur de la terre, et parvenir jusqu'aux racines du ciel, parce qu'il était lui-même un serpent, une couleuvre. Les druides de la région celtique britannique, en Europe, s'appelaient aussi eux-mêmes des serpents. Il n'est

pas superflu de rappeler le KARNAK égyptien et le CARNAC breton, symboles vivants du mont du serpent.

CONFÉRENCE N°84 : L'IMPORTANCE DE L'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE

Traduction d'une conférence intitulée "IMPORTANCIA DE LA ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA (La importancia de estudiar Antropología)"

Pourquoi êtes-vous quelque peu réticents à étudier l'Anthropologie ? C'est parce que vous n'êtes pas d'ici. Mais, comme vous venez de vos pays d'origine respectifs... De quoi aurons-nous l'air devant les autorités ? Comment allons-nous nous en tirer face au gouvernement, le jour où le Ministère de l'Éducation nous enverra un investigateur, pour voir quelle sorte d'Anthropologie nous enseignons ? Comment allons-nous nous en tirer face au Ministère de l'Éducation ?

Pourquoi ne voulez-vous pas étudier l'Anthropologie ? C'est l'ANTHROPOLOGIE QUI VOUS OUVRIRA LES PORTES EN EUROPE ET DANS LE MONDE ENTIER, parce que l'Anthropologie est mondialement respectée. Pourquoi ne voulez-vous pas étudier l'Anthropologie ?

Vous dites : « Oui, j'étudie la Psychologie, mais pas l'Anthropologie ». Mais, c'est l'Anthropologie dont nous avons besoin ! Parce que nous devons nous en tirer honorablement face au gouvernement, face aux autorités. Nous sommes une association d'Anthropologie.

Quelle est notre Anthropologie, où est-elle ? Je vous ai écrit un livre, le livre de « la Doctrine Secrète d'Anahuac », combien d'entre vous l'ont étudié ? Ou bien voulez-vous que je vous en écrive un autre ? Parlez-moi avec franchise ; je vous en ai déjà écrit un et j'espère que vous l'avez tous bien maîtrisé, que vous le connaissez du début à la fin, n'est-ce pas ? Ou bien, ne l'avez-vous pas étudié ?

Disciple. Maître, ce livre n'est-il pas trop difficile ?

Maître. Difficile ?... Et alors qu'est-ce que vous voulez ? N'êtes-vous pas, par hasard, des missionnaires ? N'êtes-vous pas là pour étudier ? À Guadalajara, on vous a donné un cours, mais il a été rapide ; c'était pour vous former « à toute allure » en tant que missionnaires ; oui, des Missionnaires « à toute allure » dans un cours de trois mois. Maintenant, vous devez vous préparer, oui, vous préparer ; il faut vous préparer.

Ici, nous avons l'oeuvre de Lopez Portillo : « Quetzalcoatl ». Vous devez l'acheter. Pourquoi ? Parce que nous en avons besoin. Nous en avons précisément besoin parce que vous devez connaître par coeur l'oeuvre de Lopez Portillo du début à la fin, pour vous en tirer honorablement face aux autorités, face aux gens, face aux gouvernants, face aux Secrétaires d'État ; vous devez vous en tirer honorablement, c'est évident. Vous devez faire en sorte de mettre les autorités dans votre poche, qu'elles soient contentes.

Les mercredis, en Troisième Chambre, nous donnons des chaires d'Anthropologie Gnostique. Nous sommes en train de les taper à la machine et de les envoyer.

Bon, l'autre problème c'est que [...] M. est aussi disposé à continuer de travailler comme toujours. Alors la congrégation en recevra tout le bénéfice.

Notre frère M. dit qu'il les imprime ; ça ne coûte pas un centime, c'est gratuit pour tous. Notre frère M. dit qu'il fait tout le travail qu'il doit faire et qui est de mettre les leçons en ordre, comme il se doit, corriger l'orthographe et la grammaire, la formulation, etc., parce qu'une conférence parlée est une chose et une conférence écrite en est une autre ; c'est un travail très riche qu'il est en train de faire en faveur de la Grande Cause.

Alors, le problème est résolu. Ce qui importe c'est que chaque étudiant reçoive la leçon.

Nous avons besoin maintenant, quand nous finirons cette réunion si importante, que soit consigné sur le registre de l'Institution l'adresse personnelle de chacun des frères ici présents, maintenant même, dans cette assemblée, pour le bien de la Grande Cause.

Maintenant, passons à un autre aspect qui est aussi très important ; je prie les frères d'y porter toute leur attention.

D. Vénérable !

M. Voyons, prends la parole...

D. [...]

M. Évidemment, le travail sur soi-même est fondamental, je ne le nie pas, et sans cela on n'arrive à rien (silence, je vous prie). Le travail sur soi-même, c'est la base. Mais, il y a des petits frères qui ne veulent parler que de la pure Psychologie, à toute heure du jour ou de la nuit, c'est-à-dire qu'ils donnent toujours les mêmes leçons de Psychologie aux gens ; alors que se passe-t-il ? À la longue, les gens se fatiguent et s'en vont ; ils se lassent et ne reviennent plus.

Alors il faut que l'Enseignement soit varié. C'est évident. Parce que si on ne donne à quelqu'un rien de plus qu'une même matière et tous les jours la même, matin et soir, à la longue il ne revient plus.

Faites-en l'essai avec la nourriture : le matin, la même nourriture (les mêmes haricots, le même riz, la même chose) ; le soir, la même chose ; au petit-déjeuner, la même chose. Qu'arrive-t-il à la longue ? Vous vous fatiguez et vous allez chercher un autre endroit pour manger...

Il en va de même avec l'Enseignement. IL FAUT ENSEIGNER DE TOUT. Aux gens, il faut leur enseigner les États de Jinas, leur enseigner à sortir en Astral, leur enseigner l'Astrologie. Il faut leur enseigner de tout pour qu'ils ne se fatiguent pas, sinon ils ne reviennent plus. Cela ne veut pas dire qu'on cesse d'enseigner le travail sur soi-même, bien sûr qu'il faut le faire, et il faut le faire au moins une fois par semaine, mais, en plus, il faut leur donner d'autres choses.

En ce qui concerne l'Enseignement, il y en a beaucoup qui restent embouteillés dans Gurdjieff et Ouspensky et qui ne veulent plus sortir de là. Et ils sont en train de devenir plus gurdjieffistes que Gurdjieff, comme si Gurdjieff était le seul à avoir parlé. Mais, Gurdjieff n'est rien de plus qu'un débutant dans ces études. La doctrine de Gurdjieff est une ébauche, uniquement une ébauche, et si vous y restez embouteillés vous n'avancerez jamais.

Rendez-vous compte que maintenant nous allons vous remettre la PISTIS SOPHIA, et c'est là où vous allez vous rendre compte que Gurdjieff est seulement un enfant. Ne restez donc pas embouteillés dans Gurdjieff. C'est bien pour se documenter, mais pas pour y rester embouteillé.

Notre Enseignement est plus grandiose ! Nous allons vous remettre la Pistis Sophia, et là, il y a tout le Corps de Doctrine de Jésus de Nazareth tel qu'il l'a remis sur le Mont des Oliviers. Je suis en train de terminer ce travail. Au cours du premier semestre de l'année prochaine, je vous remettrai la Pistis Sophia, pour qu'au lieu de rester embouteillés dans Gurdjieff, vous étudiez Jésus de Nazareth, qui est plus profond, plus pratique et plus transcendantal.

Alors, mes frères, ne donnez pas aux gens la même nourriture toute la journée. Il faut aussi réviser un peu le plan d'études, au Siège Patriarcal, mais cela nous le ferons après, là-bas. Nous sommes aujourd'hui avec les Missionnaires Nationaux et nous n'allons pas commencer à tout réviser le plan d'études ici, parce qu'il va faire jour. Je crois que les frères ont envie d'aller dormir et ils ont bien raison, surtout s'ils doivent se lever de bon matin pour aller à Teotihuacan.

Ainsi, mes frères, réfléchissez un peu : il faut DONNER AUX GENS UN ENSEIGNEMENT VARIÉ, et pas toujours le même parce qu'ils ne reviennent plus. Souvenez-vous que l'École de Gurdjieff n'a que de petits groupes de trois, quatre, huit personnes, dix, douze au maximum, pourquoi ? Parce qu'étant donné qu'ils parlent toujours de la même chose et du même aspect psychologique, les gens s'ennuient, s'en vont et ne reviennent plus...

Ici, dans notre Institution, il y a quelques frères et des Instructeurs qui sont en train de commettre cette erreur et, comme conséquence, il y a un groupe qui est en train de partir ; il y a quelques personnes qui sont parties. Elles disent : « Depuis que nous sommes rentrées en Première Chambre, en Deuxième Chambre, c'est la même chose, la même chose : l'histoire de la Psychologie et le Travail sur soi-même. Ils n'enseignent rien de plus. Il y a un programme mais on ne nous apprend rien ». Il y a déjà des plaintes. Et si on continue comme ça, dans le style de Gurdjieff, personne ne reviendra, les gens s'en iront.

Ce qui est intéressant, ce n'est pas seulement d'attirer les gens, de « pêcher » les gens, ce qui est intéressant, c'est de savoir les conserver, de ne pas les perdre. Nous devons varier un peu le « menu », parce que sinon nous allons perdre les gens, nous allons rester sans personne et nous allons nous ennuyer.

Nous allons leur donner l'Enseignement relatif au Travail sur soi-même (fondamental) au maximum une fois par semaine ou dans une conférence, mais nous allons leur donner de tout.

Il faut même leur enseigner la botanique, ils doivent connaître la botanique. J'ai déjà envoyé à l'imprimerie à Saint-Domingue au Salvador, en Colombie, au Venezuela, mon livre intitulé « Médecine Occulte et Magie Pratique », corrigé et augmenté, avec une énorme quantité de formules pour guérir des maladies, avec des formules tout à fait nouvelles et inconnues pour mettre le corps physique dans la Quatrième Dimension, pour voyager dans le Temps, c'est-à-dire des formules de Haute Magie pour invoquer les Anges, pour les matérialiser physiquement, etc.

J'ai mis toutefois un avertissement : « Les personnes qui auraient peur sont priées de ne pas faire ce genre d'invocations, parce qu'elles pourraient mourir instantanément », c'est tout. Que voulais-tu dire ?

D. [...] Ils sont surtout intéressés par la Culture Maya, par la Culture Nahuatl...

M. Avant tout, nous devons procéder de façon ordonnée. Maîtrises-tu déjà « la Doctrine Secrète d'Anahuac » ? Connaissez-vous toute la Science des Nahuas. Vous êtes ici en pleine Vallée du Mexique. Connaissez-vous la Culture de Teotihuacan, celle qui est ici, à [...] Ou bien vous ne la connaissez pas ? Avez-vous reçu les cours donnés par notre frère V. M. Ch. ou ne les avez-vous pas reçus ?

C'est ça. Vous ne connaissez pas l'histoire des Nahuas (et nous habitons précisément ici, dans la Vallée du Mexique), et vous voulez connaître la Culture de l'Amérique Centrale, la Culture Maya ? Nous allons procéder par ordre. Le jour où vous maîtriserez « La Doctrine Secrète d'Anahuac », le jour où vous maîtriserez le thème sur les Nahuas que va vous enseigner ici V. M. Ch., le jour où vous connaîtrez un peu plus les Nahuas et que vous aurez une information complète, vous pourrez faire des recherches sur les Mayas, parce que sinon, vous n'allez pas connaître les Nahuas, ni non plus les Mayas.

Ça c'est une chose, mais maintenant passons à un autre problème. Vraiment, si vous ne connaissez pas l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE SCIENTIFIQUE, on peut vous « injurier ». Parce que c'est bien d'avoir de l'information sur la Culture Nahuatl, sur les Mayas ou sur quoi que ce soit, mais si vous ne connaissez pas l'Anthropologie Gnostique Scientifique, on va vous « injurier », on va se « moquer de vous », c'est la crue réalité des faits. C'est bien d'avoir de l'information sur la culture, mais si vous ne connaissez pas la partie scientifique, je le répète, on va vous « injurier ».

C'est pourquoi il est important pour vous de recevoir les cours qu'on est en train de vous donner sur l'Anthropologie Gnostique Scientifique. Dans ces cours, nous allons attaquer durement l'Anthropologie

matérialiste. De sorte que vous connaîtrez, à travers la polémique contre la Culture Anthropologique Matérialiste, les bases de cette culture et vous verrez qu'elle ne résiste pas à une analyse profonde.

Mais, il faut que vous ayez cette préparation. Le jour viendra où vous serez vraiment assez préparés pour commencer à faire des recherches sur les Mayas. Mais nous sommes ici, dans la Vallée du Mexique, et ici il y a des Nahuas. Que savez-vous des Nahuas ? Et nous voulons aller là-bas, au Yucatan, au Guatemala ou au « Guatèpire » ? Non, nous sommes ici...

Vraiment, il ne sera pas cette fois-ci le « dindon de la farce », parce que la question économique est dure. Chacun paye ses cotisations, et lui, là-bas, vous donne les copies.

D. [...]

M. Mais, si vous avez V.M. qui est en train de vous offrir l'illustration de la langue Nahuatl, du vocabulaire Nahuatl ! Vous l'avez ici (c'est vrai qu'il a adopté une fille qui est Nahua, sans mélange de sang, et qui parle le Nahuatl), alors pourquoi vous préoccupez-vous ? Si nous l'avons nommé Instructeur, c'est parce qu'il est spécialiste en la matière, pour qu'il vous aide à éclaircir toutes ces questions, alors pourquoi vous préoccupez-vous ?

D. [...]

M. Non, ne pensons pas aux livres que vous allez égarer. Les cours, on peut les imprimer et les faire parvenir à vous tous. Je crois que c'est une très bonne idée.

D. [...]

M. [...] Les différentes nations. Les frères arrivent avec le souvenir : « Je suis Vénézuélien », « Je suis Bolivien », « Je suis Argentin », « Je suis Colombien »... Ils arrivent ici et ils disent : « Et moi qu'est-ce que j'ai à voir avec la Culture de ce peuple mexicain ? Moi, je suis Équatorien ou Chilien ! ». Et voilà justement ce qui nous porte préjudice, n'est-ce pas ?

Si vous êtes ici, vous êtes Mexicains ! D'où sortez-vous que vous êtes Équatoriens, d'où sortez-vous que vous êtes Colombiens ? Ce sont des souvenirs que vous avez dans le Mental, puisque vous respirez l'air d'ici, vous mangez la nourriture d'ici, vous buvez l'eau qu'il y a ici...

Alors le souvenir que vous avez de vos pays d'origine, n'est rien de plus qu'un souvenir que vous avez dans le Mental. Au bout de sept ans, tous les atomes de l'organisme ont changé, il ne vous reste même pas un atome de votre terre d'où vous croyez être originaires.

Cette histoire, il faut la laisser de côté et penser que vous êtes dans l'Égypte véritable, ici, au Mexique. Parce qu'en réalité, la culture autochtone mexicaine est convoitée par les Allemands, par les Français, par les Anglais. Il y a beaucoup d'Allemands qui étudient la Culture Nahua, les Cultures Zapotèque et Toltèque, et qui sont en train de faire des recherches au musée et partout.

Comme disait Krumm Heller : « Pendant que les Mexicains vont en Inde pour étudier les Hindous, nous les Allemands, nous allons au Mexique pour y trouver la véritable Sagesse... ».

Il faut se mettre à jour, savoir que vous êtes ici ; c'est ça l'important ; et il faut étudier ce que nous avons ici. Ici, nous avons une sagesse prodigieuse et nous allons donc l'étudier ! Vous n'êtes pas en Équateur, ni au Pérou, vous êtes ici et il faut étudier ce que nous avons ici.

Il faut se mettre à jour, c'est ça dont nous avons besoin, mes chers frères : laissez de côté tous ces préjugés qui nous causent pas mal de tort. Parce que notre Institution est fondamentalement anthropologique et il faut que nous nous mettions à jour.

Alors, notre frère V. M. Ch. va faire des recherches, il va réfléchir et étudier comment organiser les Cours de Nahuatl par correspondance, et envoyer les cours à tous les Missionnaires.

D'autre part, le Lieutenant-colonel M. R. T. se propose de bon coeur et avec une bonne volonté d'éditer l'Anthropologie Scientifique.

Notre frère G. se consacre aux résumés, aux corrections des fautes d'orthographe et aux remaniements et enfin à tout ce qui concerne les conférences orales d'Anthropologie Scientifique pour les éditer. Que chacun fasse ce qu'il peut, mais qu'il fasse quelque chose.

Je crois - à ce qu'il me semble - que maintenant nous devons aller nous coucher, il y en a qui ont sommeil...

**CONFÉRENCE N°85 : RESSOURCES ONTOLOGIQUES DE L'ANTHROPOLOGIE
GNOSTIQUE (L'Anthropologie Gnostique et le Surhomme)**

Traduction d'une conférence intitulée "RECURSOS ONTOLÓGICOS DE LA ANTROPOLOGÍA GNÓSTICA (La Antropología Gnóstica y el Superhombre)"

Mes amis, je m'adresse à vous de cette tribune dans le but de vous faire parvenir mes pensées et mes paroles d'amour...

C'est important pour nous, les Mexicains, d'avoir la visite de frères de toutes les latitudes des Amériques. Bien sûr que nous, Mexicains, nous avons une riche Anthropologie que nous partageons avec tous les peuples, les nations et les langues. Notre patrie mexicaine contient de précieux trésors de sagesse qui sont à la disposition des étudiants afin qu'ils puissent s'abreuver au Summum de la Sagesse...

À ce grand banquet, nous devons tous nous réjouir et nous féliciter avec une joie infinie.

Il est l'heure de comprendre que dans tous les pays du monde palpite la SAGESSE OCCULTE ; il est l'heure de comprendre que sous les Pyramides d'Égypte a fleuri la Sagesse des Hiérophantes ; c'est le moment de savoir que dans les Pyramides de Teotihuacan on entend encore résonner le verbe des anciens Maîtres d'Anahuac.

Au nom de la Vérité, je dois dire que la Sagesse Cosmique s'écoule et palpite dans tout ce qui est, dans tout ce qui a été et dans tout ce qui sera...

Au cours du temps, différents Hiérophantes du Savoir ont resplendi dans la nuit profonde de tous les âges : que ce soit Hermès Trismégiste, le trois fois grand Dieu Ibis Thot, gravant sa sagesse dans la Table d'Émeraude, que ce soient les grands Sages de la Grèce antique, enseignant aux multitudes d'après les Mystères d'Éleusis, que ce soient les Hiérophantes d'Assyrie et de Perse, que ce soient les Prêtres Incas qui brillaient comme des soleils resplendissants dans le Haut Cuzco (Pérou), que ce soit la Sagesse souveraine des grands Prêtres d'Anahuac, l'Art Magistral de nos artistes Toltèques de la lointaine Thulée. Ainsi, ici et de toutes parts, resplendit partout la Sagesse de tous les âges, la Sagesse Occulte.

Il y a une grande différence entre l'Anthropologie purement profane et l'ANTHROPOLOGIE GNOSTIQUE. L'Anthropologie purement profane, par des associations de type intellectuel, sort des déductions logiques qui peuvent ne pas être véritablement en accord avec les principes Ésotériques d'Anahuac ou des Toltèques ou de l'Égypte, etc. Cependant, la Sagesse Gnostique, l'Anthropologie Gnostique basée sur des règles précises et sur des Principes Traditionnels Éternels, sait extraire des pierres archaïques toute la Sagesse Ésotérique. C'est ainsi que nous devons donc faire la différence entre l'Anthropologie Gnostique et l'Anthropologie purement intellectuelle.

Nous sommes dans un moment de confusion : l'humanité se trouve dans un état chaotique, il y a une crise mondiale et une banqueroute de tous les principes moraux ; les gens se sont lancés dans la guerre (les uns contre les autres et tous contre tous).

En ce moment de confusion mondiale et de banqueroute de tous les aphorismes et principes hermétiques, nous n'avons pas d'autre solution que d'approfondir la Sagesse du passé, d'extraire des manuscrits l'orientation précise pour nous guider dans le moment présent, boire à la source traditionnelle de l'Auguste Sagesse de la Nature, chercher les premières voies de la Sagesse Cosmique.

Le moment est venu pour nous de devoir étudier à nouveau les livres classiques, mais d'un oeil avisé, en sachant « extraire de la lettre qui tue l'Esprit qui donne vie ».

L'homme en lui-même est un mystère. Les anciens disaient « Nosce te Ipsum » : « (Homme), connais-toi, toi-même (et tu connaîtras l'Univers et les Dieux) ». Il est l'heure de faire de profondes recherches sur nous-mêmes et d'aller à la rencontre de notre propre destin, de nous plonger dans nos propres profondeurs.

Par les diverses études anthropologiques et psychologiques, nous en arrivons à la conclusion logique qu'en réalité l'ANIMAL INTELLECTUEL, erronément appelé HOMME, n'est pas un homme. Faisons une pleine différenciation entre le « mammifère intellectuel » et l'Homme.

Incontestablement, si nous mettons un Homme et un « animal intellectuel » face à face, nous verrons que physiquement ils se ressemblent, mais si nous les observons psychologiquement, nous pourrions remarquer à quel point ils sont différents.

Il est temps que naisse l'Homme à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant !

Il existe des sources traditionnelles de Connaissance qui nous indiquent avec précision le chemin qui nous conduit à l'avènement de l'Homme ; avant tout, il faut qu'il y ait un véritable Amour de la Sagesse ; avant tout, il faut qu'il y ait une DISPONIBILITÉ PAR RAPPORT À L'HOMME...

L'Anthropologie Ésotérique Gnostique nous dit que « le Soleil est en train de faire, en ce moment, un GRAND ESSAI dans le tube à essai de la Nature, le Soleil veut créer des Hommes »...

De vieilles traditions qui se perdent dans la nuit profonde de tous les âges racontent que « durant l'époque d'Abraham, il y a eu une grande quantité de créations humaines » ; à l'époque du christianisme (pendant les huit premiers siècles), il y a eu aussi une grande quantité de créations humaines ; au Moyen Âge, il y a eu quelques créations...

« En ce moment, nous racontent les vieilles traditions, le Soleil est en train de faire un dernier effort pour créer l'Homme ». Le Soleil a déposé dans les glandes sexuelles de chaque être vivant des GERMES POUR L'HOMME. Maintenant, il nous incombe simplement de coopérer avec le Soleil pour que l'Homme naisse en nous-mêmes, ici et maintenant.

La création de l'Homme est un problème très difficile : il faut coopérer avec le Soleil pour que naisse l'Homme ; si nous ne coopérons pas avec le Soleil, l'Homme ne pourra pas naître en nous. Il est donc urgent de coopérer avec le Soleil pour que l'Homme naisse en nous. La semence pour l'Homme se trouve à l'intérieur de nous ; coopérons avec le Soleil et cette semence germera.

Des millions d'êtres humains peuplant la surface de la Terre, tous ne sont pas des Hommes, mais les germes pour l'Homme se trouvent dans les glandes endocrines sexuelles des « animaux intellectuels », erronément appelés « Hommes ».

De la même façon que le papillon se forme dans la chenille, l'Homme peut aussi germer dans « l'animal intellectuel ». Ce n'est pas par l'évolution que l'Homme peut naître en nous, c'est grâce à la RÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE.

Ceux qui préconisent le Dogme de l'Évolution comme base de l'Auto-réalisation Intime de l'Être sont totalement dans l'erreur. C'est seulement par la Révolution de la Conscience que peut naître l'Homme en chacun de nous.

Frédéric Nietzsche parle du SURHOMME, mais Frédéric Nietzsche a oublié qu'avant que le Surhomme resplescisse sur la face de la Terre, doit naître l'Homme. Les anciens Nahuas ont dit : « Les Dieux ont créé les hommes en bois et, après les avoir créés, il les ont fusionnés avec la Divinité »... Plus loin, le manuscrit ajoute : « Les Hommes ne sont pas tous arrivés à fusionner avec la Divinité ».

Évidemment, tout d'abord, l'Homme doit naître grâce à la création des Corps Existentiels Supérieurs de l'Être ; ensuite, plus tard, il doit s'intégrer avec la Divinité ; quand l'homme s'intègre avec la Divinité, naît le Surhomme.

Le Surhomme resplendit dans la nuit des siècles, il brille sur les sommets majestueux du Calvaire, il étonne les gens du Mont Nebo ; les Pyramides frémissent en entendant son verbe ; on l'entend résonner merveilleusement dans les chaires de Pythagore ; il vibre de façon extraordinaire sur les Pyramides d'Égypte et du Yucatan ; comme un Soleil, il fait resplendir le Haut Cuzco du Pérou.

Le Surhomme brille un instant pour ensuite disparaître parmi les multitudes ; le Surhomme est au-delà du bien et du mal : il connaît le bien du mal et le mal du bien.

Le Surhomme est crucifié par Trois Traîtres : JUDAS, PILATE ET CAÏPHE. Le Surhomme est haï par trois sortes de gens : les SCRIBES, les PRÊTRES et les ANCIENS du Temple. Les Scribes (c'est-à-dire les intellectuels) le détestent parce qu'il ne cadre pas avec leurs dogmes, avec leurs théories ; les Prêtres l'excommunient parce qu'il ne rentre pas dans leurs sectes. Et, enfin, les Anciens le maudissent parce qu'il sort de leurs vieilles habitudes réactionnaires et conservatrices. Le surhomme est terriblement divin : il empoigne l'Épée de la Justice et lutte contre les puissances du Bien et du Mal.

Le Surhomme est un PYTHAGORE, le Surhomme est un HERMÈS TRISMÉGISTE (le trois fois grand Dieu Ibis Thot), le Surhomme est un QUETZALCOATL qui fait frémir les Nahuas, le Surhomme est un JÉSUS DE NAZARETH, le Surhomme est un MANCO CAPAC qui, sur la terre des Incas, génère la grande tempête de tous les idéaux et aussi la force qui amène son message dans les pays du Sud.

Le Surhomme a évidemment le pouvoir sur les Éléments : sur le feu qui flamboie, sur les airs qui rugissent comme des lions et aussi sur les eaux et la terre parfumée.

Le Surhomme, au-dessus de tous les dogmes et de tous les exclusivismes, dégage l'épée et lutte contre lui-même, contre tout et contre tous...

Il est l'heure de nous préparer à l'avènement du Surhomme !

En réalité, l'homme doit naître avant que le Surhomme ne resplendisse dans les Cieux étoilés d'Uranie...

Nous tous qui sommes réunis ici, en réalité nous ne sommes pas satisfaits des vieilles coutumes de notre époque, des dogmes de toutes les sectes politiques et religieuses, des états d'anxiété, de l'ignorance, de la douleur, de la faim, de la misère, du Matérialisme dégoûtant, de ces vieux bâtiments, de ces rues horribles, de cette fumée qui détruit les créatures, nous ne sommes absolument pas satisfaits d'une telle abomination, de tant de dégénérescence, de tant de décrépitude...

Nous voulons un ÂGE D'OR où la sincérité resplendisse à nouveau, un Âge d'Or où l'innocence puisse régner en souveraine, un Âge d'Or où le parfum de l'amitié et la fragrance de la courtoisie embaument l'atmosphère glorieuse de cette nature toujours brillante, toujours pure...

Mes amis, si nous sommes réunis ici, c'est parce que nous sommes mécontents de toutes les cochonneries de cette époque ; si nous sommes ici, c'est parce que nous voulons un monde meilleur ; si nous sommes ici, c'est parce que nous désirons l'avènement du Surhomme, c'est parce que nous voulons un monde meilleur parmi les éclairs, les tempêtes et les grands cataclysmes...

Nous ne voulons plus de théories réactionnaires et désuètes ! Nous voulons la Révolution de la Conscience, nous voulons un monde de rebelles intelligents, nous voulons vraiment faire brûler le flambeau des Génies des Pyramides de Teotihuacan et de l'Égypte, et la sagesse de la Grèce et de Rome sur la face de la Terre !

Les Dieux Toltèques et ceux d'Anahuac nous surveillent ; les Dieux Mayas ne sont pas morts. Quetzalcoatl ne va pas se rendre devant la corruption de cette époque perverse.

Mes amis, ce grand Banquet de l'Amitié est vraiment un Banquet de Lumière, un Banquet où fleurit le verbe des Hiérophantes, un Banquet illuminé par le Christ Cosmique, un Banquet où l'on voit de nouveau chez les femmes, les yeux des anciennes Sibylles, les yeux des Prêtresses de Thèbes et de Memphis, les yeux de ces divines Demoiselles des Pyramides du Soleil et de la Lune...

Nous protestons contre cet Âge Noir, pervers, et nous nous préparons en travaillant sur nous-mêmes, sur le soi-même, pour pouvoir faire partie d'un nouvel Exode ! Le jour viendra où vous devrez tous sortir du feu et des flammes, du feu et de la fumée, des tremblements de terre et des raz de marée, pour mettre le cap sur une ÎLE SACRÉE de l'Océan Pacifique.

Celui qui est à l'intérieur de mon insignifiante personne qui ne vaut rien sera à la tête des Légions de la Lumière, des Escadrons d'Acier de l'ARMÉE DU SALUT MONDIAL.

Le mouvement Gnostique International avance victorieusement sur la face de la Terre et fait frémir sous ses pas ce monde pourri ! Rien, ni personne ne pourra plus nous arrêter dans cette marche lumineuse et triomphale !

Mes amis, maintenant, il faut que tous ensemble, tous unis, nous formions de puissants escadrons de lutte et que nous avancions par le Canada jusqu'aux terres d'Europe. Nous allons déconcerter les tyrans et démasquer les traîtres qu'il y a dans ce monde de ténèbres devant le verdict solennel de la conscience publique ! Nous allons créer un monde meilleur, nous allons lutter pour que la Lumière resplendisse sur la face de la Terre !

Vive le Christ ! Vive le Christ ! Vive le Christ !

CONFÉRENCE N°86 : RICHESSE GNOSTIQUE DE L'ANTHROPOLOGIE

Traduction d'une conférence intitulée "RIQUEZA GNÓSTICA DE LA ANTROPOLOGÍA (Entrevista de Fernando Moya)"

Disciple. Aujourd'hui, le 1er février 1977, dans la maison du Vénérable Maître Samael Aun Weor.

Maître. [...]

D. L'ivraie au feu...

M. L'ivraie au feu...

D. Dieu veuille bien que nous n'en fassions pas partie. Que Dieu le veuille...

M. Oui, la chose est grave...

D. La chose est bien plus grave que ce qu'on imagine, Maître...

M. Et c'est très proche, en plus. Le Katun 13 est déjà visible. Le Katun 13 des Mayas est déjà à l'affût... proche.

D. L'heure est arrivée... Le Maître a dû apposer des milliers de signatures dans cette vie. Maître je vais vous offrir le Codex Nuttall, il a 86 feuilles, il en a environ huit de plus que le Codex Borgia...

M. Extraordinaire ! ça vaut la peine de commencer par le Codex Borgia, et puis je vais continuer avec celui-ci, n'est-ce pas ?

D. Il y a beaucoup de symbolisme, ici, Maître. (ils doivent être en train de regarder le codex et ils font des commentaires à voix basse)...

M. Ça, c'est fait pour être étudié, vraiment, vraiment...

D. Il y a 86 pages et chacune a jusqu'à quatre sections, c'est-à-dire que c'est un travail très riche.

M. Alors, d'abord nous attaquons le Codex Borgia, et ensuite je continue avec ce codex.

D. C'est fantastique !

M. Voilà des livres à écrire...

D. Regardez : le symbolisme de l'Alchimie, Maître, la Magie Sexuelle [...] la femme, l'homme, les amphores, la table... toute la Sagesse y est !

M. Tout y est ! C'est fait pour être étudié, mais posément, point par point, pas à toute vitesse, n'est-ce pas ?

D. Pas à toute vitesse, non.

M. Et ceci, il faut l'étudier dans les Registres Akashiques de la Nature ; se mettre donc en contact avec ça, mais dans les Mondes Supérieurs, afin de vivre chaque image, pour la vivre là-bas, dans les Mondes Supérieurs, pour qu'on écrive ensuite sur cela. Je vais commencer par le Codex Borgia et ensuite je

continuerai avec le Codex Nuttal ; je vais le mettre là-haut, s'il te plaît, là où se trouve le Borgia. Parce que ceci, je dois le mettre à part. C'est de l'or.

D. C'est de l'or, Maître...

M. De l'or en poudre ! C'est pour les étudier dans les Registres Akashiques.

D. Nous avons ici 600 diapositives, Maître, de purs symboles archéologiques. Regardez, Maître : cette Pyramide, c'est ici, au Mexique, celle qu'on appelle « Sainte Cécile ». C'est là où, comme je vous l'ai dit, les Maîtres nous ont fait ce jugement.

M. Extraordinaire !

D. Elle a deux encensoirs en haut, à l'entrée du Temple, comme les deux colonnes...

M. Très beaux !

D. Oui, Maître...

M. Tout cela vaut la peine, mais avec un projecteur...

D. Oui, avec un projecteur... c'est tout plein de diapositives, de purs symboles des Pyramides, de partout...

M. Tout ça, tout ça !

D. C'est-à-dire que nous allons emmener du très bon matériel...

M. Du très bon matériel pour les Îles Canaries, pour l'Archipel des Canaries...

D. Regardez ici, Maître, les 22 Arcanes du Tarot, les 22 cartes du Tarot, si bien prises !

M. Très bien prises, n'est-ce pas ? C'est un matériel précieux ; il faut emmener tout cela en Europe... Tout le matériel... Moi, de mon côté, j'emmènerai « La Doctrine Secrète de l'Anahuac ». Est-ce que tu as déjà étudié « La Doctrine Secrète de l'Anahuac » ?

D. Oui, Maître, je l'ai lu et je l'ai étudié, et maintenant, avec tout ce que j'ai appris, je sais alors qu'en le relisant, je vais en tirer la synthèse, vraiment.

M. L'essentiel...

D. L'essentiel...

M. La pratique...

D. Oui, parce que ce n'est pas pareil : car on l'avait lu et étudié, n'est-ce pas, Maître ? Mais maintenant, avec tout ce que j'ai vécu ici dans les ruines archéologiques, avec tout ce qu'on m'a permis de capter, alors je vais mieux la comprendre. Dans ce livre et dans la « Magie Christique Aztèque » se trouvent tous les travaux liturgiques.

M. Tout cela est formidable ! Et dans cette « Doctrine Secrète de l'Anahuac » se trouve tout l'ésotérisme, la chose vécue des Mystères d'Anahuac. Je dois écrire sur tout cela. Dévoiler le Codex Borgia, après je poursuivrai la tâche avec l'autre que tu viens de m'apporter, afin de le dévoiler ; ce sont des ouvrages que nous mettrons au goût du jour en Europe. Ils seront traduits en anglais, en français, et avec toutes les planches qu'ils contiennent, reproduits et dûment étudiés.

D. Et là-bas, à Tenerife, nous les traduirons et les enverrons dans toutes les langues, Maître...

M. Dans toutes les langues pour les campagnes d'Europe. Parce que nous allons ENTRER EN EUROPE AVEC L'ANTHROPOLOGIE. C'est la porte d'entrée. Mais, il faut y entrer avec l'oeuvre déjà faite. Imagine qu'on présente le Codex Borgia, figure par figure, dûment étudié, traduit en anglais, français, allemand ? Tout cet Ésotérisme mis au goût du jour.

D. Tous les anthropologues, tous les scientifiques convergeraient sur ce point...

M. Bien sûr ! Ce serait un coup, un coup très fort que nous donnerions. Ce sont les coups dont nous avons besoin pour l'Europe. Voilà pourquoi je travaille très dur sur la Pistis Sophia qui est aussi une oeuvre anthropologique, n'est-ce pas ? C'est un papyrus trouvé dans la terre d'Égypte.

D. Maître, comment est ce qu'on prononce exactement ce Codex Nuttal ?

M. Le quoi ?

D. Le Codex Nuttal, comment est-ce que ça se prononce ? Là, c'est marqué « Nuttal », mais comment le prononcer en Nahuatl ?

M. C'est pareil.

D. C'est pareil ?...

M. C'est seulement les « gringos » qui écrivent d'une manière et lisent d'une autre. Les peuples, nos plus purs peuples primitifs, parmi les plus purs et authentiques qui soient, parlent comme ils écrivent. C'est quand le mental est embrouillé qu'on écrit d'une manière et qu'on parle d'une autre, quand le Mental est compliqué.

D. Je vous avais fait le commentaire, Maître, de cet aigle que j'avais vu, qui était en train de dévorer trois coeurs à Thulé, n'est-ce pas ? Et vous en aviez expliqué partiellement le symbolisme, et hier soir, j'ai eu une expérience dans laquelle je voyais un grand aigle marron avalant un coeur rouge, à vif... Intéressant...

M. L'AIGLE DOIT AVALER LE COEUR DE L'HOMME. PREMIÈREMENT, nous avons besoin d'être DÉVORÉS PAR LA COULEUVRE, par le Serpent. ENSUITE, une fois qu'on est déjà Serpent, une fois que nous sommes devenus Serpent, alors il faut être avalé PAR L'AIGLE.

La première chose qu'avale le Serpent, ce sont les parties atomiques qui correspondent au Physique, celles qui correspondent au Vital, il avale l'Astral, il avale le Mental, après il avale le Causal, après le Bouddhique et après l'Atmique. Une fois que le Serpent, la Divine Mère Kundalini, a avalé les véhicules de l'Homme, alors l'Homme devient une Couleuvre, un Serpent : c'est un Serpent. Mais, le dernier banquet, extraordinaire, c'est quand l'Aigle avale le Serpent.

C'est pourquoi, chez de nombreux peuples, l'Aigle est représenté en train d'avalant le Serpent. Nietzsche lui-même dit : « Si mon Aigle et mon Serpent n'existaient pas, je serais fatigué de vivre en ce lieu ».

D. Cela veut-t-il dire que Frédéric Nietzsche était un authentique initié ?

M. (On n'entend pas si le Maître répond à cette question par l'affirmative ou la négative, ou s'il le fait par un hochement de tête, parce que, même s'il y a un court espace de silence, il poursuit en disant) : l'Aigle doit avaler le Serpent. Mais d'abord le Serpent doit avaler corps après corps. Maintenant, « LE SERPENT NE MANGE PAS D'IMMONDICES », le Serpent n'avale rien d'immonde ; pour que le Serpent, la Divine Mère Kundalini, puisse avaler le Corps Astral de l'Homme, ce véhicule doit être déjà élaboré en

OR PUR : s'il n'est pas en Or, elle ne l'avale pas. Pour qu'un Corps Astral devienne un Véhicule en Or, il faut avoir éliminé tous les éléments inhumains du Monde Astral. Alors le Serpent avale un véhicule ainsi.

D. Que c'est bien ! Maître. J'ai vu un autre hiéroglyphe intéressant, sculpté en pierre, là-bas, dans la Cité des Murailles Divines (au Teotenango), un Tigre en train de dévorer un Soleil, la Sagesse en train de dévorer le Logos ?

M. Bon, un Tigre en Jinas représente Xolotl... Xolotl, parce que son allégorie est le Tigre, parce que en dernière synthèse, cet ainsi que l'on représente LUCIFER-XOLOTL.

D. Lucifer aussi ?

M. Le Lucifer avale le Soleil ! Oui, il est la RÉFLEXION DU SOLEIL, une réflexion du Christ Intime, du Logos...

D. La voilà, elle est là l'interprétation : le Christ et Lucifer !

M. Le Logos !

D. Et sa Réflexion Intime...

M. Bien sûr que oui !

D. Voilà, comme c'est intéressant ! Toute cette quantité de figures (de petits monolithes qu'il y a parmi les Tayrones, les Chibchas, dans la Sierra Nevada et dans la Guajira) de chauve-souris, Maître (ils avaient beaucoup de chauve-souris) alors, je comprends que la Chauve Souris représente l'Âme privée de la Lumière. Est-ce correct ? La chauve-souris Noire... et ici chez les Aztèques, vous nous parlez du Rituel avec la chauve-souris blanche (le Dieu Chauve-souris), c'est son antithèse ?

M. Tout cela appartient au DIEU CHAUVESOURIS ; le culte au Dieu Chauve-souris est le CULTE AU MYSTÈRE DE LA MORT (ce sont des choses du Mystère de la Mort).

D. Alors, il ne représente en aucun cas l'Âme privée de Lumière, mais le culte aux Mystères de la Mort ?

M. Aux Mystères de la Mort. Et le Dieu Chauve-souris est une Dèité qui existe réellement dans le Monde des Causes Naturelles. Il se manifeste alors pour travailler. Il a le pouvoir de guérir ou de tuer instantanément qui il veut. Le Dieu Chauve-souris possède un grand pouvoir, c'est un Grand Maître Ressuscité.

D. Une autre figure très intéressante que j'ai vue, c'est le Coyote à Plumes. Un Coyote à plumes représente la Loi ? Ainsi comme le...

M. Oui, parce que le COYOTE EST LA JUSTICE...

D. La Justice...

M. Pareil que LE LOUP OU LE CHACAL qui est la Justice.

D. Chez les Égyptiens...

M. Et il a des plumes ? C'est donc un Maître...

D. Alors, nos aïeux nous ont laissé là, dans chaque figure, une Sagesse, un enseignement ?

M. Une Sagesse Divine, extraordinaire...

CONFÉRENCE N°87 : SYMBOLISME DU PENTAGRAMME ÉSOTÉRIQUE (Le Pentaphe ou Pentagramme Ésotérique)

Traduction d'une conférence intitulée "SIMBOLISMO DEL PENTAGRAMA ESOTÉRICO (La Pentalfa o Pentagrama esotérico)"

Si nous analysons à fond le Pentaphe, nous pouvons voir dans l'angle supérieur un « 4 ». C'est le symbole de Jupiter, le Père des Dieux, le symbole de l'Esprit Divin de toute créature qui vient au monde, le symbole de l'Éternel Dieu Vivant.

En dessous de ce « 4 », vous verrez des YEUX toujours ouverts. Ce sont précisément les Yeux de la Divinité, de Dieu. Les colonnes des Anges et des Démons tremblent devant ce symbole de Jupiter, avec les yeux de l'Esprit toujours ouverts. Ce symbole fait fuir (terrorisés) les ténébreux.

Le Pentaphe s'ouvre avec ses bras, de façon extraordinaire, tel un homme debout, avec les jambes et les bras ouverts. Mais, si nous observons attentivement les bras ouverts du Pentaphe, nous y verrons le signe de MARS, la planète de la guerre, et nous savons bien que l'OCCULTISME MARTIEN est terrible. Dans les Sphères, non pas supérieures mais inférieures de Mars, nous rencontrons de terribles Magiciens Noirs qui tremblent devant ce terrible signe du Pentaphe.

Évidemment, ce signe Martien placé sur les bras de l'Étoile à cinq pointes (qui est l'homme), nous donne de la force. Pas de la force physique, qui est une force d'un type très inférieur, non ; il nous donne la FORCE DE L'ESPRIT pour vaincre les mauvais.

Les deux angles inférieurs ouverts, qui sont les deux jambes de chacun de nous (quand nous sommes debout, avec les jambes ouvertes), portent la signature de SATURNE ; et nous savons ce qu'est l'aspect négatif de la Sphère de Saturne, ce qu'est la terrible Magie Noire. À l'évidence, les ténébreux la comprennent : si ce signe est placé avec les jambes vers le bas, si en haut, nous avons Jupiter avec les Yeux de l'Esprit toujours ouverts, il est évident que les ténébreux, en voyant cela, frémissent d'horreur, ils ne peuvent résister, ils se retirent...

Du côté droit, en plaçant l'image face à nous, nous voyons la LUNE et, à gauche, nous voyons le SOLEIL. Cependant, si nous plaçons l'image non pas face à nous, mais à côté de nous, le soleil sera évidemment à droite, n'est-ce pas ? Et la Lune sera à gauche.

Le soleil est représenté par un cercle, avec un point au centre. Ce soleil radiant de l'Esprit nous éclaire le Chemin. A gauche se trouve la Lune. Le Soleil représente les Forces Solaires, les Forces Positives, Masculines. La Lune représente les Forces Négatives, Féminines.

Au centre apparaît le CADUCÉE DE MERCURE, précisément sous le signe de MERCURE. Ce Caducée de Mercure est très important ; et au-dessus se trouve le signe de la PLANÈTE MERCURE...

Il est évident que Mercure est le Messager des Dieux, c'est la planète la plus proche du Soleil, c'est le Ministre du Soleil. Sans Mercure, il ne serait pas possible d'arriver à l'Auto-réalisation Intime de l'Être.

Sous Mercure, précisément, apparaît son Caducée, avec les Ailes de l'Esprit toujours ouvertes. Ce Caducée se trouve dans l'Épine Dorsale de l'homme, dans notre Moelle Épineuse, dans cette paire de cordons sympathiques connus en Orient sous le nom de IDA et PINGALA : une paire de cordons qui s'enroulent comme vous le voyez sur le Caducée de Mercure. L'Énergie Créatrice monte jusqu'au cerveau par cette paire de cordons nerveux.

Maintenant, après cette explication sommaire, nous allons développer un peu plus...

Nous avons ici aussi, dans ce Pentaphe, le Bâton des Patriarches, la Perche d'Aaron, la Canne de Bambou (à sept noeuds), le Sceptre des Rois, la Perche de Joseph (fleurie), qui est l'Épine Dorsale.

C'est évidemment par le Canal de la Moelle Épinière que doit monter le Feu Sacré jusqu'au cerveau, pour passer de là au Temple coeur. Dans le Pentaphe, apparaît aussi l'ÉPÉE FLAMMIGÈRE, qui n'est autre que le Feu Sacré en chacun de nous. Sans l'Épée Flammigère, nous ne serions pas de véritables disciples. Lorsqu'un Ange perd son Épée, cet Ange a chuté et il est alors précipité dans les Enfers Atomiques...

Dans la partie supérieure du Pentaphe apparaît aussi le CALICE. De sorte que nous voyons le Calice, le Bâton et l'Épée. Ce Calice, indubitablement, représente la YONI (c'est-à-dire l'Utérus), de même que le Bâton représente le PHALLUS, le principe masculin, et l'Épée, le Feu Sacré.

Nous devons apprendre, indubitablement, à manier le Bâton et l'Épée, et nous devons travailler aussi avec le Vase d'Hermès, si nous voulons réaliser le Grand Oeuvre.

Le terme « TETRAGRAMMATON » est assez intéressant. « TETRA » est la Trinité à l'intérieur de l'Unité de la vie. « TETRAGRAMMATON » est donc le Saint Quatre. Parce que le Père est le numéro Un, le Fils est le Deux, l'Esprit Saint est le Trois, mais les trois émanent de l'AÏN SOPH, c'est-à-dire de l'ÉTOILE ATOMIQUE INTÉRIEURE qui nous a toujours souri. Et les trois émanés de lui, de l'Aïn Soph, forment le Quatre : le Tetragrammaton. Ce terme « Tetragrammaton » est mantrique...

Une fois, j'ai voulu faire une expérience avec le Tetragrammaton : je l'ai vocalisé dans les Mondes Supérieurs de Conscience Cosmique et alors beaucoup d'Ineffables des Neuf Cercles (Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune) apparurent pour voir ce qui se passait et c'est comme s'ils me disaient : « Pourquoi avez-vous prononcé en vain le nom de l'Éternel ? ». Je me sentis moi-même perplexe, confus...

Si nous plaçons le Pentagramme de cette façon, c'est-à-dire avec l'angle supérieur vers le bas et les deux angles inférieurs vers le haut, nous avons le signe de la Magie Noire : au lieu que ce soient les colonnes d'Ange qui accourent à nos invocations, ce sont les colonnes de Démons qui accourent.

Quand un Initié tombe, quand il renverse le Vase d'Hermès Trismégiste, alors il est foudroyé par l'ARCANE 16 de la Kabbale et il tombe la tête en bas et les pieds en haut, à la façon du PENTALPHE INVERSÉ. C'est ainsi que sont tombés les grands Initiés.

Si, à l'entrée de notre chambre, nous peignons avec un charbon le signe du Pentaphe, avec l'angle supérieur vers l'intérieur et les deux rayons inférieurs vers l'extérieur, les ténébreux fuiront de notre chambre. Mais, si nous la peignons avec l'angle supérieur vers l'extérieur et les deux rayons inférieurs vers l'intérieur, les ténébreux viendront dans notre chambre.

Quand on met le Pentagramme derrière une vitre (c'est-à-dire dans un sous-verre), cela effraie terriblement les méchants. Et si on le peint sur du verre, cela les fait fuir également, épouvantés ; et si nous le mettons sur notre poitrine, en or ou en argent, nous serons bien protégés contre les Forces des Ténèbres. Le Pentagramme a donc un pouvoir magique réellement surprenant...

Sur les bras, nous voyons plusieurs lettres hébraïques : IOD-HE-VAU-HE. Ce mot « IOD », comme Principe Masculin ou Particule Divine ou plutôt comme Étincelle Virginale, est terrible.

« IOD-HE » c'est l'aspect masculin et féminin de la Divinité. « IOD », principe masculin divin ; « HE », principe féminin divin ; « VAU », principe masculin sexuel (c'est-à-dire le LINGAM) ; « HE », la Yoni féminine.

Il y a une façon de prononcer les lettres hébraïques IOD-HE-VAU-HE, mais elle est terriblement divine, et on ne doit pas chanter en vain ces mantras, parce que ces quatre lettres font vibrer la Divinité Intérieure (on dit que c'est le nom de l'Éternel) et on ne doit pas le prononcer en vain. Cela nous invite à réfléchir...

D'autres lettres hébraïques apparaissent là pour nous rappeler certains processus de la Divinité, mais sur eux, nous garderons maintenant le silence.

Il y a des nombres qui apparaissent comme pour nous rappeler la Trinité à l'intérieur de l'Unité (le Tetragrammaton), mais ce n'est pas obligatoire qu'ils soient ici ; ceux-ci sont parfaitement conventionnels. L'important, c'est qu'il y ait le Tetragrammaton, car nous savons bien qu'il est la Trinité à l'intérieur de l'Unité de la Vie (le Saint Quatre).

Incontestablement, mes chers frères, le Pentagramme est l'être humain, le Microcosme à l'intérieur duquel (je l'ai dit) se trouve l'Infini.

Il faut travailler avec ce Caducée de Mercure qui apparaît dans le Pentalphe, c'est-à-dire qu'il faut **TRANSMUTER LE SPERME EN ÉNERGIE**, pour éveiller le Feu Sacré et le faire monter par l'Épine Dorsale jusqu'au cerveau. Ainsi seulement sera-t-il possible de développer toutes nos facultés et tous nos pouvoirs ! Il faut travailler avec ce « Caducée de Mercure » que nous avons dans notre Épine Dorsale.

Évidemment, lorsque nous savons transmuter le Sperme en Énergie, lorsque nous ne commettons pas le crime de renverser le « Vase d'Hermès Trismégiste », alors le Sperme (non éjaculé) se transforme en Énergie Séminal. Cette Énergie, à son tour, se bipolarise en **ATOMES SOLAIRES ET LUNAIRES** de très haut voltage qui montent par deux cordons nerveux qui s'enroulent sur l'Épine Dorsale, les deux cordons qui apparaissent sur le « Caducée de Mercure ».

Plus tard, les Atomes Solaires et Lunaires entrent en contact dans le TRIVENI, près du coccyx, et alors, par induction, s'éveille une Troisième Force. Je veux me référer, de façon emphatique, au **FEU SACRÉ** de l'Épine Dorsale, au Feu de la Pentecôte, au Feu Jéhovistique, au Feu Sexuel. Ce Feu, en montant lentement de vertèbre en vertèbre, éveille différents pouvoirs dans l'homme.

Il faut travailler, indubitablement, avec le Soleil et la Lune (les principes masculin et féminin), c'est-à-dire l'homme avec sa femme, la femme avec l'homme. C'est la seule manière possible d'éveiller ce Feu Sacré qui doit nous transformer radicalement.

Il faut apprendre à manier le Bâton et l'Épée ; il faut apprendre à manier le « Vase d'Hermès », la Coupe Sacrée. C'est ainsi seulement qu'est possible la transformation totale.

Lors de ma dernière conférence, je disais que lorsqu'un homme se marie avec une femme qui ne lui appartient pas comme épouse, mais qu'il la prend capricieusement, violant la Loi, il est facile de la reconnaître parce que, le jour de son mariage, elle apparaît **CHAUVE** (dans le Monde Astral). Inconsciemment, elle couvre ses cheveux avec son voile de telle façon qu'ils ne se voient réellement plus ; elle apparaît comme si elle n'avait pas de cheveux (chauve).

Naturellement, toutes les femmes ne savent pas cela. Si elles savaient cela, elles chercheraient la façon de ne pas se montrer chauves, et que leur chevelure sorte de tous côtés. Alors, on dit que l'homme est marqué par une **ÉTOILE FATALE SUR LE FRONT**, c'est-à-dire, avec le Pentalphe inversé, avec le feu luciférien.

Lorsqu'un homme est infidèle à son épouse, à l'épouse que la Grande Loi lui a donnée, alors il tombe, comme le Pentalphe inversé, la tête en bas et les deux pieds vers le haut et il portera sur le front le symbole fatal de l'Étoile inversée...

Au Moyen Âge, il existait les grands Mystères Ésotériques Gnostiques. Le néophyte qui était candidat à l'Initiation était conduit, les yeux bandés, jusqu'à une grande salle. Là, on lui enlevait le bandeau. La première chose qui se présentait à ses yeux était le BOUC DE MENDÈS, LE DIABLE [...] en ordre parfait : l'angle supérieur vers le haut et les deux angles inférieurs vers le bas...

On donnait l'ordre au néophyte de baiser le postérieur du Diable. Si le néophyte tremblait, s'il n'obéissait pas, on lui remettait le bandeau et on le faisait sortir par une autre porte. Il ne savait jamais par où il était entré ni par où il était sorti. Mais s'il obéissait, des jambes mêmes du Diable qui était assis sur ce cube, de cette Pierre Cubique où on le voyait assis, sortait une jolie demoiselle qui le recevait, à bras ouverts, avec un baiser de paix. Alors, il était reçu par toute la confrérie et accepté comme CHEVALIER GNOSTIQUE.

C'était les Gnostiques Rose-Croix qui connaissaient véritablement les Mystères de la Rose et de la Croix. Je ne veux pas dire qu'ils étaient de véritables Rosicruciens parce que le terme "Rose-Croix" est grandiose. Les Rosicruciens existent seulement là-haut, dans les Mondes Supérieurs ; ici-bas, il n'y a que des aspirants Rosicruciens. Pour arriver à appartenir à l'authentique Ordre Rose-Croix, il faut être Gnostique.

Mais, qu'est-ce que la Rose ? N'est-ce pas, par hasard, le symbole du Logos Divin ? Qu'est-ce que la Croix ? Nous savons bien qu'elle est absolument sexuelle. Savez-vous ce qu'il faut faire pour que la Rose fleurisse sur cette Croix ? LE LOGOS ARRIVE À FLEURIR EN NOUS (AU MOYEN DU TRAVAIL SEXUEL) : savez-vous ce que signifie ceci ? C'est une chose vraiment terrible, indicible ! C'est seulement quand nous parvenons à cela que nous sommes des Rose-Croix, des Gnostiques Rose-Croix. Auparavant, nous pouvons être des aspirants à la Rose-Croix.

Personne ne pourra entrer dans la ROSE-CROIX D'OR sans être Gnostique, sans le "G" de la génération. Comment, de quelle manière, s'il est nécessaire que la Rose fleurisse en nous par moyen du travail sexuel ? Qu'est-ce que la Rose ? Nous l'avons déjà dit : le Logos. Mais que le Logos fleurisse dans le sexe et par moyen du sexe, avez-vous vu quelque chose de plus terrible ?

Il existe un merveilleux tableau de Cungat, du Moyen Âge : on y voit le Christ crucifié, mais ce qui est important : avec le phallus en érection, fait Lumière... C'est seulement ainsi qu'il est possible d'être Gnostiques Rose-Croix.

Au Moyen Âge, je le répète, les aspirants Rosicruciens étaient acceptés (dans ces Temples Gnostiques) après cette Initiation. Mais, ce que signifiait indiscutablement ce Bouc de Mendès en lui-même, c'était évidemment le TYPHON BAPHOMET ! "Je crois en le Mystère du Baphomet !", déclare le Gnosticisme Universel. C'est parce que le BAPHOMET-LUCIFER est l'une des différentes parties de notre Être.

Notre Être Intime a plusieurs particules ; l'une d'entre elles est Lucifer : la Réflexion du Logos, l'ombre de notre propre LOGOÏ INTIME projetée en nous-mêmes et à l'intérieur de nous-mêmes, ici et maintenant, pour notre propre bien. Voilà « le Mystère du Baphomet et de l'Abraxas ». Le « Coq » des Abraxas est tellement Gnostique, qu'il vaut bien la peine de nous le rappeler (il représente, indubitablement, la RÉSURRECTION).

Cependant, la résurrection serait-elle par hasard possible sans Lucifer ? Impossible, n'est-ce pas ? Ceci, même les Nahuatl le savaient : le LUCIFER NAHUATL tant vénéré dans le Temple de Chapultepec par les Gnostiques Rose-Croix, le XOLOTL existe en chacun de nous. C'est le Feu Vivant et Philosophal qui gît dans les profondeurs de nos Eaux Séminales, dans les vives profondeurs de notre CHAOS MÉTALLIQUE sexuel. À la racine de tout sperme... Pourrait-on travailler sans Lucifer ?

INRI, disent les Gnostiques ! Cet INRI est placé sur la croix du Sauveur du Monde. Mais où se trouve cette croix ? Je répète encore que le LINGAM et la YONI (PHALLUS-UTÉRUS) connectés sexuellement forment une croix. Alors, chacun de nous porte sa croix et nous devons travailler avec la

croix parce c'est là que se trouve l'INRI et INRI est : IGNIS NATURA RENOVATUR INTEGRA (par le Feu, la Nature est renouvelée entièrement).

Ainsi donc, Lucifer-Nahuatl (Xolotl), le Bouc de Mendès caché au fond de notre système séminal, est ce Feu Vivant et Philosophal grâce auquel nous pouvons nous transformer radicalement.

Dans la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, on voit une statuette très intéressante : un CORBEAU qui regarde vers un coin et, dans ce coin, il y a une petite pierre : la « PIERRE DU CENTRE » (disent-ils), « LA PIERRE SUPÉRIEURE DE L'ANGLE », la « PIERRE MAÎTRESSE », le DIABLE. Mais, comme ce Diable de la Cathédrale de Notre-Dame est étrange : c'est là que tous les fidèles éteignent leurs bougies, après leurs rites et leurs prières... Oui, voilà réellement la PIERRE PHILOSOPHALE...

Les anciennes Sibylles disaient : « Le Véritable philosophe est celui qui sait préparer le Vase ». Mais quel Vase ? Eh bien, le Vase d'Hermès Trismégiste. Où est ce Vase ? Il figure ici, dans le Pentagramme : c'est le Calice Sacré ; c'est le Calice dans lequel a bu le Christ durant la Dernière Cène. Oui, c'est le Saint Graal, sur lequel il y a tant et tant de littérature chevaleresque. Il y en a un qui resplendit là-bas, dans le Temple de Montserrat (en Catalogne, en Espagne). Nous en avons une copie dans le Temple de Chapultepec.

Ce « Vase d'Hermès Trismégiste », il faut le préparer : c'est ce Vase qui contient la matière première du Grand Oeuvre, le « Vase d'Hermès », qui contient le Sperme Sacré, l'Ens Seminis.

Malheur à celui qui renverse le « Vase d'Hermès », parce qu'il tombe alors comme le Pentaphe inversé : avec l'angle supérieur vers le bas et les deux rayons inférieurs vers le haut ! Il tombe ainsi au fond de l'Abîme et ceci est réellement douloureux, mes chers frères...

Poursuivons maintenant avec le SCEAU DE SALOMON qui apparaît aussi ici, dans ce dessin magistral du Pentaphe avec les deux triangles enlacés.

Il est évident que pour pouvoir le comprendre nous devons être Alchimistes. Comment pourrions-nous le comprendre sans l'Alchimie sacrée, de quelle manière ?

Il me vient en mémoire, en ce moment, des événements transcendants de ma présente réincarnation... J'étais encore très jeune et elle s'appelait « URANIE » (l'Infini). J'étais toujours amoureux d'Uranie, de ce ciel peuplé d'innombrables Galaxies, de tourbillons de mondes qui, comme des gouttes d'or, se précipitent dans l'abîme sans fin...

Un jour, en état de « Samadhi », j'abandonnai tous mes véhicules pour m'immerger totalement dans le « PARACLET UNIVERSEL », au-delà du bien et du mal, bien au-delà du corps, des attachements et du mental. En état, dirions-nous, de Félicité supranirvanique, heureux dans cette région immaculée de l'Esprit Universel de Vie ; je dus pénétrer par les portes du Temple. Alors, j'ouvris le Grand Livre de la Nature et j'étudiai ses Lois.

L'extase augmentait d'instant en instant, de moment en moment (il n'y a pas de plus grande joie que de sentir son Âme libre, parce qu'alors le passé et le futur fraternisent dans un éternel présent).

Lorsque je revins de ce « Samadhi », lorsque je retournai à ce corps physique, lorsque je pénétrai à l'intérieur de mon véhicule par cette glande pinéale, tant citée par Descartes comme étant la « Porte de l'Âme », je reçus une visite extraordinaire : certaines Dames Adeptes, surgies de ce Paralet Universel se rendirent visibles et tangibles pour moi dans le monde de la forme dense.

L'une d'entre elles, remplie d'une extraordinaire douceur, en passant à l'annulaire de ma main droite un anneau avec le Sceau de Salomon, s'exclama : « Vous avez passé l'ÉPREUVE DU SANCTUAIRE ; très

peu d'êtres humains ont pu passer cette terrible épreuve... Elle me bénit et partit, l'anneau restant à l'annulaire de ma main droite.

Je me levai, plein de joie et, à partir de ce moment-là, je me sentis heureux. À chaque fois que je réussissais à m'échapper de ce corps dense, je voyais à ma main droite l'anneau prodigieux, formé, bien sûr, de cette substance immaculée (d'une très grande blancheur et divine) de cette région du Paraclet Universel où le temps n'existe pas.

J'ai vécu une série d'événements transcendants et transcendants... Durant une de ces nuits de mystère, après m'être trouvé dans un jardin rempli de fleurs sublimes, vive représentation allégorique des Vertus Divines, j'eus le bonheur de pénétrer dans un Temple de Beauté. Dans l'arôme qui s'échappait des brûle-parfums, je flottais, heureux, avec mon Véhicule Sidéral. La Musique des Sphères faisait vibrer le Cosmos Infini et chaque mélodie me faisait intimement tressaillir.

Soudain, m'arrêtant devant l'Autel Sacré, face au Mahatma de ce lieu divin, dans cette antre de l'Amour, je regardai l'anneau (il était là), et je le touchai de la main gauche, rempli d'une grande curiosité. Alors, le Mahatma s'exclama : « À présent, cet anneau ne vous sert plus, car vous l'avez touché avec la main gauche. Cependant, je vais le consulter !... ».

Après, il me donna quelques explications sur celui-ci. Il me dit que « cet anneau est la vive représentation du Logos du Système Solaire », que « les Forces Sexuelles, Masculines et Féminines, y travaillent », que « les six pointes sont masculines, que les six profondes ouvertures d'une pointe à l'autre sont féminines... ». Il m'expliqua que « les six pointes et les six profondes ouvertures entre deux pointes forment DOUZE RADIATIONS », et que « les Douze Radiations viennent se cristalliser, grâce à l'Alchimie Logoiqque, dans les DOUZE CONSTELLATIONS du Zodiaque, qui est pour notre système solaire, une véritable Matrice Cosmique ».

Puis, le Mahatma garda le silence et se retira. Le temps passa et je ne vis jamais plus mon anneau à la main droite. J'enquêtai, je recherchai, je réclamai toujours cet anneau... J'ai écouté les commentaires de divers ésotéristes, mais personne sur la face de la Terre ne pouvait me donner une explication satisfaisante. Quand devais-je reconquérir le prodigieux anneau ? Les années passèrent et, à la fin, je compris...

Mes amis : le triangle supérieur représente le SOUFRE de la Philosophie Secrète, le Feu Vivant des Alchimistes. Le triangle inférieur, enlacé dans le triangle supérieur, c'est le MERCURE.

J'avais réalisé le Grand Oeuvre, là-bas, dans le Continent « Mu » ou « Lémurie » (qui s'est enfoncé dans les vagues déchaînées du Pacifique, il y a environ dix huit millions d'années). J'avais alors réussi l'intégration complète du Soufre et du Mercure, j'avais réalisé en moi-même la Pierre Philosophale. C'est pour cette raison qu'on m'avait remis l'anneau prodigieux. En ces temps lointains, j'avais passé l'Épreuve du Sanctuaire...

En effet, j'avais réalisé le Grand Oeuvre, celui qu'à réalisé Nicolas Flamel, le même qu'à réalisé Raymond Lulle, Jeshua Ben Pandira, Kut-Humi, Saint-Germain, l'énigmatique et puissant Comte Cagliostro, Quetzalcoatl et bien d'autres.

Mais, il est vrai et très certain qu'après avoir réalisé le Grand Oeuvre, c'est-à-dire après avoir passé l'Épreuve du Sanctuaire, après avoir étudié le GRAND LIVRE et détaché ses SEPT SCEAUX, je commis l'erreur de le toucher avec la main gauche, il y a de cela peut-être plus ou moins un million d'années (non pas « peut-être », mais sûrement qu'il y a un million d'années)...

C'est-à-dire qu'après avoir obtenu l'union des deux triangles (l'intégration du Soufre et du Mercure), je fis cela : je me lançai comme le Pentalphe inversé, la tête vers le bas et les pointes vers le haut. Le sexe m'était interdit et je commis l'erreur du comte ZANONI : retourner à la sexualité.

Si le comte Zanoni tomba amoureux de Viola, la grande napolitaine, moi aussi je commis l'erreur de tomber amoureux d'une très belle demoiselle de la Première Sous-Race de la Cinquième Race Racine, sur le Plateau Central de « ASSIAH », l'Asie actuelle.

C'est alors que je perdis l'anneau prodigieux. Cela se produisit lorsque survint en moi la RÉDUCTION MÉTALLIQUE ; et ainsi, comme bodhisattva tombé, je marchais d'existence en existence jusqu'à ce que je décide, dans la présente existence, de me mettre debout une nouvelle fois, pour servir d'instrument au Père, parce que c'est Lui qui initie la Nouvelle Ère du Verseau, dans l'auguste tonnerre de la pensée...

Mes amis, ce Soufre est le Feu Sacré qu'il faut éveiller pour déchirer les Sept Sceaux du Grand Livre de la Sagesse, du Grand Livre de la Nature. Que ce Livre soit mentionné dans "l'Apocalypse" du voyant de Patmos, c'est vrai !

Lorsqu'on défait le Premier Sceau, un grand événement se produit, de même qu'avec le Second, le Troisième, le Quatrième Sceau, le Cinquième, et ainsi de suite, mais quand on rompt le Septième Sceau, ce sont des éclairs, des coups de tonnerre, de la grêle et de grands tremblements de terre. Chacun de nous a l'obligation de déchirer les Sept Sceaux du Grand Livre, au moyen du Feu Sacré.

De façon résiduelle, élémentaire, nous disons que les Sept Sceaux se déchirent à mesure que la Kundalini monte par l'Épine Dorsale (mais ceci est élémentaire, n'est-ce pas ?).

Nous disons que le Premier Sceau se déchire quand s'ouvre l'ÉGLISE D'ÉPHÈSE, le Chakra Coccygien, qui nous donne des pouvoirs sur les Gnomes de la terre. Et lorsque le Feu Sacré monte à la hauteur de la PROSTATE, nous disons que nous avons déchiré le Second Sceau, qui nous donne le pouvoir sur les eaux de la vie. Et lorsque le Feu Sacré monte à la hauteur du PLEXUS SOLAIRE, nous disons que nous avons déchiré le Troisième Sceau, qui nous donne le pouvoir sur le Feu Flammigère. Et lorsqu'il monte à la hauteur du COEUR, nous disons que nous avons déchiré le Quatrième Sceau, qui nous donne le pouvoir sur les créatures de l'air. Et lorsqu'il monte à la hauteur du LARYNX CRÉATEUR, nous disons que nous avons déchiré le Cinquième Sceau, qui nous confère le pouvoir sur l'Akasha Pur et la Clairaudience. Et lorsqu'il parvient à la hauteur de l'ENTRE-SOURCILS, il ouvre ce merveilleux lotus qui nous permet de voir les grandes réalités des Mondes Supérieurs (nous disons alors que nous avons déchiré le Sixième Sceau). Et le Septième, c'est lorsque le Feu parvient à la GLANDE PINÉALE, parce que nous acquérons la Polyvoyance et plusieurs autres facultés. Déchirer les Sept Sceaux de façon magistrale est quelque chose de plus terrible, bien plus terrible...

Étant donné que ceci appartient à l'Alchimie, je vais au moins vous donner quelques notions sur ce qui est terrible...

On dit, mes chers frères, en langage alchimiste, que nous devons passer par TROIS CALCINATIONS et ceci est représenté par le vivant symbole de la SALAMANDRE.

La PREMIÈRE CALCINATION appartient à la Montagne de l'Initiation. Qu'est-ce que nous « calcinons » là-bas ? Qu'allons-nous « cuire » et « recuire » et « recuire à nouveau » ? Le SEL ROUGE (nous a-t-on dit), qui n'est autre que DU FEU PÉTRIFIÉ, DU SOUFRE PÉTRIFIÉ, parce que le Feu, dans l'Alchimie, est représenté par le Soufre. Ce Sel Rouge, ce sont les « éléments inhumains » que nous portons à l'intérieur de nous et qui doivent être réduits en cendres. Voilà la Première Calcination.

La SECONDE est plus avancée. Elle appartient à la DEUXIÈME MONTAGNE : il faut calciner à nouveau les CENDRES DE CE SEL ROUGE, pour en tirer divers éléments spirituels. Cela est fort intéressant : là, on travaille avec les sphères de la Lune, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, d'Uranus et de Neptune.

La TROISIÈME CALCINATION va plus loin : il faut RETOURNER À CE SEL ROUGE, aux cendres qui sont restées, les reprendre et les recuire, pour en extraire enfin le SEL MÉTALLIQUE, INCOMBUSTIBLE et FUGACE, c'est-à-dire les Éléments Divins, plus profonds, qui sont normalement embouteillés dans l'Ego. Une fois extraits, ils fusionnent avec la Conscience pour qu'elle resplendisse, ardente, dans le sein de l'Univers.

C'est seulement après la Troisième Calcination que chante le COQ DE LA PASSION qui représente la Résurrection. C'est pourquoi le Christ a dit : « Avant que le coq ne chante, tu me renieras trois fois »...

La Première Négation correspond à la Première Calcination de l'Alchimie, la Première Cuisson du Sel Rouge, parce que nous devons plonger dans les Mondes Infernaux (pour travailler, évidemment), parce que c'est le « PALAIS DE L'ALCHIMIE ». On dit alors que « nous avons renié le Christ », parce que dans les Mondes Infernaux, nous devons travailler comme des Démons, vivre comme des Démons, mais en détruisant nos éléments inhumains.

Avec la Seconde Calcination, on dit que « nous avons renié le Christ pour la seconde fois », parce qu'il nous incombe de retourner aux Mondes Infernaux pour travailler, pour continuer à désintégrer les défauts psychologiques que nous portons en nous et qui sont très submergés dans nos propres [...]

CONFÉRENCE N°88 : ÉSOTÉRISME GNOSTIQUE DE LA TAUROMACHIE

Traduction d'une conférence intitulée "ESOTERISMO GNÓSTICO DE LA TAUROMAQUIA (El Esoterismo del Toreo)"

La Tauromachie était sacrée. L'ARÈNE représentait toujours le ZODIAQUE. Et au nom de la vérité, nous dirons qu'en réalité les Douze Signes Zodiacaux décoraient l'arène ; ils brillaient, ils scintillaient, ils resplendissaient...

Le TORERO représentait LE MAÎTRE ; les APPRENTIS étaient symbolisés par les PICADORS et les COMPAGNONS par les BANDERILLEROS... Apprentis, Compagnons et Maître...

Évidemment, l'Apprenti est toujours sur la bête, sur le CHEVAL camouflé, symbole du MENTAL ; il essaye de piquer la bête et y parvient en lui enlevant un peu de force ; cependant, il est vulnérable de tous côtés, et le taureau, avec ses cornes, peut bien transpercer la bête. En tout cas, l'Apprenti, le débutant, ne peut être que Picador...

Quant aux Compagnons, les Banderilleros, c'est différent : ils savent combattre un peu mieux le taureau, toutefois, ils ne sont pas encore maîtres dans l'Art. DOMPTER L'EGO pour le détruire ensuite, n'est pas une tâche tellement aisée.

LE MAÎTRE est différent : il est paré de sa CAPE de HIÉROPHANTE. Il doit manier l'ÉPÉE FLAMMIGERE avec une grande maîtrise, lutter admirablement contre le taureau et, finalement, le transpercer avec l'Épée flammigère.

Dans l'ATLANTIDE, en effet, les Rois de tout le Continent affluaient vers cet événement sacré ; la Tauromachie n'était alors pas perçue d'un point de vue profane, mais d'un point de vue ésotérique.

Une fois l'événement terminé, tous les Rois buvaient le sang du taureau, comme pour dire qu'ils étaient disposés, en eux-mêmes, à la lutte, qu'ils voulaient à tout prix désintégrer l'Ego pour qu'il redevienne de la poussière cosmique...

La Tauromachie est donc un événement qui vient des temps anciens, de la célèbre Atlantide, qui autrefois fut submergée, avec sa puissante civilisation, dans l'océan qui porte son nom...

Voilà l'aspect ésotérique des MYSTÈRES TAURINS que très peu ont compris.

Quel dommage qu'à notre époque on ait oublié de tels Mystères...

Comme je le répète, à l'origine, ce qui a trait à la Tauromachie est venu du Temple de Neptune, dans la lointaine OLISIS... Voilà donc ce que j'avais à dire au sujet de la Tauromachie...

CONFÉRENCE N°89 : L'ART HERMÉTIQUE DÉVOILÉ

Traduction d'une conférence intitulée "ARTE HERMÉTICO DEVELADO"

De Mercure, d'une profonde signification, avec ses Ailes de l'Esprit toujours ouvertes. Nous voyons aussi deux figures animalesques ressemblant au Dragon ; évidemment, elles représenteraient le Soufre et le Mercure des Sages. Et ici, il y a une figure héroïque qui monte, qui se lève près de ces Dragons, comme pour symboliser Hercule. Evidemment, c'est seulement grâce à l'héroïsme que le Feu peut surgir ou cheminer par la moelle épinière de l'ascète gnostique.

Au fond de tout cela, comme fondement, il y a un Homme (cette figure humaine est très intéressante), les yeux fermés et méditatif, en réflexion ; ses cheveux ressemblent à des végétaux ; et le Feu, en lui-même, entoure cette scène de tous côtés, un Feu extraordinaire ; et il y a la Croix Hiératique, comme pour nous indiquer que c'est seulement par le croisement du Lingam-Yoni, qu'il est possible d'éveiller le Feu [...] en elle-même, est profondément significative ; enfin, dans le fond, les étoiles [...] tout en lui est merveilleux...

Maintenant, on nous présente ici rien moins que la figure héroïque d'un Homme. Celui-ci a un aspect hiératique et des muscles parfaitement développés ; évidemment, la coiffure sur sa tête porte les symboles de l'antique Égypte des Pharaons. Cet Homme représente l'héroïsme que l'on doit avoir pour pouvoir réaliser le Grand Oeuvre. Le Serpent est monté par son épine dorsale et il est arrivé à sa tête ; il paraît terrible...

Le faire monter par le canal médullaire est magnifique ; mais, mes frères, le plus extraordinaire c'est d'ÊTRE DÉVORÉ PAR LE SERPENT. Lorsqu'on est dévoré par le Serpent, on se convertit en Serpent. C'est pour cela que les anciens Hiérophantes s'exclamaient : « Je suis un Serpent »...

Ici, nous voyons un autre tableau qui est aussi très beau ; nous remercions l'artiste qui l'a peint de nous l'avoir présenté. En réalité, ces oeuvres sont très bonnes. Nous voyons là la PRÊTESSE, l'Éternel Féminin ; elle ne pourrait jamais être absente entre les deux Colonnes du Temple (Jakim et Bohas. Jakim est l'élément Masculin, Bohas l'élément Féminin).

Voici la MÈRE DIVINE KUNDALINI assise entre les deux Colonnes, la Papesse du Temple, la Science Occulte. Elle est à l'évidence, ce qui est, ce qui a toujours été et ce qui sera toujours. Elle, la Prêtresse, est la Divine Mère Cosmique assise sur son trône dans l'Arcane 2 du Tarot. Sans la Mère Divine, nous ne pourrions réaliser aucun progrès effectif.

Il me vient en mémoire, en cet instant, des époques douloureuses du passé que je partage avec vous maintenant, ce soir : je luttais, voilà de très nombreuses années, pour éliminer de ma nature psychologique certains éléments inhumains. La lutte était terrible ; je souffrais l'indicible ; j'échouais dans beaucoup d'épreuves et je n'avançais pas...

Une nuit parmi tant d'autres, j'allai au Temple ; le Gardien de cette porte me regardant fixement, s'exclama :

- « Parmi un groupe de frères qui ont travaillé dans la Neuvième Sphère et qui, après avoir travaillé, se sont présentés à ce Temple, tu es le plus avancé, mais maintenant - dit-il - tu es bloqué ! ».

- « Pourquoi ? » m'exclamai-je.

- « Car il te manque l'amour ! ».

Je restai naturellement stupéfait, car j'ai toujours éprouvé un amour profond pour tous mes semblables...

- « Et pourquoi l'amour me fait-il défaut ? » rétorquai-je au Gardien. Il répondit :

- « Parce que tu as oublié ta Mère ; tu es un fils ingrat et un fils ingrat ne progresse pas dans ces études ! ».

Je restai franchement troublé. Ma mère était désincarnée depuis bien longtemps ; je répondis :

- « Mais, je ne sais même pas où elle est... ».

- « Comment se fait-il que tu ne saches pas où elle est ? Impossible ! Ce que je suis en train de te dire, c'est pour ton bien ».

- « Bon, j'essaierai de savoir quelque chose, dis-je... ».

J'entrai en Méditation ; je voulais comprendre les paroles du Gardien du Temple et enfin je compris. En réalité, vraiment, cet homme se référait concrètement à la Divine Mère Kundalini, à l'Arcane 2 du Tarot (que vous voyez ici représentée), à la Papesse, au Serpent Igné de nos pouvoirs magiques.

Je me concentrai terriblement sur elle ; je la suppliai d'éliminer de ma nature certains éléments inhumains et je fus vraiment aidé. Devi Kundalini Shakti, la Papesse du Tarot, m'assista, et je pus véritablement éliminer de ma nature tous ces éléments inhumains que nous portons en nous. Seul est resté en moi l'Être ; l'Ego est bien mort, il n'existe plus en moi.

Grâce à quoi, seul l'Être (par le biais de cela, mon insignifiante personne qui ne vaut rien), peut enseigner librement, sans cet inconvénient de l'Ego.

Ici s'achèvent mes paroles. Paix Invérentielle !

CONFÉRENCE N°90 : SYMBOLISME GNOSTIQUE DES ANIMAUX

Traduction d'une conférence intitulée "SIMBOLOGÍA GNÓSTICA DE LOS ANIMALES (Entrevista de Fernando Moya)"

Disciple. Maître, expliquez-nous comment nous pouvons comprendre le Moi de l'adultère ?

Maître. Eh bien, ce n'est qu'À TRAVERS LA RÉFLEXION PROFONDE ET LA MÉDITATION DE FOND, ce n'est pas possible autrement. En tout cas, il faut chercher la MOYENNE DIFFÉRENTIELLE pour qu'existe la compréhension mathématique de n'importe quel défaut de type psychologique.

Si nous additionnons, par exemple, 20 plus 20, cela nous donnera 40, n'est-ce pas ? 20 est une quantité et 40 est le résultat de la somme de 20 plus 20 ; c'est une autre quantité, n'est-ce pas ? Il existe une moyenne différentielle entre ces deux quantités, qui sera alors 20, c'est indubitable. Car si nous divisons 40 par 2, cela nous donne 20 qui est la moyenne différentielle.

Donc, 20 et 20 font 40, et la moyenne différentielle fait 20 ; qu'est-ce que je veux dire par là ? Simplement qu'il doit y avoir une complète UNION DE L'ÊTRE AVEC LE SAVOIR...

Et quand je dis « savoir », c'est sur tel défaut de type psychologique (prenons celui de l'adultère) ; car nous ne pourrions pas savoir si nous n'entrons pas en Méditation profonde. Il est évident que si nous continuons à nous rendre conscients du défaut en lui-même, l'Être et le Savoir resteront alors unis... Et de l'union de l'Être avec le Savoir résulte la moyenne différentielle, c'est-à-dire la quantité mathématique exacte ; le sujet est parvenu à la Compréhension.

Mais, LA COMPRÉHENSION N'EST PAS TOUT, L'ÉLIMINATION EST NÉCESSAIRE. On ne pourra pas éliminer sans une aide supérieure. Car le Mental, par lui-même, peut étiqueter n'importe quel défaut sous différents noms, le faire passer d'un département de l'entendement à un autre, le dissimuler à soi-même et aux autres, le justifier, etc., mais il ne pourra jamais le comprendre intégralement...

Pour avoir une compréhension intégrale, IL FAUT L'AIDE DE L'ÊTRE ; il se produit la même chose pour l'Élimination : le Mental, par lui-même, ne peut pas éliminer ; pour éliminer définitivement, il faut L'AIDE DE DEVI KUNDALINI SHAKTI (le Serpent Igné de nos pouvoirs magiques).

D. Devons-nous utiliser ce même processus avec la haine, l'envie, la paresse ?...

M. Avec n'importe lequel ! C'est seulement à travers la Méditation intérieure profonde que nous pouvons arriver à la Compréhension Mathématique...

D. Maître, celui qui a des plumes vertes, est-ce qu'il représente réellement l'Esprit Saint ou que représente-t-il ?

M. LE PERROQUET ?

D. Le perroquet, le Papagayo comme l'appellent ici les Aztèques ?

M. Il a toujours représenté la CHASTETÉ, c'est évident ; et s'il représentait la Chasteté, il représentait le SEXE ; et s'il représentait le Sexe, il représentait le TROISIÈME LOGOS, évidemment...

D. Et l'oiseau Ibis des Égyptiens, Maître ?

M. Il sert aussi à représenter le TROISIÈME LOGOS.

D. Et le Corbeau ?

M. LE CORBEAU ? Eh bien, en Alchimie, il représente les EAUX NOIRES ou Putréfiées, la MORT, etc.

D. Le Condor, Vénérable Maître ?

M. Le CONDOR ou l'AIGLE altier est le symbole, justement, du SECOND LOGOS...

D. Du Christ ?

M. Du Christus ou Vishnu des Hindous...

D. Le Cygne Kala-Hamsa, est-ce le Troisième Logos lui-même ?

M. Le CYGNE KALA-HAMSA, volant sur les Eaux de la Vie, représente toujours le TROISIÈME LOGOS... « Il ne change jamais, c'est le poème de la mélancolie, ses plumes blanches nous enchantent et c'est un miracle placide lorsque le jour se meurt. Je l'ai vu silencieux entre [...] épiant les secrets près du lac, lequel en rêves [...] Il dialogue avec la Lune ! ». C'est le symbole vivant du Troisième Logos, aussi...

D. Et la chouette, Vénérable Maître ?

M. Elle indique la MORT.

D. Et le Hibou ?

M. LE HIBOU indique aussi la MORT. Les Anges de la Mort portent toujours sur leurs faux le symbole de la Chouette, du Hibou... Ici nous appelons les Chouettes et le Hibou, « Tecolote »...

D. Maître, le Flamand, ce bel oiseau rosé ?

M. Une espèce de grand Héron ?

D. Oui...

M. C'est le symbole vivant du TROISIÈME LOGOS. C'est le Troisième Logos comme le Héron.

D. Et la Dinde ou le Dindon ?

M. Le symbole de la VANITÉ et de l'ORGUEIL.

D. Et celui qu'ils appellent « Golero » là-bas en Colombie ? Comment l'appellent-ils ici : « Vautour », « Chulo » ?...

M. Ah ! Les URUBUS ! Tu fais allusion aux Urubus : à n'en pas douter, ils représentent LA MORT.

D. Et que représente l'Éléphant, Maître ?

M. L'ÉLÉPHANT a toujours été également un symbole du LOGOS [...] Mais l'Éléphant Blanc, car les autres éléphants n'ont pas beaucoup de signification.

D. Et le Cheval, Vénérable maître ?

M. Le Cheval ? Le CHEVAL représente plusieurs choses : il pourrait représenter les PASSIONS ANIMALES ; et nous nous rappellerions alors les Écuries d'Augias qui furent nettoyées par Hercule avec le Feu Sacré. Ou il pourrait représenter PÉGASE, L'HOMME QUI A TRIOMPHÉ DE LA BÊTE...

D. L'Âne ?

M. L'ÂNE, le BOURRICOT, il est clair qu'il représente le MERCURE DE LA PHILOSOPHIE SECRÈTE, LE MERCURE BRUT, avant que le Mercure Réel n'ait été préparé. Le Mercure Brut, c'est-à-dire le Sperme, avant que le Mercure n'ait été préparé [...] Être éliminé par la foudre, il n'y a rien de plus heureux...

D. Une énergie puissante circule-t-elle à ce moment-là ?

M. Bien sûr ! Être foudroyé par la foudre, c'est évidemment une mort [...] si grande. Par la foudre ! Que la foudre s'occupe de quelqu'un qui ne vaut rien...

D. Instantanée ?

M. Instantanée !

D. Un cadeau de Dieu !

M. Par la foudre !...

D. Maître, l'Aigle Bicéphale, la Couleuvre Bicéphale et TOUS LES ANIMAUX BICÉPHALES, représentent-ils le Soufre et le Mercure ?

M. Le SOUFRE...

D. Dans les codex, que représente le petit lézard ? Il rampe, avance, observe...

M. L'ÉLÉMENT TERRE [...] Ils sous-estiment les pauvres, ils déprécient [...] et ensuite tombent misérablement...

D. Oui, car au début il a fait des prodiges, en soignant des quantités de gens ; il ne cherchait que des gens comme ça, des gens pauvres qui, en réalité, n'avaient pas de quoi se faire soigner. Mais ensuite, lorsque les gens riches ont su qu'il était...

M. Ça lui a tourné la tête, ça lui a tourné la tête !

D. Ils ont commencé à le chercher, ils l'emmenaient en voiture et alors lui ne cherchait plus les pauvres, il ne les recevait plus, il n'avait plus le temps. Il méprisait les personnes sans argent pour recevoir les gens riches, mais un jour qu'il imposait les mains, ses pouvoirs lui ont été ôtés : alors, se rendant compte de ce qui s'était passé, il se laissa mourir...

M. Tant qu'on ne désintègre pas le Moi de la suffisance, on commet alors de très graves erreurs. On est exposé à l'échec. En sorte, ce sont ces Mois de l'orgueil, de la suffisance, de la vanité, de la superbe qui font tomber les plus Grand Initiés...

Il faut toujours partager ou toujours tous vivre ensemble, les uns avec les autres. Je ne veux pas dire que nous devons aussi mépriser les riches, ce serait aussi absurde que de mépriser les pauvres. Il faut traiter les riches et les pauvres de la même manière : tous également, sans aucune préférence.

Il faut faire très attention, car lorsqu'un de ces Initiés est au sommet du succès, qu'il a beaucoup de fortune et tout ce qui touche à cela, il peut alors franchement oublier les pauvres ; il peut les sous-estimer ; il peut tomber dans la suffisance, dans la superbe, dans l'orgueil, et alors il échoue...

D. On en arrive là ?

M. On en arrive là. C'est une erreur très grave des Initiés. C'est par là que beaucoup tombent : leur orgueil va crescendo et ils finissent par descendre...

D. Comme dit le papa de Marthe : « Il ne veut pas monter comme un palmier et tomber comme une noix de coco »... [rires].

M. C'est vrai ! [...] lentement mais sûrement...

D. Maître, j'ai observé dans les différentes ruines où je suis allé, et même dans les codex qu'on y trouve, le Papillon, le Papillon qui passe par le processus de la métamorphose ; est-ce par le même processus que doit passer l'Initié pour arriver au degré de Perfection ?

M. C'est clair. C'est du ver que sort le PAPIILLON, la CHRYSALIDE ; de même, c'est de celui qui est l'animal intellectuel, que doit sortir l'Homme véritable, l'Homme authentique ; cet Homme, il faut le créer à l'intérieur de nous-mêmes, jusqu'à ce qu'un jour il ressorte à la lumière du Soleil...

D. Alors, Quetzalcoatl était un Homme-Papillon, tous les Dieux sont des Hommes-Papillons ?

M. Bon, c'est un symbole. En tant que symbole, il représente L'ÂME, L'INTELLIGENCE DE L'HOMME VÉRITABLE.

D. Là-bas, en Colombie, les Indiens Tayrona, et beaucoup de tribus, en fabriquaient en or pur et avec de petits cercles ; ils étaient divins, Maître, très beaux ! Ils les enterraient. Et j'ai même tenu des papillons en or dans la main, mais je n'ai jamais réussi à en connaître l'interprétation, jusqu'à maintenant...

M. Il représente la PSYCHÉ, l'ÂME.

D. Il y en a quelques-uns en forme d'anneau... Et cette « bembeta » que porte le Chac Mool et qui est comme un anneau lourd que les Indiens se mettaient (dans les narines), cela servait-il à transmuter ou à quoi cela servait-il ?

M. Ce sont des symboles, rien de plus que des symboles ; DES SYMBOLES DE L'HOMME VÉRITABLE : le Papillon, l'Homme Ailé. Comme dans « l'animal intellectuel », tel une « chrysalide », se forme l'Homme. Ainsi, également, on peut représenter cela par le Papillon : le papillon sort de l'intérieur de la Chrysalide et il s'envole...

D. Un autre symbole qui se trouve ici chez les Nahuas est le lapin, Maître...

M. [...] Ses longues oreilles. Que pourraient représenter les longues oreilles ?

D. L'Ouïe Occulte ?

M. L'OUÏE OCCULTE, LE VERBE, LA PAROLE [...] se dissimule, fait ses cavernes. Que peut représenter la caverne ? Qu'est-ce que la CAVERNE ? Il faut la chercher à l'intérieur de soi-même : LA CAVERNE QUE NOUS PORTONS À L'INTÉRIEUR DE NOUS. De sorte que le lapin représente le Verbe qu'il faut chercher à l'intérieur de soi-même, la Parole...

D. Et le Cerf, Vénérable Maître ?

M. Le CERF a même une danse par ici : « La Danse du Cerf ». La Danse du Cerf est pathétique ; certains la dansent à merveille, d'autres le font moins gracieusement, mais ceux qui la font le mieux présentent de magnifiques spectacles. La Danse du Cerf [...] la Chasse au Cerf...

D. C'est comme ce processus qu'on passe dans l'Initiation, celui de la Capture de la Biche de Cérynie qui représente l'ascension de la Walkyrie ?

M. C'est clair.

D. Et, dans ce cas, le CERF serait-il l'ÂME HUMAINE ?

M. L'ÂME qui souffre, qui pleure, qui gémit et qui lutte, et arrive finalement à mourir pour prendre réalité, pour être. Voilà le Cerf !

D. Le Chameau, Maître ?

M. LE CHAMEAU, le DROMADAIRE, qui voyage dans le désert... Nous devons, comme des Chameaux, NAVIGUER DANS LE DÉSERT DE LA VIE...

D. La Panthère Noire représente-t-elle Lucifer ?

M. LA PANTHÈRE NOIRE, oui, elle est terrible, démoniaque, diabolique, elle REPRÉSENTE LE DIABLE en nous...

D. J'ai eu une fois une expérience, Maître, dans laquelle je me voyais entouré de pures Panthères Noires qui me cherchaient et qui allaient devenir terribles si elles m'attrapaient...

M. Des panthères noires !... eh bien, des ENNEMIS...

D. [...]

M. Dans le processus de désincarnation !

D. [...]

M. [...] Une affaire monétaire, une dette, de l'argent que sa soeur prétendait avoir. Elle supposait que quelqu'un (dont je ne mentionnerai pas le nom) le lui aurait réclamé indûment (simples suppositions qui n'ont aucune valeur fondamentale). En tout cas, cette affaire arriva aux oreilles du diplômé et il est clair qu'il en fut si contrarié que cela lui produisit une paralysie faciale avec la perte du langage, tout cela à cause d'une grande colère dont le résultat se voit à l'oeil nu...

D. La Colère peut-elle mener quelqu'un à la mort ?

M. Bien sûr : une grande colère peut mener quelqu'un à [...] jusqu'au cimetière. Comment ?

D. [...]

M. Tout ce qui naît doit mourir... Alors ?

D. Je le dis pour la femme...

M. Bon, elle est déjà assurée.

D. Ah, oui ? Elle n'a plus de problème ?

M. Oui, il lui a laissé ses biens par contrat...

D. Comme c'est bien !...

M. De sorte qu'elle hérite donc des biens.

D. Et de l'argent non, d'une certaine mensualité ?

M. Eh bien, je comprends que... Bon, je ne peux pas parler de cela ! Ce serait une opinion de type subjectif. Et pourquoi donner des opinions subjectives ? Lorsqu'on parle de quelque chose, on doit être sûr de ce qu'on dit. Mais, si c'est une opinion, mieux vaut ne pas même l'extérioriser.

D. Maître, nous nous sommes trouvés à TEOTENANGO (cette ville gigantesque) ; j'ai compris alors que la traduction en Nahuatl est quelque chose comme « Muraille Divine ». « Teotl » c'est Dieu ; et « Tenango » c'est muraille (je ne sais pas ce qu'ils m'ont expliqué à ce sujet). Alors, lorsque nous étions là-bas, tout cela m'a paru aussi normal que si je le connaissais, tant et si bien que j'ai cherché le Temple Majeur (tout là-haut à Teotenango). Je suis allé directement là-bas : « Il doit y avoir un Temple spécial », et je suis arrivé là-bas, sur un site qui est le plus haut, d'où part toute la construction. Là, nous avons fait une pratique, le frère « le hollandais » s'est senti très ému et nous avons eu une belle expérience. Et je sentais que j'avais vécu ici, sur ce site. Marthe s'est vue comme une demoiselle qui était à mes côtés.

D2. C'est Monsieur Ch. qui m'a vu aussi...

M. Ah, oui ?

D. Oui, monsieur Ch.

M. Ça touche à des existences passées et tout cela...

D. La substance, Maître...

M. [...]

D. Et maintenant que je m'établis, je vais me consacrer suffisamment à l'étude. Je suis en train de faire le maximum pour accomplir les choses au mieux, correctement...

M. Bien sûr ! C'EST AVEC L'ANTHROPOLOGIE QUE NOUS ENTRERONS EN EUROPE, nous irons partout. De plus, IL M'INCOMBERA DE DÉCOUVRIR DES VILLES ENTERRÉES, DES NICHES, DES TOMBES, de tout, et de mettre cela au grand jour. Mais, non seulement la chose physique, mais aussi la Doctrine, ET ENSEIGNER LA DOCTRINE contenue dans chacune de ces villes et tout...

D. Maître, lorsque cela arrivera, rappelez-vous de moi, votre disciple, et que tout cela me plaît.

M. Bien sur que oui !

D. Toute la vie, Maître !...

M. Nous continuerons par le Vieux Monde et nous verrons ce que nous allons faire. IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES À FAIRE, c'est certain !

D. Plutôt !

M. Nous irons donc là-bas ! J'attends seulement que le temps passe, que ce soit l'heure...

D. « L'heure zéro » ?

M. L'heure qui doit venir. JE M'EN IRAI D'ICI À LA DOUXIÈME HEURE, au plus tard à LA TREIZIÈME HEURE d'Apollonius [...] (« et que celui qui a de l'entendement entende, car ici, il y a Sagesse »). Je dois partir lorsque les DOUZE TRAVAUX D'HERCULE auront été faits. Oui monsieur, lorsque je me serai établi dans l'Aeon Treize !

D. [...]

M. Faire ce que je dois faire : LES ÎLES CANARIES ! De là, je devrai aller visiter L'ÎLE NONTRABADA ; là, sur l'île Nontrabada, NOUS NOUS RÉUNIRONS, LES RECTEURS DE L'HUMANITÉ ET MOI. Je resterai là quelque temps, sur Nontrabada ou Encubierta ; « et que celui qui a de l'entendement entende, car là il y a Sagesse »... C'est un bonheur de passer ne serait-ce qu'un petit moment avec les Recteurs de l'Humanité...

D. Cette île ne redeviendra-t-elle pas tangible dans le Monde Tridimensionnel, plus tard dans cette Ère, après que tous les cataclysmes soient passés ?

M. Pendant cet Âge, non ! Car cette humanité est perverse. Elle ne pourra être visible que dans un Âge futur, À L'ÂGE D'OR...

D. Maintenant, il me faut « digérer » tout ce que j'ai appris...

M. C'est clair !

D. Et le vivre...

M. Et le vivre, car il n'y a pas d'autre remède... Dans L'ÂGE D'OR, tout sera différent ; TLALOC REVIENDRA alors et il prendra un corps physique...

D. Un Grand Dieu, un Maître...

M. Oui, j'ai déjà parlé avec lui et il reviendra dans le Verseau, c'est-à-dire à l'Âge d'Or, c'est clair, et il prendra un corps physique (Tlaloc).

D. Après que tous ces événements se soient passés, que soit arrivé Hercolubus ?...

M. Après tout cela, il prendra un corps physique. Il n'a pas de raison de venir avant, pour quoi faire ? Il est spécialisé dans le domaine des eaux, des pluies et de tout cela, il a beaucoup de pouvoir et une sagesse divine, ineffable.

D. Maître, j'ai eu un souvenir (qu'on m'a permis d'avoir), dans lequel il y avait une ferme, une petite maison, une hutte très humble, donc, dans laquelle vous viviez (dans l'autre vie) et nous vivions dans une autre maison, à environ deux pâtés de maisons d'où vous viviez, mais vous étiez ranchos à la campagne... Et Dondita était une bonne amie de Martica.

M. La « Grand-mère » était maîtresse d'école à la campagne.

D. Oui...

M. Et elle faisait la classe là, à la campagne, la classe aux paysans ; elle était maîtresse d'une école rurale, à l'époque de Don Porfirio [...] de sorte que, comme je n'avais pas d'argent, je mangeais alors avec ce que la « grand-mère » gagnait...

D. C'est sûr que vous étiez dans une pauvreté terrible, Maître ?

M. Nous étions dans une pauvreté terrible : je mangeais avec ce qu'elle gagnait. Ainsi, à une époque, j'étais à la campagne ; moi, je n'avais pas d'argent. Elle gagnait une misère et nous mangions grâce à cela. C'était donc terrible...

D. Une époque terrible, n'est-ce pas ?

M. L'époque de Don Porfirio. Maintenant, tu te rends compte que tu vivais ici au Mexique...

D. Oui, Maître...

M. Ici, tu es dans ton ancien pays...

D. Ma Patrie !...

M. C'est là où tu as vécu dans ton existence passée. Ils t'ont envoyé là-bas, sur cette terre de Colombie, pour payer ce que tu devais...

D. Pour payer du karma ; m'en suis-je sorti maintenant ?...

M. TU AVAIS LÀ DES DETTES D'UNE EXISTENCE ANTÉRIEURE...

D. Une existence antérieure !.. Ici-même, au Mexique ?

M. Non, là-bas ! N'est-ce pas là-bas qu'ils t'ont envoyé ? Tu es allé là-bas dans cette existence actuelle, pour payer ce que tu devais. De sorte que tu as pris un corps maintenant en Colombie pour payer le karma...

D. Et c'est vrai que je l'ai payé durement. Il est amer, ce calice, Maître...

M. C'est la Loi. De sorte que dans la dernière existence tu étais ici. Quant à ce pays, la Colombie, tu y as payé un karma d'une existence antérieure, et pas de la dernière existence, car à la dernière tu étais ici, mais d'une existence antérieure où tu étais là-bas. Maintenant tu es ici, mais il t'a fallu payer dans ce pays appelé Colombie...

D. Ce que j'ai fait...

M. Un karma antérieur... du passé.

D. Maître, et quelles choses terribles ai-je faites ?

M. Ce que tu as dû subir maintenant, c'est ce que tu as fait. Que subis-tu maintenant ? Ce que tu subis, c'est ce que tu as fait.

D. J'ai commis des atrocités...

M. Ce dont tu souffres maintenant, c'est cela même que tu as fait. La souffrance par laquelle tu passes maintenant, tu l'as infligée à d'autres, tout pareillement, mais tu le payes. Il faut payer chaque karma...

D. Maître, j'ai eu un autre souvenir : nous vivions ici, au Mexique, mais dans la montagne semble-t-il, dans une maison, et il y avait, de plus, comme une sorte de forêt, je ne sais pas si c'est dans la Sierra Madre...

M. Où ? Comment était-ce ?...

D. C'était à la campagne, c'est sûr. Mais, c'était dans la montagne, alors il y avait une maison en bois, ordinaire, rustique, et nous étions là, mais il y avait une montagne, de grands arbres à cet endroit ; à une époque de crise...

M. C'est ainsi, exactement comme tu l'as vu, c'est évident.

D. Je crois qu'à cet endroit où nous étions, c'était l'époque de la Révolution, Maître, car...

M. Oui, la RÉVOLUTION DE VILLA ; car il est évident, en effet, que tu vivais à l'époque de la Révolution Mexicaine ; après, te viendront d'autres scènes et tu te rappelleras lorsque tu étais dans la Révolution ; tu réussiras à te souvenir, peu à peu...

D. Je me suis vu combattre...

M. Des scènes dont tu te souviendras... C'est par ici qu'ils avaient découvert une chauve-souris en or, un crapaud en or et je ne sais quoi qui étaient sur l'autel...

D. [...]

M. Il y a quelque temps de cela... Ils avaient trouvé dans une sépulture, une chauve-souris, une grenouille en or ou quelque chose comme cela et ils l'avaient emportée.

D. Que symbolise la grenouille, Maître ?

M. LA MORT et LA RÉSURRECTION. La Grenouille « meurt » au moment de l'hiver... Oui, je pense que c'est en hiver... en temps de sécheresse, lorsqu'il n'y a pas d'eau. Et lorsque l'eau revient, elle ressuscite...

D2. Voilà ce que je racontais à certains frères : un Docteur, le Dr. Ignacio Romero Vargas, qui a fait des études à la Sorbonne à Paris (nous l'avons connu), affirmait qu'il avait plus appris en vivant un an parmi les Yaquis que pendant les dix ans où il avait été à la Sorbonne.

D. A la quoi ?...

D2. Qu'il avait vécu avec les Yaquis de Sonora. Et il dit avoir gagné la confiance de tout le village et du chef de la tribu. Et qu'un jour, il a vu que tout le monde se dirigeait vers un certain endroit ; alors il a voulu aller où allaient les gens.

Mais, une fois arrivé là où se trouvait une colonne qui se terminait par le sphinx d'un crapaud, ils ne l'ont pas laissé aller plus loin. Alors, il alla parler avec le chef et lui exposa le problème : qu'il voulait aller là où tous se rendaient. Eh bien, il avait tant gagné la confiance du chef, que celui-ci lui dit :

- Bon, tu me promets de ne pas rire de ce que tu vas voir ?

- Je le promets solennellement. Alors ils l'ont laissé passer.

Les gens étaient tous allés au Temple et ils étaient tous en train de « croasser »...

M. Pour faire pleuvoir !...

D2. Pour faire pleuvoir... De plus, ils disent que le « croac », c'est aussi pour faire monter [...]

M. Pour aider au processus de sublimation des Eaux, de la Libido Génétique, pour les célibataires.

D. Oui, le Maître a donné cette pratique dans le « Livre jaune ».

M. Oui, je l'ai donnée là... Mais, avec ce « croac », ils se réunissent en groupe et font pleuvoir...

D2. C'est précisément pour cela, pour faire pleuvoir. Alors, ce qui est fantastique, c'est que nous l'avons lu dans votre livre, et nous avons lu aussi dans une autre littérature que c'est pour faire pleuvoir.

M. [...]

D2. Alors, il demanda au chef de la tribu pourquoi ils avaient érigé cette statue de crapaud ; ils lui dirent alors que c'était en tant que symbole d'immortalité. Et pour le lui démontrer, ils prirent un crapaud momifié, sec, et lui dirent : « Tu vois comment il est ? ». Ils le mirent dans une cruche d'eau, fermèrent la cruche et, le jour suivant, le crapaud croissait...

M. Ils meurent et ressuscitent ; c'est pourquoi LE CRAPAUD EST SACRÉ. Dans les Mystères Égyptiens, le crapaud était sacré : UN CRAPAUD AVEC, EN PLUS, UNE FLEUR DE LOTUS a une énorme signification : LA MORT ET LA RÉSURRECTION DE L'HOMME, comme la Mort et la Résurrection DE L'UNIVERS. L'Univers meurt et, à l'Aurore du Mahamanvantara, il ressuscite de nouveau : une nouvelle Création surgit...

D2. J'ai fait un trou d'environ deux mètres de profondeur (plus d'une fois) et j'ai trouvé des crapauds à cette profondeur...

D. Enterrés, à deux mètres de profondeur ?

M. Vivants ! Vivants et gros, bien gros...